

Université de Montréal

**Gestion des attentes et cadrage chez les entraîneurs de la LNH :  
La saison 2016-2017 des Canadiens de Montréal**

Par Jasmin Pilon

Département de communication, Faculté des arts et des sciences

Mémoire présenté en vue de l'obtention du grade de maîtrise  
en sciences de la communication

Novembre 2018

© Jasmin Pilon, 2018

## Résumé

Ce mémoire examine la gestion des attentes effectuée par les deux entraîneurs qui se sont succédé à la barre des Canadiens de Montréal lors de la saison 2016-2017, ainsi que les cadres utilisés à cette fin. Sachant que 1) des prestations inférieures aux attentes constituent un facteur déterminant dans le congédiement des entraîneurs (Humphreys et al., 2016) et 2) qu'aucun autre groupe exerçant ce métier en Amérique du Nord n'affiche un taux de roulement supérieur à celui observé dans la LNH (Zinser, 2008), le mythique club montréalais est apparu comme un environnement fécond pour aborder nombre de questions liées à ces phénomènes. Une analyse de discours a ainsi été effectuée à partir de la quasi-totalité des entretiens médiatiques livrés par Michel Therrien et Claude Julien sur une saison complète. Elle a été réalisée en mobilisant les concepts de gestion des attentes et de cadrage (*framing*). Concrètement, ce mémoire a tenté de savoir si les entraîneurs cherchent à gérer les attentes, de dégager certains modes opératoires ou tendances, en plus de proposer un inventaire des cadres employés dans ce contexte. Il a notamment été permis de constater l'adresse dont font preuve ces deux entraîneurs dans la gestion des attentes et le maniement des cadres, et ce, même s'ils affichent certains traits idiosyncrasiques. Par exemple, Claude Julien s'est montré plus réservé que son prédécesseur dans l'utilisation du cadre de la coupe Stanley. Par ailleurs, les résultats des analyses démontrent que les cadres ayant trait à la préparation, aux efforts et aux impondérables ont été les plus utilisés. Certains dénis de réalité se sont aussi révélés lors de périodes fastes, et les zones de tolérance ont démontré toute leur importance dans les situations inverses. Plutôt qu'un portrait de la gestion médiatique des attentes en milieu sportif, ce mémoire a été abordé comme une

exploration, examinant une seule saison et n'ayant pu s'appuyer sur aucune autre étude relativement similaire, inexistante en apparence pour ce créneau singulier.

**Mots-clés :** cadrage, gestion des attentes, LNH, analyse de discours, Canadiens de Montréal, disconfirmation, médias, entraîneur-chef

## **Abstract**

This thesis examines expectation management as performed by the two different head coaches of the Montreal Canadiens during the 2016-2017 season along with the frames used to this end. Knowing that 1) failure to meet expectations is a key factor in head coach dismissals (Humphreys et al., 2016) and that 2) the NHL has the highest turnover rate in North America for that profession (Zinser, 2008), the work environment of the fabled Montreal Canadiens appeared to provide fertile ground to address questions linked to those phenomena. Nearly all media interviews given by Michel Therrien and Claude Julien over a full season were studied through discourse analysis, using the concepts of expectation management and framing. Specifically, this thesis investigates whether coaches try to manage expectations and if certain modus operandi or tendencies can be extracted while compiling an inventory of frames used in this context. It was found that both head coaches displayed adroitness and idiosyncratic traits in expectation management and in framing reality. Claude Julien, for instance, was more self-contained than his predecessor in using the Stanley Cup frame. Frames that pertained to preparation, efforts and contingencies were most frequently used. Certain forms of denialism also appeared during successful spells while zones of tolerance proved to be quite useful in difficult times. This thesis

should be viewed as an exploration of public expectation management in sports rather than a comprehensive picture as it explores a single season while drawing on no other research, non-existent it seems in this peculiar niche.

**Keywords:** framing, expectation management, NHL, discourse analysis, Montreal Canadiens, disconfirmation, media, head coach

# Table des matières

Résumé .....	i
Abstract.....	ii
Table des matières.....	iv
Liste des figures et tableaux .....	vii
Remerciements.....	viii
Introduction .....	1
1. Le sport comme environnement de recherche .....	5
1.1. Bref historique .....	5
1.2. Potentiel et singularité de la recherche en milieux sportifs.....	6
2. Revue du corpus .....	9
2.1. Gestion des attentes.....	9
2.1.1. Définition et théories .....	9
2.1.2. Disconfirmation et zones de tolérance.....	11
2.1.3. Recommandations.....	13
2.1.4. Objectifs organisationnels et modélisations .....	15
2.2. Cadres et cadrage .....	17
2.2.1. Définition et usages.....	18
2.2.2. Approches cognitiviste et constructiviste.....	20
2.2.3. Pertinence médiatique .....	24
2.2.4. Gestion à priori et à postériori .....	24
2.2.5. Niveaux d'analyse .....	25
3. Problématisation et questions de recherche .....	27
3.1. Problématisation .....	27
3.1.1. Perspectives quantitatives.....	29
3.1.2. Perspectives qualitatives .....	32
3.1.3. Possibilités d'influer sur les attentes.....	34
3.2. Conceptualisation et questions de recherche .....	36
3.2.1. Pertinence des concepts.....	36
3.2.2. Questions de recherche.....	37
3.2.3. Infléchir les attentes : une modélisation.....	38

3.2.4. Originalité et approche longitudinale .....	42
4. Environnement de recherche .....	44
4.1. Les Canadiens de Montréal .....	44
4.2. L'entraîneur à la veille de la saison 2016-2017 .....	46
5. Méthodologie .....	49
5.1. Analyse de discours et recherche qualitative .....	49
5.2. Récupération et tri des données .....	52
5.3. Grille d'analyse anticipée .....	54
5.4. Attentes des médias nord-américains .....	56
5.5. Catégorisation et correspondance des attentes .....	59
5.6. Découpage temporel .....	61
5.7. Inventaire des cadres potentiels .....	64
6. Résultats et analyse .....	67
6.1. Inventaire des cadres .....	69
6.1.1. Préparation et systèmes de jeu .....	69
6.1.2. Coupe Stanley .....	69
6.1.3. Parité .....	70
6.1.5. Impondérables .....	71
6.1.6. Séries éliminatoires .....	72
6.1.7. Efforts et collaboration des joueurs .....	72
6.1.8. Potentiel .....	73
6.1.9. Autres cadres .....	74
6.2. Tendances et éléments saillants par période .....	77
6.2.1. Préparation .....	78
6.2.2. Départ en force (15 premiers matchs) .....	79
6.2.3. Premiers signes d'adversité (matchs n° 16 à 32) .....	81
6.2.4. Matches à l'extérieur (matchs n° 33 à 47) .....	82
6.2.5. Séries de défaites (matchs n° 48 à 58) .....	84
6.2.6. Nouvel entraîneur (matchs n° 59 à 61) .....	86
6.2.7. Allant retrouvé (matchs n° 62 à 79) .....	89
6.2.8. Séries éliminatoires .....	94
6.3. Gestion bidirectionnelle des attentes .....	96

6.4. Comparatif des entraîneurs .....	97
6.5. Autres tendances notables .....	99
6.6. Retour sur les questions de recherche .....	102
6.7. Retour critique sur la gestion des attentes des entraîneurs .....	109
6.8. Limites et conclusions.....	112
7. Discussion .....	115
7.1. Discours ambiant et polyphonie organisationnelle.....	115
7.2. Communication interne.....	117
7.3. Rapports journalistiques.....	119
7.4. Entraîneurs esseulés.....	123
7.5. Un conseiller propre à l'entraîneur?.....	124
8. Conclusion .....	127
Sources documentaires .....	129
Annexe 1. Attentes journalistiques pour les Canadiens en vue de la saison 2016-2017 ..	149
Annexe 2. Attentes journalistiques pour les Canadiens en vue des séries éliminatoires 2017 .....	150
Annexe 3. Grille d'analyse des cadres et de la gestion des attentes par période chez les Canadiens en 2016-2017 .....	151
Annexe 4. Retranscription des entretiens médiatiques .....	155
Annexe 5. Codage des entretiens médiatiques .....	199

## Liste des figures et tableaux

### Figures

1. Modèle de gestion des attentes avant achat selon Sheth et Mittal ..... p. 16
2. Modélisation d'un circuit interactionnel des cadres ..... p. 21
3. Schéma comparatif des cadres liés aux causes et aux attentes ..... p. 25
4. Schéma de la gestion des attentes à postériori et à priori ..... p. 39
5. Représentation de la diminution des attentes et correspondance au classement de la section ..... p. 41
6. Extrait de la grille d'analyse utilisée pour le présent mémoire ..... p. 54
7. Classement final de la section Atlantique en 2016-2017 ..... p. 57
8. Schéma de la baisse de la disconfirmation positive dans la gestion des attentes et déni du réel ..... p. 107
9. Schéma de la disconfirmation négative circonstanciée et gestion à postériori ..... p. 108

### Tableaux

1. Attentes journalistiques pour les Canadiens en vue de la saison 2016-2017 ..... p. 58
2. Annexe 1 : Attentes journalistiques pour les Canadiens en vue de la saison 2016-2017 ..... p. 149
3. Annexe 2 : Attentes journalistiques pour les Canadiens en vue des séries éliminatoires 2017 ..... p. 150
4. Annexe 3 : Grille d'analyse des cadres et de la gestion des attentes par période chez les Canadiens en 2016-2017 ..... p. 151

## Remerciements

Mille mercis à Monsieur François Cooren pour son encadrement, son expertise et ses précieux conseils, à tous les professeurs et employés du Département, aux donateurs et aux administrateurs des bourses Cogeco–Henri Audet, Gilles-Brunel, et Elizabeth-Van-Every et James-R.-Taylor, de même qu'à Estelle, à Claudine, à Michel et à Andrée.

Grâce à vous, j'ai été en mesure d'acquérir de nouvelles connaissances et de mener à terme plus sereinement ce mémoire. Je vous en serai sans cesse reconnaissant.

Encore une fois, merci.

## Introduction

Peu d'aspects de notre vie quotidienne ou de celle des organisations sont dénués d'incertitude. Le sport professionnel n'échappe bien évidemment pas à cette vérité de La Palice. Dans cette industrie, le devenir professionnel des dirigeants en première ligne dépend directement des prestations du club. Et, contrairement à d'autres secteurs d'activités où l'apport de la simulation et de la modélisation permet d'anticiper plus finement, par exemple, les niveaux de production, le rendement d'une équipe peut être extrêmement variable d'une saison, voire d'un mois à l'autre. Cette imprévisibilité fait d'ailleurs partie du fonds de commerce du sport professionnel (Constantinescu, 2011).

De longue date, les chercheurs ont démontré que les individus tendent à gérer les incertitudes à travers la communication (cf. Ogburn, 1934; Bucy, 2000). Dans les milieux sportifs, comme dans bien d'autres, cela se traduit notamment par la formulation d'attentes. Or, il a été démontré que ces attentes comptent pour beaucoup dans la décision de maintenir le lien d'emploi ou de congédier les entraîneurs, qui s'avèrent souvent les premiers boucs émissaires en cas d'échec (cf. Soebbing et al., 2015). Dès lors, on peut se demander comment il est possible de concilier efficacement incertitude et impératifs de rendement dans un contexte aussi fluctuant. En ce sens, le cas des entraîneurs ne semble pas dénué d'intérêt.

Ce mémoire propose donc d'examiner la manière dont les entraîneurs d'une équipe de la Ligue nationale de hockey (LNH) s'y prennent pour gérer les attentes à l'occasion des interventions médiatiques (mêlées de presse et autres), de même que les cadres (*frames*) déployés à cette fin. La situation des entraîneurs de la LNH a été choisie puisque cette ligue affiche les plus hauts taux de roulement pour la profession parmi l'ensemble des grandes ligues

professionnelles d'Amérique du Nord : National Football League (NFL), Major League Baseball (MLB), National Basketball Association (NBA), Ligue nationale de hockey (LNH).

Ce mémoire vise ainsi à contribuer à une réflexion sur une problématique au confluent de la communication organisationnelle et de la communication médiatique, puisque les entraîneurs professionnels sont légalement tenus de s'adresser aux journalistes en marge de chacun des matchs et entraînements de leur club.

L'hypothèse centrale qui alimente les questions de recherche veut que les entraîneurs, qu'ils en soient conscients ou non, soient disposés à gérer les attentes dont ils sont investis à travers le rendement de leur club. Ils pourraient également être enclins, peut-on penser, à se positionner favorablement aux yeux des journalistes, au gré des aléas d'une saison, et de la pression de satisfaire certaines exigences de résultats dans un court laps de temps. Dans cette optique, des données ont été recueillies à même les prestations médiatiques offertes par Michel Therrien et Claude Julien, les entraîneurs qui se sont succédé à la barre des Canadiens de Montréal lors de la saison 2016-2017.

Deux concepts, définis plus en détail à la section 2, ont été retenus afin d'examiner ces prestations, soit la gestion des attentes et le cadrage (*framing*). Le premier est envisagé comme une stratégie visant à influencer sur les perceptions publiques (principalement celles des journalistes et des partisans) relatives aux attentes, tandis que le second est considéré comme une tactique, soit un moyen concret de mise en œuvre de la stratégie. L'utilisation conjointe de ces concepts permettra de mieux envisager le contexte de fragilité d'emploi chez les entraîneurs de la LNH, tel qu'il peut se manifester devant les journalistes, et l'utilisation *pro domo* des cadres et du cadrage.

L'examen de la gestion des attentes s'appuiera sur une analyse de discours qui tentera d'examiner comment les cadres sont mobilisés par les gestionnaires de manière à réduire la complexité du contexte organisationnel (Dutton et Jackson, 1987).

Cette recherche semi-longitudinale propose, plus spécifiquement, de dégager des tendances et variations dans la gestion des attentes sur une saison complète, de les mettre en dialogue avec certaines théories contemporaines en la matière, et de mieux circonscrire l'utilisation des cadres dans un contexte sportif. Ce mémoire se distingue notamment par le fait qu'aucune recherche n'a, à ma connaissance, porté jusqu'ici sur la gestion des attentes proposée par un entraîneur professionnel ou exploré l'utilisation qu'ils font des cadres. Traditionnellement, les recherches qui examinent les cadres s'attardent plutôt au traitement de l'information dans une perspective journalistique (Druckman, 2001).

Ce mémoire comporte huit sections. Les lignes qui suivent (section 1) offrent un aperçu des recherches qui s'attardent aux environnements sportifs et des vastes possibilités qu'ils recèlent. La section 2 explore les concepts mobilisés tandis que la section 3 décrit de manière plus approfondie la problématique des licenciements d'entraîneur, de même que les enjeux liés à l'infléchissement des attentes. Cette section présente aussi les questions de recherche. La section 4, pour sa part, décrit plus sommairement le milieu de recherche et la situation de l'entraîneur-chef des Canadiens de Montréal à l'aube de la saison 2016-2017.

Plus dense, la section 5 s'attarde aux supports méthodologiques qui ont permis de traiter les données, à la manière dont elles ont été décryptées, de même qu'aux choix qui ont mené aux découpages analytiques. Vient ensuite, à la section 6, la présentation des résultats, qui détaille les tendances marquantes de la gestion des attentes et offre un inventaire des cadres utilisés

durant la saison, en plus de proposer des pistes de réponses aux questions de recherche et un retour critique. Une discussion servant de complément aux analyses vient à la section 7. Elle aborde notamment certains faits de communication propres au sport professionnel. La conclusion de ce mémoire (section 8) est suivie des sources documentaires et, entre autres, de la grille d'analyse, de la retranscription des séances médias et de leur codage.

# 1. Le sport comme environnement de recherche

Avant d'aborder directement l'objet de ce mémoire, il importe de s'attarder brièvement à l'évolution des recherches en milieux sportifs afin de mieux comprendre la pertinence de ce champ d'études et de la présente recherche.

## 1.1. Bref historique

Pendant longtemps, nombre de « cloisons conceptuelles » ont empêché « de concevoir les jeux et les sports comme de légitimes, voire importants objets d'étude » (Dyck, 2004, p. 9). Pourtant, une multitude de réalités et dynamiques contemporaines tendent à s'exprimer au sein de cette sphère d'activité singulière. Que ce soit par l'entremise d'enjeux de genre ou d'identité, de problématiques de communication, de gestion ou de diplomatie, ou encore de questions liées à l'usage d'algorithmes ou de statistiques, le milieu du sport se fait l'écho d'un ensemble de réalités sociales, politiques, économiques et scientifiques. Il constituerait aussi une influence majeure en matière économique et socioculturelle (Richelieu et Pons, 2005).

La démocratisation des études universitaires abordant le fait sportif ainsi que leur réceptivité s'avèrent toutefois des phénomènes récents, bien que des érudits tel l'anthropologue James Mooney (1890), qui a examiné la pratique du sport au sein du peuple Cherokee, s'y soient intéressés dès le 19<sup>e</sup> siècle. Parfois marginalisés, les chercheurs du domaine sportif ont dû attendre les années 1980 avant de trouver grâce aux yeux de certains de leurs collègues, à la faveur de courants intellectuels européens. Entre autres, Pierre Bourdieu a livré, en 1987, un chapitre prégnant sur la sociologie du sport, avant qu'un confrère du même domaine, John

Hargreaves (1986), ne publie *Sport, Power and Culture: A Social and Historical Analysis of Popular Sports in Britain*, un ouvrage qui a fait date au Royaume-Uni.

D'autres chercheurs, cependant, ont dû faire montre d'un peu plus de patience. Tel a été le cas de ceux œuvrant dans le domaine de la communication et des médias, où les études examinant les milieux sportifs n'ont été prises au sérieux qu'à compter des années 1990 (Boyle, 2013).

## **1.2. Potentiel et singularité de la recherche en milieux sportifs**

Comparé aux milieux organisationnels traditionnels, le sport comme champ d'investigation recèle de multiples points d'intérêt. Entre autres, la transparence et l'ouverture médiatique que requiert son modèle d'affaires font de cette industrie « un laboratoire à l'état naturel » (traduction libre, Berri et al., 2009, p. 76), qui permet aussi d'accéder à des données précises sur l'évolution du rendement des différents acteurs.

Dans ce contexte, il peut être possible de discerner ou d'entrevoir certains aspects des mécanismes organisationnels entourant le travail des gestionnaires (propriétaires, entraîneurs, directeurs généraux, etc.) œuvrant périodiquement sous les feux de la rampe. Or, puisque l'intérêt pour les environnements sportifs s'est accru plus tardivement, nombre de champs disciplinaires s'y consacrant semblent accuser quelques retards théoriques. Des universitaires constatent ainsi des discontinuités analytiques et de vastes potentialités dans leurs domaines de recherche respectifs, tels que l'étude sociologique du « complexe athlético-industriel » (traduction libre, Eckstein et al., 2010, p. 501) et l'examen des dépassements budgétaires des Jeux olympiques (Flyvbjerg et Stewart, 2016).

Les champs d'études s'intéressant à la communication organisationnelle et médiatique ainsi qu'à la gestion, créneaux dans lesquels s'insère cette recherche, ne sont également pas en reste vis-à-vis de ce décalage. L'Etang et Hopwood (2008) de même que Stoldt et al. (2006) soutiennent que les relations publiques en milieux sportifs requièrent une réflexion plus approfondie afin de pallier des connaissances jusqu'ici ténues. Chadwick (2009) confirme de la même manière toutes les possibilités qu'offre le sport dans l'étude de l'administration des affaires (*management*), à l'instar de Pedersen, qui y voit un domaine « tout grand ouvert aux recherches théoriques et pragmatiques sur la communication stratégique » (traduction libre, 2013, p. 64).

Il n'est ainsi pas surprenant de remarquer l'absence d'une densité de recherches se consacrant aux structures organisationnelles qui encadrent les athlètes professionnels, tel le personnel d'entraîneurs. De même, peu d'études semblent aborder directement la gestion des attentes dans le sport professionnel, bien que cette notion apparaisse comme étant centrale pour la santé organisationnelle des clubs sportifs et de leurs relations clients, de même que pour la longévité des entraîneurs. À ce titre, Luoma-aho et al. (2013) ont par exemple invité les chercheurs examinant la gestion des attentes à diversifier leurs données et à s'intéresser à des organismes hétéroclites ou atypiques qui s'éloignent des milieux plus largement étudiés, tels que l'administration publique.

Bref, les retards encourus au cours des dernières décennies dans l'étude du fait sportif offrent de vastes possibilités aux chercheurs souhaitant faire progresser les savoirs dans nombre de domaines connexes, y compris ceux dans lesquels s'inscrit cette recherche. Enfin, les travaux de ce type offrent également des occasions de décroiser les savoirs propres à leur champ

d'études puisque le sport jouit d'ordinaire d'un rayonnement marquant et constitue un pan important de la culture populaire.

## 2. Revue du corpus

Afin de mieux examiner le travail des entraîneurs-chefs dans les circonstances qui caractérisent leur profession, il importe de bien cerner deux dimensions importantes de ce métier, soit la gestion des attentes et le cadrage. Celles-ci peuvent être considérées comme l'avvers et le revers de la même médaille, puisque le cadrage est envisagé comme le pendant tactique d'une stratégie de gestion des attentes dont l'objectif est le prolongement de la durée d'emploi, si tant est qu'il soit véritablement possible de l'atteindre.

### 2.1. Gestion des attentes

Voyons à présent comment se définit la gestion des attentes de même que les divergences et synchronismes idéologiques des spécialistes quant aux meilleures pratiques à adopter en la matière.

**2.1.1. Définition et théories.** Les études abordant la question des attentes ont d'abord été (principalement) menées par des chercheurs en psychologie et en marketing. Déjà, en 1972, Olshavsky et Miller (cités dans Olkkonen et Luoma-aho, 2014) avaient pu mesurer le rôle des attentes dans la perception de la satisfaction chez les consommateurs de produits et services. Généralement, les attentes peuvent se définir comme des points de repère servant à la production d'évaluations (Creyer et Ross, 1997), ou encore comme des croyances que l'on porte sur des événements à venir (Coye, 2004).

D'un point de vue organisationnel, le degré de satisfaction mesurerait la capacité d'une entreprise à répondre aux attentes de sa clientèle (Wirtz, 1993). De manière analogue, les consommateurs ou clients établiraient des attentes afin d'évaluer la qualité du produit acheté ou

du service reçu (Bolton et Drew, 1991; Robledo, 2001) ou, encore, de certaines facettes de ceux-ci seulement (Oliver, 1997). Ainsi, la plupart des chercheurs admettent le rôle que jouent les attentes dans l'évaluation des prestations d'une organisation (Robledo, 2001).

Cette démarche avant et après achat pourrait être menée de manière consciente ou inconsciente par le consommateur (Walker, 1995). Deux théories intimement liées à cette dernière assertion ont marqué les recherches sur les attentes au cours des dernières décennies. La première est la théorie de l'assimilation (cf. Oliver, 1997), aussi appelée « cohérence cognitive » (Fiske et Taylor, 1991). Elle veut que les consommateurs ajustent, par souci d'égo, leurs impressions d'un produit afin que ces dernières puissent se rapprocher de leurs attentes initiales. Certaines études avancent que ce procédé serait davantage marquant lorsque l'écart entre les attentes et l'évaluation est relativement faible (cf. Peyton et al., 2003, cité dans Isac et Rusu, 2014). Appliqué aux milieux de la consommation sportive, cela pourrait se démontrer, par exemple, lorsqu'un partisan se dit satisfait de la prestation de son club bien que celui-ci ait terminé à un rang légèrement inférieur à celui auquel il s'attendait.

La seconde théorie est celle du contraste. Elle soutient que la différence entre l'évaluation d'un produit ou service et les attentes serait davantage amplifiée après l'achat si l'écart est important (Anderson, 1973). Dans ce cas de figure, un partisan pourrait se montrer plus satisfait si l'équipe qu'il appuie termine, par exemple, au troisième rang alors qu'il s'attendait à ce qu'elle arrive en deuxième place, contrairement à un autre qui avait anticipé une première position.

La satisfaction serait aussi tributaire d'autres aspects issus de la relation client-entreprise, tels que la qualité du produit ou du service en lui-même, le prix et l'aisance d'achat (cf. Kaura et al., 2015). En ce qui a trait aux produits sportifs, l'identification à l'équipe (la marque) serait, elle

aussi, un facteur déterminant dans la satisfaction puisqu'elle jouerait grandement dans l'établissement des attentes (Van Leeuwen et al., 2002). Cependant, dans ce mémoire, ces aspects seront analysés de manière périphérique. D'abord, celui-ci ne s'attarde pas directement à la relation qu'entretiennent les différents publics avec l'équipe, mais davantage à la situation de l'entraîneur. Ensuite, parmi les divers groupes manifestant leurs attentes, plusieurs ne sont pas des consommateurs ou des clients au sens classique du terme, tels les journalistes ou les propriétaires des clubs. Qui plus est, nombre de partisans ne consomment pas directement le produit en achetant un abonnement de saison ou un forfait télé, mais suivent l'équipe gratuitement à la radio ou à la télé, que ce soit chez des amis ou encore en ligne sur des sites tiers. Enfin, toutes ces autres variables n'ont pas été identifiées comme étant des facteurs directs dans le congédiement des entraîneurs professionnels.

Dans ce contexte, seule la satisfaction par rapport aux attentes a été retenue. Il s'agirait là du principal paradigme adopté par les études qui s'attardent à la satisfaction du consommateur et aux tensions qui surviennent après l'achat (Isac et Rusu, 2014).

**2.1.2. Disconfirmation<sup>1</sup> et zones de tolérance.** La formule la plus largement utilisée pour décrire le paradigme précédemment évoqué se traduit comme suit :  $P - A = D$ . Elle veut que l'on déduise de la perception (P) de qualité d'un produit (une fois celui-ci consommé) les attentes (A) établies initialement (cf. Forero et Gómez, 2017; Grimmelikhuisen et Porumbescu, 2017). La disconfirmation (D) naît alors de l'écart entre les attentes et la qualité perçue du produit ou service. Ce modèle, que l'on attribue à Oliver (1980), précise qu'une disconfirmation est soit

---

<sup>1</sup> Bien qu'absent des dictionnaires de langue française, le terme disconfirmation sera considéré comme un néologisme et utilisé sans italique afin de faciliter la lecture.

positive, si les attentes sont dépassées, soit négative, si les attentes ne sont pas comblées, soit neutre, s'il y a symétrie entre la perception et les attentes.

Cependant, toutes les disconfirmations négatives ne seraient pas nécessairement fatales ou mauvaises du point de vue de la relation client, puisqu'elles pourraient tomber dans ce qui est appelé une zone de tolérance (Cavana et al., 2007). Cette zone serait comprise entre le point d'entière satisfaction des attentes et un point inférieur. Elle serait suffisamment élevée pour donner au client une certaine forme de satisfaction, sans pour autant le combler pleinement. De la sorte, il serait possible pour un individu de se montrer satisfait d'un service ou d'un produit, et ce, même s'il ne l'évalue pas comme étant de grande qualité, pour peu que ses attentes avant achat n'aient pas été trop élevées. De la même manière, il serait possible pour un autre client d'être insatisfait d'un produit ou d'un service jugé par ailleurs fort acceptable en lui-même (Cronin, 2003), selon des attentes élevées précédemment établies. Ainsi, attentes et satisfaction seraient liées, mais pourraient, en certaines occasions, être plus ou moins distancées l'une de l'autre qu'elles ne semblent à première vue, selon ce que le client anticipe.

Dépassant ainsi une vision binaire des attentes (atteintes ou non atteintes) pour mesurer les niveaux de satisfaction, différents chercheurs en ont raffiné l'analyse et proposé une gamme plus variée de classifications. Ojasalo (1999, cité dans Mittilä et Järvelin, 2001), par exemple, a regroupé les attentes selon différents caractères : explicites, implicites, floues, réalistes ou irréalistes. Partant de différents inventaires, Olkkonen et Luoma-aho (2014) ont proposé pour leur part un classement d'attentes en quatre catégories (« Must », « Will », « Should », « Could »).

Dans ce classement, les attentes de type « Must » seraient celles qui permettraient à un produit ou service d'atteindre un seuil minimal de satisfaction, sans pour autant que celui-ci ne comble entièrement. Les attentes de type « Will », pour leur part, seraient plus élevées et correspondraient à un niveau où des critères préachat, établis de manière logique, selon un constat des tendances actuelles et des probabilités de service, seraient atteints. Les attentes de type « Should » produiraient, quant à elles, une disconfirmation positive (contrairement aux attentes de type « Must »), car elles seraient façonnées par une forme d'espoir et de désir avant achat, bien qu'elles s'appuient sur des fondements réalistes. Les attentes de type « Could », enfin, traduiraient la concrétisation d'une situation idéale, parfois à la limite de ce qui pourrait être jugé réaliste. Dans la LNH, par exemple, une équipe produisant une disconfirmation négative pourrait donner une satisfaction partielle à sa clientèle si les attentes « Must » (plus modestes) sont comblées. La présente recherche portera une attention toute particulière à l'application de ce modèle et des différents degrés de satisfaction des attentes à travers ce que les journalistes ont pronostiqué avant la saison régulière et les séries éliminatoires (voir la section Méthodologie).

**2.1.3. Recommandations.** S'il est admis que la satisfaction dépend en grande partie des attentes, que celles-ci peuvent être plurielles, et qu'elles peuvent varier même rétroactivement, on peut se demander quelles seraient les meilleures stratégies pour les entreprises en matière de gestion des attentes. De manière générale, les chercheurs avancent qu'il est peu réaliste de croire que les attentes des consommateurs peuvent être pleinement contrôlées (cf. Robinson, 2004). Il serait toutefois possible de les influencer (O'Neill et Palmer, 2003; Pitt et Jeantrout, 1994), pour peu qu'elles ne soient pas trop précises et fermes (Sheth et Mittal, 1996).

Ce principe de gestion des attentes peut être décrit comme une manière pour les entreprises de s'assurer que leurs publics et leurs interlocuteurs disposent d'une idée plus claire du service offert, sachant que des attentes trop élevées ou trop basses peuvent être sources d'insatisfaction (Coye, 2004; Parasuraman et al., 1985). Le but d'une telle gestion, selon Heath (2006), serait de créer des environnements d'affaires où les appuis sont forts et la résistance est faible.

Réactualiser les attentes, les repositionner – ou, du moins, tenter d'y parvenir – permettrait ainsi de mieux satisfaire les différents publics qui transigent avec une entreprise ou un groupe, et d'entretenir des relations plus saines avec eux. Des chercheurs évoquent cependant des lacunes à ce titre. Les consommateurs devraient ainsi être mieux renseignés sur ce qu'il leur est possible d'attendre (Ojasalo, 2001) et sur les contraintes auxquelles l'entreprise fait face (Robinson, 2006). Autrement, l'impossibilité de satisfaire les attentes, ou une trop grande disconfirmation entre les attentes et l'évaluation du produit, pourrait signifier la fin des relations clients-entreprises ou fournisseurs-entreprises (Coombs, 2000, cité dans Olkkonen et Luoma-aho, 2014). Dans la foulée, les chercheurs invitent les entreprises à « surveiller, à identifier, à comprendre et à réagir aux attentes » (traduction libre, Miller, 2000, p. 95), et à créer une hiérarchisation pour en faciliter la gestion afin, ultimement, de perdurer, voire de survivre (Mittilä et Järvelin, 2001). Davidow et Uttal (1989) ont d'ailleurs fait remarquer que deux entreprises distinctes œuvrant dans le même domaine et offrant des niveaux de service différent pouvaient chacune parfaitement donner satisfaction à leurs clients. Le soccer professionnel européen recèle de nombreux exemples probants de cette réalité, puisque nombre de clubs de petite taille, dont les joueurs ne disposent

pas des mêmes habiletés techniques que celles de leurs adversaires des grands clubs, arrivent néanmoins à satisfaire leurs partisans.

Mais si les lignes précédentes font état de l'importance de concilier les attentes des clients avec ce qu'il leur est possible d'obtenir, certaines études divergent de ce point de vue. Boulding et al. (1993), par exemple, ont montré qu'en certaines occasions la perception de la qualité chez le consommateur pouvait augmenter lorsque l'on avait précédemment rehaussé les attentes, et ce, même si la qualité demeurait, en réalité, faible. Sethi (1979) de même que Kopalle et Lehmann (2001) indiquent, quant à eux, que le fait de diminuer les attentes peut être une manière d'éviter les déceptions possibles ou d'augmenter la disconfirmation positive. Il est vrai, en ce sens, que certains chercheurs ont noté qu'il pouvait être légèrement plus difficile de satisfaire les individus ayant de très hautes attentes (cf. James, 2011), et que cela pouvait même s'avérer impossible ou non rentable pour les entreprises (Robinson, 2004; Rust et Oliver, 2000; Sheth et Mittal, 1996).

Cependant, en très grande majorité, les chercheurs s'entendent pour dire qu'une gestion des attentes visant la transparence est à privilégier (cf. Sheth et Mittal, 1996; Olkkonen et Luoma-aho, 2014; Robinson, 2004; Robledo, 2001). Entre autres, faire miroiter volontairement des prestations s'éloignant de ce qu'un client obtiendra objectivement pourrait diminuer la satisfaction (Spreng et Dröge, 2001) ou les ventes (Kopalle et Lehmann, 2001), ou encore faire en sorte que le consommateur refuse de payer un prix plus élevé pour un produit ou un service pour lequel les attentes auraient préalablement été diminuées (Ojasalo, 2001).

**2.1.4. Objectifs organisationnels et modélisations.** Plus concrètement, des chercheurs ont proposé des modèles de gestion des attentes aux entreprises visant à mieux faire correspondre les attentes des clients à l'offre de service ou au produit. Luoma-Aho et al. (2013), qui considèrent

que la gestion des attentes s'inscrit pleinement dans une stratégie globale de relations publiques, proposent un modèle appelé « *fix or fit* ». Dans celui-ci, les entreprises sont censées soit changer le produit (amélioration, rapidité de livraison, etc.) (« *fix* »), soit chercher à modifier les attentes irréalistes (« *fit* ») afin que le client puisse anticiper la véritable contrepartie. Dans le même esprit, Sheth et Mittal (1996) ont proposé un modèle en trois options (« *accommodation* », « *alteration* », et « *abandonment* ») (p. 138), pour lequel l'une des déclinaisons de la composante « *alteration* » s'effectue au moyen du cadrage, et dont la dernière option consiste à mettre un terme à la poursuite de l'amélioration du produit ou service et à la relation d'affaires.

La Figure 1, ci-dessous, illustre leur modèle. La colonne noire, au centre, représente une correspondance entre les attentes et la satisfaction. De chaque côté se trouvent les attentes trop basses ou trop élevées par rapport à la qualité anticipée du produit ou du service.

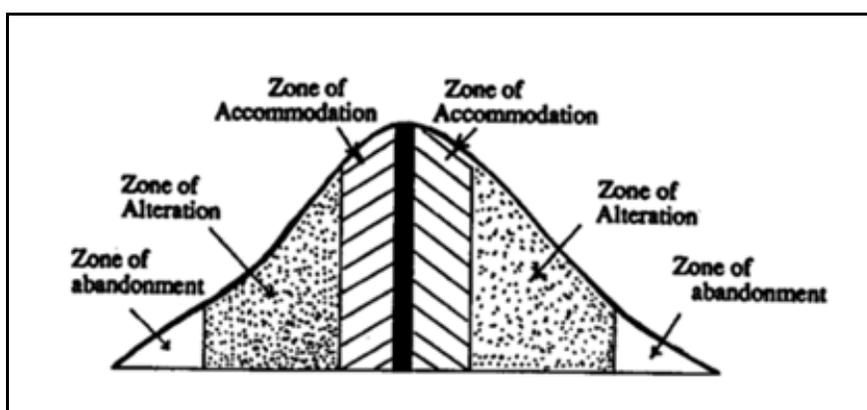


Figure 1. Modèle de gestion des attentes avant achat selon Sheth et Mittal (1996, p. 140).

Or, d'aucuns prétendent que les attentes en milieu sportif, comme celles d'autres domaines, peuvent être créées et façonnées par les gestionnaires eux-mêmes (Robinson, 2006). Cela étant, nul ne peut affirmer qu'il s'agit là d'une tâche aisée. À ce sujet, un article de Neale (1964), encore

abondamment cité aujourd'hui, précise que les dirigeants du sport professionnel doivent composer avec une lourde part d'incertitude. Dans de telles circonstances, toute promesse quant aux performances est potentiellement hasardeuse puisque nombre de variables influençant la tenue d'une équipe sont indépendantes de la volonté des entraîneurs et des hauts dirigeants. On pourrait donc penser, à priori, qu'il serait plus facile pour un entraîneur de se situer dans une zone d'« *accommodation* » (révision des attentes) que dans une zone d'« *alteration* » (amélioration du produit).

Encore faut-il, en revanche, comme cela a été évoqué, que le dirigeant puisse comprendre ce qui est attendu pour ensuite faire consciemment des efforts de gestion et user de ses capacités de négociation (Olkkonen et Luoma-aho, 2014). Dans le même esprit, Fairhurst et Sarr (1996) ont précisé que les dirigeants qui comprennent le mieux l'univers dans lequel ils gravitent sont les plus à même de l'expliquer... fort probablement à leur avantage, est-il possible de croire.

Pour y parvenir, ils pourront recourir à différents cadrages de la réalité. Les lignes qui suivent expliquent cette notion plus en profondeur.

## **2.2. Cadres et cadrage**

Le cadrage, ou *framing* en anglais, est un concept utilisé dans une multitude de domaines de recherche afin de mieux comprendre comment les individus prêtent sens à différentes situations et négocient la réalité. Encore peu usitée dans les années 1990 (Fairhurst, 2010), cette notion est aujourd'hui mobilisée davantage, entre autres dans l'étude des organisations, où son utilisation aurait le vent en poupe (Gray et al., 2015). Elle ne demeure également pas en reste en relations publiques (Wigley et Zhang, 2009), notamment lorsqu'il s'agit de mesurer l'influence de

cette sphère d'activités à l'échelle « intrapersonnelle, interpersonnelle, organisationnelle et interorganisationnelle » (traduction libre, Hallahan, 1999, p. 206).

Polyvalent, ce concept peut aussi être retenu dans nombre de recherches examinant la communication au sein d'un large éventail de disciplines, telles la linguistique (cf. Tannen, 1993), l'économie (cf. Elliot et Hayward, 1998), la médecine (cf. Neil et al., 2017), etc. De la sorte, l'appellation même des cadres (utilisés dans le cadrage) peut varier et se conjuguer à une multitude de réalités : *power frames*, *process frames*, *news frames*, *issue frames*, etc. En matière de communication, l'analyse des cadres serait parfaitement à l'examen de données issues de toutes les étapes classiques de la communication de masse (Kitzinger, 2007).

**2.2.1. Définition et usages.** Il existe plusieurs définitions des cadres et du cadrage qui, à la base, tirent leur essence d'une métaphore des plus accessibles, soit l'image d'une bordure entourant un espace ou un objet, telle une photographie. Conséquemment, l'apposition d'un cadre sur une réalité s'apparente à une forme de choix éditorial, suivant ce que l'on choisit d'inclure et de laisser de côté. Cela participerait notamment d'une volonté de synthèse de l'esprit humain qui, confronté à une forte densité d'informations, chercherait à cadrer la réalité afin de mieux pouvoir la traiter, sciemment ou non, parfois même de manière automatique. Nombreuses sont d'ailleurs les études en psychologie qui tendent à démontrer que les raisonnements relèvent plus de l'intuition et surviennent rapidement (Grimmelikhuijsen et Porumbescu, 2017).

Généralement, le cadrage serait un processus par lequel on organise et décrit la réalité (Kitzinger, 2007). Il ne s'agit cependant là que d'une de ses définitions. La grande polyvalence du cadrage et l'adaptabilité de ce concept auraient créé un éclatement de sa définition dans les différents milieux scientifiques. Cela représenterait une faiblesse pour certains, mais une richesse

pour d'autres, puisque le concept serait à même d'épouser différents environnements (Dewulf et al., 2009).

Erving Goffman (1974) définit pour sa part, en sa plus simple expression, le cadrage comme un procédé par lequel les individus établissent différentes définitions d'une situation. Plus précisément, les cadres constitueraient des « schémas d'interprétation » qui facilitent la contextualisation, de manière à « situer, percevoir, identifier et catégoriser » (traduction libre, 1974, p. 21). L'anthropologue Gregory Bateson (1972) explique, de façon analogue, que les cadres fonctionneraient un peu comme des ornières, en ce qu'ils serviraient à conditionner les interprétations que l'on peut ou veut se faire d'une situation et des relations qui lient les communicants. Entman (1993), une figure d'autorité en la matière, offre pour sa part une définition plus précise, qui est également la plus utilisée dans les milieux universitaires (Brugman et Burgers, 2018), et sur laquelle ce mémoire s'appuie davantage : « *To select some aspects of a perceived reality and make them more salient (...), in such a way as to promote a particular problem definition, causal interpretation, moral evaluation, and/or treatment recommendation* » (p. 52).

Le cadrage peut ainsi avoir une panoplie de fonctions : convaincre, influencer, assujettir, contraindre, décrire, persuader, etc. Interagir de manière à peser sur les attentes, passées ou présentes, de ses interlocuteurs compte aussi parmi les fonctions du cadrage (Sheth et Mittal, 1996; Cornelissen et Werner, 2014), de même que suggestionner des « scénarios attendus pour des événements particuliers » (traduction libre, Hallahan, 1999, p. 208). En milieu organisationnel, il permettrait de « connaître, de comprendre, d'expliquer, d'attribuer, d'extrapoler et de prédire » (traduction libre, Starbuck et Milliken, 1988, p. 51).

L'utilisation des cadres, notamment en milieu hospitalier, offre une multitude d'exemples des plus concrets de leur potentiel. L'étude de Marteau (1989), entre autres, a montré que lorsqu'on leur laissait le choix, les patients étaient généralement plus enclins à opter pour une chirurgie lorsque celle-ci était cadrée de manière à faire ressortir les chances de survie plutôt que les risques de décès. En communication politique, les cadres sont également abondamment utilisés pour construire différemment la même réalité. C'est pourquoi certains parleront de privatisation, un concept qui évoque des schémas d'affaiblissement du bien collectif, alors que d'autres useront le terme de mise en concurrence, qui fait appel à des schémas dans lesquels le consommateur tire profit d'une telle situation par une (supposée) baisse naturelle des prix.

**2.2.2. Approches cognitiviste et constructiviste.** En plus de présenter un éventail divers de définitions, le concept de cadrage constitue un paradigme fragmenté (Entman, 1993) en deux approches : constructiviste (aussi appelée interactionnelle) et cognitiviste. L'approche constructiviste, plus prégnante dans les champs de l'étude des médias et de la sociologie, considère que les cadres émergent à la suite de négociations et de confrontations de sens, avant qu'un cadre plus formel ne puisse être accepté plus largement (Kaplan, 2008). L'approche cognitiviste, plus répandue en psychologie, met pour sa part davantage l'accent sur le développement personnel et relativement statique des cadres.

L'approche constructiviste s'est surtout développée à la suite des travaux de Berger et Luckmann (1966). Elle suppose que la réalité se construit à travers les interactions, dans un cadre social donné (Knoblauch, 2013). Traditionnellement, une analyse qui mobilise le concept de cadrage de ce point de vue s'intéresse aux changements que provoquent les échanges et négociations en réaction aux cadres proposés par autrui (Dewulf et al., 2009). La rencontre de

différents cadres peut ainsi mener à des fusions, à des modifications ou à des reformulations. Parfois même, divers degrés d'opacité leur sont ajoutés afin de les rendre plus inclusifs (Donnellon et al., 1986). Plus ou moins distants de ceux employés à l'origine par les protagonistes, ces cadres sont alors qualifiés d'abstraites (*abstract frames*) (cf. Fauconnier et Turner, 2008).

La Figure 2, ci-après, schématise en quatre étapes une production coconstruite et continue de cadres dans une perspective journalistique. Dans cette modélisation proposée par Scheufele (1999), autre éminent théoricien du cadrage, avant d'être formellement diffusés et d'atteindre les publics, les cadres sont formés, notamment, à partir d'un contexte d'influences organisationnelles et personnelles, puis élaborés de manière à donner plus d'importance à certaines composantes de l'information. De manière analogue, les journalistes sont susceptibles de s'imprégner des cadres de leurs auditoires, eux-mêmes potentiellement modelés, entre autres, par ceux des médias d'information.

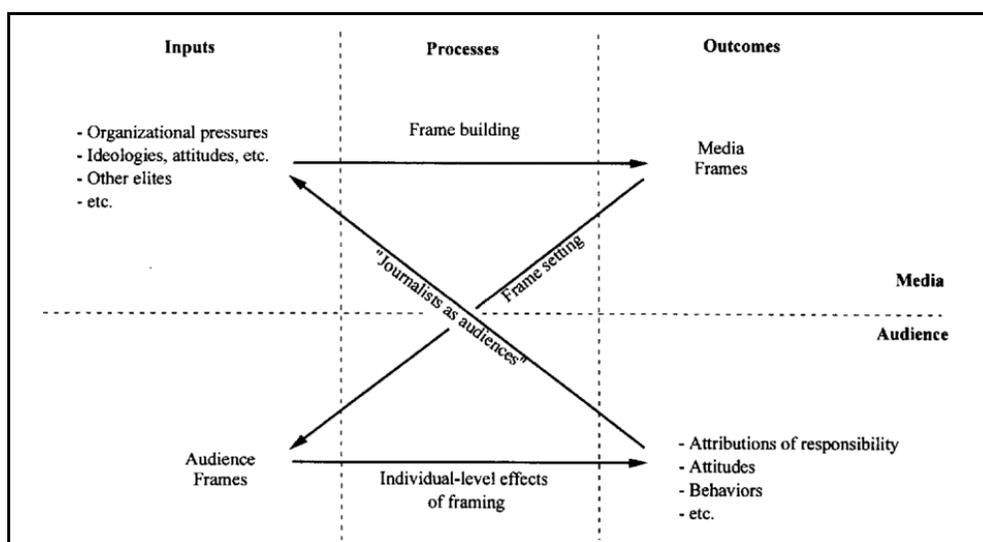


Figure 2. Modélisation d'un circuit interactionnel des cadres (Scheufele, 1999, p. 115).

Dans la perspective cognitiviste, Nisbett et Ross (1980) ont comparé de manière imagée les humains à des processeurs et les cadres à des logiciels de traitement de l'information. Parfois appelés modèles mentaux (*mental models*), les cadres seraient ainsi des structures cognitives ou des réseaux d'associations conceptuelles utilisés pour mieux appréhender certaines situations (Mohammed et al., 2000), soit une forme de modélisation de l'environnement.

L'implantation d'un cadre dans l'esprit humain est appelée ancrage (*anchor* en anglais) (Goffman, 1974). Une fois bien ancrées, les représentations portées par les cadres peuvent servir de références auxquelles il est possible de se reporter au moment opportun (Minsky, 1975). De la sorte, l'approche cognitiviste confère aux cadres une certaine stabilité dans le temps puisqu'il n'apparaît pas aisé de reformater ou de se libérer de ce qui a été précédemment ancré (Dunbar et al., 1996). Qui plus est, une telle stabilité serait renforcée par le fait que les cadres jouiraient de propriétés adaptatives, dans la mesure où 1) les schémas établis pourraient d'eux-mêmes s'ajuster afin de mieux correspondre aux différentes situations rencontrées, et ce, sans devoir changer fondamentalement le modèle de pensée, et où 2) la réalité pourrait être infléchi par les individus de manière à mieux s'insérer dans les cadres déjà établis (Minsky, 1975). Les cadres possèderaient donc un certain degré de malléabilité, mais seraient globalement stables. Un autre mécanisme cognitif du cadrage, le biais de confirmation (*confirmation bias*), veut qu'il soit aussi possible pour les individus d'ignorer volontairement certaines informations contredisant leurs schémas mentaux afin de mieux les préserver (Nickerson, 1998). Enfin, l'ancrage permettrait également d'appréhender des situations nouvelles à l'aune des schémas d'interprétations déjà intégrés, pour peu qu'elles aient des similitudes avec les modèles établis (Gavetti et Levinthal, 2000).

Le processus permettant de faire resurgir les cadres ancrés est appelé amorçage (*priming*). Il aurait la capacité de survenir très rapidement (Sherman et al., 1990), si tant est que les bons signaux contextuels (*contextual cues*) soient utilisés (Hallahan, 1999). Ceux-ci peuvent prendre la forme de mots, de slogans ou d'expressions, par exemple. Le caractère furtif de l'amorçage constitue un attrait du cadrage, puisqu'il permettrait de récupérer les empreintes et les prédispositions déjà présentes dans l'inconscient (Bargh, 1989). Il s'agirait alors d'autant de prêts-à-penser qu'un communicateur chevronné pourrait mobiliser à son avantage, car, en théorie, le cadrage empêcherait le récepteur de recourir à des cadres aux antipodes de celui auquel il est confronté (Van Gorp, 2007). Cela serait particulièrement efficace, peut-on penser, si l'on considère la surabondance d'informations qui meublent l'espace, le peu de temps à disposition pour les traiter, et les limites de l'humain à ce titre (Fredin, 2002).

Les approches cognitivistes et constructivistes partent ainsi d'a priori différents. De manière imagée, Dewulf et al. (2009) indiquent que le sens émane d'endroits différents selon le paradigme, soit entre les oreilles (du même individu) pour ce qui est des cadres cognitifs, et entre deux (ou plusieurs) nez pour les cadres interactionnels, puisque plusieurs individus co-crésent la réalité. La frontière entre les deux approches peut cependant, en certaines occasions, être floue. Par exemple, Aarts et van Woerkum (2002) évoquent l'idée de cadres gelés (*frozen frames*), qui surviennent lorsque des groupes se braquent sur leurs positions dans ce qui, à la base, devrait être perçu comme un processus co-construit.

Pour les besoins de cette recherche, cependant, l'accent n'a pas été particulièrement mis sur cette dichotomie paradigmatique, et ce, pour plusieurs raisons, expliquées plus en détail à la section portant sur la méthodologie. Cela dit, ce mémoire comporte certaines dimensions

cognitivistes, puisqu'il s'attarde aux cadres du point de vue des entraîneurs-chefs de la même équipe. Il affiche cependant nombre de facettes interactionnelles, que l'on retrouve, entre autres, à travers le caractère pluriel des cadres, qui donne aux entraîneurs une palette interprétative dans leur (re-)présentation du réel. En cela, cette recherche se veut relativement conforme à l'état d'esprit que l'on attribue généralement aux sciences de la communication en demeurant ouverte et réceptive aux fondements théoriques de multiples champs disciplinaires lui étant limitrophes.

**2.2.3. Pertinence médiatique.** Tel que cela a été indiqué dans le schéma de Scheufele (1999), les médias, à l'instar des autres acteurs sociaux, ne seraient pas imperméables aux cadres d'autrui. Or, des impératifs commerciaux pourraient aussi amener les médias d'information à adopter certains cadres plutôt que d'autres. Hallahan (1999) évoque, entre autres, la propension qu'ont les journalistes à « cadrer les nouvelles de manière à résonner avec ce qu'ils perçoivent être le plus large segment de leur auditoire » (traduction libre, p. 228). Cela, peut-on penser, donnerait encore plus de prégnance aux cadres majoritaires repris par les médias d'information, dont le cadrage de la réalité, parfois prévisible (McQuail, 1994), aurait un pouvoir d'influence subtil, mais puissant (Tankard, 2001). Entre autres, les cadres permettraient d'influencer la mémorisation des informations véhiculées par les médias (cf. Berinsky et Kinder, 2006). Pour autant, des chercheurs, et ce, bien avant l'arrivée des médias sociaux, ont précisé que les cadres des individus n'étaient pas constitués que de représentations fournies par les médias d'information (Price et al., 1997).

**2.2.4. Gestion à priori et à postériori.** Le présent mémoire a été particulièrement attentif à deux catégorisations théoriques de cadres présents dans les discours des entraîneurs, soit les cadres dits d'attribution (*attribution frames* ou *responsibility frames*) (Scacco, 2014) et les cadres

d'attentes (*expectation frames*). Cela dit, dans les deux cas, les cadres étudiés sont ceux qui concernent les attentes, qu'ils soient employés à priori ou à postériori. Il est cependant aussi possible de qualifier les cadres traitant d'attentes passées de cadres d'attribution puisque, très souvent, les cadres tournés vers le passé comportent une forme d'explication et sous-tendent un principe de cause à effet (Lawrence, 2004).

La Figure 3, ci-dessous, schématise la différence entre les deux cadres qui, dans ce mémoire, seront bien entendu catégorisés plus finement afin de mieux faire ressortir ce qui distingue la gestion des attentes des entraîneurs et les facteurs mis en cause (voir les sections Méthodologie, et Résultats et analyse).

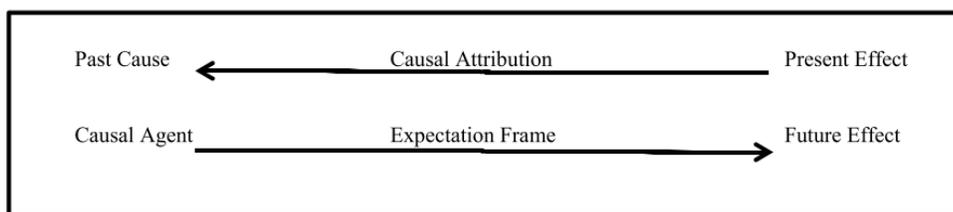


Figure 3. Schéma comparatif des cadres liés aux causes et aux attentes (Scacco, 2014, p. 16).

**2.2.5. Niveaux d'analyse.** Prolongeant la dichotomie paradigmatique des études portant sur le cadrage, Cornelissen et Werner (2014) offrent également une classification des recherches sur le sujet en milieu organisationnel en trois niveaux : micro, méso et macro.

Selon ce classement, les études traitant du cadrage dans une perspective micro se concentreraient davantage sur l'adoption et l'utilisation des cadres par les individus et sur les conséquences de leurs prises de décisions. Celles qui envisagent le cadrage à partir d'un angle méso s'attarderaient à la rencontre des cadres au sein d'un même milieu et à ses aspects co-

construits, négociés, politiques et stratégiques. Enfin, le niveau macro examine le rayonnement et les mutations des cadres dans un contexte culturel encore plus large, couvrant non pas des cercles restreints, mais des secteurs d'activités tout entiers et plus étendus. Il sera notamment question, à ce niveau, de cadres disciplinaires (*field frames*) (Rao, 1998), soit des cadres ancrés plus profondément et durablement dans les structures cognitives des individus y œuvrant.

À l'aune de ce classement, il serait possible de caractériser la présente recherche comme étant davantage micro, bien qu'elle possède certains éléments de niveaux méso et macro qui, sans pour autant être occultés, ne seront pas traités directement. Les auteurs, d'ailleurs, admettent une porosité entre les différentes catégories de ce découpage théorique. Parmi les aspects de type méso associés à cette recherche, on pourra noter la variation des prestations organisationnelles et leur influence sur les cadres, alors que l'inventaire des cadres mobilisé à travers la saison 2016-2017 pourra d'aventure servir de point de comparaison avec des cadres recensés dans les autres ligues sportives professionnelles.

### **3. Problématisation et questions de recherche**

Comme cela a été évoqué, l'une des particularités du métier d'entraîneur-chef dans la LNH est le court laps de temps dont disposent ceux qui l'exercent pour faire valoir leurs habiletés managériales. Les lignes qui suivent traiteront plus en détail de ce phénomène en s'attardant notamment aux écrits qui ont examiné la situation des entraîneurs professionnels et aux moyens d'action à leur disposition. Dans la foulée, il sera expliqué comment les concepts précédemment décrits ont mené à la formulation des questions qui ont animé cette recherche.

#### **3.1. Problématisation**

Lorsqu'une équipe ne répond pas aux attentes, que celles-ci soient réalistes ou non, l'un des premiers réflexes de la haute direction est de faire montre de réactivité, affirme l'entraîneur et directeur général Harry Neale (MacGregor, 2011), qui a fait carrière dans la LNH pendant plus de 15 saisons. Le congédiement de l'entraîneur, qui figure sur une courte liste d'actions possibles – sur laquelle se trouve également l'acquisition de nouveaux talents –, se pose alors dans les cénacles des différentes équipes sportives professionnelles. Dans la LNH, cette question semble encore plus prégnante. En effet, la durée moyenne d'emploi pour les entraîneurs des principales ligues sportives professionnelles d'Amérique du Nord s'établit à 2,58 saisons pour le hockey, 2,64 pour le basketball (NBA), 3,78 pour le baseball (MLB) et 4,34 pour le football (NFL) (Zinzer, 2008). De 2007 à 2017, la LNH a aussi vu 39 entraîneurs être congédiés en cours de saison, loin devant les autres ligues précédemment mentionnées, qui en comptent respectivement 30, 25 et 19 pour la même période (Associated Press, 2017).

On pourrait à priori imaginer que sur une aussi longue période les différentes ligues puissent afficher des moyennes relativement similaires, puisque les entraîneurs occupent des postes-clés au sein de l'organisation, notamment eu égard aux schémas tactiques. Cette plus grande différence peut cependant s'expliquer en s'attardant au cas de la NFL. Le football, en fait, requiert la mise en place de dispositifs tactiques sophistiqués qui nécessitent plusieurs semaines, voire plusieurs mois d'apprentissage pour les joueurs, ce qui n'est pas le cas, par exemple, dans la LNH. Il serait donc plus aisé de congédier un entraîneur de hockey en cours de saison puisque l'équipe, est-il vraisemblablement possible de penser, peut effectuer une transition en faisant l'économie des contraintes tactiques majeures qui l'accompagnent. La NFL, d'ailleurs, permet aux nouveaux entraîneurs de déroger à la convention collective qui la lie à l'association des joueurs et d'ajouter des séances d'entraînement supplémentaires afin de permettre aux joueurs de mieux assimiler les nouveaux systèmes de jeu et la terminologie (NFLPA, s.d.).

Ainsi, si l'on considère les quatre principales ligues sportives en Amérique du Nord, les statistiques démontrent que ceux qui exercent le métier d'entraîneur dans LNH se trouvent davantage sur un siège éjectable. Cette tendance organisationnelle lourde prête alors lieu à une série de questions légitimes quant aux conséquences et à la gestion de ce phénomène par les principaux intéressés, les entraîneurs-chefs, qui composent publiquement – mais pas que – avec les attentes de résultats. On peut, par ailleurs, être dubitatif sur l'efficacité des changements d'entraîneurs dans l'atteinte de meilleurs résultats. De même, on peut s'interroger sur les aspects psychologiques, marketing et organisationnels qui sont pris en considération par les organisations à ce titre. Voyons ce que les recherches indiquent en la matière.

**3.1.1. Perspectives quantitatives.** Plusieurs études se sont penchées spécifiquement sur le phénomène des congédiements d'entraîneurs professionnels. Elles sont en grande partie le fruit d'économistes, de statisticiens, ou de spécialistes en administration des affaires et en éducation physique. Généralement, elles abordent la question en mobilisant des méthodes quantitatives. Chacune amène un éclairage particulier sur le phénomène à l'aide d'analyses découlant de l'utilisation de différentes variables : types de sport, zones géographiques, périodes temporelles, âge des entraîneurs, remplaçants internes ou externes, changements de mi-saison ou d'entre-saison, etc. Le corpus scientifique n'offre toutefois pas de consensus quant aux conséquences des changements d'entraîneurs sur les prestations des équipes. Il existerait en fait « très peu d'informations fiables sur l'influence que peut exercer un entraîneur sur son équipe » (traduction libre, Gammelsaeter, 2013, p. 293).

Les conclusions d'un large éventail de recherches sur le sujet sont en effet des plus variées et ne permettent pas de tirer de conclusions formelles (Karg et al., 2015; Martinez et Caudil, 2013). Pour illustrer cet état de fait, les résultats obtenus par plusieurs études laissent à penser que les changements d'entraîneurs amélioreraient les prestations des équipes, mais davantage à court terme. Cela serait le cas pour les principaux championnats de soccer espagnol et britannique (Hughes et al., 2010), mais aussi pour la plupart des grandes ligues sportives d'Amérique du Nord, selon McTeer et al. (1995). D'autres relèvent une embellie particulièrement la saison suivant le congédiement, en NBA et en MLB (Scully, 1994). En revanche, dans la NBA, un changement d'entraîneur plus hâtif dans la saison serait gage d'amélioration (Martinez et Caudil, 2013). Plusieurs autres études concluent, pour leur part, que les changements d'entraîneurs ne permettent pas à une équipe sportive de gagner en compétitivité. Cela serait notamment le cas

dans le baseball professionnel pratiqué aux États-Unis (Bradbury, 2017) ainsi qu'au football (van Ours et van Tuijl, 2016).

Une autre étude, réalisée par Berri et al. (2009), se démarque cependant. Elle a non pas examiné les prestations des équipes, mais a isolé la production statistique (points, rebonds, etc.) des joueurs de basketball (qui passent régulièrement d'une équipe à l'autre) afin de déterminer la capacité des entraîneurs à maximiser le potentiel d'un effectif. Plusieurs conclusions sont d'intérêt. Par exemple, il a été démontré que certains entraîneurs, même s'ils cumulent des fiches perdantes, parviennent à soutirer le maximum de leurs joueurs et se montrent de la sorte des plus compétents dans leur travail. Malgré tout, toujours selon cette étude, la plupart des entraîneurs n'auraient pas une influence significative sur les prestations des joueurs sous leur gouverne. Une autre étude, utilisant des données issues de matchs de soccer allemand, amène aussi un éclairage singulier. Elle indique que les équipes possédant un niveau de talent plus homogène (peu de différence de talent sur l'ensemble des joueurs) profitent davantage d'un changement d'entraîneur que les équipes hétérogènes, car cela accentuerait le niveau de compétition entre les joueurs (cf. Muehlheusser et al., 2016). Il serait donc possible de croire que plusieurs entraîneurs jouissent d'une réputation favorable principalement grâce à la qualité des joueurs dont ils disposent, et ce, même si certains autres, minoritaires selon l'étude, affichent aussi d'excellents résultats grâce à leurs propres habiletés. Ces subtilités ne semblent pourtant guère être relayées dans les médias. La réputation, de même que le nombre de victoires et de défaites, apparaissent plutôt comme étant les seuls critères qui façonnent l'appréciation médiatique des entraîneurs.

En matière de hockey, rien ne permet de conclure que les changements d'entraîneurs mèneraient à de meilleurs résultats. La plus récente étude sur le sujet a été réalisée à l'aide de données relatives à 15 changements d'entraîneurs effectués en cours de saison, de 1989 à 2003. Elle montre que ces renouvellements ont eu une incidence positive non seulement après l'embauche, mais également la saison suivante (White et al., 2007). Une autre, cependant, soutient le contraire. S'appuyant sur des données allant de 1967 à 2002, elle affirme qu'un changement d'entraîneur aurait tendance à produire des retombées négatives à court terme, avant que les prestations de l'équipe tendent à se rapprocher de leurs moyennes statistiques préalables (Audas et al., 2006). Une autre encore (Salman et al., 2009), utilisant des données tirées de la ligue suédoise de hockey, fait sensiblement le même constat.

Toutefois, l'élément le plus marquant de l'étude de Audas et al. (2006) est que, contrairement à la croyance voulant que les victoires et les défaites expliquent à elles seules les licenciements, il a été démontré statistiquement que l'écart entre les prestations courantes d'une équipe et ses résultats projetés en début de saison constitue un facteur déterminant dans le congédiement des entraîneurs. Ainsi, la position de l'équipe au classement de la conférence ou de la division compterait pour beaucoup dans le choix de congédier un entraîneur, et ce, même si l'équipe possède une fiche positive. Autrement dit, les prédictions et attentes que formulent les médias vis-à-vis d'une équipe en début de saison ne seraient pas que des éléments servant à générer un intérêt commercial pour un site Web ou une publication, mais joueraient un rôle crucial dans ce contexte particulier et pourraient exercer, en fin de compte, une forme de pression sur la haute direction des équipes professionnelles. Cette conclusion est également partagée par Humphreys et al. (2016).

Enfin, plus brièvement, certaines études ont aussi examiné les effets des changements d'entraîneurs sur les consommateurs d'événements sportifs. L'une, portant sur les détenteurs d'abonnements de saison, s'est attardée à la séquence des changements d'entraîneurs en deux temps soit, d'abord, le départ du licencié, puis l'arrivée de son successeur. Cette étude observe, d'une part, que les congédiements auraient une incidence quasi nulle sur l'appréciation des différentes facettes de l'expérience client (stationnement sur le site, musique, etc.). D'autre part, elle montre que l'arrivée officielle d'un nouvel entraîneur aurait une influence positive sur l'expérience et la satisfaction globale de ce même segment de consommateurs. Ceux-ci seraient même plus enclins à renouveler leurs abonnements après l'embauche d'un nouvel entraîneur (Karg et al., 2015).

**3.1.2. Perspectives qualitatives.** Certaines études qualitatives relèvent d'autres éléments pertinents sur le caractère éphémère du métier d'entraîneur dans le sport professionnel, ainsi que sur les facteurs organisationnels qui facilitent les congédiements. L'un d'eux, le *ritual scapegoating* (rite du bouc émissaire), a été théorisé par Gamson et Scoth (1964). Il s'agirait d'une tactique utilisée par la très haute direction afin qu'un individu seul porte le blâme pour des déficiences managériales plus généralisées. Cette théorie en alimenterait une autre, appelée le « cercle vicieux » (traduction libre, Rowe et al., 2005; cf. Heuer et al., 2011). Cette dernière soutient qu'en changeant fréquemment d'entraîneur, la direction d'une équipe ne ferait que s'enliser à court terme en optant pour des solutions d'apparat, puisqu'elle ne s'attaquerait pas aux problèmes de fond qui l'affligent et minent ses prestations. Une autre théorie n'émanant pas des milieux sportifs, mais qui y trouve une transposition, peut aussi aider à mieux saisir les vagues de congédiements chez les entraîneurs. Il s'agit de la *hot-hand fallacy* (illusion de la main

heureuse) (traduction libre, cf. Rabin et Vayanos, 2010), qui voudrait que les dirigeants imputent systématiquement les défaites non pas à la malchance, mais davantage à une mauvaise gestion de l'entraîneur.

D'autres recherches encore, davantage axées sur la psychologie et le *leadership*, affirment qu'un changement de direction pourrait modifier les dynamiques organisationnelles et insuffler une certaine vigueur au groupe (Carron et Hausenblas, 1998, cités dans White et al., 2007), ou amener une motivation supplémentaire chez les joueurs (Jackson et al., 1988), et ce, même si l'entraîneur nouvellement en poste possède des habiletés très largement identiques à celles de son prédécesseur (Audas et al., 1997). Cela s'appuie entre autres sur une théorie issue des milieux économiques (mais aussi utilisée dans le domaine du sport) appelée la *tournament theory* (Lazear et Rosen, 1981). Celle-ci voudrait que la compétition intraéquipe, source de productivité, soit renforcée par la présence d'un nouvel entraîneur pouvant rebattre les cartes et attribuer divers rôles aux joueurs de son choix. Cette théorie serait confirmée par l'étude de Hentschel et al. (2012) évoquée dans les lignes précédentes. Dans le même esprit, un autre effet positif, celui du halo (Wirtz et Bateson, 1995), qui émane du champ du marketing, voudrait qu'un changement d'entraîneurs, souvent perçu de manière favorable, accentue la satisfaction des consommateurs à l'égard d'une multitude d'aspects de l'expérience client, même ceux à priori complètement détachés des prestations purement sportives; ce qui n'est pas sans rappeler l'étude de Karg et al. (2015) précédemment mentionnée.

Certaines autres études se sont aussi attardées au caractère délétère de la profession. Elles ont notamment constaté une baisse de régime chez les joueurs dirigés par des entraîneurs particulièrement stressés (Frey, 2007), qui sont nombreux à avouer que cet état nuit à leur

capacité à se concentrer sur leurs tâches (Fletcher et Scott, 2010). Ces derniers seraient, par ailleurs, plus à risque de souffrir d'épuisement professionnel (Kelley et al., 1999), eux qui exercent un métier qui requiert « une énergie folle » (BLVD 102,1 FM, 2017) et pour lequel « tu ne comptes pas tes heures » (RDS, 2014b).

Les entraîneurs professionnels semblent ainsi exercer leur métier à l'ombre d'une épée de Damoclès, dans la mesure où il semble aisé pour les clubs de recourir à un homologue lorsque survient le moindre écueil. John Tortorella, double lauréat du titre d'entraîneur de l'année dans la LNH, a déjà évoqué le manque de patience des propriétaires. Selon lui, ces derniers chercheraient à stopper toute hémorragie le plus rapidement possible lorsque l'équipe connaît des difficultés (Zinser, 2008). Bref, les individus à la barre des clubs professionnels œuvrent dans un environnement complexe où une série d'éléments de nature sportive, marketing, psychologique et organisationnelle tend à miner leur longévité. Les pressions induites par le public et les médias, des prestations en deçà des attentes, le souci de la haute direction de protéger son image ou encore des conflits internes peuvent accélérer le congédiement des entraîneurs (van Ours et van Tuijl, 2016). Fait à noter, ces dernières conclusions ne sont pas le fruit de journalistes sportifs, mais plutôt d'économistes et de statisticiens qui, après avoir passé au crible quantité de données, ne peuvent affirmer que la décision de congédier un entraîneur puisse vraisemblablement s'appuyer sur la certitude de meilleurs résultats.

**3.1.3. Possibilités d'influer sur les attentes.** Puisqu'il a été démontré que l'incapacité de combler les attentes est un facteur prépondérant dans le congédiement des entraîneurs (Soebing et al., 2015), et ce, à l'instar de ce que suggèrent les recherches du même type dans les milieux organisationnels classiques (Humphreys et al, 2016), bon nombre d'équipes et d'entraîneurs de

la LNH pourraient alors être prisonniers d'attentes qui ne reflètent pas nécessairement la valeur réelle du club qu'il dirige. De la sorte, si les prestations offertes par une équipe sportive étaient plutôt indépendantes de la volonté de l'entraîneur (Mullin et al., 2000), il est à se demander s'il ne serait pas plus aisé ou réaliste pour celui-ci de tenter d'infléchir les attentes (médiatiques et autres) afin de maximiser les chances de conserver son emploi.

Or, les entraîneurs auraient-ils la possibilité d'agir à cette fin? Et le feraient-ils déjà peut-être sans même le savoir? Plusieurs éléments laissent croire que leurs interactions médiatiques leur confèreraient un certain potentiel en la matière.

D'une part, cette réalité est déjà pleinement acceptée dans les milieux organisationnels classiques, qui octroient même cette mission à certains dirigeants se prêtant, par exemple, à des entrevues sur les chaînes spécialisées en commerce et finance (cf. BnnBloomberg.ca, 2018). D'autre part, ce phénomène est pleinement étudié par les chercheurs, qui attribuent aux gestionnaires la possibilité d'influer sur les prévisions des experts couvrant leur industrie (cf. Farrell et Whidbee, 2003), et qui reconnaissent l'importance de ce procédé pour l'avenir même des entreprises (McPhee et Zaig, 2008). Cette faculté constitutive du langage, parfois aussi appelée « *sensemaking* » et « *sensegiving* » (Gioia et Chittipeddi, 1991, p. 442), a aussi été prêtée en interne aux entraîneurs sportifs professionnels, définis comme des « agents d'un processus de changement intentionnel » (traduction libre, Goosby, 2009, p. 202). Il est vrai, du reste, que Michel Therrien a reconnu, plusieurs mois après avoir été congédié, que « chaque petit mot » dans le marché montréalais pouvait avoir un retentissement considérable (traduction libre, CKGM TSN 690 AM, 2017).

Plus récemment encore, dans un autre domaine sportif, un combattant en arts martiaux mixtes a fait part de l'importance et de l'influence de la parole dans la promotion des combats et l'avancement d'une carrière : « *conversation matters* », « *words matter* » (Chael Sonnen, 2018), a-t-il précisé. Concomitamment, la spécialiste en communication et cadrage Gail Fairhurst (2010) a aussi évoqué les lacunes de certains dirigeants à pleinement tirer profit et, surtout, à prendre conscience du potentiel qu'offre leur parole afin de favoriser le changement au sein de leur entreprise.

## **3.2. Conceptualisation et questions de recherche**

**3.2.1. Pertinence des concepts.** Le couplage théorique des principes de cadrage et de gestion des attentes apparaît pertinent dans l'évaluation des prestations médiatiques en milieu sportif pour plusieurs raisons. Dans un monde déjà saturé par l'information, la force cognitive des cadres et l'automatisation de la pensée qu'elle peut générer semblent des outils importants dans la gestion des attentes, notamment afin de donner une « légitimité à certains aspects de la réalité, tout en marginalisant certains autres » (traduction libre, Lawrence, 2000, p. 93). Ce jumelage peut aussi permettre de mesurer la volonté que pourrait, semble-t-il, avoir les entraîneurs à protéger leur poste, puisque les cadres se construiraient « de manière asymétrique » et « selon ses intérêts propres » (traduction libre, Deetz, 1992, p. 252).

Comme cela a été décrit, la gestion des attentes est un phénomène davantage pris en considération dans les entreprises afin de mieux satisfaire les différents publics avec qui elles font affaire, plusieurs tentant de créer une symétrie entre les prestations et les attentes. À ce titre, les entraîneurs pourraient pleinement user de leurs présences médiatiques comme caisse de

résonance afin de chercher à influencer sur les attentes. Cela serait d'autant plus vrai dans le cas des entraîneurs des Canadiens de Montréal, très largement suivis par les journaux et télévisions (et autres) sachant que, dans les milieux classiques, plus une entreprise est suivie par les experts et analystes du domaine, plus la haute direction accorderait de la considération à l'écart entre les attentes et les résultats dans le choix de garder ou non un dirigeant (Farrell et Whidbee, 2003). Il est aussi pertinent de noter qu'au sein des clubs de la LNH, aucun autre individu, qu'il soit joueur, dirigeant, entraîneur adjoint ou propriétaire, ne s'adresse davantage aux journalistes que l'entraîneur, soit lors de tous les matchs et entraînements, en plus des entretiens offerts en exclusivité à certaines chaînes radios ou télévisions.

Et, puisque le cadrage permet de construire le sens des situations évoquées (Edwards, 1997), il pourrait s'avérer un outil redoutable afin de mettre en œuvre toute stratégie communicationnelle. Ravivés par l'amorçage (*priming*), les cadres permettraient entre autres de créer des structures d'attentes (Chafe, 1990) ou d'établir une suite logique quant aux événements à venir (Tannen et Wallat, 1987). Plus concrètement, dans le domaine qui nous intéresse, un entraîneur pourrait très bien mobiliser, par exemple, un cadre mettant en avant la bonne santé de son équipe pour anticiper de meilleurs résultats ou, à l'inverse, laisser entrevoir des difficultés en raison de l'absence de plusieurs joueurs et, ainsi, réduire potentiellement les attentes.

**3.2.2. Questions de recherche.** Prolongeant le raisonnement des chercheurs, il est possible de conclure que les espérances et prévisions des partisans et des journalistes constituent des baromètres aux suites potentiellement funestes pour les entraîneurs.

Conséquemment, il serait pertinent de se demander plus généralement comment les entraîneurs de la LNH font face médiatiquement à l'instabilité inhérente à leur profession et, plus spécifiquement :

- Comment cherchent-ils à faire contrepoids aux attentes durant leurs entretiens avec les médias? Et quelles tendances en résulte-t-il?
- Leur est-il possible de nuire à leur propre cause par un excès d'optimisme ou de négativisme, ou de gérer les attentes en tempérant ou en temporisant ?
- Comment la variation de l'écart entre la position de l'équipe au classement et les attentes en début de saison influence-t-elle leur gestion des attentes?

Ces questions apparaissent légitimes dans la mesure où les entraîneurs professionnels portent traditionnellement l'essentiel du blâme pour les contreperformances de leur club, et qu'il est possible de croire qu'ils possèdent suffisamment d'influence – qu'ils en soient conscients ou non – auprès des différents publics pour espérer (re)aiguiller leurs impressions.

**3.2.3. Infléchir les attentes : une modélisation.** Afin de rendre la gestion des attentes plus tangible, deux schémas (ci-après) sont présentés. Il s'agit de modélisations qui aideront à mieux appréhender l'application des concepts de gestion des attentes définis à la section précédente.

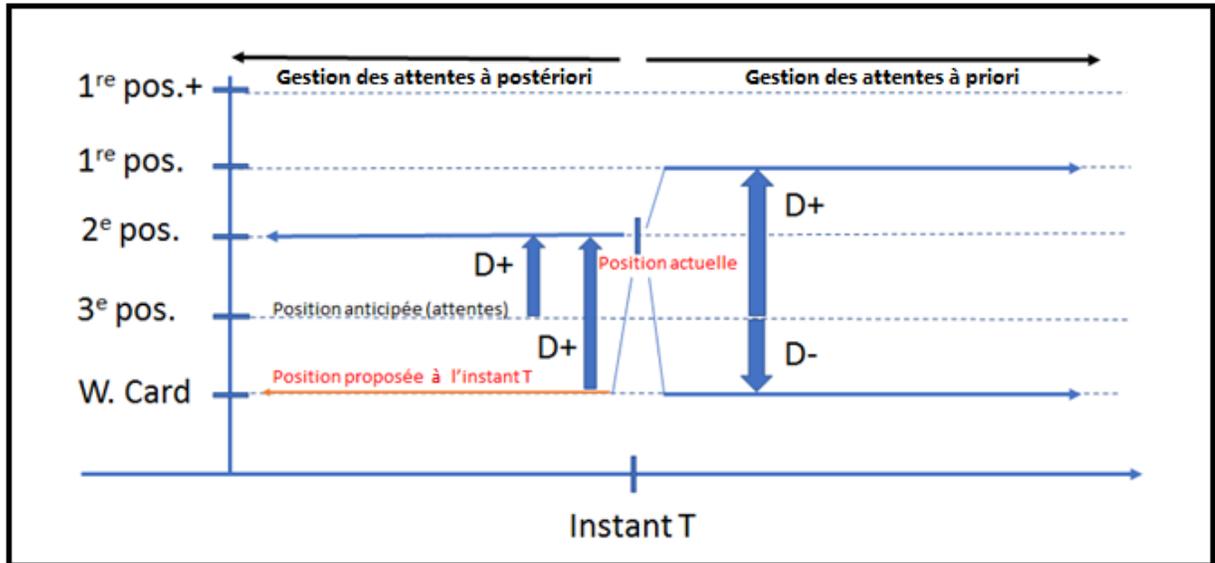


Figure 4. Schéma de la gestion des attentes à postériori et à priori.

Le premier schéma, soit la Figure 4 (ci-dessus), présente différentes options qui s'offrent à un entraîneur lors d'une séance média. Selon les questions des journalistes, mais parfois aussi de son propre chef, un entraîneur est appelé à commenter les prestations passées de son équipe selon ce qui avait généralement été prévu (gestion à postériori), ou encore les prestations à venir (gestion à priori). Cela s'effectue normalement par rapport à la position actuelle de l'équipe dans le temps, soit l'axe horizontal, qui marque un instant T. L'axe vertical offre une gradation du rendement de l'équipe selon sa position au classement. Les éléments de cet axe seront définis à la section Méthodologie. Cependant, afin de faciliter la compréhension, il serait tout à fait possible, dans un autre contexte organisationnel, de substituer les éléments de cet axe par des chiffres représentant, par exemple, la taille d'un fonds commun de placement que doit gérer le service vente et marketing d'un établissement financier.

Plus précisément, la Figure 4 indique que l'équipe se trouve au deuxième rang de sa section, alors que les attentes de début de saison lui conféraient plutôt le troisième rang. Il existe donc, dans ce cas-ci, une disconfirmation positive (D+), représentée par l'écart entre la troisième et la deuxième position. Or, si un entraîneur, à cet instant T, évoque le fait qu'il voyait plutôt l'équipe se battre pour une position en séries et visait une position de Wild Card (inférieure au 3<sup>e</sup> rang), il tend à infléchir les attentes passées à la baisse et à augmenter la disconfirmation positive (donc la satisfaction vis-à-vis des prestations courantes de l'équipe). Bien que la présente recherche ne s'attarde pas à l'efficacité d'une telle tactique, il a été démontré que les consommateurs peuvent revoir leurs attentes même après l'achat (Halstead et Page, 1992).

En ce qui a trait à la gestion à priori, qui concerne les attentes pour les matchs à venir, le schéma présente deux options classiques pour l'entraîneur. Il pourrait d'une part affirmer, par exemple, que son équipe possède les éléments pour terminer au premier rang, ce qui pourrait tendre à hausser les attentes et à réduire conséquemment la disconfirmation puisque les attentes passeraient du second au premier rang ou, encore, à augmenter la disconfirmation négative (D-) si l'équipe ne parvenait pas à obtenir les succès escomptés. D'autre part, si l'entraîneur, toujours à l'instant T, tente de baisser les attentes et laisse savoir que son équipe pourrait terminer au rang de Wild Card, cela pourrait tendre à éliminer toute disconfirmation puisque les attentes et le rendement du club seraient alors symétriques, si ce cas de figure survenait. Si les attentes de début de saison sont maintenues par l'entraîneur, cela pourrait avoir pour effet de réduire la disconfirmation négative à comparer à un scénario où les attentes auraient été relevées, mais que les prestations de l'équipe auraient été en fin de compte de niveau Wild Card.

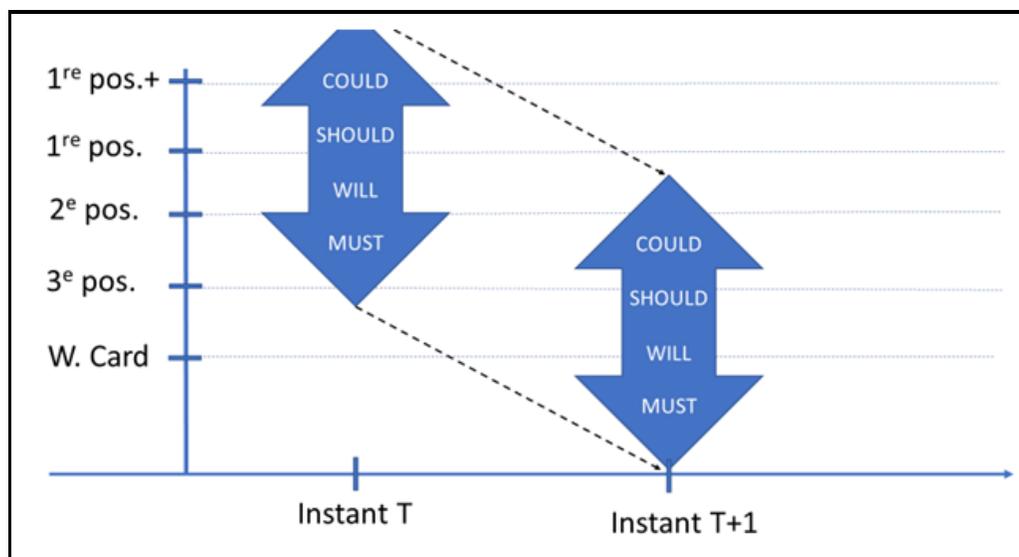


Figure 5. Représentation de la diminution des attentes et correspondance au classement de la section.

Un second schéma, la Figure 5 (ci-dessus), présente les mêmes raisonnements en intégrant les déclinaisons d'attentes du modèle de Van Leeuwen et al. (2002) expliqué à la section précédente. Celui-ci, présente des attentes revues efficacement à la baisse d'un instant T à un instant T+1. Le seuil minimum (« Must »), par exemple, qui auparavant était la deuxième ou la troisième position au classement de la section, passe à une exclusion des séries éliminatoires. Ainsi, en effectuant une telle transition, une équipe pourrait plus aisément obtenir une satisfaction minimale de ses différents publics. De la même manière, la forme la plus idéalisée des prestations (« Could ») passerait du premier rang (voire du premier rang dans toute la ligue) à une deuxième ou troisième position. Un tel cas pourrait survenir, par exemple, si une équipe venait à échanger ses meilleurs éléments en cours de saison et que la direction ou l'entraîneur arrivait à faire comprendre aux différents publics que l'équipe anticipe dorénavant un rendement moindre.

**3.2.4. Originalité et approche longitudinale.** L'un des aspects originaux de cette recherche réside dans le fait qu'elle s'attarde à la gestion des attentes et à l'utilisation des cadres dans un environnement de travail moins finement exploré que d'autres (le sport professionnel), d'un point de vue peu orthodoxe, soit celui des entraîneurs. Cette configuration, à ma connaissance, n'a pas encore été abordée dans les milieux universitaires. Des chercheurs ont d'ailleurs récemment avancé que trop peu d'études qualitatives se sont intéressées jusqu'ici aux acteurs exerçant une influence sur les pratiques éditoriales des journalistes sportifs (Wenner, 2015). Cette étude constitue ainsi une occasion de faire progresser – à sa hauteur – les savoirs liés à l'utilisation et au potentiel des cadres présents dans les discours sportifs, médiatiques et organisationnels.

Enfin, l'aspect semi-longitudinal ajoute à la singularité de cette recherche, puisqu'elle s'appuie sur des données exhaustives prélevées sur une saison entière. Certes, cet examen chronophage de la gestion des attentes empêche conséquemment d'examiner la réception des cadres et leur efficacité, ce qui ne constitue pas pour autant une négation de la nature constructiviste d'un tel dessein. En revanche, l'approche de cette recherche permet de mieux dégager des tendances lourdes sur une saison entière et d'explorer le « *frame building* », soit les déterminants de la fabrication des cadres, au-delà du « *frame setting* », qui s'attarde plus à l'interaction du cadrage (De Vreese, 2005).

Ainsi, grâce à des méthodes relativement simples, mais qui apparaissent d'une grande efficacité dans l'opérationnalisation de concepts pertinents à l'exploitation d'un corpus de données exhaustif, cette recherche pourrait offrir des pistes de réponses aux questions qui entourent la communication liée aux attentes dans la LNH et, plus largement, dans le sport professionnel. Elle s'accorderait avec la position d'une multitude de chercheurs, dont le linguiste

américain Charles Fillmore (1982), qui soulignait, il y a 35 ans déjà, la capacité des cadres à faire resurgir certaines attentes dans l'esprit des individus.

## 4. Environnement de recherche

Puisque l'analyse de discours s'intéresse non seulement à la parole des différents protagonistes, mais aussi au contexte dans lequel elle s'insère (Gill, 2000), il importe de rendre compte de la situation des Canadiens de Montréal et de celle de son entraîneur à l'orée de la saison 2016-2017.

### 4.1. Les Canadiens de Montréal

Consacrés au rang de religion (Bauer et Barreau, 2009) ou d'institution (Joyce, 2012), les Canadiens de Montréal représentent la marque de commerce la plus populaire au Québec (Dupuis, 2016). Au chapitre comptable, les Canadiens se tirent somme toute bien d'affaire. En 2016-2017, le club montréalais a enregistré des bénéfices d'exploitation de 92 M\$ US (Kelly, 2017a), portant sa valeur à 1,25 G\$ US (Cerny, 2017), soit le troisième rang à ce chapitre dans LNH.

Sur la glace, les prétentions de l'équipe se déclinent généralement de manière symétrique. Une large part des attentes provient de la direction elle-même, qui souhaite « être la meilleure organisation de hockey au monde » (traduction libre, Richelieu et Pons, 2011, p. 358). À l'aube de la saison 2016-2017, les ambitions de l'équipe montréalaise, dont la dernière conquête de la coupe Stanley remonte à 1993, subsistent. « Les attentes au sein de l'organisation sont toujours très grandes » (Balleux, 2016), a précisé le directeur général de l'équipe, Marc Bergevin, supérieur immédiat de l'entraîneur, avant la saison 2016-2017.

Comme cela a été établi, les attentes représentent un facteur important dans le congédiement des entraîneurs professionnels. Cependant, d'autres aspects organisationnels

conditionnent aussi la durée d'emploi des entraîneurs. Une étude révèle, par exemple, que plus une équipe a connu du succès dans le passé, plus les risques de congédiement sont élevés pour les entraîneurs de ces équipes (Holmes, 2010). Au moment d'écrire ces lignes, les Canadiens de Montréal demeurent l'équipe la plus titrée de la LNH avec 24 conquêtes de la coupe Stanley. Ils affichent de plus le meilleur pourcentage de points récoltés par match dans l'histoire de la LNH parmi les équipes ayant disputé au moins deux saisons complètes (HockeyReference.com, s.d.).

De la même manière, une corrélation a pu être établie dans le sport professionnel entre la masse salariale et les congédiements (Barros et al., 2009). En ce qui concerne les Canadiens, l'équipe comptait en 2016-2017 sur le sixième budget en importance dans la LNH. La masse salariale avoisinait les 75 M\$ US, soit 1 M\$ derrière les meneurs à ce chapitre, et près de 20 M\$ devant le plus faible budget de la ligue (Spotrac, s.d.). Difficile de croire que la haute direction des Canadiens ne s'attendait pas à des prestations relativement équivalentes en 2016-2017.

Pour ce qui est des sommes octroyées aux entraîneurs, Frick et al. (2010) indiquent que cette donnée pourrait aussi accélérer les congédiements, puisque davantage serait attendu de ceux étant les mieux payés. En 2015-2016, les Canadiens avaient consenti 2 M\$ US à Michel Therrien, 6<sup>e</sup> parmi les entraîneurs de la LNH (Sports Illustrated, 2015).

D'autre part, une étude a démontré que les équipes sportives profitant d'une couverture médiatique importante seraient plus susceptibles de congédier leur entraîneur précipitamment, à plus forte raison lorsqu'elles affichent un rendement terne (Frick et al., 2009). À ce chapitre, les Canadiens de Montréal semblent faire cavaliers seuls au Québec. Ainsi, dans la province, le sport a été le thème le plus médiatisé en 2016, et l'équipe a généré à elle seule 72 % des nouvelles s'insérant dans ce créneau (Influence Communication, 2016). Autre fait d'importance, le

congédiement de Michel Therrien a occupé 20 % de toute l'actualité québécoise du 14 février 2017, bien que la nouvelle soit tombée en après-midi. Sur Twitter, cet événement a été le sujet le plus populaire au Canada et le mot-clic « #ClaudeJulien », le nouvel entraîneur de l'équipe, s'est hissé au 10<sup>e</sup> rang mondial cette journée (CKLX 91.9 Sports, 2017c).

Enfin, plusieurs études confirment que le prix des places aux événements sportifs influence les attentes des spectateurs, qui anticipent des prestations de qualité équivalente (Robledo, 2001; Rust et al., 2000). Au début de la saison 2017-2018, les Canadiens de Montréal arrivaient en tête dans la LNH dans cette catégorie, les amateurs devant payer en moyenne 195 \$ US par match pour franchir les portes du Centre Bell (Benjamin, 2017). Bien entendu, les partisans de l'équipe n'achètent pas tous des billets, et plusieurs se contentent de suivre les matchs à la télé ou à la radio. D'autres, cependant, le font de manière occasionnelle. Il est toutefois possible de croire que cet aspect n'est pas pleinement évacué de l'esprit des partisans, qu'ils assistent ou non en personne à un match.

Bref, les Canadiens de Montréal constituent une équipe fortunée au passé glorieux et qui jouit d'une réputation d'envergure. Cela, ajouté au suivi médiatique frénétique, participe à la création d'attentes particulièrement élevées avec lesquelles les hauts dirigeants et les entraîneurs doivent composer.

#### **4.2. L'entraîneur à la veille de la saison 2016-2017**

Le hasard a fait que la saison 2016-2017 des Canadiens a été ponctuée d'un changement d'entraîneur au moment où l'équipe atteignait près des trois quarts du calendrier régulier. Il est possible de croire qu'à la veille de cette saison, la pression ait été augmentée pour l'entraîneur

des Canadiens, Michel Therrien, que l'on disait parfois « abrasif » à l'interne (Raymond, 2017), mais globalement sous-évalué dans son travail (RDS, 2016; RDS, 2017a). La saison précédente, l'équipe, minée par les blessures et des dissensions internes, n'avait pas été en mesure de participer aux séries éliminatoires, terminant au sixième rang (sur huit) dans la section Atlantique. Plusieurs s'accordaient pour dire que Michel Therrien jouait son avenir en cette saison (cf. Cantin et al., 2016; Cooper, 2016). D'autres ont même été un peu plus loin et affirmé qu'il était l'entraîneur le plus susceptible de perdre son poste en 2016-2017. Cela a notamment été le cas de 12 des 16 experts de la chaîne sportive canadienne Sportsnet sondés à ce sujet (cf. Sportsnet Staff, 2016). Même son de cloche du côté des entreprises de paris sportifs. Le site québécois Mise-O-Jeu, par exemple, donnait Michel Therrien favori pour être le premier entraîneur congédié en 2016-2017 (Agence QMI, 2016).

Nonobstant ces considérations, la pression exercée sur l'entraîneur de cette équipe centenaire est colossale d'une saison à l'autre. Ce dernier doit d'abord s'exprimer dans les deux langues officielles du pays. Il demeure en effet l'une des dernières figures publiques francophones de l'équipe, le nombre de joueurs s'exprimant dans la langue de Molière ayant largement diminué au cours des dernières décennies. Qui plus est, le calendrier de l'équipe comporte près de 90 matchs par année – parfois plus –, et peut engendrer une bonne part de stress (cf. Engels, 2017a), ce dont avait souffert Michel Therrien à la fin de la saison 2015-2016 (cf. De Foy, 2016). Par ailleurs, tout entraîneur œuvrant dans ce marché doit essuyer des critiques parfois sévères, parfois injustifiées. Michel Therrien aurait reçu en cours de mandat sa part de « haine et de vitriol », a précisé le journaliste Adam Susser (Montreal Hockey Inside out, 2016). Cette situation semble peu étonnante si l'on considère que l'entraîneur-chef occuperait le poste le plus

étroitement surveillé au Québec (Cowan, 2016), et que chaque mot peut être disproportionné ou pris hors contexte (Engels, 2017b).

## 5. Méthodologie

La présente section propose un inventaire des outils et choix méthodologiques qui ont guidé ce mémoire.

### 5.1. Analyse de discours et recherche qualitative

La recherche qualitative peut s'avérer un outil particulièrement efficace pour mieux cerner les discours que l'on tient pour acquis au sein d'une culture (Tracy, 2003). Ceux des entraîneurs, que l'on réduit souvent à des formules toutes faites et à des lieux communs, semblent alors tout trouvés pour ce type de recherche.

Le choix de la méthode pour examiner la gestion des attentes et l'utilisation des cadres s'est arrêté sur l'analyse de discours. Celle-ci a pris son essor à la fin des années 1960, portée par divers courants disciplinaires des sciences sociales qui se sont intéressés au texte et aux occurrences en allant au-delà de leur simple matérialité, grammaire ou portée individuelle. Ainsi, il est aujourd'hui communément admis que l'analyse de discours doit s'attarder tant au texte qu'au contexte (cf. Apthorpe et Gasper, 2014). Sans être de tradition critique, étant exempte de revendication sociale véritable, l'analyse de discours ici proposée s'accorde en esprit avec les travaux de Fairclough (2003), qui voit dans les discours autant de représentations et de liens avec le monde extérieur, lui-même façonné par les perspectives et relations socio-identitaires d'une multitude d'intervenants.

L'analyse de discours, de plus en plus utilisée par les chercheurs en étude des médias (Peelo, 2006; Squires, 2011), ne se résume toutefois pas à une seule approche ou à une seule manière de faire; elle est plurielle et s'inspire de diverses traditions. L'analyse de contenu, soit la méthode

la plus couramment utilisée par les chercheurs qui s'intéressent aux cadres (Cornelissen et Werner, 2014) a, quant à elle, été écartée. Celle-ci isole les occurrences de mots ou expressions faisant partie de champs lexicaux associés à différents cadres. Or, ces derniers n'ont pas, à ma connaissance, été définis précisément dans les milieux sportifs. Qui plus est, Kitzinger (2007) fait remarquer que l'analyse des cadres « ne peut se réduire au calcul d'unités isolées et individuelles » sans contextualisation (traduction libre, p. 157). Elle indique aussi que certains chercheurs ne font pas de distinction entre l'analyse des cadres et l'analyse de discours, qui vise à donner un sens au texte en allant au-delà des aprioris (Denzin et Lincoln, 2005) et « au-delà de la transparence », puisque le sens ne s'y trouve pas forcément de manière « immédiate et univoque » (Anadón, 2006, p. 22). Schneiberg et Clemens (2006) donnent également créance à l'analyse de discours en matière de cadrage puisque les protagonistes font parfois usage de cadres de manière indirecte ou sous-entendue, ce qu'une méthode ayant recours à des mots-clés prédéfinis ne permettrait pas nécessairement de repérer.

L'objectif méthodologique de ce mémoire a ainsi été de dégager les structures d'idées unificatrices qui catégorisent la pensée de l'entraîneur et d'y prêter sens, à travers les combinaisons de mots, d'idées ou de métaphores qui créent et véhiculent les cadres, sans les dissocier de leur contexte, sans être prisonnier d'une structure prédéfinie, et en considérant les proximités de sens ou imbrications possibles entre les cadres.

La principale tâche a été, comme l'explique Entman (1993), d'associer au texte un sens particulier et de décrire le cadre qui lui correspond. Ce mémoire a procédé conformément aux étapes classiques de l'analyse de données, qui comprend leur réduction, leur condensation et leur présentation (Miles et Huberman, 2003). Cela a été réalisé à l'aide d'une matrice (voir

Annexe 3, p. 151) afin de mieux dégager et synthétiser le type de gestion des attentes de même que les cadres mobilisés selon les prestations de l'équipe et son rapport au positionnement anticipé. Les éléments insérés dans la matrice ont été isolés à partir d'extraits choisis, retranscrits puis codifiés; tous étant issus du discours des entraîneurs. Cette codification s'est d'abord appuyée de manière inductive et comparative (Charmaz, 2006) sur un inventaire de cadres prédéfinis, qui a fait l'objet de nombreuses révisions en cours d'analyse afin de mieux correspondre à la réalité observée. La liste élaborée de manière inductive est présentée ci-après, alors que la liste des cadres observés se trouve à la section Résultats et analyses. Lors des séances de codage, à l'avenant des recommandations de Kitzinger (2007), une attention a été portée aux énoncés et cadres pouvant ne pas correspondre à l'inventaire développé en amont, raison pour laquelle les deux listes diffèrent passablement.

Fait à noter, à l'instar de l'analyse de discours, aucune approche méthodologique relative aux cadres n'est reconnue universellement (Hertog et McLeod, 2001; Gill, 2000). Nombre de chercheurs s'appuient néanmoins sur les principes évoqués précédemment, en favorisant la présence de multiples codeurs – la subjectivité étant inéluctable (Van Gorp, 2007) –, luxe dont n'a pas disposé cette recherche.

D'autres méthodes, telles les entrevues dirigées ou semi-dirigées, auraient aussi pu être envisagées. Cependant, celles-ci auraient été plus difficilement réalisables en raison, notamment, de l'extrême sollicitation des entraîneurs professionnels et du nombre restreint de candidats potentiels. En revanche, ces méthodes auraient pu être fort à propos pour une étude tentant de cerner davantage les facettes classiques de la co-construction du réel par les différents protagonistes, ce qui n'est pas l'objectif premier de ce mémoire. Enfin, on peut aussi se demander

si les acteurs ont la capacité de verbaliser ce qui a mené à l'utilisation de certains cadres. Entman (1993) et Fairhurst (2005) soulignent d'ailleurs la très grande part d'inconscient dans le choix des cadres. En contrepoint, l'analyse de discours, lorsqu'elle est circonscrite dans le temps, offre parfois la possibilité de récupérer près de 100 % des données primaires sur un sujet, ce qui constitue un atout précieux.

## **5.2. Récupération et tri des données**

Dans le cas du présent mémoire, la quasi-totalité des prestations médiatiques des entraîneurs des Canadiens livrées en 2016-2017 a pu être retrouvée, principalement sur les sites Web de la chaîne RDS (Réseau des sports) et de la LNH. Ces sites ont permis l'enregistrement des séquences en format vidéo MP4. D'autres entrevues ont aussi pu être récupérées à partir des archives de diverses chaînes radiophoniques ayant accueilli les entraîneurs l'instant d'une (rare) entrevue. Il est très peu fréquent, par ailleurs, pour un entraîneur de s'exprimer au moyen de communiqués de presse. Cela n'est survenu qu'une seule fois en 2016-2017 chez les Canadiens, lorsque Michel Therrien a réagi à son congédiement. Les entraîneurs de la LNH se manifestent plutôt face caméra après (et souvent avant) chacun des matchs et entraînements. Bien entendu, d'autres entretiens ou échanges ont également lieu en « *off* » avec les journalistes, mais ils ne figurent logiquement pas dans les données ayant servi à l'analyse.

Des segments d'entrevues précis, ceux qui évoquent les attentes, de même que les questions des journalistes, ont ainsi pu être isolés aux fins d'analyse. Près de 1 heure 45 minutes de séquences vidéo et audio ont été retenues sur un inventaire de quelque 30 heures. Les extraits sélectionnés ont ensuite été retranscrits en transposant avec exactitude la prononciation et les

intonations, selon les prescriptions de Jefferson (1984). À quelques reprises, les questions des journalistes n'ont pu faire l'objet d'une retranscription, ayant été retirées du segment vidéo disponible en ligne. Nombre de chercheurs donnent créance au processus de retranscription des données puisqu'il permettrait notamment de favoriser les saillies analytiques par la proximité accrue au texte que permet ce labeur (Potter, 1996). Ce processus donne aussi l'occasion de déceler certains aspects d'un discours qui ne transparaissent que dans cette matérialité précise (Gill, 2000), à la faveur, notamment, de relectures ou de mises en parallèle de segments plus éloignés.

Comme cela a été précisé, cette recherche s'inscrit dans une démarche semi-longitudinale puisqu'elle s'attarde non pas à des données prélevées de manière ponctuelle, sur quelques jours ou semaines, mais sur une année entière. L'un des avantages d'une telle approche, qui fait appel au principe de cristallisation (Ellingson, 2009) en multipliant les perspectives, est la possibilité d'étendre l'analyse dans le temps et de mesurer la nature dynamique et circonstanciée des cadres en les mettant en parallèle avec les résultats du club. Certains théoriciens (cf. Dewulf et al., 2009) y voient là une manière de dépasser les paradigmes interactionnels et cognitivistes du cadrage précédemment évoqués. Ce mémoire a ainsi porté une attention toute particulière aux cadres et à leur mobilisation au gré des prestations de l'équipe, et de l'écart entre son rendement courant et ce qui lui avait été prédit en début de saison.

En ce qui a trait à la matérialisation des cadres, ils s'articulent à travers des combinaisons de mots, de phrases, d'expressions, d'arguments, d'éléments stylistiques et syntaxiques (Gamson et Modigliani, 1989; Gitlin, 2003), de jargons, d'histoires, de métaphores (Fairhurst, 2005), ou encore de principes (Gamson et Lasch, 1981) qui capturent leur essence (Saldana, 2009). Enfin, il

est important de préciser que les segments retenus s'attardent aux retours et prévisions des entraîneurs sur des séquences conséquentes de matchs. Ainsi, les propos liés à un seul match ont été écartés, de même que ceux relatifs à des aspects précis du jeu n'ayant pas de lien direct ou plus large avec les prestations globales de l'équipe.

### 5.3. Grille d'analyse anticipée

Puisque « le sens émerge toujours d'une mise en contexte » (traduction libre, Thomas, 2006, p. 28) et qu'il importe de s'y immerger le plus possible (Meyer et al. 2013), une grille d'analyse (voir Annexe 3, p. 151) a été élaborée afin de mieux mettre en relief les cadres utilisés par Michel Therrien et Claude Julien dans la gestion des attentes en cours de saison. La Figure 6, ci-après, présente un extrait de cette grille. Bien que les chercheurs Luoma-aho et al. (2013) aient indiqué que les procédés concrets de gestion des attentes des entreprises avec leurs partenaires et clients n'avaient pas encore été véritablement étudiés, et qu'il n'existe aucune méthodologie claire pour ce faire, cette grille propose de rassembler de manière synthétique les variables jugées les plus pertinentes afin d'effectuer un suivi de la variation de cette gestion.

Période	Date	Fiche	Points	Diff.	Att. f. / Exp. f.	Up / Down	Cadre
Séries de défaites	21-janv-17	28-13-6	62	10	←	▼►	Impondérables
	23-janv-17	28-13-7	63	8	←	►▼	Efforts / Coll. des joueurs

Figure 6. Extrait de la grille d'analyse utilisée pour le présent mémoire.

Cette grille, d'abord subdivisée par période temporelle (définies subséquentement à la présente section) permet de visualiser chronologiquement les moments où l'un des entraîneurs

a tenté de gérer les attentes. Chacune de ces occurrences est associée à une série d'éléments qui permettent de visualiser plus aisément sa nature et le contexte dans lequel elle s'inscrit. Ainsi, outre la période et la date, chaque occurrence est respectivement mise en relation avec le nombre de points récoltés par le club à cette date et l'écart qui le sépare des attentes établies. Il est également indiqué si la gestion des attentes est effectuée à priori ou à posteriori, et si elle présente un caractère haussier au baissier, de même que la nature du cadre utilisé.

La direction temporelle de la gestion des attentes est représentée par des flèches (← →). Les cadres s'attardant aux prestations passées (←), souvent appelés « *attribution frames* » ou « *responsability frames* », sous-tendent un principe de cause à effet (Scacco, 2014), tandis que les cadres employés pour gérer les prestations à venir (→) sont souvent appelés « *expectations frames* ». Il peut arriver, en certaines occasions, que l'entraîneur couvre à la fois les attentes relatives aux matchs passés et à ceux à venir. La gestion des attentes comme telle est représentée dans le tableau par trois types de flèches, d'un autre format (▼▲►), qui caractérisent respectivement des attentes revues à la baisse ou à la hausse, ou encore des attentes conformes aux pronostics. Il arrive qu'une combinaison de flèches survienne (▲►) si, par exemple, les attentes sont vues à la hausse, mais de manière modérée ou ambiguë. La dernière colonne présente le type de cadres utilisé par l'entraîneur. Plusieurs cadres peuvent parfois être utilisés au cours d'un même point de presse. Eu égard au large volume de données, chacun des cadres a été jumelé à une couleur précise afin de mieux visualiser les tendances, de mieux les distinguer entre eux et de pouvoir les associer plus aisément avec les autres éléments de la grille. Les traces précises du codage et les éléments de langage associés à chacun des cadres se trouvent à l'Annexe 5 (p. 199).

#### **5.4. Attentes des médias nord-américains**

Les attentes vis-à-vis d'une équipe de sport professionnel peuvent varier d'un individu ou d'un groupe socioprofessionnel à l'autre, en plus de fluctuer dans le temps. Une forme de consensus peut toutefois émerger à la faveur des traditionnelles prédictions d'avant-saison, exercice auquel se prêtent la plupart des journalistes, qu'ils soient affectés quotidiennement à la couverture de l'équipe ou, plus généralement, à celle de la LNH. Afin de créer une définition des attentes, il a été décidé de procéder à un inventaire le plus exhaustif possible de ce que les spécialistes de la LNH avaient envisagé comme rendement pour les Canadiens de Montréal, et ce, tant pour la saison régulière que pour les séries éliminatoires. Équilibré, cet inventaire comprend un nombre similaire de pronostics émanant de journalistes québécois et non québécois (américains ou canadiens). Entre autres, il a été possible de recueillir la quasi-totalité des prévisions avancées par les journalistes sportifs œuvrant pour les deux télédiffuseurs officiels francophones des Canadiens (RDS et TVA Sports), dont le rayonnement s'étend aussi à d'autres médias (radio, publications papier, Twitter, etc.).

Il aurait aussi été possible de compiler ce que les différents sites de paris sportifs avaient prévu à ce titre, comme cela a été fait pour certaines autres recherches de nature quantitative (cf. Pieper et al., 2014; van Ours et Tuijl, 2016). Cependant, ces sites ne possèdent pas le même rayonnement que celui de l'ensemble des journalistes couvrant les Canadiens et la LNH, plus à même de forger l'opinion publique et de construire, à l'aide des cadres, un schéma de prévisibilité (McQuail, 1994). Ainsi, à la veille de la saison 2016-2017, le partisan lambda des Canadiens a probablement été exposé, d'une manière ou d'une autre, à l'avis de ces personnalités

médiatiques. Idem pour l'état-major de l'équipe, qui jouit d'un service communication lui livrant quotidiennement une revue de presse.

À l'approche de la saison 2016-2017 de la LNH, qui a commencé le 12 octobre 2016, il a été possible de compiler l'avis de près de 60 journalistes ou chroniqueurs qui ont d'abord pronostiqué le rang des Canadiens de Montréal au classement de la section Atlantique, puis leur affrontement en première ronde éliminatoire contre les Rangers de New York, au printemps 2017.

Avant de présenter ces prévisions, il importe de décrire le fonctionnement du classement de la LNH, tel qu'il se présente par section. La Figure 7, ci-contre, affiche le classement final de la section Atlantique en 2016-2017, l'une des quatre sections de la LNH. Afin de s'assurer d'une place dans les séries éliminatoires – qui donne la possibilité de remporter le championnat de la ligue – les équipes de cette section doivent atteindre les positions 1 à 3. Deux autres laissez-passer (appelés Wild Cards) sont aussi octroyés aux meilleures équipes de la conférence (qui

Atlantique		MJ	V	D	DP	PTS
1	 y-Montréal	82	47	26	9	103
2	 x-Ottawa	82	44	28	10	98
3	 x-Boston	82	44	31	7	95
4	 x-Toronto	82	40	27	15	95
5	 Tampa Bay	82	42	30	10	94
6	 Floride	82	35	36	11	81
7	 Detroit	82	33	36	13	79
8	 Buffalo	82	33	37	12	78

Figure 7. Classement final de la section Atlantique en 2016-2017 (Nhl.com, s.d.).

regroupe les sections Atlantique et Métropolitaine) n'ayant pas terminé parmi les trois meilleures de leur section. La Figure 7 permet de noter que quatre équipes (marquées de la lettre y ou x) de la section Atlantique ont participé aux séries en 2016-2017, et qu'une seule équipe (Toronto) dans la section a atteint les séries en tant que Wild Card. Quant aux séries éliminatoires, elles sont constituées initialement de 16 équipes, qui s'affrontent dans un tournoi de 4 rondes. Chacune

d'entre elles est présentée dans un format quatre de sept (la première équipe qui obtient quatre victoires passe à la ronde suivante).

Le Tableau 1, ci-dessous, affiche les prévisions des experts pour la saison 2016-2017 des Canadiens de Montréal.

Tableau 1

*Attentes journalistiques pour les Canadiens en vue de la saison 2016-2017<sup>2</sup>*

Journalistes	1 <sup>re</sup> pos.	2 <sup>e</sup> pos.	3 <sup>e</sup> pos.	Wild Card	Total
<b>Anglo. (s.-total)</b>	2,5 (9,3 %)	7,5 (27,8 %)	12,5 (46,3 %)	4,5 (16,7 %)	27 (100 %)
<b>Franco. (s.-total)</b>	4 (13,8 %)	22 (75,9 %)	3 (10,3 %)	0 (0 %)	29 (100 %)
<b>Total</b>	<b>6,5 (11,6 %)</b>	<b>29,5 (52,7 %)</b>	<b>15,5 (27,7 %)</b>	<b>4,5 (8,0 %)</b>	<b>56 (100 %)</b>

La majorité (près de 53 %) des journalistes nord-américains (dont le pronostic a pu être récupéré) a anticipé que la formation montréalaise terminerait au deuxième rang de la section Atlantique. Environ 28 % lui ont octroyé le troisième rang, et quelque 12 % le tout premier rang. Seuls 8 % des experts ont accordé une place de Wild Card à l'équipe. Ainsi, aucun journaliste n'a prévu que les Canadiens soient exclus des séries éliminatoires. Par ailleurs, la distinction entre journalistes anglophones et francophones permet d'observer que les pronostics de ces derniers, peut-être en raison d'aprioris géographiques ou culturels, accordent un positionnement plus favorable à l'équipe, en plus d'afficher un écart-type plus faible. Près de 80 % des experts francophones se sont entendus pour accorder le deuxième rang de la section Atlantique au club montréalais. Dans la même veine, aucun d'entre eux n'a prédit un rendement inférieur au

<sup>2</sup> L'inventaire complet des prévisions pour la saison régulière est présent à l'Annexe 1, p. 149.

troisième rang. Pour ce qui est des séries éliminatoires, 72 % des journalistes anglophones avaient anticipé une victoire des Canadiens, contre 93 % pour leurs confrères francophones. Au total, 84 % des intervenants ayant choisi les Canadiens pour l'emporter en première ronde avaient prévu que la série se termine en 6 rencontres<sup>3</sup>.

Il est aussi important de souligner que très peu d'experts croyaient, avant que ne commencent les séries, que les Canadiens avaient des chances réelles de remporter la coupe Stanley. Les quelques journalistes qui s'étaient avancés avaient généralement opté pour les équipes de Pittsburgh ou de Washington. À titre indicatif, les preneurs aux livres donnaient environ 1 chance sur 15 aux Canadiens de remporter la coupe Stanley, ce qui les positionnait dans la moyenne des 16 équipes s'étant qualifiées pour les séries éliminatoires (ESPN.com, 2017).

Ainsi, au regard des prédictions avancées par les spécialistes du domaine, nous pouvons établir que les prédictions portées par la majorité octroyaient aux Canadiens le deuxième rang dans la section Atlantique et laissaient entendre que l'équipe triompherait de ses rivaux new-yorkais en six parties lors de la première ronde.

## **5.5. Catégorisation et correspondance des attentes**

À l'aune de ces pronostics, il a été possible de poser des équivalences pour chacune des attentes du modèle proposé par Van Leeuwen et al. (2002), applicables à la saison régulière ainsi qu'aux séries éliminatoires.

« Must » : Puisqu'aucun des experts n'a prévu que les Canadiens soient exclus des séries éliminatoires en 2016-2017, et que 92 % d'entre eux leur a octroyé un rang supérieur au troisième

---

<sup>3</sup> L'inventaire complet des prévisions pour les séries éliminatoires est présent à l'Annexe 2, p. 150.

échelon de la section Atlantique, il est possible de considérer ce rang comme étant le seuil minimum des attentes. L'écart entre la position de Wild Card et le troisième rang peut cependant être infinitésimal. Il est également bon de garder à l'esprit que, d'ordinaire, la majorité des équipes vont trouver une satisfaction minimale à la validation d'une place en séries, à l'exception, peut-être, des équipes dont les attentes sont très élevées, ce qui pourrait alors occasionner une satisfaction en demi-teinte. Les Canadiens ayant été donnés largement favoris dans leur série contre les Rangers de New York, il serait possible d'avancer que le seuil minimal des attentes soit une défaite honorable, peut-être en sept rencontres, ou encore une victoire à l'arraché, dans un nombre similaire de matchs.

« Will » : Comme cela a été indiqué, la majorité des journalistes a pressenti le deuxième rang de la section Atlantique au club montréalais. Pour les séries éliminatoires, ils ont très largement anticipé une victoire en première ronde, scellée en six rencontres.

« Should » : Les attentes reflétant cette catégorisation traduisent normalement une anticipation de prestations aux assises réelles, mais portées par des circonstances favorables. Ainsi, selon les pronostics, de telles attentes se concrétiseraient si l'équipe arrive en tête de sa section. Pour ce qui est des séries éliminatoires, considérant les prévisions des preneurs aux livres et des journalistes s'étant aventurés dans leurs pronostics au-delà de la première ronde, des attentes de ce type auraient été comblées si l'équipe avait atteint les demi-finales.

« Could » : Ce genre d'attentes témoigne de prestations vraisemblables, mais présentant un caractère idéal, presque idyllique. Un tel scénario voudrait ici que l'équipe termine non seulement au premier rang de sa section, mais aussi parmi les toutes premières de la ligue en saison

régulière. Un scénario à la limite du réel aurait aussi positionné l'équipe en finale des séries éliminatoires.

## 5.6. Découpage temporel

Afin de mieux contextualiser la gestion des attentes et les différents cadres utilisés, la saison 2016-2017 des Canadiens a été découpée en neuf segments ordonnés chronologiquement. Cette division a été effectuée afin de synthétiser la saison à travers les séquences qui l'ont façonnée. Ces segments sont présentés ci-dessous.

- **Préparation**

Le premier élément médiatique de la saison 2016-2017 est le bilan de la saison 2015-2016, qui a eu lieu le 11 avril 2016. Ce segment s'étend jusqu'à la veille du premier match de saison régulière, présenté le 12 octobre. Le bilan a été inclus dans ce segment puisque les exercices *post mortem* servent aussi à se préparer pour la prochaine saison. Ce segment comprend sept matchs préparatoires, qui ont eu lieu du 26 septembre au 6 octobre. L'équipe a affiché pour l'occasion un dossier de quatre victoires, une défaite et deux défaites en prolongation (4-1-2).

- **Départ en force (15 premiers matchs)**

En 2016-2017, les Canadiens ont présenté l'un des meilleurs débuts de saison de leur histoire. Après 15 matchs, soit du 13 octobre au 12 novembre, ils n'avaient subi qu'une défaite en temps réglementaire (soit un dossier 13-1-1). Durant cette séquence, seuls cinq matchs ont été disputés à l'extérieur; statistiquement les équipes affichent de meilleurs résultats à domicile. Le club, qui a très peu voyagé au cours de cette séquence, s'est forgé une avance confortable (9 points) sur ses plus proches poursuivants au terme de celle-ci. Aucune autre équipe en tête de

sa section n'affichait une distance aussi importante sur l'équipe en deuxième position à ce moment.

- **Premiers signes d'adversité (matchs n° 16 à 32)**

Cette séquence inédite ne s'est pas poursuivie durant les matchs suivants, soit du 13 novembre au 20 décembre. Lors de cette période, l'équipe a obtenu des résultats partagés, mais positifs, affichant un dossier de 8-6-3. Un voyage sur la côte Ouest américaine a marqué cette période de 17 matchs, au terme de laquelle les Canadiens trônaient encore au premier rang de la section Atlantique, cinq points devant Ottawa. Enfin, l'apparition d'une fêlure dans l'esprit d'équipe a peut-être été révélée lorsque le 16 décembre, devant les caméras, le meilleur joueur du club (Carey Price) a lancé un regard acerbe à l'entraîneur, ce qui a par la suite fait couler beaucoup d'encre.

- **Matchs à l'extérieur (matchs n° 33 à 47)**

Des circonstances adverses ont marqué les 15 matchs suivants du club montréalais, qui a dû composer avec de multiples déplacements et la perte de plusieurs joueurs pour cause de blessures, dont le meilleur marqueur de l'équipe à ce stade (Engels, 2017a). Néanmoins, au 20 janvier 2017, l'équipe affichait un dossier de 7-6-2 à ses 15 derniers matchs et était toujours en tête de sa section avec 10 points d'avance. Elle avait toutefois disputé quatre matchs de plus que ses plus proches poursuivants, faussant quelque peu la donne sur la force réelle de l'équipe.

- **Séries de défaites (matchs n° 48 à 58)**

Ce segment de 11 matchs, qui comprend une séquence de 4 défaites consécutives, la plus longue de la sorte en 2016-2017, a commencé le 21 janvier et a pris fin le 14 février, date à laquelle Michel Therrien a été congédié. Même si la plupart des joueurs blessés avaient réintégré

la formation, ce qui a peut-être rehaussé certaines attentes, l'équipe a présenté une fiche négative de 3-6-2. Après les matchs du 12 février, les Canadiens affichaient essentiellement la même moyenne de points par match que l'équipe en deuxième place dans la section Atlantique. Le club demeurait cependant en première position, ayant disputé cinq matchs de plus que son plus proche concurrent.

- **Nouvel entraîneur (matchs n° 59 à 61)**

Claude Julien a été nommé entraîneur-chef des Canadiens le 14 février 2017, alors que l'équipe profitait d'une trêve d'une semaine au calendrier. Il a dirigé son premier match le 18 février suivant. Les trois premières rencontres (1-2-0) de Claude Julien ont été plutôt difficiles. Elles ont, de son propre aveu, principalement servi à mettre en place une série d'ajustements visant à relancer l'équipe. Ayant déjà remporté un championnat, ce nouvel entraîneur compte un palmarès plus reluisant que celui de son prédécesseur.

- **Allant retrouvé (matchs n° 62 à 79)**

Après des débuts difficiles, Claude Julien et les Canadiens ont connu une période faste qui a assuré à l'équipe une participation aux séries éliminatoires (30 mars) et le tout premier rang de la section (3 avril). Du 25 février au 3 avril, les Canadiens ont compilé un excellent dossier de 14-3-1. Les joueurs ont semblé profiter des infléchissements tactiques mis en place, particulièrement le gardien de but, que l'on disait nonchalant précédemment (Raymond, 2017). Selon certains journalistes, l'équipe aurait aussi profité d'une portion de calendrier plus favorable en affrontant des équipes de moindre envergure (Hickey, 2017; CKLX 91.9 Sports, 2017b).

- **Dernière ligne droite (matches 80 à 82)**

Les trois dernières rencontres du calendrier régulier ont été isolées dans le découpage puisqu'il s'agit, tout compte fait, de matchs sans enjeu véritable, l'équipe étant assurée de conserver l'exclusivité du premier rang de sa section. Bien que ce type de période transitoire puisse être révélateur de la gestion des attentes, aucune occurrence n'a été observée.

- **Séries éliminatoires et bilan de fin de saison**

Le dernier segment de la saison des Canadiens comprend la première ronde des séries éliminatoires contre les Rangers de New York, qui ont remporté ce duel en six rencontres généralement serrées, ainsi que la brève période préparatoire qui l'a précédée. Même si la formation new-yorkaise avait accédé aux séries à titre de Wild Card, elle n'avait récolté qu'un seul point de moins que les Canadiens en saison régulière. Le bilan médiatique des Canadiens, le 24 avril 2017, a clôturé ce segment et la saison du même coup.

## **5.7. Inventaire des cadres potentiels**

La grille d'analyse s'accompagne, ci-dessous, d'un bref inventaire de cadres dressé de manière inductive après l'écoute d'entrevues livrées par différents entraîneurs professionnels. Cette catégorisation a été réalisée préalablement à l'analyse des interactions médiatiques survenues entre les entraîneurs des Canadiens et les journalistes durant la saison 2016-2017. Loin d'être exhaustive, elle a été établie à titre indicatif. Pourvue d'aucune force contraignante, elle a plutôt servi de point de départ et a été modifiée à maintes reprises au contact des données.

- **Jeunesse/âge** : Ce cadre polyvalent met souvent en exergue les phénomènes liés à l'âge des joueurs. Il peut, selon les circonstances, mettre en lumière le dynamisme ou,

d'aventure, le potentiel ou les succès à venir. Il pourrait aussi être utilisé de manière dilatoire afin de solliciter la patience des partisans. À l'inverse, invoquer l'âge plus avancé du club pourrait servir à mieux préparer ou justifier une cure de rajeunissement et, de la sorte, à baisser les attentes en vue d'une période trouble.

- **Expérience/inexpérience** : Parfois utilisé conjointement avec le cadre décrit ci-dessus, celui-ci fait ressortir des caractéristiques souvent associées à l'expérience ou à l'inexpérience des joueurs, tels le savoir-faire et les erreurs de jugement.
- **Personnel d'entraîneurs (et/ou systèmes de jeu)** : Les cadres de cet acabit attirent l'attention sur l'encadrement tactique. Ils peuvent servir à isoler le travail des entraîneurs ou encore la structure et les stratégies mises en place.
- **Haute direction** : Mettre l'accent sur la haute direction du club semble survenir moins souvent dans le discours des entraîneurs, qui préfèrent autant, semble-t-il, se concentrer sur les leviers de commande à leur disposition et se distancier de ce qui ne relève pas de leurs tâches (recrutement, développement, etc.). Ce cadre pourrait toutefois mettre en perspective leur rôle au sein d'un plus grand ensemble organisationnel.
- **Talent (absence ou abondance)** : Les cadres mettant en avant le talent des joueurs pourraient être utilisés, volontairement ou non, afin de magnifier les attentes, puisque la présence de talent induit immédiatement un espoir quant aux résultats. À l'inverse, un club en difficulté pourrait potentiellement réduire les attentes des partisans en faisant ressortir un déficit à ce chapitre.
- **Familiarité (absence ou présence)** : Ce cadre souligne la présence, l'absence ou l'importance de la cohésion ou de la chimie dans le groupe. Il pourrait servir à justifier des

périodes creuses, lorsque l'équipe doit intégrer de nouveaux joueurs, par exemple, ou expliquer des succès par la présence de longue date d'un noyau de joueurs clés.

- **Momentum/allant** : Le terme *momentum* est un anglicisme qui, lorsqu'il est utilisé sous forme de cadre dans le jargon sportif, met l'accent sur la confiance résultant de succès récents, souvent annonceurs d'auspices favorables. Relevant de la psychologie, voire de la superstition, ce cadre semble omniprésent dans la culture sportive nord-américaine.
- **Blessures/santé** : Aborder la réalité d'une équipe sportive à travers son état de santé semble monnaie courante chez les entraîneurs professionnels. Les blessures ponctuent en effet le quotidien des sportifs et touchent toutes les équipes de près ou de loin, et ce, chaque saison. Selon le cas, les entraîneurs pourraient chercher à minimiser ou à amplifier leurs conséquences pour influencer sur les attentes.

Grâce à cette liste élaborée de manière inductive et à la grille d'analyse définie précédemment, il a été permis de mieux exhumer les interventions médiatiques des entraîneurs afin de circonscrire les cadres et tendances associés à la gestion des attentes, par période, sur l'ensemble de la saison 2016-2017.

## 6. Résultats et analyse

Dans les milieux organisationnels plus classiques, l'idée que le chef de la direction (*CEO*) ait le mandat de gérer les attentes de résultats de sa société est couramment admise (Farrell et Whidbee, 2003). Dans les milieux sportifs, ce rôle, du moins implicitement, pourrait revenir à l'entraîneur-chef puisqu'aucun autre dirigeant du club n'intervient aussi souvent auprès des analystes et experts de la presse.

Avant de présenter les principaux éléments et tendances recensés à ce titre durant la saison 2016-2017 des Canadiens, quelques remarques générales s'imposent. D'abord, jamais les entraîneurs du club n'ont quantifié leurs attentes avec détail ou sont revenus sur leurs prestations à l'aulne de ce que les médias avaient anticipé précisément. Aussi, sans être alambiquées, les formulations liées aux attentes ont rarement été circonscrites dans le temps. Elles se sont plutôt appuyées sur des propos dont le sens est extensible. En voici un florilège :

- « On a quand même joué du bon hockey » (18 nov., ligne 536)<sup>4</sup>.
- « S'assurer qu'on continue à jouer dans ce sens-là » (21 déc., l. 694).
- « On doit retrouver la voie de la victoire » (17 févr., l. 1169).
- « Durant une saison, on a des hauts et des bas. On va retrouver le haut » (15 févr., l. 1092).
- « Maintenir une qualité de jeu » (2 févr. a. m., l. 939).
- « S'assurer qu'on joue du hockey solide » (2 nov., l. 409).
- « Continuer de se donner des chances de gagner » (25 janv., l. 867).
- « *Hopefully we continue (...) in a good trend* » (23 févr., l. 1255).

---

<sup>4</sup> Afin de favoriser la lisibilité, certaines aspérités de langage ont été retirées des citations. L'intégralité des retranscriptions se trouve à l'Annexe 4, à la ligne indiquée entre parenthèses.

Ensuite, il est important de préciser que l'analyse des tendances s'est principalement attardée à une gestion des attentes selon ce qui avait été formulé en début de saison par les journalistes. Toutefois, les analyses qui suivent mettent aussi en relief une gestion que l'on pourrait qualifier de circonstanciée, puisque l'on suppose qu'elles peuvent aussi évoluer dans le temps, de manière périodique, selon les aléas de la saison. Par exemple, le 19 décembre 2016, le journaliste Pat Hickey a demandé à l'entraîneur comment l'équipe était parvenue à récolter des points malgré l'absence de nombreux joueurs importants pour cause de blessures. Ainsi, les attentes médiatiques peuvent être momentanément revues à la baisse de manière implicite. Dans ce cas de figure, la disconfirmation positive s'en est trouvée provisoirement augmentée, puisque l'équipe dépassait non seulement les attentes de début de saison mais, dans une plus large mesure encore, celles possiblement revues légèrement à la baisse durant cette période particulière.

Enfin, de manière générale, la gestion à la baisse des attentes a été prééminente durant la saison 2016-2017. À posteriori, sur l'ensemble de la saison, elles ont été infléchies à la baisse à 17 reprises, et à la hausse une seule fois. Parallèlement, les attentes gérées à priori ont en moyenne été revues à la hausse environ deux fois moins souvent qu'elles n'ont été revues à la baisse. Cela pourrait s'expliquer, en partie du moins, par le fait que l'équipe ait été investie d'attentes relativement élevées en vue de la saison régulière, et que les experts lui avaient prédit une victoire en première ronde des séries éliminatoires.

## 6.1. Inventaire des cadres

Les lignes qui suivent font l'inventaire des cadres observés dans la gestion des attentes effectuée par les entraîneurs des Canadiens durant la saison 2016-2017.

**6.1.1. Préparation et systèmes de jeu.** L'un des cadres les plus utilisés a été nommé préparation et systèmes de jeu. Il caractérise les occurrences où les attentes sont envisagées par rapport aux préparatifs, à la mise en place des schémas tactiques et à l'assimilation de stratégies par les joueurs. Ce cadre se manifeste notamment le 2 novembre 2016, alors que Michel Therrien lie le bon début de saison de l'équipe à la préparation stratégique du club, à travers des expressions telles « *you always have to adapt* », « *we spend time in the summer making adjustments* » et « *I don't believe in having the same recipe* » (l. 421-428).

**6.1.2. Coupe Stanley.** La coupe Stanley constitue un cadre fort évocateur dans la gestion des attentes, car elle symbolise le championnat de la LNH et, pour la très grande majorité des équipes, le dépassement des attentes. Le poids symbolique de la coupe Stanley – qui sacre la meilleure équipe – dans l'imaginaire des partisans est si important que le terme championnat n'est pratiquement jamais utilisé (Melançon, 2014). Certains entraîneurs font ainsi preuve d'une grande prudence lorsqu'il en est question, s'efforçant parfois même de changer de cadre lorsque celui-ci est mis en avant par les journalistes. Durant la saison 2016-2017, ce cadre a été utilisé par les entraîneurs lors de huit séances médiatiques distinctes, principalement durant la première moitié de saison.

Il a été possible de constater toute la précaution avec laquelle les entraîneurs peuvent utiliser ce cadre lorsque l'on a demandé à Michel Therrien de formuler des vœux aux partisans pour le Nouvel An :

Oh! C'est la chose la plus importante j'pense que c'est la santé. Donc on, j'vous souhaite beaucoup de santé. J'vous, je souhaite, à nos partisans, beaucoup de victoires puis, bien entendu, je pense que, j'vous la souhaite, puis je pense que nous autres aussi là-dedans, on se la souhaite toute. On se souhaite tous, une coupe Stanley (31 déc., l. 718-721).

Deux cadres agissant l'un sur l'autre sont présents dans la réponse : celui des souhaits et celui de la coupe Stanley. Le premier permet à Michel Therrien d'atténuer l'importance de remporter le championnat, car, dans ce cas précis, il est normal moralement que la santé prenne l'ascendant. Cependant, dans le contexte montréalais, il ne pouvait vraisemblablement éviter de mentionner la Coupe, qui arrive curieusement au troisième rang de ses vœux, après les « victoires ». Ainsi, même si des vœux du Nouvel An ne tiennent pas lieu d'engagements formels, Michel Therrien prend la peine de déclasser la coupe Stanley afin, peut-on croire, de ne pas exacerber outre mesure des attentes déjà relativement élevées dans le marché montréalais. Autrement, les victoires n'auraient pas eu leur place ici, car la coupe Stanley sous-entend déjà de nombreuses victoires.

**6.1.3. Parité.** La parité est un cadre utilisé en certaines occasions afin de mettre en exergue le faible écart qui sépare les différentes équipes de la LNH. L'une des forces de ce cadre est que la parité est un fait généralement admis dans la LNH, puisque des mécanismes institutionnels (ex. : le plafonnement des budgets) tendent à favoriser une telle réalité. Le 21 mars 2017, Claude Julien a, par exemple, utilisé ce cadre afin de donner du mérite à des adversaires de plus faible rang, à la veille des dernières rencontres de la saison, alors que le premier rang de la section était à la portée des Canadiens. Concrètement, il a fait remarquer que ces équipes étaient peut-être même plus dangereuses que d'autres mieux classées puisqu'elles seraient exemptes de pression.

« *This is where you really got to bear down, and focus even more than ever* », a-t-il indiqué (l. 1468).

**6.1.4. Confiance.** La confiance (des joueurs) s'est avérée un cadre relativement important lors de la saison 2016-2017. Présent exclusivement en deuxième moitié de saison, il a été utilisé tant pour jouer sur les attentes passées que pour modeler celles s'attardant aux séquences à venir. Lors des séries éliminatoires, Claude Julien s'est notamment appuyé sur ce cadre pour confirmer les attentes des journalistes : « on croit en nous-mêmes (...) si on joue d'la façon qu'on doit jouer (...) on a des très bonnes chances de gagner » (16 avril, l. 1714).

**6.1.5. Impondérables.** Ce cadre inclut toute représentation de résultats dont la cause demeure indépendante de la volonté de l'équipe et des entraîneurs. Relativement efficace et facile d'accès pour les différents publics, les impondérables peuvent notamment inclure les aléas du calendrier (plusieurs matchs en peu de temps, par exemple), des décisions controversées d'arbitrage ou la perte de joueurs en raison de blessure. Utilisé à dose raisonnable, ce cadre est difficilement contestable et semble jouir d'une bonne crédibilité aux yeux des journalistes (cf. Nhl.com, 2005). La première occurrence survient le 18 octobre, après l'entraînement d'avant-match. À ce moment, Michel Therrien rabaisse légèrement les attentes de début de saison en invoquant l'arrivée tardive au camp préparatoire de trois joueurs importants en raison du tournoi de la Coupe du monde (qui a eu lieu précédemment), et le nombre non négligeable de nouveaux joueurs recrutés, entraînant, selon lui, des dysfonctionnements dans l'établissement de la structure de jeu et de la chimie.

*There's a lot of new guys (...) and the chemistry could be longer this year, to build. First of all, all the new guys that we got, and the World Cup. And you could see teams around the league, are they a hundred percent with their structure? No. It's normal (l. 319-322).*

**6.1.6. Séries éliminatoires.** Le cadre des séries éliminatoires, que l'on retrouve en huit occasions distinctes, regroupe les modèles de pensée qui présentent l'atteinte des séries éliminatoires comme un horizon quasi indépassable dans l'analyse des prestations de l'équipe (principalement celles à venir). Ce cadre, qui incidemment augmente en fréquence à l'approche des séries éliminatoires, apparaît aussi durant la première moitié de saison, mais beaucoup moins fréquemment :

(...) Notre but nous autres c't'année là, la seule concentration, c'est de revenir d'in séries éliminatoires. (...) On s'attarde à ça, notre concentration va être là. Après ça, quand tu fais les séries, mais, toute peut arriver là, tsé. Mais notre priorité en tant qu'équipe, en tant qu'organisation, c'est de se concentrer sur un objectif : c'est d'faire les séries éliminatoires (20 sept., l. 88-92).

Dans cet exemple, Michel Therrien oriente quelque peu les attentes en deçà de ce qui est pronostiqué par les journalistes. Il avance qu'une qualification, sans considération pour le rang, serait pleinement acceptable puisque « toute peut arriver » après coup. Dans cette configuration, les attentes se trouveraient satisfaites, pour autant que le club obtienne une participation aux séries éliminatoires.

**6.1.7. Efforts et collaboration des joueurs.** Le cadre le plus fréquemment utilisé (18 reprises) met en exergue les efforts déployés par les joueurs, leur bonne volonté à assimiler les

schémas tactiques ou, encore, leur capacité à exercer un bon *leadership*. L'extrait, ci-après, tiré du point de presse du 21 décembre, représente bien ce cadre.

Les joueurs sont très réceptifs (...). Ils veulent connaître du succès (...). Y'achètent beaucoup le concept d'équipe. (...) J'parle les *leaders* au sein de l'équipe. (...). C'est eux autres qui ont la grosse job à faire de continuer et, à s'assurer qu'on continue à jouer dans ce sens-là (l. 688-694).

Ici, Michel Therrien anticipe des prestations se maintenant au-dessus des pronostics puisqu'à ce moment l'équipe occupe le premier rang de la section Atlantique avec cinq points d'avance, ayant même disputé une partie de moins que l'équipe occupant le deuxième rang. Malgré tout, les attentes ne sont relevées que modestement puisqu'elles contiennent une certaine part d'ambiguïté. L'entraîneur évoque, en effet, l'effort comme moyen de continuer à « jouer dans ce sens-là », ce qui n'est pas une référence directe au nombre de points amassés jusqu'ici. Il serait toutefois difficile de penser que les dires de Michel Therrien n'engagent pas aussi une certaine volonté de maintenir une cadence similaire, puisqu'il présente les efforts comme étant ce qui a mené l'équipe à la première place de la section.

**6.1.8. Potentiel.** Souvent mobilisé de pair avec le cadre de la jeunesse, le potentiel est un cadre répandu dans le sport professionnel. Les Canadiens présentant une formation plus aguerrie en 2016-2017, il n'a été utilisé qu'en trois occasions, exclusivement en deuxième moitié de saison. Chaque fois, il a été employé de manière à augmenter ou à confirmer les attentes de début de saison. Dans l'extrait ci-après, daté du 3 mars, Claude Julien relève quelque peu les attentes pour son club, de manière circonstanciée, en utilisant le cadre du potentiel. À ce moment, l'équipe semble avoir émergé d'un profond épisode léthargique et a remporté ses quatre derniers matchs.

Elle semblerait alors encore, à ce stade, être en mesure de conserver le premier rang de sa section. Néanmoins, Claude Julien fait montre d'une certaine audace en évoquant l'idée qu'il y aurait « place à l'amélioration » et que l'organisation n'est pas à ce point encore pleinement satisfaite :

*I think we're all standing here, players and coaches, saying you know what, we still have room for improvement and if we can do that we're going to be that much better. So nobody is satisfied. I think we're happy in the direction we're going, but we're certainly not satisfied that, where we are right now (l. 1403-1407).*

**6.1.9. Autres cadres (la première position, l'avenir, l'amélioration, les partisans, la profondeur, l'urgence, le renouveau, le souhait ainsi que les cadres catégorisés hors hockey ou indifférents).** Plusieurs autres cadres (neuf au total) ont aussi été utilisés, avec parcimonie, durant la saison 2016-2017. Ils sont répertoriés ci-après.

De manière quelque peu étonnante, puisque les Canadiens ont trôné au sommet de leur section plus de 80 % de la saison, le cadre focalisant sur la première position a été quasi absent du répertoire des entraîneurs. Il ne survient qu'une seule fois, soit le 31 mars : « Mais c'était une équipe qui était déjà en première place. Chu quand même chanceux de pouvoir prendre, le rôle d'entraîneur ici, avec une équipe en première position. Puis, c'était de s'assurer de rester en première position » (l. 1597-1600). Ici, Claude Julien évoque explicitement, à postériori, ce à quoi l'on devait s'attendre lors de sa venue à Montréal, soit une première position.

L'avenir (à court ou moyen terme) de l'équipe est aussi un cadre répandu dans la LNH, bien qu'il ait été peu employé chez les Canadiens en 2016-2017. Il survient à deux reprises, dont le 9 janvier. À cette date, Michel Therrien utilise cet angle pour mieux s'extraire du réel (et des

interrogations journalistiques), question de ne pas devoir être emphatique quant aux bonnes prestations de l'équipe, et d'éviter de devoir marquer la disconfirmation positive vis-à-vis des attentes : « *There's still lots of work to be done, you know. For sure we have to be satisfied but, we all understand that, the biggest challenge it's coming* » (l. 743-745).

L'amélioration est un autre cadre minoritaire. Potentiellement plus compliqué à mobiliser lorsque l'on dirige une équipe expérimentée, ce cadre peut néanmoins avoir son utilité quand vient le temps d'anticiper des séquences plus éprouvantes et d'infléchir à la baisse les attentes :

*So it's a process you know. (...) We still understand it's still early in the season and, we want to get better every game. When we have a practice there's a purpose because we want it be better. And, there's still place to improve, and we all know (...)* (21 oct., l. 357-360).

Le cadre des partisans (redonner aux partisans) n'a été employé qu'à une seule reprise, soit le 19 septembre. Utilisé pour l'occasion conjointement avec le cadre de la coupe Stanley, il a servi à mettre un vernis altruiste sur les ambitions du club, en plus, dans ce cas précis, de stimuler quelque peu les attentes. Fait à noter, l'entraîneur manifeste dans l'exemple ci-après une certaine retenue en utilisant le conditionnel :

*(...) Mais j'pense que les partisans du Canadien là ça serait incroyable pour nos partisans, qu'y'aient enfin la chance de célébrer une coupe Stanley depuis 1993 donc c'est, j'aimerais ça être celui qui va donner la chance à nos partisans de célébrer cette coupe Stanley là* (l. 71-74).

La profondeur, autre cadre, représente notamment la capacité pour une équipe d'obtenir des prestations de qualité de la part de joueurs ayant un rang moins élevé dans la hiérarchie, et

étant parfois appelés à remplacer momentanément certains joueurs de rang supérieur absents (en raison de blessures, par exemple).

Le 12 décembre, Michel Therrien a utilisé ce cadre pour monter légèrement les attentes. À ce moment, bien que l'équipe soit confortablement en tête de sa section, il croit que ses troupes continueront « à bien jouer » malgré l'absence d'attaquants de premier plan : « Je m'attends, les gars y'ont des opportunités de démontrer qu'est-ce qu'ils sont capables de faire. Et j'm'attends qu'on aille la même philosophie (...). Et à date les joueurs répondent très bien » (l. 590-596). Il ne s'agit toutefois pas d'une hausse des plus marquées puisque 1) « bien jouer » reste une expression au sens plutôt large (même s'il y a aussi l'idée d'une continuation) et 2) que l'expression « à date » laisse entrevoir furtivement la possibilité d'un retour à des prestations plus près des normes attendues pour des joueurs de moindre envergure.

L'urgence de produire et d'obtenir des résultats est un cadre qui survient à deux reprises. Dans l'extrait ci-après, Claude Julien mobilise ce cadre afin de rehausser les attentes en évoquant l'importance de demeurer affamé pour remporter non seulement la première ronde des séries éliminatoires (l'équipe mène 2-1 à ce stade), mais plusieurs autres séries subséquentement : « On est certainement pas satisfait, pour se rendre en finale, y'a quatre rondes (...). On est loin d'être où ce qu'on veut t'être. Puis y'a aucune raison d'être satisfait à ce moment-ici » (17 avril, l. 1744-1747).

Le renouveau, soit, essentiellement le roulement des joueurs ou du personnel d'entraîneurs, est un cadre qui touche périodiquement la très grande majorité des équipes sportives. Cependant, il n'a été utilisé qu'une seule fois en 2016-2017 (le 10 octobre), bien que l'on puisse en apercevoir des traces lorsqu'il se trouve amalgamé à certains autres cadres qui lui

sont intimement liés, telle la chimie du club. Ce cadre, qui sied aussi bien à une hausse qu'à une baisse des attentes, semble facile à comprendre et à intégrer pour tout public, car il est pleinement ancré dans le réel. Dans l'extrait suivant, Michel Therrien explique qu'un ensemble d'éléments nouveaux pourraient rendre la saison qui vient plus « spéciale » que les précédentes : « C't'année ben c't'un nouveau défi, des nouveaux joueurs, nouvelle attitude. Eille ça fait longtemps j'ai pas, chu toujours excité là, commencer une année, mais on dirait que c't'année est, c't'un p'tit peu spécial » (l. 224-227).

Épisodique, mais révélateur, l'avant-dernier cadre, celui des souhaits, qui a été évoqué précédemment, ne survient qu'à une reprise, soit le 31 décembre. Le dernier cadre recensé dans la gestion des attentes englobe, quant à lui, des éléments mettant en scène une indifférence complète par rapport à la question du journaliste ou des situations totalement extérieures au monde du hockey. Deux occurrences surviennent en cours de saison. Le 7 novembre, par exemple, Michel Therrien contextualise les inquiétudes des journalistes quant à certaines facettes du jeu de son équipe et les conséquences qu'elles pourraient avoir :

Moi qu'est-ce qui m'inquiète (...) c'est, le p'tit gars qu'on a rentré dans chambre là, le p'tit Simon là. (...) Faut qu'il s'en aille à l'hôpital. Pis le dimanche y'avait des traitements. Pis le lundi n'a encore des traitements. Ça c'est inquiétant (l. 483-486).

## **6.2. Tendances et éléments saillants par période**

Les cadres utilisés par les entraîneurs montréalais durant la saison ont été divers et multiples, bien que certains aient été plus récurrents que d'autres. Les contingences qui ont

rythmé la saison semblent certes avoir déterminé leur utilisation. Voyons à présent ce que les différentes périodes de la saison 2016-2017 ont impulsé dans le cadrage des attentes.

**6.2.1. Préparation.** La période préparatoire à la saison, qui comprend certains matchs ne comptant pas au classement annuel, s'accompagne généralement dans les milieux sportifs d'un enthousiasme perceptible, l'ensemble des intervenants ayant les yeux tournés vers la saison à venir et le potentiel du club. Les Canadiens ne sont pas demeurés en reste à ce titre en 2016-2017. Ainsi, les attentes n'ont été rabaissées qu'une seule fois et le cadre de la coupe Stanley, le plus ambitieux, n'a jamais été autant utilisé que durant cette période (lors de quatre séances médiatiques différentes). Chaque fois, il a été employé afin de rehausser les attentes. Parfois, ce cadre figurait déjà dans la question du journaliste et a simplement été repris par l'entraîneur (24 mai 2016). D'autres fois, le cadre a été utilisé de manière délibérée, sans qu'il ait été précédemment proposé de manière explicite (20 sept., 10 et 11 oct.). Chaque fois, Michel Therrien a cependant pris soin de ne pas être trop assertif au point de promettre le championnat.

L'entraîneur des Canadiens a alors mentionné vouloir remporter la Coupe « dans un avenir rapproché » (24 mai, l. 27) et a rappelé que l'équipe « travaille pour ça » (20 sept., l. 58). Dans la même veine, le 10 octobre, alors qu'il parle de ramener la coupe Stanley à Montréal, Michel Therrien évoque la difficulté d'une telle entreprise comme s'il s'agissait d'une malédiction (« cette maudite coupe Stanley-là », l. 183), l'équipe n'ayant en effet pas conquis le prestigieux trophée depuis 1993.

Par ailleurs, même si Michel Therrien a affirmé que gagner la Coupe est « quasiment une obsession » (19 sept., l. 58), il n'a pas manqué, en plusieurs occasions, et ce, même lorsque le cadre de la coupe Stanley n'était pas amené par le journaliste, de préciser qu'il s'agit du « but

ultime » (19 sept. et 11 oct., l. 53 et 262) ou de « l'objectif ultime » (11 oct., l. 280). Il a tout de même tempéré en rappelant l'importance d'« y aller par étape » (11 oct., l. 263). De manière similaire, l'adjectif « ultime » revient trop fréquemment pour y voir là quelque chose d'anodin. Celui-ci sous-entend plausiblement la présence d'autres objectifs (atteindre les séries, franchir la première ronde, etc.). D'ailleurs, l'entraîneur a parfois rappelé, et ce, même après avoir utilisé le cadre de la coupe Stanley dans une même séquence médiatique, que « l'objectif c'est de faire les séries éliminatoires » (10 oct., l. 296).

Le second cadre en importance lors de cette période a été celui de la bonne préparation et de la mise en place des structures de jeu. Encore une fois, cela peut être compréhensible eu égard à la période de l'année. À chacune des séances médias où ce cadre a été utilisé, l'entraîneur s'est montré en phase avec les attentes médiatiques. Qui plus est, contrairement au cadre de la coupe Stanley, qui mise davantage sur les émotions, celui de la préparation injecte une plus grande dose de cartésianisme et de retenue. « On va tout évaluer », « j'analyse beaucoup de choses » (24 mai, l. 15 et 12) a affirmé Michel Therrien, qui a aussi rappelé durant cette période l'importance de bien travailler sur « la structure », afin que tous soient « sur la même page » (traduction libre, 9 oct., l. 123 et 125). Il n'a toutefois fait aucune promesse éclatante au moyen de ce cadre et a simplement assuré viser « un bon début de saison » (9 oct., l. 100) et « une bonne saison » (3 juin, l. 43), ce qui, tout de même, fait appel à une bonne part d'interprétation quant aux résultats précis.

**6.2.2. Départ en force (15 premiers matchs).** L'une des tendances marquantes en début de saison a été la présence récurrente de dissonances entre les prestations réelles de l'équipe, qui a connu la meilleure entame de son histoire, et l'appréciation de celle-ci par l'entraîneur. À la fin de

cette période, les Canadiens n'avaient subi qu'une seule défaite en temps réglementaire en 15 rencontres et occupaient le tout premier rang de la LNH.

L'équipe jouait donc largement au-delà des attentes. Conséquemment, la disconfirmation positive, soit l'écart entre les prestations réelles et les prestations anticipées, a été des plus prononcées. Certes, Michel Therrien a souligné cet état de fait puisqu'il s'est dit « très, très, très content » (7 nov., l. 488) d'un début de saison qu'il a reconnu comme étant « quand même exceptionnel » (2 nov., l. 405). Toutefois, il n'a généralement pas semblé accorder leur plein mérite aux succès encourus, le plus souvent en mobilisant le cadre de la bonne préparation du club. Il a ainsi affirmé que l'équipe et les joueurs voulaient avoir « un bon départ » (1<sup>er</sup> et 2 nov., l. 384 et 408), et a exprimé sa satisfaction à l'idée de connaître « du succès » (2 nov., l. 430), un « bon début de saison » (traduction libre, 8 nov., l. 526), voire un « pas pire début de saison » (7 nov., l. 500), en plus de souligner l'importance de « continuer à bien performer » (2 nov., l. 409). Dans les circonstances, une description plus juste de la réalité aurait très bien pu requérir davantage de superlatifs tels : très bon départ, des succès hors de l'ordinaire, un début de saison inespéré, des performances d'exception, etc.

Il est difficile de s'avancer sur les motifs qui ont conduit Michel Therrien à limiter la disconfirmation positive en minimisant la qualité du début de saison de l'équipe. Il pourrait être possible de croire qu'il ait souhaité, délibérément ou non, éviter que la presse, ou tout autre groupe influant, ne s'enflamme à la suite de ce prodigieux début de saison, afin que les prestations récentes ne constituent pas un nouveau seuil d'attentes pour le reste de la saison. Ce type de comparaisons serait en effet intenable, car il est improbable qu'un tel rythme puisse être maintenu.

Une autre mesure protectionniste quant aux attentes, si tant est que cela soit bel et bien l'intention, semble aussi se manifester durant les premiers moments de l'entame de la saison, soit du 10 au 18 octobre. Durant cette période, avant que l'équipe ne fracasse ses propres records de victoires, l'entraîneur des Canadiens a mobilisé à trois reprises le cadre des impondérables pour entrevoir un début de saison potentiellement ardu. Notamment, Michel Therrien a indiqué que la « la chimie pourrait prendre davantage de temps avant de s'installer » puisqu'« il y a beaucoup de nouveaux joueurs » (traduction libre, 18 oct., l. 319) et que la Coupe du monde a précédemment entravé la préparation en vue de la saison régulière, occasionnant un rythme « inhabituel » dans l'établissement des structures de jeu (19 oct., l. 344). Qui plus est, à postériori, il a ajouté que l'équipe avait « bien fait face à ce défi-là » (1<sup>er</sup> nov., l. 397) qui, a-t-il indiqué, a aussi fortement chamboulé la préparation de plusieurs autres équipes.

**6.2.3. Premiers signes d'adversité (matches n° 16 à 32).** Il a été possible d'observer durant cette période une tendance plus rétroactive dans la gestion des attentes, qui a touché la quasi-totalité des segments y faisant référence. Entre autres, le cadre des efforts déployés ressort davantage. Il a principalement été employé afin de souligner l'investissement des joueurs dans les succès de l'équipe, et ce, malgré des résultats parfois mi-figue, mi-raisin.

Contrairement à la période précédente, l'entraîneur des Canadiens n'a pas véritablement cherché à masquer les prestations de l'équipe. Il a reconnu la présence d'une légère disconfirmation négative circonstanciée, mais a préféré mettre (principalement) l'accent sur les efforts. De la sorte, il a tenté de positionner les prestations de l'équipe dans une zone de tolérance, puisque l'équipe a récolté des points, mais à un rythme moindre que celui du début de saison. Par exemple, dès le 18 novembre, Michel Therrien a fait remarquer que l'équipe avait

malgré tout bien travaillé récemment. Quelques jours plus tard, le 23 novembre, il a souligné que son club avait « quand même joué du bon hockey » et qu'il avait aimé « la manière » dont il s'était comporté, et ce, « indépendamment de la fiche » (l. 546). Enfin, le 3 décembre, il a vanté « l'éthique de travail » de ses troupes, qui avaient alors joué « avec acharnement », avant d'affirmer qu'il fallait « se concentrer là-dessus » (l. 557-557).

En plus de souligner le contentement que procurent les efforts fournis par l'équipe, Michel Therrien a aussi évoqué une satisfaction à l'idée qu'il existe une proximité entre le travail et les succès. D'une part, il a indiqué que plusieurs matchs récents auraient pu « aller d'un côté comme de l'autre » (6 déc. p. m., l. 579) et, d'autre part, il a précisé que les efforts étaient annonciateurs de succès : « éventuellement les bonnes choses vont arriver » (3 déc., l. 559). Bref, a-t-il fait remarquer, l'équipe doit se « concentrer sur le processus » (3 déc., l. 567).

**6.2.4. Matches à l'extérieur (matchs n° 33 à 47).** Pendant ce segment, où l'équipe s'est plutôt bien tirée d'affaire malgré une série de blessures et nombre de matchs à l'extérieur, le cadre des efforts et de la bonne collaboration des joueurs est une fois de plus ressorti du lot. Il a été mobilisé lors de cinq séances médiatiques distinctes pour aborder les prestations passées. Il a souvent été utilisé au sein d'un mariage de cadres heureux, avec celui des impondérables, avec lequel une complémentarité naturelle existe dans les circonstances, souvent pour entrevoir les matchs à venir.

Le 31 décembre, par exemple, Michel Therrien a utilisé une métaphore cinématographique qui synthétise bien cette période marquée par l'adversité. Il a alors fait un parallèle entre ses joueurs et les acteurs de cinéma, qui porteraient sur leurs épaules la réussite d'un film, alors que lui ne serait responsable que du « script » (l. 704). Dans la foulée, il a minoré davantage sa

responsabilité dans les succès de l'équipe en soulignant que ses joueurs se « sacrifient » et « payent le prix » (l. 713 et 707). Il a aussi constamment accentué la distanciation entre lui et les joueurs en répétant à plusieurs reprises « ces gars-là » (l. 707, 712, etc.). Avec cette analogie, il a repris, momentanément, une gestion des attentes qui s'éloigne du réel, car il a fait allusion à un film qui va « bien se vendre » (l. 705). Or, statistiquement, la réalité voudrait que le film se vende très bien puisque l'équipe continue à jouer, globalement, au-delà des attentes à ce moment précis. Michel Therrien ne chercherait donc pas ici à modifier les attentes à postériori, mais plutôt la perception de celles-ci.

Précédemment, le 21 décembre, Michel Therrien avait procédé de manière quelque peu similaire en normalisant les bonnes prestations de l'équipe malgré les nombreuses blessures, à travers la volonté des joueurs de « connaître du succès » (l. 689-691) et leur esprit de *leadership*. Il avait fait savoir que les blessures subies n'étaient pas si délétères au bon rendement de l'équipe en indiquant aux journalistes qu'ils voyaient la situation « plus gros que c'est » réellement (l. 685). Paradoxalement, quelques jours plus tard, le 7 janvier, Michel Therrien a utilisé le même cadre pour créer l'effet inverse et amplifier légèrement la disconfirmation positive. Il avait alors évoqué de manière laudative l'effort des joueurs (« la manière qu'on a joué », l. 732) et les impondérables (« on finit ce périple-là avec, encore une fois contre une bonne équipe », l. 733) et a porté l'attention sur les difficultés afin de rehausser la qualité des résultats obtenus et, de même, la satisfaction, si l'équipe obtient de bons résultats.

Le même schéma de gestion des attentes ponctuelles survient le 9 janvier, lorsque l'entraîneur a valorisé l'effort et le travail « dans la bonne direction » (l. 774) des joueurs comme solution à une série de matchs « très dangereux » (l. 776) qui représente « un défi » (traduction

libre, l. 745). En diminuant les attentes de la sorte, l'entraîneur se prépare, peut-on penser, à des prestations symétriques ou à une disconfirmation positive.

Michel Therrien a abordé de manière similaire l'excellente tenue de l'équipe lorsque les journalistes lui ont fait remarquer, le 11 janvier, qu'elle occupait le premier rang de sa section. Pour l'occasion, l'entraîneur a rappelé que les joueurs « ont été extraordinaires avec toutes les embûches » (l. 787), soit une façon de diminuer les attentes à posteriori puisque l'équipe avait traversé des circonstances adverses.

Durant cette période marquée par une surabondance de matchs à l'extérieur, la gestion des attentes à priori n'est survenue qu'à trois reprises. Or, si l'on exclut l'intervention médiatique où il a dû se prêter aux traditionnels vœux du Nouvel An (31 déc.), Michel Therrien s'est montré plus prudent et a généralement rabaisé légèrement les attentes. Ainsi, le 21 décembre, il a évoqué le calendrier corsé à venir (« *we are aware of the schedule* », l. 650) et a prévenu du « défi exigeant à nos portes » (traduction libre, l. 654). Il a mentionné, à nouveau, le 9 janvier, « le calendrier » et le « voyageant » (l. 754-755) récurrent, en plus de souligner les difficultés, « physiquement et mentalement » (l. 751), que cela entraîne, de même que les blessures qui commencent à saper l'énergie des joueurs. Il s'agit encore une fois d'une gestion des attentes ponctuelle, car il s'est appuyé non pas sur un point de comparaison global, mais sur les aléas du calendrier qui, à ce moment précis, ont été liés à des résultats moins convaincants.

**6.2.5. Séries de défaites (matchs n° 48 à 58).** Moment charnière de la saison régulière, la période menant au congédiement de Michel Therrien a repris et intensifié une bonne part des tendances émergentes de la période précédente.

L'entraîneur a semblé à nouveau vouloir s'inscrire le plus possible dans une zone de tolérance (dans laquelle le club se trouverait) en réponse à la disconfirmation négative vis-à-vis des prestations courantes. L'équipe est apparue diminuée de tout esprit de corps durant cette séquence, le joueur étoile Carey Price allant même jusqu'à dire qu'elle avait perdu son identité (Gordon, 2017).

Malgré tout, Michel Therrien a mentionné les « pas dans la bonne direction » (21 janv., l. 817) et a précisé que l'équipe avait néanmoins été en mesure de « maintenir une qualité de jeu » (23 janv., l. 833; 1<sup>er</sup> févr., l. 917; 2 févr. a. m., l. 940) et avait obtenu « un certain succès » (25 janv., l. 865), avançant même que la présente situation avait « donné l'occasion à certains (...) jeunes de démontrer ce qu'ils sont capables de faire » (26 janv. a. m., l. 880). Il a également mis en exergue les bons efforts déployés par ses joueurs comme les piliers des succès à venir : il « faut bâtir là-dessus », a-t-il précisé le 11 février (l. 984) après une défaite.

Le principal cadre mobilisé pour circonscrire les difficultés de l'équipe a été celui des impondérables. Il a été utilisé à sept reprises, et ce, de manière principalement rétroactive. Chaque fois, ce cadre a servi à rabaisser les attentes passées ou celles traitant des matchs à venir. En ce sens, Michel Therrien a indiqué qu'il était « rare » de devoir composer avec un calendrier aussi chargé et que l'impossibilité de s'entraîner adéquatement était un fait « exceptionnel » (23 janv., l. 843 et 850). Cela serait d'autant plus pernicieux pour les joueurs de son équipe ayant participé au tournoi de la Coupe du monde (28 janv.). De la sorte, il a indiqué que son équipe n'était pas à 100 % physiquement (23 janv.) et que, conséquemment, la semaine de congé à venir allait « faire du bien » (21 janv., l. 824).

Enfin, les blessures qui avaient récemment déstabilisé l'équipe auraient contraint à utiliser les jeunes joueurs de manière « inhabituelle » (26 janv., l. 882), ce qui aurait limité les « options » de l'entraîneur, qui par ailleurs aurait eu besoin à certains moments d'un sursaut d'« énergie » « très nécessaire » de la part des joueurs (2 févr. a. m., l. 941 et 942). Il est également à noter que Michel Therrien a admis pour la première fois, le 2 février, que son équipe connaissait des difficultés susceptibles de nuire à une participation aux séries éliminatoires, soit un baume sur les aspirations plus élevées des journalistes et partisans (« Should » ou « Could »), mais également sur les attentes minimales (« Must ») de début de saison.

De façon inédite, le cadre des efforts, abondamment utilisé au cours de cette période, a revêtu un caractère accusateur lors de cette même séance médiatique. Michel Therrien a indiqué à ce moment que son équipe devait mieux « compétitionner » (l. 952) afin, comme cela a été mentionné précédemment, de pouvoir espérer se tailler une place en séries éliminatoires. Dans la même veine, il a exprimé quelques jours plus tard, le 12 février, à deux reprises, la nécessité d'obtenir « beaucoup plus de contribution » de ses joueurs (l. 1010). L'entraîneur des Canadiens avait pourtant indiqué la veille que les valeureux efforts déployés par ses joueurs étaient garants de succès : « à force de travailler dans c'te sens-là, tu sais que le vent va tourner de bord » (l. 987).

**6.2.6. Nouvel entraîneur (matches n° 59 à 61).** L'arrivée de Claude Julien a permis naturellement de passer à une gestion des attentes résolument tournée vers l'avenir. Il a d'ailleurs fallu attendre huit jours (le 23 février) avant que le nouvel entraîneur ne s'attarde aux prestations récentes de l'équipe.

Durant cette période, Claude Julien s'est d'abord familiarisé avec son effectif et a évoqué lors des points de presse la manière dont il comptait s'y prendre pour redresser l'équipe, en

employant le plus souvent le cadre de la préparation. Une image particulièrement évocatrice, utilisée à deux reprises, a cristallisé son discours durant cette période :

Si y'a des petits ajustements à faire, on va les faire, mais j'pense c'est plus de retrouver l'énergie, et puis de remettre les pendules à l'heure (15 févr., l. 1141).

Pis on va travailler en fonction de remettre les pendules à l'heure, puis de bien performer. (17 févr., l. 1170).

Cette métaphore trouve son efficacité dans le fait qu'elle décrit un dérangement relativement ponctuel. Normalement, on s'attend d'une pendule qu'elle donne l'heure juste. Il ne s'agirait alors que de régler son mécanisme afin qu'elle retrouve son état de marche normal, une opération que l'on pourrait vraisemblablement croire être de courte durée et parfaitement envisageable.

De la même manière, tout au long de cette période, Claude Julien a parlé d'« ajustements » (l. 1029) de « petits changements minimes » (l. 1136) – pléonasme révélateur – ou de « *tweak* » (modifier) (l. 1116), de s'assurer que l'équipe soit « sur la même page » (15 févr., l. 1091), de « réparer les petites choses » (traduction libre, 23 févr., l. 1252), et des nombreuses « choses qu'on peut toucher qui va vraiment améliorer l'équipe » (18 févr., l. 1206).

Plutôt crédible, Claude Julien a aussi fait ressortir à travers ce cadre les probabilités de réussite de ces « petits changements », censés produire une « grosse différence » (15 févr., l. 1136). Il a évoqué, le 18 février, l'exemple d'un autre club (Pittsburgh), qui avait été en mesure de « remettre les choses en place » (traduction libre, l. 1218) après avoir congédié leur entraîneur. Déjà la veille, il avait expliqué qu'il « était aisé pour un nouvel entraîneur de livrer des messages

positifs » (traduction libre, l. 1184) accompagnant une transition réussie et, le 15 février, il a fait allusion à une évolution similaire en cours pour l'équipe de Boston.

La métaphore horlogère reprend également bien le caractère dilatoire que cherche à faire ressortir Claude Julien, à travers le cadre de la préparation et des systèmes de jeux. En effet, si les changements sont faisables, le nouvel entraîneur ne les a pas pour autant présentés comme étant instantanés. Il a plutôt prévu de les mettre en place « au fur et à mesure qu'on va avancer » (15 févr., l. 1143). D'ailleurs, l'entraîneur des Canadiens n'a pas indiqué qu'il souhaitait améliorer l'équipe, mais plutôt « donner une chance » à celle-ci de le faire (18 févr., l. 1200). Il ne comptait pas non plus gagner, mais « se donner une chance de gagner » (l. 1230). Cette attitude timorée que l'on perçoit d'entrée de jeu dans l'utilisation des cadres a été particulièrement prégnante le 21 février, alors que Claude Julien a redéfini (fortement à la baisse) les attentes en affirmant qu'il incombe à l'équipe de « se rapprocher un petit peu » « de ce qu'on s'attend », soit de « jouer avec intensité, d'compétitionner » (l. 1229). Il a donc fait appel auprès des différents publics à une période de grâce avant le retour de prestations qui, l'espère-t-il, seraient à terme plus convaincantes.

Logiquement, le seul moment durant cette période où les attentes ont été revues à la hausse est survenu lorsque Michel Therrien, congédié, s'est adressé aux journalistes à travers un communiqué (le 16 février). « L'équipe en place peut aspirer aux grands honneurs », a-t-il souligné (Labbé, 2017). Il s'agit là d'une gestion à cent lieues de ce qui était préconisé par son successeur à ce moment, et même légèrement plus audacieuse que celle qu'il avait affichée en début de saison. Il est intéressant de noter, au passage, comment la sortie du rôle d'entraîneur peut donner la possibilité de cadrer autrement la même réalité et de modifier les perspectives temporelles.

Michel Therrien aurait-il cherché à relever les attentes au cœur de la plus mauvaise séquence de la saison, lui qui n'avait pas agi de la sorte depuis la fin du mois de décembre, qui plus est au moyen du cadre le plus évocateur? Difficile de le penser. L'ex-entraîneur a même renchéri en indiquant que l'équipe « en place » pouvait remporter le championnat, alors qu'il laissait auparavant entrevoir ce dénouement sous des bornes temporelles plus larges, soit quelques saisons.

Finalement, un autre cadre a fait une première apparition durant cette période, celui de la confiance (les 17 et 23 février). Il a été utilisé de manière quelque peu similaire à celui de la préparation, en ce qu'il a servi à repousser légèrement les attentes de résultats; le rendant d'autant plus efficace dans les circonstances. En effet, la confiance est une caractéristique qui certes peut s'estomper, mais qui peut aussi rejaillir dans des délais relativement courts, entretenant une forme d'espoir quant à l'amélioration relativement rapide de l'équipe. Claude Julien a rappelé dans cette optique qu'il avait pris la direction d'une équipe de « première place » (17 févr., l. 1169) qui ne demande que des « messages positifs » (l. 1184) et de l'« enthousiasme » (traduction libre, l. 1183) afin de retrouver le niveau de jeu qu'elle affichait naguère.

**6.2.7. Allant retrouvé (matches n° 62 à 79).** La période suivante constitue un retour à la normale après des prestations plus pauvres. Les questions des journalistes se sont dès lors tournées vers un moment crucial de la saison, les séries éliminatoires et la possibilité de remporter la coupe Stanley.

Les premiers points de presse ont certes conservé quelques traces de la période précédente, mais Claude Julien a davantage cherché à mettre de la pression sur les joueurs à travers le cadre de l'urgence, qui a fait une première apparition, et celui des efforts. Dans les deux

cas, la gestion des attentes a parfois été envisagée de manière ponctuelle, selon le contexte et les résultats récents, ou plus globale, selon ce qui avait été pronostiqué pour l'équipe en début de saison. L'extrait ci-après synthétise bien cet état de fait : « Martin, pour moi, la situation est urgente. On doit gagner des matchs. Puis, c'est important de bien jouer » (24 févr., l. 1306).

Claude Julien, ici, n'a pas anticipé un positionnement dans une zone de tolérance en rabaisant formellement les attentes, car il a indiqué que l'équipe devait mieux jouer, maintenant. Il a donc relevé les attentes de manière circonstanciée, dans la mesure où l'équipe était à ce moment dans une période léthargique, mais toujours en avance par rapport à ce qui avait été anticipé en début de saison. Néanmoins, cela constitue une gestion à la baisse globalement puisque l'équipe doit gagner « des matchs » et « bien jouer » (l. 1307-1308), ce qui certes se rapproche des attentes d'origine, mais en demeure légèrement éloignée puisque ces expressions ne laissent pas entendre des prestations solides et constantes pour autant. D'ailleurs, le lendemain, Claude Julien a repris une gestion similaire des attentes, cette fois à travers le cadre des efforts. Il a évoqué « l'espoir que l'équipe puisse mieux jouer », et le fait que certains joueurs puissent « monter au créneau, en espérant qu'ils aident l'équipe à s'améliorer » (traduction libre, l. 1321 et 1324). Encore une fois, ici, Claude Julien baisse les attentes vis-à-vis de ce qui avait été pronostiqué avant la saison.

Quelques jours plus tard, le nouvel entraîneur a toutefois effectué un rétropédalage ponctuel dans cette gestion des attentes en affirmant que « si tu perds des matchs pis t'as un effort, c'est des choses, jusqu'à un certain point, qui est quand même acceptable » (l. 1366). Cela est toutefois survenu tout juste avant que l'équipe ne remporte cinq victoires consécutives, ce

qui a amené certaines réorientations dans la gestion des attentes et, surtout, la mobilisation d'autres cadres.

Le cadre le plus prégnant (six reprises) durant cette période a été celui de la participation aux séries éliminatoires. Il est survenu plus particulièrement au mois de mars, soit durant les semaines précédant lesdites séries. Utilisé avec adresse par l'entraîneur, ce cadre a servi à réduire légèrement les attentes vis-à-vis de ce qui avait été anticipé en début de saison et, plus largement, à rabaisser certaines attentes qui auraient pu être bonifiées eu égard au premier rang de la section qu'occupe toujours l'équipe.

La force de ce cadre est double. Premièrement, il permet de balayer du revers toute considération quant à ce que l'équipe ambitionne comme parcours en séries éliminatoires. En effet, l'atteinte même des séries, très souvent évoquée de manière hypothétique, est présentée comme un horizon d'analyse indépassable tant et aussi longtemps que l'équipe n'aura pas validé son billet pour le tournoi éliminatoire. Cet extrait du 2 mars (a. m.) offre un condensé particulièrement révélateur : « J'aime pas m'avancer de ce côté-là parce que, tsé on oublie des étapes lorsqu'on regarde aux séries. On va, faire les séries puis ensuite, j'vas-t-être très, très heureux de te répondre à ta question » (l. 1378-1381). Extrêmement constant dans l'utilisation de ce cadre, Claude Julien a rappelé de la même manière, le 24 mars, qu'il allait aborder la question des séries « la journée qu'on va faire les séries ».

Bien qu'ils aient pu s'aventurer à poser des questions déjà formulées par des confrères sur le sujet, les journalistes ont semblé respecter l'autorité morale de Claude Julien et n'ont pas remis en cause sa volonté de se braquer sur ce cadre. L'entraîneur des Canadiens a d'ailleurs réitéré, le

30 mars, le danger principal d'aller trop loin dans ce type de spéculation, en évoquant la possibilité d'« oublier le processus » menant aux séries (traduction libre, l. 1578).

Deuxièmement, ce cadre minimise l'importance du premier rang, de même que celle de tout autre rang au classement. De la sorte, il permet de rabaisser les attentes en mettant toute l'attention sur l'accession aux séries, et ce, sans véritablement donner de considération au rang. En fin dialecticien, Claude Julien a certes accordé une valeur minimale au rang mais, chaque fois, il s'est empressé de la relativiser et de le présenter comme une quête essentiellement futile : « Tu vises toujours pour le plus gros rang. Mais ça reste quand même que c'est pas la fin du monde », a-t-il répondu au journaliste Martin McGuire le 17 mars (l. 1433), avant de reprendre exactement la même phraséologie le 24 mars suivant, en indiquant que la première position n'« apporte pas grand-chose » (3 avril, l. 1630).

D'ailleurs, en affirmant vouloir simplement « finir le mieux possible » (24 mars, l. 1487) et en soulignant que l'atteinte des séries demeure « l'objectif principal » (traduction libre, 17 mars, l. 1452), Claude Julien semble rabaisser les attentes comme pourrait le faire l'entraîneur d'une équipe luttant pour une place en séries éliminatoires, et dont la présence à ce tournoi aurait été incertaine en début de saison. C'est alors sans surprise qu'il a rappelé aux journalistes durant cette période que « faire les séries (...) c'est tellement difficile » (24 mars, l. 1485), et que « plusieurs équipes » à qui l'on assignait volontiers une place en séries en début de saison « seront déçues » faute de pouvoir y participer, et ce, à la « surprise » (traduction libre, 30 mars p. m., l. 1568 et 1572) de maints observateurs. Ainsi, aux dires de l'entraîneur, le simple fait de participer aux séries éliminatoires devrait être source de très grand contentement.

Dans le même esprit, il a rappelé à deux reprises, les 17 et 24 mars, que « des équipes » ayant terminé au septième ou au huitième rang avaient dans le passé été « jusqu'au bout » (17 mars) (traduction libre, l. 1451). Bien que cette affirmation soit vraie, elle cadre la réalité de manière extrêmement tendancieuse puisque depuis 2006, une seule équipe a remporté la coupe Stanley dans ce cas de figure (Los Angeles, qui avait pris le septième rang cette même année).

Claude Julien a même renchéri sur ce cadrage en construisant une réalité dans laquelle les Canadiens se trouvent exclus des séries éliminatoires. Il a affirmé, le 27 mars, que son équipe n'« est pas dans le groupe qui fait les séries » (l. 1536), alors qu'elle occupait pourtant le premier rang de sa section. Bien que cette mise en scène ne soit pas nécessairement fautive – l'équipe obtiendra sa qualification trois jours plus tard –, elle est quelque peu surréaliste, car si la saison avait dû s'arrêter à ce moment, l'équipe aurait bel et bien accédé aux séries. Dans les faits, seule une hécatombe aurait empêché l'équipe de se qualifier à ce stade.

Bien qu'élaboré et millimétré avec soin, le discours de Claude Julien a cependant présenté une instance contradictoire marquante. Le 31 mars, après avoir précédemment banalisé son importance, l'entraîneur des Canadiens a affirmé qu'en arrivant à Montréal il avait voulu « s'assurer de rester en première position » (l. 1599). Cette assertion détonne avec les cadres utilisés auparavant, qui dénigraient le premier rang.

Enfin, à l'instar de la période précédente, Claude Julien a aussi eu recours au cadre de la confiance, et ce, principalement pour baisser les attentes à posteriori. Cependant, il a cessé d'utiliser ce cadre pour diminuer les attentes à priori. Il a noté, le 25 février, un manque de confiance résiduel et a précisé, le 3 mars, que la confiance de l'équipe avait presque atteint « les

bas-fonds » (traduction libre, l. 1397) à son arrivée, avant de conclure, le 27 mars, que les joueurs avaient véritablement retrouvé confiance en leurs moyens.

**6.2.8. Séries éliminatoires.** Durant la période des séries éliminatoires, qui a duré 14 jours, Claude Julien n'a cherché à remonter les attentes qu'à deux reprises. Chacune de ces occurrences est survenue durant les sept premiers jours soit, d'une part, avant même que les matchs contre les Rangers de New York ne commencent et, d'autre part, au moment où les Canadiens possédaient une avance de 2 à 1 dans la série. Les cadres des efforts et de l'urgence ont respectivement été mobilisés pour mettre l'accent sur l'importance, voire l'obligation, de gagner non seulement la série à venir, mais gagner « cette année » (10 avril, l. 1675), et de ne pas être complaisant, car afin de « se rendre en finale, y'a quatre rondes » (17 avril, l. 1745).

Un changement dans la tendance de gestion des attentes est survenu de façon plus marquée dès lors que la série a été égalisée à deux (victoires) partout. À compter de cet instant, Claude Julien a tenté davantage de gérer les attentes à la baisse pour le reste de la série, avant de demeurer lucidement en phase avec les attentes une fois celle-ci terminée, et de chercher à limiter la disconfirmation négative à postériori.

La parité a été le cadre le plus utilisé pour gérer les attentes à la baisse durant la série. Cela est principalement survenu le 20 avril (a. m.), de manière rétrospective, alors que la série était égale (le 21 avril), et de manière anticipée lorsque les Canadiens ont tiré de l'arrière 2-3. Entre autres, Claude Julien a rabaisé légèrement les attentes à postériori en affirmant qu'il était normal que la série soit serrée (« jamais on a cru que c'était pour être une série facile »), puisque l'adversaire était issu d'« une division quand même assez forte » et que les deux équipes avaient accumulé « un nombre de points (...) très semblable » (21 avril, l. 1773 et 1768) durant la saison.

Notons également que Claude Julien a commencé à utiliser la parité afin de rabaisser les attentes dès lors que les Canadiens ont perdu le premier match de la série. À ce moment, il a malignement rappelé que l'équipe disputait « une série de sept matchs ». Or, cette vision est quelque peu tendancieuse puisqu'en effet la série peut comporter jusqu'à sept matchs, mais les séries allant à la limite sont plutôt minoritaires. En agissant de cette manière, il a mis en exergue un scénario dans lequel la série irait à la limite.

Une fois la série terminée (les 22 et 24 avril), l'entraîneur des Canadiens a fait preuve de lucidité sans chercher à rabaisser les attentes préalablement définies. Il a plutôt tenté de cadrer la réalité de manière à accentuer les éléments positifs présents dans la défaite afin de mieux les insérer dans une zone de tolérance. Claude Julien a ainsi évoqué la très grande proximité entre les deux équipes, la bonne tenue de son club, et les chances de marquer (« *we created some chances and number of grade A chances* », l. 1820), jugées « beaucoup plus nombreuses que celles de New York » (l. 1872), de même que les efforts déployés par ses joueurs et la progression de l'équipe depuis son arrivée.

Le cadre des impondérables a aussi été largement utilisé – avec efficacité – dans le bilan de fin de saison. L'entraîneur des Canadiens a entre autres mentionné que l'équipe, faute de chance, était tombée sur « un gardien [adverse] totalement différent » (l. 1880), car beaucoup plus efficace qu'en saison régulière, tout en prenant soin de soustraire de l'équation le fait qu'un ou plusieurs joueurs de son club auraient très bien pu, eux aussi, élever leur niveau d'un cran pour l'occasion.

### 6.3. Gestion bidirectionnelle des attentes

Au-delà des infléchissements qui ont marqué les différentes périodes, une tendance a pu être observée tout au long de la saison 2016-2017. Il s'agit de la propension, tant pour Michel Therrien que pour Claude Julien, à gérer les attentes à venir même lorsqu'ils ont traité des attentes passées, et ce, très souvent de manière volontaire. Un peu comme si chaque séquence récente amenait une nouvelle réalité et altérait alors les attentes globales.

Le 3 décembre, par exemple, lorsqu'on lui a demandé de commenter l'effort de ses joueurs lors des derniers matchs, Michel Therrien n'a pas manqué d'indiquer que cet aspect précis serait vecteur de « bonnes choses » (l. 559). Plus tard, le 9 janvier, appelé à s'exprimer sur les prestations de l'équipe à la mi-saison, il a affirmé qu'« il y a encore beaucoup de travail à faire » (traduction libre, l. 743), limitant son niveau de satisfaction.

Parfois, les retours sur les attentes et les ponts créés vers les séquences à venir ont semblé moins télégraphiés, mais se sont révélés tout autant saillants. Entre autres, le 23 janvier, Michel Therrien a rappelé le rôle clé de la structure dans les succès passés de son club, soulignant aussi, dans la foulée, son importance afin de « connaître du succès en tant qu'équipe » (traduction libre, l. 834). Aussi, lors du bilan de fin de saison (24 avril), Claude Julien est revenu sur certains éléments ayant donné satisfaction depuis son arrivée avec l'équipe. Il a notamment souligné la progression de ses joueurs et la chimie qui s'était recréée, un aspect qui selon lui « regarde bien pour le futur » (l. 1845).

En d'autres occasions, la gestion concomitante des attentes passées et futures est apparue plus ou moins volontaire. La logique d'utilisation des cadres a néanmoins induit certaines attentes. Le 6 mars, par exemple, Claude Julien a affirmé qu'il avait été en mesure de « changer

les choses quand même assez rapidement » (l. 1418) et qu'il avait été capable de procéder à des « des p'tits changements qui aideraient » (l. 1421). Inévitablement, cela a pu à ce moment engendrer des attentes auprès des différents publics qui ont pu envisager dès lors des prestations plus près des normales de saison. Le même scénario s'est produit le 27 mars, lorsqu'il a affirmé que l'équipe avait à présent « plus de confiance » (l. 1521) qu'à son arrivée.

#### **6.4. Comparatif des entraîneurs**

Il pourrait être hasardeux de se prêter au jeu des comparaisons dans le style de gestion des attentes des deux entraîneurs qui se sont succédé à la barre des Canadiens en 2016-2017, puisque chacun a dû composer avec des circonstances organisationnelles différentes. Toutefois, il est possible de dégager certaines tendances.

En ce qui a trait aux similitudes, force est de constater que le cadre de la structure et de la préparation a été abondamment employé pour expliquer ou anticiper tant les succès (« on prend des notes, on évalue », 3 juin, l. 41) que les difficultés (« on *peak* (...) au bon moment, c'est ce qu'on va (...) viser pour faire », 15 févr., l. 1100). Ce cadre a été plusieurs fois utilisé durant le camp préparatoire, mais aussi lorsque le calendrier a entravé la préparation de l'équipe, bien qu'il ait parfois été fusionné avec le cadre des impondérables (le 23 janvier, par exemple).

L'évitement du réel a aussi été un trait qui a caractérisé ponctuellement la gestion des attentes des deux entraîneurs. Par exemple, lorsque les journalistes ont évoqué le début de saison historique du club, Michel Therrien a simplement répondu que l'équipe avait connu « un bon départ » (2 nov., l. 408). De manière similaire, alors que les Canadiens étaient toujours bien en tête de leur section, le 27 mars, Claude Julien a affirmé que l'équipe devait « se trouver une place

en séries » (l. 1538), comme si elle allait devoir se qualifier dans la douleur, à la toute fin du calendrier.

La principale différence entre les deux entraîneurs a été le maniement du cadre de la coupe Stanley. Comme nous l'avons vu, ce cadre tend à faire monter les attentes, ce qui n'a pas semblé gêner Michel Therrien, qui a parfois même eu recours à ce cadre alors qu'il ne figurait pas directement dans la question du journaliste (11 oct.). Ainsi, Michel Therrien a relevé plus fréquemment les attentes que son successeur, en ayant notamment recours à ce cadre. En revanche, Claude Julien n'a utilisé ce cadre qu'à une seule reprise en deux mois de travail. Souvent, même lorsque les journalistes ont évoqué directement la coupe Stanley, il a employé d'autres cadres, tel le potentiel (« on a (...) d'aussi bonnes chances que d'autres », 31 mars, l. 1616).

Cette différence de style illustre par ailleurs bien l'utilisation la plus antinomique des cadres répertoriés, soit l'opposition entre les séries éliminatoires et la coupe Stanley. Le cadre des séries, comme cela a été évoqué, offre peut-être une réponse parfaite au cadre de la coupe Stanley, présent dans les questions de nombreux journalistes, puisqu'il permet de diminuer l'importance de cette question tant que l'équipe n'a pas assuré sa qualification au tournoi d'après-saison. À l'opposé, le cadre de la coupe Stanley évacue de facto l'idée de la qualification aux séries, puisqu'il la présuppose, et agrège à l'équipe des attentes de type « Could », fort ambitieuses pour la plupart des équipes.

## 6.5. Autres tendances notables

D'autres tendances saillantes dans l'utilisation des cadres et la gestion des attentes pouvant être analysées en dehors du découpage temporel ici proposé sont également ressorties durant la saison 2016-2017. Le cadre des efforts, présent dans presque toutes les périodes de la saison, a notamment offert aux entraîneurs la possibilité de minorer leur importance lorsqu'est venu le temps de gérer les attentes. Ce cas de figure est survenu à cinq reprises durant la saison, lorsque les journalistes ont évoqué : le bon début de saison (« tout le crédit (...) revient aux joueurs », 8 nov. a. m., traduction libre, l. 528), la bonne tenue de l'équipe (« ils se sacrifient pour le bien de l'équipe », 31 déc., l. 713; « les joueurs ont effectué un travail remarquable », 11 janv., l. 785), la qualification aux séries (« les gars méritent beaucoup », 30 mars p. m., l. 1552) et le premier rang de la section (« j'veux vraiment donner crédit aux joueurs », 3 avril, l. 1638). Il est même arrivé que les efforts aient été mis en valeur après des résultats moins reluisants (3 déc., 11 févr. p. m. et 22 janv.). Enfin, ce cadre d'ordinaire louangeur n'a été utilisé de manière critique à l'endroit des joueurs qu'à trois reprises en 2016-2017 (12, 21 et 25 févr.), incluant une occurrence plutôt tiède en la matière : « j'pense qu'il faut se rapprocher un p'tit peu de ce qu'on s'attend de notre équipe (...) d'compétitionner » (21 févr., l. 1229).

À la lumière de ce constat, il est possible de se demander s'il ne serait pas déplacé pour un entraîneur de critiquer publiquement et frontalement les résultats de son équipe, à plus forte raison si celui-ci s'en désolidarise (même partiellement). Le 3 avril, par exemple, Claude Julien a affirmé simplement être « un morceau » du « casse-tête » (l. 1637), de manière à souligner l'effort d'autres groupes dans l'organisation, principalement les joueurs. Or, s'il est vrai que l'entraîneur n'est qu'une pièce (parmi d'autres) du puzzle, cela peut aussi braquer,

inévitablement, les projecteurs sur d'autres groupes ou individus en cas d'insuccès. Il s'agirait alors là, peut-on croire, d'un scénario à plus haut risque organisationnel.

Le potentiel en tant que cadre suit, d'une certaine manière, une logique similaire à celui des efforts, dans la mesure où il impute à différents groupes au sein de l'organisation une part de responsabilités dans la réalisation des attentes. D'une part, l'entraîneur peut être esseulé en employant ce cadre, car, une fois le potentiel de l'équipe établi, il incombe à celui-ci de mettre en place une structure et un cadre de travail propre à sa bonne exploitation. D'autre part, toujours dans cette optique, les joueurs ont l'obligation d'offrir des résultats symétriques à ce potentiel. Théoriquement, on ne peut pas s'attendre d'un entraîneur qu'il soutire plus que le potentiel de son équipe. Le potentiel pourrait ainsi être un cadre plus dangereux à utiliser lors de prestations déficientes, car, si l'on admet qu'il y a faiblesse à ce titre, cela pourrait logiquement mettre en relief le travail des joueurs, des recruteurs, du personnel de développement, ou celui du directeur général, qui contribuent tous, directement ou indirectement, au rendement du club.

En 2016-2017, le potentiel n'a été mobilisé dans le cadrage des attentes qu'à trois reprises, et ce, uniquement par Claude Julien. À chaque occasion, l'entraîneur des Canadiens s'est montré prudent dans son utilisation comme marqueur des attentes. D'abord, dès son tout premier entretien avec les médias, le 15 février, il a déclaré vouloir « maximiser le potentiel » (l. 1048) de l'équipe puis « se donner une très bonne chance de gagner au plus haut niveau » (l. 1049). Il s'agit là d'une approche mesurée du nouvel entraîneur, qui a parlé du potentiel en se gardant de le définir précisément, autrement que par une énonciation à la fois timide (« une très bonne chance », ou prudemment téméraire et ambiguë (« gagner au plus haut niveau »). Ensuite, de manière circonstanciée, il a évoqué la « marge d'amélioration » que l'équipe disposait après une

période léthargique (traduction libre, 3 mars, l. 1404), avant d'affirmer que l'équipe « possédait d'aussi bonnes chances que les autres », « si les choses tombent en place » (31 mars, l. 1615). À nouveau méthodique dans sa gestion des attentes, Claude Julien n'a très certainement pas haussé les attentes par rapport à ce que les médias avaient anticipé puisqu'il a évoqué le potentiel tout en demeurant extrêmement évasif à cet égard.

Le cadre des impondérables a été largement utilisé (à plus de 90 %) pour rabaisser les attentes, que ce soit à postériori ou à priori. Jamais, cependant, il n'a été mobilisé pour rehausser les attentes. Autrement, il aurait été possible d'entendre des formulations plutôt atypiques du sport professionnel, telle « il était attendu que nous gagnions la plupart de nos derniers matchs, car nous affrontions des équipes qui avaient effectué beaucoup de voyage alors que nous étions plus reposés ».

Beaucoup plus lié aux séquences de défaites lors de la saison 2016-2017, ce cadre a été plus largement employé par Michel Therrien, bien qu'il ait été l'un des cadres phares de son successeur lors du bilan de fin de saison. Somme toute efficace – les impondérables font en effet partie intégrante du sport professionnel –, il est à se demander s'il n'aurait pas gagné à être utilisé avec plus de parcimonie par Michel Therrien, voire à être rééquilibré par un autre cadre. Une trop forte utilisation de ce cadre semble en effet donner une impression d'impuissance face aux aléas d'une saison, et augmenter la distanciation face aux résultats de l'équipe, ce qui en retour favoriserait la justification d'un congédiement pour une équipe dont les prestations laissent à désirer (cf. Bradbury, 2017).

Un retour sur les tendances dans la gestion des attentes à l'aune du modèle de classification proposé par Olkkonen et Luoma-aho (2014) permet également de faire certaines constatations.

D'abord, les entraîneurs n'ont pas semblé afficher, en 2016-2017, un découpage aussi raffiné dans la gestion des attentes. Au lieu des quatre catégories de ce modèle, celui des entraîneurs pourrait davantage comporter deux grandes familles d'attentes seulement. Il s'agirait d'attentes de type « Must », symétriques à celles des médias, soit l'atteinte des séries éliminatoires, et d'une autre catégorie qui serait de type « Could », soit atteindre ou remporter la finale du championnat. Généralement plus optimistes que les journalistes à cet égard, ou peut-être moins lucides en façade, les entraîneurs des Canadiens ont présenté ce scénario comme étant dans les limites du réel.

En ce sens, les entraîneurs ont dépeint la saison régulière comme étant indissociable des séries éliminatoires puisqu'elle ne servirait à leurs yeux qu'à obtenir une place en série, et non à fournir une estimation de la force de l'équipe. Cela semble paradoxal puisque nombre de congédiements surviennent en milieu de saison, et que plusieurs entraîneurs écopent même si l'équipe est relativement bien positionnée au classement. Il pourrait ainsi être profitable pour les entraîneurs d'affiner leur propre modèle d'attentes pour établir, avant même que la saison ne commence, des possibilités de satisfaction en dehors du simple fait de participer aux séries éliminatoires, que ce soit au moyen du nombre de points récoltés, ou d'autres considérations moins quantitatives (progression d'un mois à l'autre, développement des joueurs, etc.).

## **6.6. Retour sur les questions de recherche**

Après avoir examiné les données issues des discours des entraîneurs et étudié les cadrages utilisés dans la gestion des attentes, il est possible d'avancer des hypothèses et de proposer des pistes de réponses aux questions de recherche.

- Comment les entraîneurs de la LNH cherchent-ils à faire contrepoids aux attentes durant leurs entretiens avec les médias? Et quelles tendances en résulte-t-il?

Les précédentes analyses ont souligné comment, au moyen de certains cadres, les entraîneurs des Canadiens ont cherché à infléchir les attentes. Nombre de cadres ont d'ailleurs été plus mobilisés que d'autres, au gré des prestations de l'équipe et de celles anticipées par les entraîneurs et journalistes. Il a été donné de constater que les cadres et la gestion des attentes ont varié avec une certaine logique selon les périodes et le rendement de l'équipe. Par exemple, les cadres de la parité et des impondérables ont été plus utilisés au moment où l'équipe a connu des périodes creuses, ou lorsqu'il y avait un risque tel dans un avenir rapproché.

Autrement, il est arrivé que les entraîneurs n'aient pas nécessairement cherché à reconfigurer les attentes, mais aient plutôt été en phase avec celles-ci. Parfois même, les cadres ont été mis en avant par les journalistes et repris par les entraîneurs. Cela a notamment été le cas le 28 janvier, lorsqu'un journaliste a demandé à Michel Therrien si la coupe du Monde avait eu des conséquences néfastes sur les prestations des joueurs y ayant participé, ce qui a permis à l'entraîneur de parler aussi plus globalement des impondérables auxquels l'équipe devait faire face. « C't'un bon point » (l. 895), a-t-il lancé au journaliste avant d'aller plus loin. Dans ces cas de figure, des cadres concordants entre journalistes et entraîneurs sont ressortis. En certaines autres occasions, des cadres antagonistes sont survenus.

Cela a aussi mis en lumière les différences dans la gestion des attentes des entraîneurs lorsqu'ils ont été confrontés à des attentes similaires. On a ainsi pu observer que Claude Julien était beaucoup plus pondéré quant aux ambitions de remporter la coupe Stanley, alors que son

prédécesseur était d'ordinaire prompt à relever les attentes et à insinuer que le club était tout près de remporter le championnat. Claude Julien, par exemple,

Enfin, les entraîneurs se sont principalement montrés plutôt cohérents dans leur gestion des attentes d'une séance médiatique à l'autre. Quelques menus accrocs sont toutefois survenus. Michel Therrien, par exemple, qui a abondamment évoqué la possibilité de remporter la coupe Stanley, n'a pas manqué de minorer cette considération le 20 septembre : « la seule concentration, c'est de revenir dans les séries éliminatoires » (l. 88). Claude Julien, pour sa part, après avoir minimisé l'importance du rang au classement, a affirmé que l'objectif avait été de « s'assurer de rester en première position » (31 mars, l. 1599). Les événements ont cependant forcé la main des entraîneurs et ont été à l'origine de certaines incohérences. Entre autres, quelques jours après avoir minimisé le rôle des blessures dans les perspectives de succès (21 déc.), Michel Therrien les a mises en exergue afin de diminuer les attentes (9 janv.).

Ainsi, globalement, outre les tendances mentionnées dans les pages précédentes, les entraîneurs ont principalement cherché à tempérer les attentes lorsque confrontés à des situations corsées ou anticipées comme telles, et se sont montrés plus ambitieux lorsque les circonstances s'y prêtaient davantage.

- Est-il possible aux entraîneurs de nuire à leur propre cause par un excès d'optimisme ou de négativisme, ou de gérer les attentes en tempérant ou en temporisant?

On peut penser que le cadre de la coupe Stanley, qui a servi à hausser quelque peu les attentes à nombre de reprises durant la première portion de la saison 2016-2017, ait contribué à créer un climat plus propice à l'établissement d'un nouveau seuil dans les attentes des différents publics. Ce phénomène a très bien pu s'adjoindre à l'excellent début de saison du club pour créer

d'abord une disconfirmation positive, puis exacerber une disconfirmation négative une fois de possibles nouveaux seuils établis en cours de saison, lorsque des prestations de moindre qualité ont été rendues. De manière prophétique, Michel Therrien avait déjà déclaré en 2014 qu'après des succès hâtifs, « les attentes restent tout le temps » symétriques à ce point de comparaison nouvellement établi (RDS, 2014a).

Des phénomènes de temporisation sont également survenus. Entre autres, dans les jours qui ont suivi son entrée en poste, Claude Julien a utilisé les cadres de la confiance et des structures de jeu de manière dilatoire, soit comme période de transition avant que l'équipe retrouve ses moyens. Il aura fallu attendre quelque 10 jours avant que l'entraîneur des Canadiens ne cherche à anticiper de manière vraiment claire des prestations plus près de ce qui avait été pronostiqué. De la même manière, comme cela a été décrit, Claude Julien a repoussé toute discussion quant aux chances de son équipe de remporter la coupe Stanley, ce qui aurait forcé à la spéculation, en recadrant la situation par rapport à l'unique sujet de la qualification aux séries éliminatoires, qui tend à masquer toute considération future.

Du reste, plusieurs exemples illustrant la manière dont les entraîneurs ont cherché à tempérer les attentes, tant de manières rétrospectives que prospectives, ont ponctué la saison 2016-2017. Entre autres, les impondérables ont été utilisés dans la même séquence médiatique (28 janv.) pour expliquer des prestations récentes légèrement plus faibles et anticiper des séquences périlleuses.

Enfin, un grand nombre d'expressions volontairement opaques ont marqué la phraséologie associée aux différents cadres afin de tempérer les attentes. Plusieurs ont été énumérées dans les premières pages de la présente section. Le 31 mars, par exemple, lorsqu'il a été questionné

sur les possibilités de voir la coupe Stanley à Montréal, Claude Julien a simplement affirmé que l'équipe possédait « beaucoup d'éléments » requis pour « pour gagner » (l. 1612).

- Comment la variation de l'écart entre la position de l'équipe au classement et les attentes en début de saison influence-t-elle la gestion des attentes des entraîneurs?

Il peut être plus délicat de s'avancer sur les conséquences des variations dans le positionnement d'une équipe au classement de sa section sur la gestion attentes puisque les Canadiens se sont emparés du premier rang très tôt en début de saison et ne l'ont plus quitté.

Cependant, certaines périodes de la saison, examinées de manière individuelle, s'éloignent des prédictions de début de saison. L'entame fructueuse de l'équipe est l'une de celles-ci. La période léthargique de mi-saison en est une autre. Cette dernière s'éloigne non seulement de ce qui avait été anticipé avant la saison, mais aussi, de façon plus prononcée, de ce qui a possiblement été anticipé après cet extraordinaire début. Les analyses précédentes ont notamment permis d'observer que durant cette période, et même après, la gestion des attentes a été marquée par un certain déni du réel, utilisé par Michel Therrien afin de remédier à une trop grande disconfirmation positive survenue durant le premier quart de saison. À cet instant, l'équipe naviguait en effet dans la zone « Could » et figurait parmi les deux meilleures équipes de la ligue. La Figure 8, ci-après, schématise un cas de déni du réel dans la gestion des attentes à postériori, survenu durant la période fructueuse du début de saison.

Afin de diminuer la disconfirmation positive (D+), soit l'écart entre la position anticipée et la position réelle au classement de la section, l'entraîneur, comme nous l'avons vu, a usé de divers euphémismes pour représenter la réalité de manière à atténuer les succès de l'équipe.

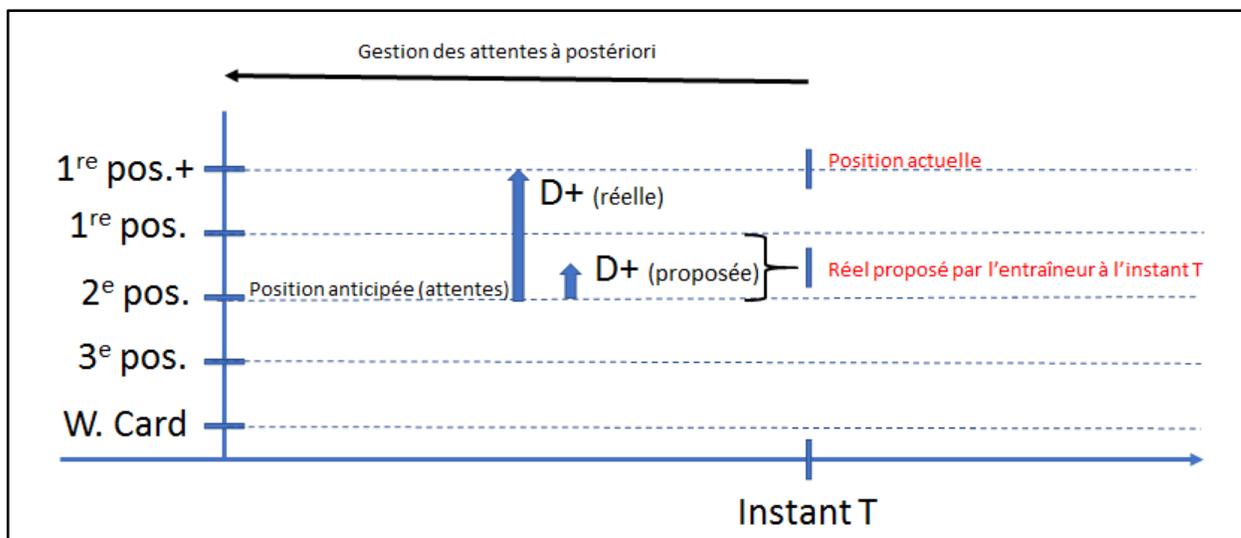


Figure 8. Schéma de la baisse de la disconfirmation positive dans la gestion des attentes et déni du réel.

La mêlée de presse du 1<sup>er</sup> novembre illustre précisément le modèle de la Figure 8. Pendant celle-ci, Michel Therrien a comparé le retentissant début de saison de l'équipe à un bon coup de départ au golf, permettant, en fin de compte, de simplement jouer la normale (l. 384-385). Or, si l'entraîneur avait souhaité utiliser une comparaison symétrique, il aurait plutôt parlé, par exemple, d'un superbe coup de départ permettant de viser plus logiquement un oiselet (*birdie*), soit un résultat supérieur à ladite normale. En agissant de la sorte, il évite cependant d'amplifier la disconfirmation positive que le réel permettrait plus naturellement de constater.

En ce qui concerne la disette des mois de janvier et février, la disconfirmation négative circonstanciée a notamment forcé Michel Therrien à varier sa gestion des attentes. Il a mobilisé des cadres ayant trait aux efforts afin de mieux cultiver la zone de tolérance, et aux impondérables, pour revoir à la baisse les attentes pour les séquences passées et à venir. Claude Julien a également grandement eu recours à cette zone de tolérance après l'élimination de l'équipe des séries de fin de saison, en soulignant les aspects positifs malgré une défaite hâtive

(retour de la chimie, efforts des joueurs, etc.). La Figure 9, ci-après, illustre une forme de disconfirmation négative circonstanciée et un type de gestion des attentes à postériori offert par Michel Therrien. Si l'on tient uniquement compte de la période léthargique, durant laquelle l'équipe a offert des prestations équivalentes à un club de septième ou de huitième rang (soit un dossier de 3-6-2), la disconfirmation négative (D-) est vertigineuse par rapport aux pronostics d'avant-saison (« Will »), mais moins par rapport à des attentes « Must », le seuil minimal envisagé. À plusieurs reprises, afin de diminuer la disconfirmation négative circonstanciée – l'équipe figure toujours dans le haut du classement de la section –, l'entraîneur a tenté de baisser les attentes, comme cela a été mentionné, notamment au moyen du cadre des impondérables. De la même manière, le 25 février, Claude Julien a tenté de baisser les attentes pour la séquence difficile vécue récemment en invoquant le temps que requièrent ses ajustements tactiques (« *it's coming around* », « *my transition has been quick* », l. 1334, 1332).

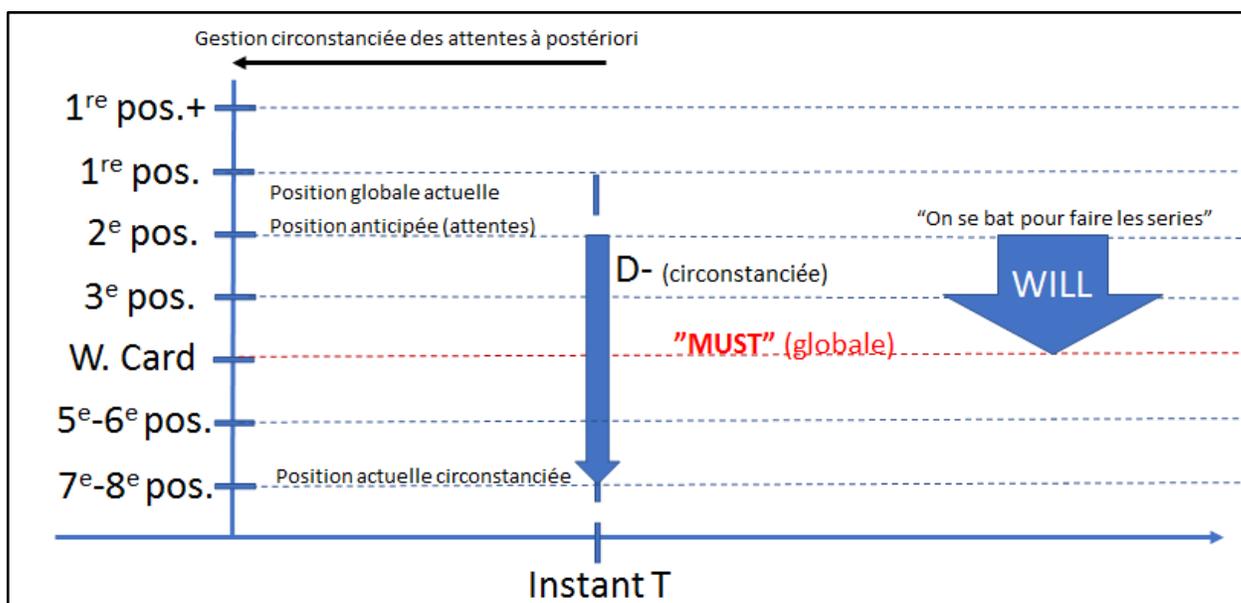


Figure 9. Schéma de la disconfirmation négative circonstanciée et gestion à postériori.

## 6.7. Retour critique sur la gestion des attentes des entraîneurs

À la lumière des cadres les plus marquants et des tendances qui sont ressorties dans la gestion des attentes au cours de la saison 2016-2017 des Canadiens, il est aussi possible de poser un regard plus critique et d'avancer quelques recommandations.

En principe, face au taux de roulement qui caractérise la profession, l'objectif de tout entraîneur, pourrait-on penser, serait de ne pas perdre son poste indûment et trop rapidement. De la sorte, il serait logique de croire que la meilleure stratégie puisse consister à veiller à ce que les attentes de toutes les entités gravitant autour de l'équipe (médias, partisans, etc.) reflètent ce qu'il est raisonnable d'attendre de l'équipe (cf. Ojasalo, 2001), en utilisant des cadres accessibles et évocateurs. Cette stratégie s'appuie sur le fait que différents niveaux de service peuvent tout aussi bien donner satisfaction, pour autant que les attentes soient relativement correspondantes (Davidow et Uttal, 1989).

Or, une transparence telle, qui naguère aurait été peu envisageable dans les milieux sportifs, où l'on se berce plus facilement d'optimisme, commence à poindre. Par exemple, l'entraîneur de football américain de l'équipe de Buffalo a révélé, en vue de la saison 2018, que son club n'avait peut-être pas progressé aussi rapidement que certains l'envisageaient (Gaughan, 2018). Pour leur part, les Rangers de New York (LNH) ont indiqué en cours de saison 2017-2018 que l'équipe entreprenait une phase de reconstruction (annonciatrice d'une période plus laborieuse) et ont remercié par avance les partisans de leur fidélité (De Foy, 2018), une situation jugée inédite par certains observateurs (cf. CHMP 98,5 FM, 2018).

Bien que les entraîneurs des Canadiens aient globalement été cohérents et souvent efficaces dans la gestion des attentes – pensons au cadre des séries éliminatoires –, certaines

périodes auraient pu profiter d'une plus grande diversité et d'un peu plus de transparence en s'agréant de cadres véhiculant des idées plus représentatives du contexte organisationnel, qui s'inscrivent dans la durée ou qui soulignent l'importance de la patience.

Par exemple, durant la phase léthargique de mi-saison, il aurait été possible, sans chercher à diminuer les attentes, de mettre l'accent sur les acquis de l'équipe : le fait d'être toujours au premier rang ou bien positionné au classement, l'impossibilité de maintenir le même rythme durant une saison entière, ou sur le temps dont dispose l'équipe pour se replacer. Ironiquement, Michel Therrien avait, avant même que la saison ne commence, utilisé l'exemple fort évocateur des nids-de-poule dans les rues de Montréal comme métaphore d'une saison de hockey, indiquant qu'en fin de compte, « on se rend à destination pareil » (10 oct., l. 253) malgré un parcours parfois cahoteux. Un cadre appelant à la raison et à l'importance de ne pas céder à la panique aurait aussi bien pu être employé, en prenant soin de mentionner également que plusieurs équipes championnes dans le passé avaient, elles aussi, connu des périodes troubles.

Un cadre faisant référence au concept d'équipe aurait aussi pu être mobilisé dans ce contexte, en faisant ressortir, par exemple, l'importance de trouver des solutions collectivement, soit avec l'ensemble des entraîneurs, avec les joueurs, et avec le personnel hockey (direction). Ce cadre aurait ainsi pu, de manière subtile, souligner la responsabilité de différents intervenants dans les difficultés de l'équipe sans les nommer directement, tout en gardant une trame positive. Pour un maximum de cohérence, ce cadre aurait aussi pu être utilisé durant les périodes fastes. Les schémas mentaux potentiellement créés auraient alors pu être plus facilement réactivés, cette fois dans un contexte différent. Plus inclusif d'un point de vue organisationnel, ce cadre semble toutefois un peu plus audacieux en période trouble. Il est cependant vrai qu'une

multitude d'acteurs organisationnels, passés et présents, ont contribué aux résultats du club, et l'entraîneur n'est vraisemblablement jamais le seul responsable des déboires ou des succès d'une équipe, ce que des cadres appropriés pourraient mettre en relief.

Dans le même contexte, un cadrage traitant de la chimie aurait pu être repris par Michel Therrien, qui avait déjà utilisé un vocable tel à travers le cadre des impondérables (cf. 18 oct., l. 319), afin de mettre en garde contre un manque de cohésion des joueurs en début de saison. Or, il aurait été possible d'avoir recours à ce type de cadrage au moment où les joueurs blessés sont revenus dans l'alignement sans que les victoires soient au rendez-vous, afin d'invoquer la patience et de normaliser une situation compliquée.

Par ailleurs, bien que les attentes aient été abordées lors de nombreuses séances médiatiques en cours de saison, directement et indirectement, elles n'ont jamais fait l'objet d'un cadre à proprement parler. Un tel cadre aurait pu, par exemple, être utilisé lors du bilan de fin d'année pour faire ressortir certains éléments positifs de la saison. À ce moment, Claude Julien aurait pu évoquer le fait que, malgré une défaite serrée en séries éliminatoires, l'équipe avait surpassé les attentes de la plupart des experts (« Will ») en terminant au premier rang de sa division (« Should »). Il aurait aussi été possible de sélectionner certains pronostics médiatiques pour montrer que, malgré la déception, l'équipe avait joué, à peu de chose près, comme cela avait été anticipé, puisque certains avançaient que globalement « l'équipe n'était pas prête pour aller loin en séries » (traduction libre, Kelly, 2017b).

De la même manière, Michel Therrien aurait aussi pu mobiliser ce cadre durant la période léthargique pour rappeler aux partisans que malgré les difficultés, l'équipe figurait toujours à une position supérieure à ce qui avait été anticipé en début d'année par une majorité d'observateurs.

En d'autres circonstances, un cadre tel aurait aussi pu être utilisé en début de saison par un entraîneur souhaitant calmer les ardeurs de certains publics. Les statistiques avancées, logiciels et autres mesures d'anticipation algorithmiques étant de plus en plus présents dans les sphères sportives, reconfigurer les attentes à la baisse en faisant appel à ce que les données spécialisées avançaient en début de saison (cf. Kay, 2018) aurait été parfaitement crédible pour rappeler subtilement que les prestations de l'équipe n'étaient peut-être pas parfaitement représentatives de la valeur réelle de l'équipe.

Pour conclure cette portion critique, l'examen des cadres utilisés dans la gestion des attentes peut aussi permettre de s'interroger, à minima, sur les possibilités réelles d'anticipation des prestations de services. Dans les milieux organisationnels classiques, il est fréquent d'observer une hausse volontaire des attentes afin d'augmenter la perception de satisfaction (cf. Habel et al., 2016). Il est difficile de s'imaginer que cette réalité ne touche pas aussi le sport professionnel et les états-majors des différentes équipes, particulièrement lorsque l'on s'attarde à l'utilisation du cadre de la coupe Stanley au cours de la saison 2016-2017. Mais, sachant que deux seules équipes se disputent ce trophée chaque année, et connaissant l'imprévisibilité du sport professionnel, il est difficile de croire que cette logique soit véritablement transférable.

## **6.8. Limites et conclusions**

La présente recherche, comme l'ensemble des recherches qualitatives, s'inscrit dans un contexte précis qui pose invariablement certaines limites quant à l'universalisation de ses conclusions (Gill, 2000), ce qui ne minore pas pour autant sa pertinence à plusieurs égards.

D'abord, la transférabilité de ses conclusions, qui, par ailleurs, peuvent contribuer, à leur propre hauteur, à la bonification des connaissances, pourrait être limitée à des milieux restreints, bien que certains principes fondamentaux possèdent un caractère plus transversal. Weber et Glynn (2006) ont d'ailleurs indiqué que les cadres des gestionnaires étaient modelés par le contexte institutionnel dans lequel ils œuvrent. Cette recherche serait ainsi davantage un complément à d'autres s'intéressant aux milieux sportifs et aux entraîneurs évoluant dans de grands marchés où le suivi médiatique est proportionnel.

Le caractère semi-longitudinal de cette recherche, qui demeure l'une de ses forces, car il permet l'analyse d'une année entière, constitue aussi une limite puisque chaque saison dans la vie d'un club possède ses variables intrinsèques, qu'il faudrait croiser avec d'autres pour brosser un portrait plus précis de la gestion des attentes dans ce milieu.

Ensuite, une certaine part de subjectivité est aussi à considérer dans le découpage temporel proposé pour la saison 2016-2017, bien qu'il se soit appuyé sur des thématiques chaque fois observables. Un autre chercheur aurait pu, de la sorte, proposer un découpage comportant certaines variations.

Enfin, ayant fait le choix de s'attarder aux aspects interactionnels du cadrage à travers les modulations proposées par l'entraîneur, la présente recherche ne s'est pas attardée à la réception et au (re)cadrage proposé par les différents publics : partisans, journalistes, hauts dirigeants, etc.

En résumé, l'analyse des données et du cadrage a permis de révéler une gestion, consciente ou non, des attentes en fonction des différentes périodes de la saison, plus ou moins fastes en matière de résultats. Certains cadres ont été plus mobilisés que d'autres en diverses occasions afin de relever ou de rabaisser les attentes, en complément d'une opacité volontaire dans leur

définition, corolaire probable de la nature incertaine du sport professionnel et de la méconnaissance partielle des entraîneurs quant aux résultats à venir. Cela n'a pourtant pas empêché Michel Therrien d'utiliser le cadre de la coupe Stanley à plusieurs reprises, ce qui, peut-on penser, n'aurait pas été sans hausser les attentes. Cette attitude détonne avec celle mise en avant lors de son embauche, alors qu'il avait affirmé, plus sobrement, vouloir « offrir une équipe compétitive » et faire en sorte que les partisans « vivent une belle saison » (De Foy, 2016). Cela dit, les attentes se trouvaient plus élevées en 2016-2017 et les entraîneurs ont dû composer avec cette réalité, quitte à les infléchir au passage pour ne pas exacerber les disconfirmations positives lors des périodes fastes.

## 7. Discussion

Bien que les entraîneurs de la LNH puissent tenter d'exercer une influence sur les attentes de leurs interlocuteurs, une série de vents contraires issus de leur environnement de travail pourraient toutefois, par moment, balayer leurs plus vigoureux efforts.

### 7.1. Discours ambiant et polyphonie organisationnelle

Les milieux médiatiques et organisationnels dans lesquels œuvrent les entraîneurs professionnels laissent parfois entrevoir la présence de cadres et schémas mentaux pouvant réduire considérablement leurs desseins. En effet, la trame narrative ambiante traite plutôt le congédiement des entraîneurs comme normal ou allant de soi. Il est ainsi possible d'entendre couramment dans les médias (écrits, sociaux, radiophoniques, etc.) un florilège de cadres renforçant cette notion :

- « Après un certain nombre d'années le message ne passe plus », Philippe Cantin, *La Presse* (RDS Info, 2017).
- « Le changement d'air a fait du bien », Chantal Machabée (RDS, 2017f).
- « Il joue sur du temps emprunté (...) comme chaque entraîneur », Yanick Bouchard (RDS, 2017b).
- « *No choice but to fire Therrien* » (Montreal Hockey Inside out, 2017).
- « C'est dans la nature des choses », « c'est normal », « il avait fait son temps », François Gagnon (RDS, 2017d).
- « Plus facile congédier 1 gars que 23 », Marc Langevin (CKLX 91.9 Sports, 2017b).

Puisque les congédiements sont monnaie courante dans le milieu du hockey professionnel et que nombre d'intervenants ont tendance à banaliser ce phénomène, on peut supposer que le contrecoup médiatique d'un congédiement puisse s'avérer relativement faible pour les organisations.

Qui plus est, au sein même de l'entreprise, d'autres décalages peuvent exister entre diverses unités et exacerber les difficultés communicationnelles pour l'entraîneur. Et, puisque ces autres entités organisationnelles échangent aussi avec les partisans, on peut se questionner sur la complémentarité des objectifs, des cadres et des stratégies dans la gestion des attentes.

Parmi ces entités, le service marketing est des plus audibles dans l'espace public. Aurait-il par le passé, exacerbé les attentes des différents publics du club montréalais? Sans entrer dans une analyse exhaustive, certains éléments pourraient donner créance à cette hypothèse. Du point de vue de Kopalle et Lehman (2001), il pourrait être risqué de baisser volontairement les attentes puisque cela participerait à une diminution des ventes. D'ailleurs, deux vieux adages hantent toujours – il est fort à penser – l'esprit des équipes sportives : « *Wait 'til next year* » (Bristow et Sebastian, 2001) et « *you're either selling wins or selling hope* » (Jones, 2014). Le premier est une expression synthétisant le discours de fin d'année des dirigeants d'une équipe. Il sous-entend que la prochaine saison sera assurément meilleure que la précédente. Dans le même esprit, le second précise que les équipes sportives doivent vendre des victoires (si l'équipe gagne) ou de l'espoir, soit des succès à venir, lorsque confrontées à des prestations moindres.

Or, comme cela a été montré, en certaines occasions, un entraîneur pourrait être tenté de baisser les attentes ou de les présenter comme étant modestes s'il souhaite être en phase avec ce qu'il estime être la vraie valeur de son équipe. Ce discours serait alors potentiellement

confronté à d'autres, davantage mus par des impératifs commerciaux. Vraisemblablement, il pourrait s'agir là de préoccupations plus immédiates pour la haute direction et le service vente et marketing qui, dans le cas des Canadiens, n'hésitent généralement pas à vanter les championnats et les succès historiques du club (McIndoe, 2017) à des fins marchandes. Bradbury (2017), qui a étudié les changements d'entraîneurs chez les clubs professionnels, indique même qu'un sursaut des attentes chez les partisans, engendré par l'arrivée d'un nouvel entraîneur, peut augmenter les revenus du club à court terme. L'ancien vice-président marketing et ventes des Canadiens, Ray Lalonde, a aussi souligné l'efficacité mercantile des changements d'entraîneurs, qui permettraient « d'injecter de l'espoir pour l'avenir » (RDS, 2017c). De ce point de vue, les congédiements et promesses d'un avenir meilleur relèveraient autant, sinon plus, d'opérations commerciales et de gestion de l'image que de changements purement organisationnels et seraient des témoignages supplémentaires de l'hyper marchandisation (cf. Sewart, 1977) que connaît aujourd'hui le sport professionnel.

De manière antinomique, des chercheurs (Trail et al., 2005) ont toutefois montré des réserves en la matière, indiquant qu'une mise en marché trop agressive de l'équipe, aux antipodes de ce qu'il est raisonnable d'attendre, risquerait de faire perdre une part de clientèle.

## **7.2. Communication interne**

La présente recherche tend à corroborer le fait que les entraîneurs de la LNH sont relativement conscients du rôle important qu'occupent les attentes dans l'évaluation de leur club et de leur propre travail. Elle suppose aussi qu'ils profiteraient de leurs interactions médiatiques afin de proposer leurs versions de la réalité et de jouer sur les perceptions de satisfaction en

utilisant certains cadres. Cela dit, même si l'on peut supposer que les entraîneurs sportifs peuvent profiter de liens à priori favorables avec une bonne partie des journalistes (explicités à la partie 7.3.), et malgré le fait qu'il leur serait possible de maximiser cette bienveillance, on pourrait aussi penser que la gestion des attentes en interne soit tout aussi importante.

Lors de la saison 2016-2017 des Canadiens, tout indique que les attentes internes aient été plus grandes que celles affichées par la presse. Le journaliste Martin Leclerc (2017a) a d'ailleurs affirmé que la très haute direction de l'équipe avait des attentes quasi stratosphériques en cette saison, et qu'elle s'attendait « à un très long parcours dans les séries éliminatoires ». Le directeur général de l'équipe avait aussi affirmé avant la saison que les attentes étaient « toujours immenses » (Ici Radio-Canada Première, 2016). Cela est d'autant plus révélateur si l'on considère qu'un sondage maison effectué quelques jours avant le congédiement de Michel Therrien par la chaîne radiophonique CKLX 91.9 Sports (2017a) a révélé que seuls 33 % des auditeurs souhaitaient le départ de l'entraîneur. Par ailleurs, au même moment, le journal *The Gazette* titrait « Les Canadiens ne sont toujours pas prêts à se rendre loin en séries éliminatoires », bien que le premier rang de l'équipe était « mieux que ce qu'avaient anticipé la plupart des observateurs » (traduction libre, Kelly, 2017b).

Dans cette configuration, tout entraîneur aurait alors eu intérêt à s'inspirer des milieux organisationnels classiques qui, contrairement aux milieux sportifs, ont bénéficié de l'attention des chercheurs de plus longue date, et en plus grand nombre, pour confronter la haute direction du club. Plusieurs études ont démontré que, dans ces milieux, les hauts gestionnaires ne répondant pas aux attentes de leurs supérieurs couraient plus de risques d'être congédiés (Farrell et Whidbee, 2003). L'observation des milieux plus traditionnels donne également l'occasion

d'apprendre que les audits et analyses externes commandés par les firmes elles-mêmes sont monnaie courante. Elles permettraient notamment à toute entreprise de combler des déficits informationnels quant au marché dans lequel elles œuvrent et d'obtenir un avis externe plus impartial sur les attentes de résultats qu'elles devraient avoir (Surowiecki, 2005). Il est aussi reconnu que dans les milieux classiques, les hauts gestionnaires chevronnés peuvent stratégiquement influencer tant les attentes des analystes indépendants que celles des membres de la très haute direction afin de mieux assurer leur poste, et parfois même réduire leur responsabilité vis-à-vis du rendement de la société (Pieper et al., 2014).

Il est cependant possible de remettre en question la volonté, la capacité et la possibilité qu'aurait un entraîneur de confronter ou d'outrepasser son supérieur immédiat, le directeur général, afin de gérer ses attentes et celles de la très haute direction, qui habituellement avalise les congédiements. Cela serait d'autant plus hypothétique sachant que les relations entre nombre d'entraîneurs de sport professionnel et leurs supérieurs seraient empreintes de méfiance et d'animosité (Kelly et Harris, 2010) et que, selon l'entraîneur émérite Jacques Demers, il serait inopportun pour un entraîneur de mal faire paraître son directeur général (RDS, 2014b).

### **7.3. Rapports journalistiques**

Aidé notamment par certaines idiosyncrasies du journalisme sportif, le service communication des Canadiens de Montréal semble avoir, depuis plusieurs années déjà, contribué à façonner une image relativement lisse et positive du club. Malgré tout, on peut se demander si un tel environnement de travail profite pleinement à l'entraîneur.

D'abord, les journalistes sportifs entretiendraient généralement un parti pris dans leur couverture en raison, notamment, de leur proximité avec leurs sources (Lowes, 1999). Certains seraient même perçus comme des partisans du club (Montañola et al., 2012). À ce titre, le chroniqueur du Journal de Montréal, Marc De Foy, a indiqué sur les ondes du 98,5 FM que les journalistes souhaitent tous que l'équipe connaisse du succès, avant de rappeler aussi leur devoir d'impartialité (CHMP 98,5 FM, 2017). De plus, des études notent que ces derniers seraient prompts à ménager leurs sources afin d'éviter les controverses et de maintenir leur assise professionnelle (Rowe, 2004). Un journaliste réputé, François Gagnon, a d'ailleurs affublé ses confrères contemporains de « moutons », affirmant qu'ils prenaient particulièrement soin de ne pas poser certaines questions délicates, au risque de rendre l'entraîneur « trop de mauvaise humeur » (RDS, 2017d).

Ensuite, octroyer une couverture louangeuse pourrait également être une pratique commerciale intéressante pour les médias d'information, car eux-mêmes peuvent tirer profit de la popularité de l'équipe par l'augmentation de leurs cotes d'écoute ou du nombre de visites sur leur site Web. Cette complicité tacite entre les médias d'information spécialisés et les entités sportives a d'ailleurs été établie de longue date (Lavigne, 2005; Derèze, 1993). Notons, dans le cas qui nous intéresse, que les Canadiens sont détenus à 18 % par la société BCE (Ozanian, 2011), dont la filiale Bell Média possède les chaînes spécialisées dans le sport TSN et RDS, elles-mêmes détentrices des droits de télédiffusion des Canadiens, et des chaînes RDS2 et RDS INFO (Bell Média, s.d.).

Enfin, on peut souligner l'omniprésence d'anciens joueurs et professionnels du sport dans les rangs des chroniqueurs et intervenants sportifs, et ce, au profit d'individus issus des milieux

purement journalistiques. S'il est vrai qu'outre-Atlantique on peut assister à une professionnalisation du journalisme sportif (Montañola et al., 2012), le Québec ne semble pas véritablement avoir effectué ce virage, exception faite de la presse écrite, qui ne l'a jamais emprunté. Ainsi, 17 des 25 collaborateurs de l'émission phare de la chaîne spécialisée dans le sport RDS, nommée *l'Antichambre*, ne s'appuient pas sur une formation en journalisme ou en communication, la plupart étant des anciens joueurs (RDS, s.d.).

La relation qu'entretient l'entraîneur avec les journalistes met ainsi en lumière, comme cela a furtivement été mentionné auparavant, l'importance du sentiment d'appartenance dans l'établissement des attentes et dans l'évaluation d'une prestation de service en milieu sportif. Les partisans auraient tendance, dans ce milieu, à amplifier leur état de satisfaction lorsque leurs attentes sont comblées (Ferreira, 1996, cité dans Van Leeuwen et al., 2002) et, de la sorte, la disconfirmation positive. Cependant, en amont, un groupe s'identifiant davantage à une équipe pourrait être plus prompt à anticiper des prestations positives (cf. Wann et Dolan, 1994). Cela, peut-on penser, accentuerait les risques de décalage avec la réalité et, le cas échéant, de disconfirmation négative lors de résultats plus pauvres. Cette dynamique pourrait toucher non seulement les partisans, mais également les hauts dirigeants et les journalistes, pour qui un fond de partisanerie pourrait subsister, comme l'a évoqué le journaliste Marc De Foy (CHMP 98,5 FM, 2017). Cela tend à démontrer l'importance pour les entraîneurs de maintenir une distance critique dans la communication et la gestion de leurs propres attentes, et celles des autres, afin de se prémunir de ces mécanismes identitaires insidieux.

Par ailleurs, le service communication des Canadiens, à l'instar de celui des autres équipes professionnelles, tenterait aussi, de diverses manières, « d'avoir un contrôle omniprésent » sur le

traitement de l'information des médias, comme l'indique le journaliste Luc Gélinas, qui couvre les activités du club depuis près de 20 ans (CHOI 98,1 Radio X, 2016). Bien documentée, cette réalité du sport professionnel jouerait largement en faveur des équipes (Sugden et Tomlinson, 2007). Or, sachant que les médias de masse possèdent une large influence par leur capacité à cadrer la réalité (McQuail, 1994) et qu'ils seraient aptes à une certaine complaisance vis-à-vis de leurs sources, cela pourrait aussi alimenter une vision trop positive du club. Rappelons que l'inventaire des attentes de début de saison en 2016-2017 (voir Annexe 1, p. 149) montre que les journalistes québécois nourrissent des espoirs plus élevés pour les Canadiens que ceux formulés par leurs confrères nord-américains.

Comme nous l'avons vu précédemment à la section 2, les tendances récentes dans la gestion des attentes s'orientent davantage vers l'honnêteté et une présentation transparente de l'offre de service. Les gestionnaires auraient même avantage à faire part des contraintes auxquelles l'entreprise est confrontée (Robinson, 2006). L'approche « *fix or fit* » (Luoma-Aho et al., 2013) laisse d'ailleurs entendre que les entreprises devraient chercher à remodeler les attentes lorsqu'il existe un décalage trop important avec ce à quoi les consommateurs peuvent espérer. Or, la nature imprévisible du sport professionnel peut compliquer la tâche des gestionnaires en la matière. Parfois même, les entraîneurs eux-mêmes, peut-on penser, pécheraient par un excès de confiance, magnifiée par leur potentiel d'influence médiatique. Impossible ici de ne pas penser aux nombreuses occurrences où le cadre de la coupe Stanley survient – peut-être même avant que les journalistes aient arrêté leurs pronostics – dans les entrevues accordées par Michel Therrien pendant la période préparatoire.

On peut reconnaître, cependant, qu'il pourrait être délicat pour un entraîneur de rabaisser les attentes établies en exposant médiatiquement les déficiences du club, qu'elles soient de nature sportive ou organisationnelle. Il est aussi possible de croire que ces tentatives seraient réaiguillées par le service communication de l'équipe s'il arrivait que l'entraîneur cadre la réalité de manière trop directe ou s'il prêtait flanc à l'autocritique organisationnelle lors des points de presse. L'ancien entraîneur des Canadiens, Guy Carbonneau, a d'ailleurs souligné qu'il arrivait aux membres du service communication de l'équipe de couper court à certaines séances médias prenant une tournure malvenue (RDS, 2017e). Pourtant, dans certains milieux organisationnels classiques, les meilleurs gestionnaires seraient parfaitement aptes à sciemment influencer les prévisions des experts de leur domaine (Frankel et al., 2006).

#### **7.4. Entraîneurs esseulés**

Bien que l'on puisse croire que les communications soient soigneusement millimétrées par les professionnels du domaine travaillant pour les différentes équipes de la LNH, des éléments amènent à penser que les entraîneurs disposent malgré tout d'une certaine marge de manœuvre.

Il est connu que les équipes sportives ont recours à des cabinets de relations publiques afin d'améliorer leur communication. Guy Carbonneau a admis qu'une telle initiative lui avait permis d'être « meilleur devant les caméras » et d'être plus synthétique (RDS, 2017e). Selon Michel Therrien, le service communication de l'équipe montréalaise tient aussi l'entraîneur au courant de « la *vibe* » entourant l'équipe dans les médias (CKLX 91.9 Sports, 2016). Rien ne permet cependant d'affirmer que les entraîneurs doivent respecter un script ou un discours défini. On peut ainsi se demander 1) si un plan de gestion des attentes existe – incluant les meilleurs cadres

à adopter à cette fin –, 2) s'il est élaboré dans l'intérêt véritable de l'entraîneur et 3) si ce dernier pourrait avoir la volonté de s'y tenir rigoureusement. Par exemple, lorsqu'il a été questionné après une envolée médiatique remarquée (survenue le 7 novembre), Michel Therrien a indiqué avoir parlé avec spontanéité, sans véritable préparation. Qui plus est, l'ex-entraîneur des Canadiens a avoué durant la saison avoir « trouvé difficile » de communiquer avec les médias au cours de la saison précédente (2015-2016). « Des fois (...) y'a pas rien à dire (...), j'essayais de trouver des angles », a-t-il fait remarquer (TVA Sports, 2016).

## **7.5. Un conseiller propre à l'entraîneur?**

Aujourd'hui, même si les entraîneurs de la LNH sont très bien rémunérés (quelque 5 M\$ par année pour un groupe sélect), bon nombre font cavaliers seuls dans la gestion de leur carrière. Ainsi, 75 % d'entre eux négocient leur propre salaire et, bien que plusieurs procèdent de la sorte par choix, ils seraient tout de même « un peu gênés » lors des pourparlers, affirme le conseiller et agent d'entraîneurs François Giguère (Leclerc, 2017b). Or, si tant est que les entraîneurs puissent former un groupe de mercenaires au sein de leurs organisations respectives en raison du fort taux de roulement de leur profession, il est possible de se demander si l'aide d'un conseiller personnel en communication – même à temps partiel – ne pourrait pas être bénéfique pour ceux qui œuvrent dans les plus grands marchés médiatiques. Michel Therrien, d'ailleurs, a reconnu l'importance de ne pas être trop à l'affût de ce qui se dit dans les médias, préférant être dans une « bulle » (Engels, 2017b).

Sans trop s'étendre sur les fonctions d'un tel conseiller, on pourrait s'inspirer des travaux de Mittilä et Järvelin (2001), qui avancent que dans une optique de survie, les entreprises

devraient « identifier, hiérarchiser et gérer les différentes attentes » (traduction libre, p. 13). On pourrait penser que ses tâches incluraient la préparation autonome d'un plan de communication ciblant différents publics, tant internes qu'externes, et le suivi des tendances en matière d'attentes. Pitt et Jeantrout (1994) rappellent d'ailleurs que toute gestion des attentes doit être tributaire de mesures précises et d'un suivi constant. Un tel plan pourrait également incorporer un inventaire des meilleurs types de cadres issus de différents milieux sportifs professionnels, ainsi que les périodes les plus propices à leur utilisation, selon une gamme de scénarios et le contexte spécifique dans lequel se trouve l'entraîneur.

Une bonne préparation pourrait aussi comprendre des répétitions et mises en situation permettant une meilleure assimilation des cadres. La chercheuse et spécialiste en cadrage Gail Fairhurst (2010) accorde pour sa part une grande importance à ce type d'action afin de maintenir un niveau de spontanéité. Cela pourrait être d'autant plus important considérant le nombre d'entrevues auxquelles doivent se prêter les entraîneurs professionnels – « c'est devenu une vraie folie », indique à ce sujet Bernard Brisset, ancien responsable communication des Canadiens (CHMP 98,5 FM, 2018) –, la saturation cognitive des gestionnaires face à un trop-plein de données (Mintzberg, 1973) et la médiatisation du sport, qui impose à cette sphère d'activité de se plier à des desiderata portés par les outils de diffusion et la logique du marché (Livingstone et Lunt, 2014).

Enfin, puisque déjà bien avant l'ère des médias sociaux le public ne se nourrissait pas seulement de la presse pour cadrer les enjeux (Price et al., 1997), ce type de plateformes pourrait aussi davantage être utilisé par les entraîneurs pour tenter d'exercer une influence sur l'opinion

de divers publics. À la fin de l'été 2018, seuls 6 des 32 entraîneurs de la LNH possédaient un compte Twitter.

En somme, la singularité du positionnement organisationnel de l'entraîneur pourrait donner lieu à certaines discordances plus difficilement conciliables. L'imperméabilité que semble afficher la haute direction pour les pronostics divergents, qu'ils soient externes ou internes, alimenterait cette réalité. Ainsi, même si les entraîneurs venaient à développer des liens plus chirurgicaux et indépendants avec les médias et qu'ils arrivaient à recadrer avec succès les prestations de leur équipe lors des rencontres de presse, leur sort professionnel demeure, en dernier lieu, tributaire de l'entendement de la très haute direction du club.

## 8. Conclusion

Ce mémoire s'est intéressé à des acteurs dont les comportements au sein de leur organisation commencent à peine à être examinés par les universitaires (Du Toit, 2007). Bien qu'elle ne puisse établir de certitude, cette recherche a permis, notamment par le laps de temps couvert, de dégager des tendances relativement lourdes dans la gestion des attentes et l'emploi des cadres par les entraîneurs.

Des efforts (conscients ou non) ont été consentis à cette fin par les entraîneurs. Comme nous l'avons vu, ces derniers ont su ajuster leurs stratégies et interchanger les cadres selon les prestations de l'équipe. Les impondérables, la préparation et la parité ont ainsi été au nombre des cadres les plus utilisés en 2016-2017 par les entraîneurs des Canadiens, qui se sont montrés d'une certaine efficacité dans la gestion des attentes. Par exemple, ces derniers ont couramment cherché à mettre en exergue ou à élargir, à priori et à postériori, la zone de tolérance lors des moments où le rendement a diminué. Moins polyvalent, le cadre des efforts déployés par les joueurs a permis de faire ressortir la difficulté de gérer les attentes dans ces moments puisque son utilisation, peut-on penser, isole indûment le travail d'un groupe d'individus au sein de l'organisation. L'emploi circonstancié de ce cadre tend à montrer que les entraîneurs n'auraient pas les coudées entièrement franches publiquement et que leur *leadership* s'apparenterait davantage à celui d'un gestionnaire de niveau intermédiaire, comme l'avaient déjà fait remarquer Day et Lord (1988).

Les résultats des analyses donnent également à penser qu'il serait opportun pour les chercheurs d'examiner de plus près la polyphonie organisationnelle et la communication interne

des équipes sportives professionnelles, puisque la saison 2016-2017 a mis en lumière un décalage important entre les attentes des journalistes et celles de la haute direction.

Dans la mesure où ils demeurent généralement le premier fusible à sauter – « je n'ai encore jamais vu un directeur général s'autocongédir » (Cantin, 2016) – afin d'éviter un embrasement organisationnel, il pourrait aussi être dans l'intérêt des entraîneurs de mieux anticiper et chercher à gérer non seulement les attentes des médias, mais aussi celles des différentes entités décisionnelles de leur club, peut-être à l'aide d'un conseiller en communication indépendant.

De plus, le début de saison prodigieux de l'équipe, combiné à l'utilisation du cadre de la coupe Stanley, a potentiellement exacerbé la disconfirmation positive et conforté les conclusions des recherches quantitatives menées par Holmes (2010), voulant qu'un bon début de saison suivi d'une détérioration du rendement augmente les risques de congédiement pour un entraîneur. Cela pourrait expliquer en partie les dénis de réalité observés dans la gestion des attentes entourant cette période faste.

Enfin, il est possible de croire que cette imprévisibilité qui caractérise largement le sport professionnel accentue la difficulté pour les entraîneurs de maintenir une symétrie entre les attentes et le rendement du club, comme cela est largement recommandé par les recherches courantes s'attardant aux milieux organisationnels classiques. Cela a été flagrant lors des séries éliminatoires, où en l'espace de quelques heures l'entraîneur des Canadiens a souligné l'importance d'atteindre la finale (17 avril, l. 1744), avant d'utiliser le cadre de la parité pour expliquer la résistance déployée par leurs adversaires et, au bout du compte, leur élimination (20 avril).

## Sources documentaires

- Aarts, N. et van Woerkum, C. (2002). Dealing with uncertainty in solving complex problems. *Wheelbarrows full of frogs: Social learning in rural resource management*, 421-437.
- Agence QMI. (2016, 4 octobre). Course au premier congédiement: Michel Therrien est le favori selon Mise-O-Jeu. *Journal de Montréal*. Repéré à <http://www.journaldemontreal.com/2016/10/04/course-au-premier-congediement-michel-therrien-est-le-favori-selon-mise-o-jeu>
- Anadón, M. (2006). La recherche dite «qualitative»: de la dynamique de son évolution aux acquis indéniables et aux questionnements présents. *Recherches qualitatives*, 26(1), 5-31.
- Anderson, R. E. (1973). Consumer dissatisfaction: The effect of disconfirmed expectancy on perceived product performance. *Journal of marketing research*, 10(1), 38-44.
- Apthorpe, R. et Gasper, D. (2014). Introduction: Discourse analysis and policy discourse. Dans *Arguing Development Policy* (p. 7-21). Routledge.
- Associated Press. (2017, 8 février). NHL leads North American sports in midseason coach firings. *theScore*. Repéré à <https://www.thescore.com/nhl/news/1227282>
- Audas, R., Goddard, J. et Rowe, W. G. (2006). Modelling Employment Durations of NHL Head Coaches: Turnover and Post-Succession Performance. *Managerial and Decision Economics*, 27(4), 293-306.
- Audas, R., Dobson, S. et Goddard, J. (1997). Team performance and managerial change in the English Football League. *Economic Affairs*, 17(3), 30-36.
- Balleux, J.-P. (2016, 11 octobre). Marc Bergevin a la tête tranquille. *Radio-Canada*. Repéré à <https://ici.radio-canada.ca/nouvelle/807936/Inh-canadien-bergevin-entrevue-gravel>
- Bargh, J. A. (1989). Conditional automaticity: Varieties of automatic influence in social perception and cognition. *Unintended thought*, 3, 51-69.
- Barros, C. P., Frick, B. et Passos, J. (2009). Coaching for survival: The hazards of head coach careers in the German 'Bundesliga'. *Applied Economics*, 41(25), 3303-3311.
- Bateson, G. (1972). The logical categories of learning and communication. *Steps to an Ecology of Mind*, 279-308.
- Bauer, O. et Barreau, J.-M. (2009). *La religion du Canadien de Montréal*. Montréal : Fides.

- Bell Média. (s.d.). Propriétés. Repéré à <https://www.bellmedia.ca/fr/sp/proprietes/>
- Benjamin, C. (2017, 3 octobre). Canadiens tickets are most expensive in NHL; Vegas outselling other 30 teams. *CBS Sports*. Repéré à <https://www.cbssports.com/nhl/news/canadiens-tickets-are-most-expensive-in-nhl-vegas-outselling-other-30-teams/>
- Berger, P. L. et Luckmann, T. (1966). *The social construction of reality: A treatise in the sociology of knowledge*. Garden City, NY : First Anchor.
- Berinsky, A. J. et Kinder, D. R. (2006). Making sense of issues through media frames: Understanding the Kosovo crisis. *The Journal of Politics*, 68(3), 640-656.
- Berri, D. J., Leeds, M. A., Leeds, E. M. et Mondello, M. (2009). The role of managers in team performance. *International Journal of Sport Finance*, 4(2), 75.
- BLVD 102,1 FM. (2017, 14 février). *100 % Normandea* [Émission de radio]. Québec. Repéré à <https://www.radioego.com/radioego/media/le-ministre-se-fait-toujours-congedie-avant-le-premier-ministre-michel-tremblay>
- BnnBloomberg.ca. (2018, 27 février). Cronos Group CEO: We plan to be a big part of the U.S. market. *Commodities* [Émission de télé]. Repéré à <https://www.bnnbloomberg.ca/commodities/video/cronos-first-cannabis-grower-to-list-on-nasdaq~1335752>
- Bolton, R. N. et Drew, J. H. (1991). A multistage model of customers' assessments of service quality and value. *Journal of consumer research*, 17(4), 375-384.
- Boulding, W., Kalra, A., Staelin, R. et Zeithaml, V. A. (1993). A dynamic process model of service quality: from expectations to behavioral intentions. *Journal of marketing research*, 30(1), 7.
- Bourdieu, P. (1987). *Choses dites*. Paris : Éditions de Minuit.
- Boyle, R. (2013). Reflections on Communication and Sport: On journalism and digital culture. *Communication & sport*, 1(1-2), 88-99.
- Bradbury, J. C. (2017). Hired to Be Fired: The Publicity Value of Managers. *Managerial and Decision Economics*, 38(7), 929-940.
- Bristow, D. N. et Sebastian, R. J. (2001). Holy cow! Wait'til next year! A closer look at the brand loyalty of Chicago Cubs baseball fans. *Journal of Consumer Marketing*, 18(3), 256-275.
- Brugman, B. C. et Burgers, C. (2018). Political framing across disciplines: Evidence from 21st-century experiments. *Research & Politics*, 5(2), 2053168018783370.

- Bucy, E. P. (2000). Emotional and evaluative consequences of inappropriate leader displays. *Communication Research*, 27(2), 194-226.
- Cantin et al. (2016, 6 octobre). Le Ch sous la loupe. *La Presse*. Repéré à [http://plus.lapresse.ca/screens/c4c5d734-1fde-4123-acb1-5ba0ed336ec9\\_\\_7C\\_\\_0.html](http://plus.lapresse.ca/screens/c4c5d734-1fde-4123-acb1-5ba0ed336ec9__7C__0.html)
- Cantin, P. (2016, 11 octobre). La perte du bouc émissaire. *La Presse*. Repéré à <http://www.lapresse.ca/debats/chroniques/philippe-cantin/201610/08/01-5028706-la-perte-du-bouc-emissaire.php>
- Cavana, R. Y., Corbett, L. M. et Lo, Y. (2007). Developing zones of tolerance for managing passenger rail service quality. *International Journal of Quality & Reliability Management*, 24(1), 7-31.
- Cerny, J. (2017, 5 décembre). Forbes' most valuable NHL franchises: Maple Leafs pass Canadiens, still chasing No. 1 Rangers. *The Sporting News*. Repéré à <http://www.sportingnews.com/us/nhl/news/forbes-most-valuable-nhl-franchises-2017-new-york-rangers-toronto-maple-leafs-montreal-canadiens-lists-rankings-sports-business/6b2tkewpcvdi1fr9g4b2ekdx8>
- Chadwick, S. (2009). From outside lane to inside track: sport management research in the twenty-first century. *Management Decision*, 47(1), 191-203.
- Chael Sonnen. (2018, 19 avril). *Epic Chael Sonnen Rant (Part 1): Attention Dumb Dumb Fighters*. Repéré à <https://www.youtube.com/watch?v=Gcw8dX4FFUk>
- Chafe, W. (1990). Some things that narrative tells us about the mind. Dans B. K. Britton et A. D. Pellegrini (dir.), *Narrative thought and narrative language* (p. 79-98), Hillsdale, NJ : Lawrence Erlbaum Associates.
- Charmaz, K. (2006). *Constructing grounded theory*. London, England : Sage.
- CHMP 98,5 FM (2017, 18 octobre). *Bonsoir les sportifs* [Émission de radio]. Montréal.
- CHMP 98,5 FM (2018, 27 février). *Bonsoir les sportifs* [Émission de radio]. Montréal. Repéré à <https://www.985fm.ca/extraits-audios/sports/85310/sil-est-echange-pacioretty-naurapas-eu-un-traitement-juste-a-montreal-bernard-brisset>
- CHMP 98,5 FM (2018, 8 février). *Bonsoir les sportifs* [Émission de radio]. Montréal.
- CHOI 98,1 Radio X (2016, 21 septembre). *Maurais Live* [Émission de radio]. Québec. Repéré à <https://www.radioego.com/radioego/media/luc-gelinas-a-aussi-ete-intimide-par-le-ch>

- CKGM TSN 690 AM (2017, 8 septembre). *The Montreal Forum* [Émission de radio]. Montréal. Repéré à <https://www.tsn.ca/radio/montreal-690/an-honest-conversation-with-michel-therrien-1.850981>
- CKLX 91.9 Sports. (2016, 10 octobre). *Jean-Charles en Liberté* [Émission de radio]. Montréal. Repéré à <https://www.radioego.com/919sports/media/jean-charles-recoit-le-coach-du-ch-michel-therrien-partie-4-la-pression-de-montreal>
- CKLX 91.9 Sports. (2017a, 9 février). *Du Sport, le matin* [Émission de radio]. Montréal.
- CKLX 91.9 Sports. (2017b, 13 février). *Du sport, le matin* [Émission de radio]. Montréal. Repéré à <https://www.radioego.com/919sports/media/moi-je-crains-quon-se-fasse-convoquer-pour-une-conference-de-presse-cette-semaine-martin-leclerc>
- CKLX 91.9 Sports. (2017c, 15 février). *Du sport, le matin* [Émission de radio]. Montréal. Repéré à <https://www.radioego.com/919sports/media/limpact-mediatique-provoque-par-larrivee-de-claude-julien-selon-influence-communication>
- Constantinescu, M. (2011). The specifics of the sport product and their implications within the marketing activity. *International Journal of Economic Practices and Theories*, 1(2), 71-76.
- Cooper, J. (2016, 27 septembre). Puck Daddy's 2016-17 NHL Preview: Montreal Canadiens. *Yahoo! Sports*. Repéré à <https://sports.yahoo.com/news/puck-daddys-2016-17-nhl-preview-montreal-canadiens-205407590.html>
- Cornelissen, J. P. et Werner, M. D. (2014). Putting Framing in Perspective: A Review of Framing and Frame Analysis across the Management and Organizational Literature. *Academy of Management Annals*, 8(1), 181-235.
- Cowan, S. (2016, 19 décembre). Canadiens' Michel Therrien will never silence some critics. *The Montreal Gazette*. Repéré à <http://montrealgazette.com/sports/hockey/nhl/montreal-canadiens/stu-cowan-canadiens-michel-therrien-will-never-silence-some-critics>
- Coye, R. W. (2004). Managing customer expectations in the service encounter. *International Journal of Service Management*, 15(1), 54-71.
- Creyer, E. et Ross, W. T. (1997). The influence of firm behavior on purchase intention: Do consumers really care about business ethics? *Journal of Consumer Marketing*, 14(6), 421-432.
- Cronin Jr, J. J. (2003). Looking back to see forward in services marketing: some ideas to consider. *Managing Service Quality: An International Journal*, 13(5), 332-337.

- Davidow, W. H. et B. Uttal. (1989). Service Companies: Focus or Falter. *Harvard Business Review*, 67(4).
- Day, D. V. et Lord, R. G. (1988). Executive leadership and organizational performance: Suggestions for a new theory and methodology. *Journal of management*, 14(3), 453-464.
- Denzin, N. K. et Lincoln, Y. S. (2005). Introduction: The Discipline and Practice of Qualitative Research. Dans N. K. Denzin et Y. S. Lincoln (dir). *The Sage handbook of qualitative research* (3<sup>e</sup> éd., p. 1-28). Sage Publications Ltd.
- Deetz, S. (1992). *Democracy in an Age of Corporate Colonization: Developments in Communication and the Politics of Everyday Life*. New York : State University of New York Press.
- De Foy, M. (2016, 12 octobre). Bien dans sa peau et bien dans sa tête. *Journal de Montréal*. Repéré à <http://www.journaldemontreal.com/2016/10/12/bien-dans-sa-peau-et-bien-dans-sa-tete>
- De Foy, M. (2018, 9 février). Leçon de transparence des Rangers. *Le Journal de Montréal*. Repéré à <http://www.journaldemontreal.com/2018/02/08/lecon-de-transparence-des-rangers>
- Derèze, G. (1993). Le petit monde des journalistes sportifs de télévision. Représentations de rôles en Belgique francophone. *Réseaux. Communication-Technologie-Société*, 11(57), 49-64.
- De Vreese, C. H. (2005). News framing: Theory and typology. *Information Design Journal & Document Design*, 13(1).
- Dewulf, A., Gray, B., Putnam, L., Lewicki, R., Aarts, N., Bouwen, R. et Van Woerkum, C. (2009). Disentangling approaches to framing in conflict and negotiation research: A meta-paradigmatic perspective. *Human relations*, 62(2), 155-193.
- Donnellon, A., Gray, B. et Bougon, M. G. (1986). Communication, meaning, and organized action. *Administrative Science Quarterly*, 31(1), 43-55.
- Druckman, J. N. (2001). On the limits of framing effects: who can frame? *Journal of Politics*, 63(4), 1041-1066.
- Dunbar, R. L., Garud, R. et Raghuram, S. (1996). A frame for deframing in strategic analysis. *Journal of Management Inquiry*, 5(1), 23-34.
- Dupuis, J.-P. (2016). Les « succès » des Canadiens: Identité ou marketing? *Gestion*, 41(2), 28-32.

- Du Toit, A. (2007). Making sense through coaching. *Journal of Management Development*, 26(3), 282-291.
- Dutton, J. E. et Jackson, S. E. (1987). Categorizing strategic issues: Links to organizational action. *Academy of management review*, 12(1), 76-90.
- Dyck, N. (2004). Perspectives anthropologiques sur le sport: Mise en jeu. *Anthropologica*, 46(1), 9-15.
- Eckstein, R., Moss, D. M. et Delaney, K. J. (2010). Sports Sociology's Still Untapped Potential. *Sociological Forum*, 25(3), 500-518.
- Ellingson, L. L. (2009). *Engaging crystallization in qualitative research: An introduction*. Thousand Oaks, CA : Sage
- Elliott, C. S. et Hayward, D. M. (1998). The expanding definition of framing and its particular impact on economic experimentation. *The Journal of Socio-Economics*, 27(2), 229-243.
- Entman, R. M. (1993). Framing: Toward clarification of a fractured paradigm. *Journal of communication*, 43(4), 51-58.
- Engels, E. (2017a, 11 janvier). Michel Therrien Q&A: On Bergevin, critics, dump-and-chase. *Sportsnet*. Repéré à <https://www.sportsnet.ca/hockey/nhl/michel-therrien-qa-bergevin-critics-dump-chase/>
- Engels, E. (2017b, 12 février). Therrien on borrowed time as Canadiens stumble into bye week. *Sportsnet*. Repéré à <http://www.sportsnet.ca/hockey/nhl/therrien-working-borrowed-time-canadiens-stumble-bye-week/>
- ESPN (2017). *2017 Stanley Cup odds for all 16 remaining teams*. *ESPN.com*. Repéré à [http://www.espn.com/chalk/story/\\_/id/19128839/nhl-2017-stanley-cup-odds-16-teams-made-playoffs](http://www.espn.com/chalk/story/_/id/19128839/nhl-2017-stanley-cup-odds-16-teams-made-playoffs)
- Fairclough, N. (2003). *Analysing discourse: Textual analysis for social research*. Psychology Press.
- Fairhurst, G. T. (2010). *The power of framing: Creating the language of leadership*. John Wiley & Sons.
- Fairhurst, G. T. et Sarr, R. A. (1996). *The Art of Framing: Managing the Language of Leadership*. San Francisco : Jossey-Bass.
- Fairhurst, G. T. (2005). Reframing the art of framing: Problems and prospects for leadership. *Leadership*, 1(2), 165-185.

- Farrell, K. A. et Whidbee, D. A. (2003). Impact of firm performance expectations on CEO turnover and replacement decisions. *Journal of Accounting and Economics*, 36(1), 165-196.
- Fauconnier, G. et Turner, M. (2008). *The way we think: Conceptual blending and the mind's hidden complexities*. Basic Books.
- Fillmore, C. J. (1982). Frame semantics. *Cognitive linguistics: Basic readings*, 373-400.
- Fiske, S. T. et Taylor, S. E. (1991). *Social cognition*. New York : McGraw-Hill.
- Fletcher, D. et Scott, M. (2010). Psychological stress in sports coaches: A review of concepts, research, and practice. *Journal of sports sciences*, 28(2), 127-137.
- Flyvbjerg, B. et Stewart, A. (2016, 1<sup>er</sup> janvier). The Oxford Olympics Study 2016: Cost and Cost Overrun at the Games. *Ssrn Electronic Journal*. Repéré à <https://arxiv.org/ftp/arxiv/papers/1607/1607.04484.pdf>
- Forero, D. E. et Gómez, A. (2017). Comparison of measurement models based on expectations and perceived performance for the satisfaction study in health services. *suma psicológica*, 24(2), 87-96.
- Frankel, R., Kothari, S. P. et Weber, J. (2006). Determinants of the informativeness of analyst research. *Journal of Accounting and Economics*, 41, 29-54.
- Fredin, E. S. (2002). Frame breaking and creativity: a frame database for hypermedia news. Dans S. D. Reese, O. H. Gandy, Jr. et A. E. Grant (dir). *Peace Research Abstracts*, 39, 6, 763-957.
- Frey, M. (2007). College coaches' experiences with stress—"problem solvers" have problems, too. *The Sport Psychologist*, 21(1), 38-57.
- Frick, B., Barros, C. P. et Prinz, J. (2010). Analysing head coach dismissals in the German "Bundesliga" with a mixed logit approach. *European Journal of Operational Research*, 200(1), 151-159
- Gammelsæter, H. (2013). Leader succession and effectiveness in team sport. A critical review of the coach succession literature. *Sport, Business and Management: An International Journal*, 3(4), 285-296.
- Gamson, W. A. et Lasch, K. E. (1980, décembre). *The political culture of social welfare policy*. Communication présentée à la Pinhas Sapir International Conference on Development: Social Policy Evaluation: Health, Education, and Welfare, Israël.

- Gamson, W. A., et Modigliani, A. (1989). Media discourse and public opinion on nuclear power: A constructionist approach. *American Journal of Sociology*, 95(1), 1-37.
- Gamson W. A. et Scotch N. A. (1964). Scapegoating in baseball. *American Journal of Sociology*, 70(1), 69-72.
- Gaughan, M. (2018, 28 février). Sean McDermott Q&A: Bills not as far along as some people think. *The Buffalo News*. Repéré à <http://buffalonews.com/2018/02/28/sean-mcdermott-qa-were-not-as-far-along-as-some-think/>
- Gavetti, G. et Levinthal, D. (2000). Looking forward and looking backward: Cognitive and experiential search. *Administrative science quarterly*, 45(1), 113-137.
- Gill, R. (2000). Discourse analysis. Dans M. W. Bauer et G. Gaskell (dir.), *Qualitative researching with text, image and sound: A practical handbook for social research* (p. 173-190). London : SAGE Publications.
- Gioia, D. A. et Chittipeddi, K. (1991). Sensemaking and sensegiving in strategic change initiation. *Strategic management journal*, 12(6), 433-448.
- Gitlin, T. (2003). *The whole world is watching: Mass media in the making and unmaking of the new left*. Berkeley, CA : The University of California Press.
- Goffman, E. (1974). *Frame analysis: An essay on the organization of experience*. Boston, MA : North Eastern University Press.
- Goosby Smith, J. (2009). NFL head coaches as sensegiving change agents. *Team Performance Management: An International Journal*, 15(3/4), 202-214.
- Gordon, S. (2017, 14 février). What's old is new: Habs fire Therrien, name Julien as replacement. *The Globe and Mail*. Repéré à <https://www.theglobeandmail.com/sports/hockey/canadiens-fire-head-coach-therrien-julien-named-as-replacement/article34022800/>
- Gray, B., Purdy, J. M. et Ansari, S. (2015). From Interactions to Institutions: Microprocesses of Framing and Mechanisms for the Structuring of Institutional Fields. *Academy of Management Review*, 40(1), 115-143.
- Grimmelikhuisen, S. et Porumbescu, G. A. (2017). Reconsidering the expectancy disconfirmation model. Three experimental replications. *Public Management Review*, 19(9), 1272-1292.
- Habel, J., Alavi, S., Schmitz, C., Schneider, J. V. et Wieseke, J. (2016). When do customers get what they expect? Understanding the ambivalent effects of customers' service expectations on satisfaction. *Journal of Service Research*, 19(4), 361-379.

- Hallahan, K. (1999). Seven models of framing: Implications for public relations. *Journal of public relations research*, 11(3), 205-242.
- Halstead, D. et Page, T. J. (1992). The effects of satisfaction and complaining behavior on consumer repurchase intentions. *Journal of Consumer Satisfaction, Dissatisfaction and Complaining Behavior*, 5(1), 1-11.
- Hargreaves, J. (1986). *Sport, power and culture. A social and historical analysis of popular sports in Britain*. Oxford : Polity Press.
- Heath, R. L. (2006). Onward into more fog: Thoughts on public relations' research directions. *Journal of Public relations research*, 18(2), 93-114.
- Hentschel, S., Muehlheusser, G. et Sliwka, D. (2012). The impact of managerial change on performance: The role of team heterogeneity. *Economic Inquiry*, 54(2), 1128-1149.
- Hertog, J. K. et McLeod, D. (2001). A Multiperspectival Approach to Framing Analysis: A Field Guide. Dans S. D. Reese, O. H. Gandy Jr et A. E. Grant (dir.), *Framing Public Life: Perspectives on Media and Our Understanding of the Social World* (p. 139-162). Mahwah, NJ : Lawrence Erlbaum Associates
- Heuer, A., Müller, C., Rubner, O., Hagemann, N. et Strauss, B. (2011). Usefulness of dismissing and changing the coach in professional soccer. *PloS one*, 6(3), e17664.
- Hickey, P. (2017, 13 janvier). Canadiens earn B+ on midseason report card. *The Montreal Gazette*. Repéré à <http://montrealgazette.com/sports/hockey/nhl/montreal-canadiens/hickey-on-hockey-canadiens-earn-b-on-midseason-report-card>
- Holmes, P. (2010). Win or go home: Why college football coaches get fired. *Journal of Sports Economics*, 12(2), 157-178.
- HockeyReference.com (s.d.). NHL Teams & Other Hockey Teams. Repéré à <https://www.hockey-reference.com/teams/>
- Hughes, M., Hughes, P., Mellahi, K. et Guermat, C. (2010). Short-term versus long-term impact of managers: evidence from the football industry. *British Journal of Management*, 21(2), 571-589.
- Humphreys, B. R., Paul, R. J. et Weinbach, A. P. (2016). Performance expectations and the tenure of head coaches: Evidence from NCAA football. *Research in Economics*, 70(3), 482-492.
- Influence Communication (2016, 13 décembre). État de la nouvelle : Bilan 2016. Repéré à <http://www.influencecommunication.com/content/etat-de-la-nouvelle-bilan-2016>

- Ici Radio-Canada Première. (2016, 11 octobre). *Gravel le matin* [Émission de radio]. Montréal. Repéré à <https://ici.radio-canada.ca/premiere/emissions/gravel-le-matin/episodes/365695/audio-fil-du-mardi-11-octobre-2016>
- Isac, F. L. et Rusu, S. (2014). Theories Of Consumer's Satisfaction And The Operationalization Of The Expectation Disconfirmation Paradigm. *Annals-Economy Series*, 2, 82-88.
- Jackson, J. M., Buglione, S. A. et Glenwick, D. S. (1988). Major League Baseball performance as a function of being traded: A drive theory analysis. *Personality and social psychology bulletin*, 14(1), 46-56.
- James, O. (2011). Managing Citizens' Expectations of Public Service Performance: Evidence from Observation and Experimentation in Local Government. *Public Administration*, 89(4), 1419-1435.
- Jefferson, G. (1984). On stepwise transition from talk about a trouble to inappropriately next-positioned matters. Dans J. M. Atkinson et J. Heritage (dir.), *Structures of social action: Studies of conversation analysis* (p. 191-222). Cambridge, UK : Cambridge University Press.
- Jones, P. (2014, 13 janvier). Finding a few reasons for hope in Milwaukee. *Sportsnet*. Repéré à <https://www.sportsnet.ca/basketball/nba/finding-a-few-reasons-for-hope-in-milwaukee/>
- Joyce, G. (2012, 12 janvier). Decline of the Habs Empire. *Sportsnet*. Repéré à <https://www.sportsnet.ca/magazine/decline-of-habs-empire-joyce/>
- Kaplan, S. (2008). Framing contests: Strategy making under uncertainty. *Organization Science*, 19(5), 729-752.
- Karg, A., McDonald, H. et Schoenberg, G. (2015). The Immediate Impact of Coach Succession Events on Season Ticket Holder Attitudes. *Sport Marketing Quarterly*, 24(1), 30-42.
- Kay, A. (2018, 1<sup>er</sup> mai). NFL Win Totals 2018: Latest Odds And Picks For Every Team Following NFL Draft And Free Agency. *Forbes*. Repéré à <https://www.forbes.com/sites/alexkay/2018/05/01/nfl-win-totals-2018-latest-odds-and-picks-for-every-team-following-nfl-draft-and-free-agency>
- Kaura, V., Durga Prasad, C. S. et Sharma, S. (2015). Service quality, service convenience, price and fairness, customer loyalty, and the mediating role of customer satisfaction. *International Journal of Bank Marketing*, 33(4), 404-422.
- Kelley, B. C., Eklund, R. C. et Ritter-Taylor, M. (1999). Stress and burnout among collegiate tennis coaches. *Journal of Sport and Exercise Psychology*, 21(2), 113-130.

- Kelly, B. (2017a, 8 décembre). Second-rate Canadiens generating first-rate profits. *The Montreal Gazette*. Repéré à <https://montrealgazette.com/sports/hockey/nhl/hockey-inside-out/what-the-puck-second-rate-canadiens-generating-first-rate-profits>
- Kelly, B. (2017b, 12 janvier). Canadiens still not ready to go deep in the playoffs. *The Montreal Gazette*. Repéré à <http://montrealgazette.com/sports/hockey/nhl/montreal-canadiens/what-the-puck-canadiens-still-not-ready-to-go-deep-in-the-playoffs>
- Kelly, S. et Harris, J. (2010). Managers, directors and trust in professional football. *Sport in Society*, 13(3), 489-502. Résumé repéré dans Taylor and Francis Online.
- Kitzinger, J. (2007). Framing and frame analysis. Dans E. Devereux, E. (dir). *Media studies: Key issues and debates* (p. 134-161). Sage.
- Knoblauch, H. (2013). Communicative constructivism and mediatization. *Communication Theory*, 23(3), 297-315.
- Kopalle, P. K. et Lehmann, D. R. (2001). Strategic management of expectations: The role of disconfirmation sensitivity and perfectionism. *Journal of Marketing Research*, 38(3), 386-394.
- Labbé, R. (2017, 16 février). Michel Therrien: «Je quitte la tête haute». *La Presse*. Repéré à <https://www.lapresse.ca/sports/hockey/201702/16/01-5070154-michel-therrien-je-quitte-la-tete-haute.php>
- Lavigne, A. (2005). Concentration des médias et rapports entre les journalistes, leurs dirigeants et leurs sources apparentées: exploration d'impacts potentiels. *Les Cahiers du journalisme*, (14), 288-307.
- Lazear, E. P. et Rosen, S. (1981). Rank-order tournaments as optimum labor contracts. *Journal of political Economy*, 89(5), 841-864.
- Lawrence, R. G. (2000). Game-framing the issues: Tracking the strategy frame in public policy news. *Political Communication*, 17(2), 93-114.
- Lawrence, R. G. (2004). Framing obesity: The evolution of news discourse on a public health issue. *Harvard International Journal of Press/Politics*, 9(3), 56-75.
- Leclerc, M. (2017a, 7 février). Julien congédié à Boston, l'univers de Michel Therrien vient-il de changer? *Radio-Canada*. Repéré à <https://ici.radio-canada.ca/nouvelle/1015401/hockey-claude-julien-congediement-bruins-boston-michel-therrien-canadien-montreal>

- Leclerc, M. (2017b, 2 mai). Représenter les entraîneurs de la LNH : un art méconnu et difficile. *Radio-Canada*. Repéré à <https://ici.radio-canada.ca/nouvelle/1031509/chronique-hockey-martin-leclerc-agents-entraîneurs-chef-lnh-francois-giguere-denis-roy-claude-julien>
- L'Etang, J. et Hopwood, M. (2008). Sports public relations. *Public Relations Review*, 34(2), 87-89.
- Livingstone, S. et Lunt, P. (2014). Mediatization: an emerging paradigm for media and communication studies. Dans Lundby, K., (dir.), *Mediatization of Communication. Handbooks of Communication Science* (vol. 21, p. 703-724). Berlin : De Gruyter Mouton.
- Lowes, M. (1999). *Inside the sports pages: Work routines, professional ideologies, and the manufacture of sports news*. Toronto : University of Toronto Press.
- Luoma-aho, V., Olkkonen, L. et Lähtenmäki, M. (2013). Expectation management for public sector organizations. *Public Relations Review*, 39(3), 248-250.
- MacGregor, R. (2011). NHL coaches remain 'hired to be fired'. *The Globe and Mail*. Repéré à <http://www.theglobeandmail.com/opinion/nhl-coaches-remain-hired-to-be-fired/article4246803/>
- Marteau, T. M. (1989). Framing of information: Its influence upon decisions of doctors and patients. *British Journal of Social Psychology*, 28(1), 89-94.
- McPhee, R. D. et Zaug, P. (2008). The communicative constitution of organizations: A framework for explanation. Dans Putnam, L. L. et Nicotera, A. M. (dir), *Building Theories of Organization: The Constitutive Role of Communication* (p. 21-47). Routledge Taylor & Francis Group.
- McQuail, D. (1994). *Mass communication theory: An introduction* (3<sup>e</sup> éd.). Thousand Oaks, CA : Sage.
- Martinez, J. A et Caudill, S. B. (2013). Does midseason change of coach improve team performance? Evidence from the NBA. *Journal of Sport Management*, 27(2), 108-113.
- Melançon, B. (2014, 19 mai). Les (non-)mots du hockey. Repéré à <http://oreilletendue.com/2014/05/19/les-non-mots-du-hockey/>
- McIndoe, S. (2017, 14 novembre). Down Goes Brown: Four NHL GMs on smoking-hot seats. *Sportsnet*. Repéré à 2017 : <http://www.sportsnet.ca/hockey/nhl/goes-brown-four-nhl-gms-smoking-hot-seats/>
- McTeer, W. G., White, P. G. et Persad, S. (1995). Manager/coach mid-season replacement and team performance in professional team sports. *Journal of Sport Behavior*, 18(1), 58.

- Meyer, R. E., Höllerer, M. A., Jancsary, D. et Van Leeuwen, T. (2013). The visual dimension in organizing, organization, and organization research: Core ideas, current developments, and promising avenues. *Academy of Management Annals*, 7(1), 489-555.
- Miles, M.B. et Huberman, A.M. (2003). *Analyse des données qualitatives* (2<sup>e</sup> éd.). Paris : De Boeck.
- Miller, H. (2000). Managing customer expectations. *Information Systems Management*, 17(2), 92-95.
- Minsky, M. (1975). A framework for representing knowledge. Dans P. H. Winston (dir.), *The psychology of computer vision* (p. 211-277). New York : McGraw-Hill.
- Mintzberg, H. (1973). Strategy-making in three modes. *California management review*, 16(2), 44-53.
- Mittilä, T. et Järvelin, A. M. (2001, septembre). *Expectation management in business relations: strategies and tactics*. Communication présentée à la IMP Conference, Oslo, Norvège.
- Mohammed, S., Klimoski, R. et Rentsch, J. R. (2000). The measurement of team mental models: We have no shared schema. *Organizational Research Methods*, 3(2), 123-165.
- Montañola, S., Romeyer, H. et Souanef, K. (2012). Journalistes et communicants: cohabitation «forcée» et co-construction de l'information sportive. *Les Enjeux de l'information et de la communication*, (1), 144-156.
- Montreal Hockey Inside Out. (2016, 15 décembre). *Carey Price delivers strong message to crease crashers*. Repéré à <https://www.youtube.com/watch?v=XPYlWkwkpu4&feature=youtu.be>
- Montreal Hockey Inside Out. (2017, 16 février). *Canadiens' bye-bye week for Michel Therrien*. Repéré à <https://www.youtube.com/watch?v=3kL0JhccpU8>
- Mooney, J. (1890). THE CHEROKEE BALL PLAT. *American Anthropologist*, 3(2), 105-132.
- Muehlheusser, G., Schneemann, S. et Sliwka, D. (2016). The impact of managerial change on performance: The role of team heterogeneity. *Economic Inquiry*, 54(2), 1128-1149.
- Mullin, B.J., Hardy, S. et Sutton, W.A. (2000). *Sport marketing* (2<sup>e</sup> éd.). Champaign, IL : Human Kinetics.
- Neale, W. C. (1964). The peculiar economics of professional sports. *The quarterly journal of economics*, 78(1), 1-14.

- Neil, J. M., Krieger, J. L., Kalyanaraman, S., et George Jr, T. J. (2017). Innovation or Inconsistency? Framing Colorectal Cancer Guidelines to Improve Public Perceptions of Updated Screening Recommendations. *Journal of Language and Social Psychology*, 36(1), 14-27.
- NFLPA. (s.d.). Off Season Rules. Repéré à <https://www.nflpa.com/active-players/off-season-rules>
- NHL.com (2005, 10 avril). Five reasons the Kings didn't make the playoffs. Repéré à <https://www.nhl.com/news/five-reasons-the-kings-didnt-make-the-playoffs/c-762544>
- NHL.com (2017, s.d.). Classements. Repéré à <https://www.nhl.com/fr/standings/2016/division>
- Nickerson, R. S. (1998). Confirmation bias: A ubiquitous phenomenon in many guises. *Review of general psychology*, 2(2), 175.
- Nisbett, R. et Ross, L. (1980). *Human inference: Strategies and shortcomings of social judgment*. Engelwood Cliffs, NJ : Prentice-Hall.
- Ogburn, W. F. (1934). Studies in prediction and the distortion of reality. *Social Forces*, 13(2), 224-229.
- Ojasalo, J. (2001). Managing customer expectations in professional services. *Managing service quality: An international Journal*, 11(3), 200-212.
- Oliver, R. L. (1980). A cognitive model of the antecedents and consequences of satisfaction decisions. *Journal of marketing research*, 460-469.
- Oliver R. L. (1997). *Satisfaction: A behavioral perspective on the consumer*. New York : Irwin-McGraw-Hill.
- Olkkonen, L. et Luoma-aho, V. (2014). Public relations as expectation management? *Journal of Communication Management*, 18(3), 222-239.
- O'Neill, M. et Palmer, A. (2003). An exploratory study of the effects of experience on consumer perceptions of the service quality construct. *Managing Service Quality: An International Journal*, 13(3), 187-196.
- Ozanian, M. (2011, 9 décembre). How BCE Staked Around NHL Ownership Rules To Buy Maple Leafs. *Forbes*. Repéré à <https://www.forbes.com/sites/mikeozanian/2011/12/09/how-bce-staked-around-nhl-ownership-rules-to-buy-maple-leafs/>
- Parasuraman, A., Zeithaml, V. A. et Berry, L. L. (1985). A conceptual model of service quality and its implications for future research. *the Journal of Marketing*, 49(4), 41-50.

- Peelo, M. (2006). Framing homicide narratives in newspapers: Mediated witness and the construction of virtual victimhood. *Crime, Media, Culture*, 2(2), 159-175.
- Pieper, J., Nüesch, S. et Franck, E. (2014). How performance expectations affect managerial replacement decisions. *Schmalenbach Business Review*, 66(1), 5-23.
- Pitt, L. F. et Jeantrout, B. (1994). Management of customer expectations in service firms: a study and a checklist. *Service Industries Journal*, 14(2), 170-189.
- Potter, J. (1996). Discourse analysis and constructionist approaches: Theoretical background. Dans J. Richardson (dir.), *Handbook of Qualitative Research Methods for Psychology and the Social Sciences* (p. 125-140). Leicester : British Psychological Society.
- Price, V., Tewksbury, D., & Powers, E. (1997). Switching trains of thought: The impact of news frames on readers' cognitive responses. *Communication research*, 24(5), 481-506.
- Rabin, M. et Vayanos, D. (2010). The gambler's and hot-hand fallacies: Theory and applications. *The Review of Economic Studies*, 77(2), 730-778.
- Raymond, B. (2017, 14 février). Michel Therrien se croyait encore bien en selle. *RDS*. Repéré à <https://www.rds.ca/hockey/canadiens/therrien-se-croyait-encore-bien-en-selle-1.4361007>
- Rao, H. (1998). Caveat emptor: The construction of nonprofit consumer watchdog organizations. *American journal of sociology*, 103(4), 912-961.
- RDS (s.d.). L'équipe de L'Antichambre. Repéré à <https://www.rds.ca/emissions/antichambre/onglet/equipe>
- RDS (2014a, 26 décembre). *Table d'hôte* [Émission de télé]. Montréal. Repéré à <https://www.rds.ca/videos/autres/faire-face-a-l-inevitable-rupture-3.1111112>
- RDS (2014b, 24 décembre). *Table d'hôte* [Émission de télé]. Montréal. Repéré à <https://www.rds.ca/videos/autres/l-obligation-d-etre-honnete-en-tout-temps-3.1111118>
- RDS (2016, 15 décembre). *5 à 7* [Émission de télé]. Montréal. Repéré à <https://www.rds.ca/videos/hockey/lnh/lnh-a-qui-devrait-aller-le-trophee-jack-adams-actuellement-3.1210938>
- RDS (2017a, 9 janvier). *5 à 7* [Émission de télé]. Montréal. Repéré à <https://www.rds.ca/videos/hockey/lnh/canadiens/michel-merite-davantage-de-credit-3.1213995>

- RDS (2017b, 11 janvier). 5 à 7 [Émission de télé]. Montréal.
- RDS (2017c, 14 février). *L'Antichambre*. [Émission de télé]. Montréal. Repéré à <https://www.rds.ca/videos/hockey/lnh/canadiens/la-business-du-sport-congedier-un-entraîneur-a-montreal-3.1218288>
- RDS (2017d, 15 février). *On jase* [baladodiffusion]. Montréal. Repéré à <https://www.speaker.com/user/rdsca/claude-julien-15-fev-2017>
- RDS (2017e, 10 mars). *L'Antichambre* [Émission de télé]. Montréal. Repéré à <https://www.rds.ca/videos/hockey/lnh/canadiens/le-ch-et-les-medias-une-relation-qui-fait-jaser-3.1221730>
- RDS (2017f, 13 mars) *On jase* [baladodiffusion]. Montréal. Repéré à <https://www.speaker.com/user/rdsca/le-ch-sous-claude-julien-13-mars-2017>
- RDS Info (2017, 15 février) Émission spéciale [Émission de télé]. Montréal <https://www.rds.ca/videos/hockey/lnh/canadiens/philippe-cantin-revient-sur-le-point-de-presse-de-marc-bergevin-3.1218356>
- Richelieu, A. et Pons, F. (2005). Reconciling managers' strategic vision with fans' expectations. *International Journal of Sports Marketing and Sponsorship*, 6(3), 6-19.
- Richelieu, A. et Pons, F. (2011). How strong is my sports brand? The case of the Montréal Canadiens Hockey Club. *Journal of Sponsorship*, 4(4).
- Robinson, L. (2004). Public leisure facilities: managing customer expectations. *Proceedings of the ICE-Municipal Engineer*, 157(2), 129-133.
- Robinson, L. (2006). Customer expectations of sport organisations. *European Sport Management Quarterly*, 6(1), 67-84.
- Robledo, M. A. (2001). Measuring and managing service quality: integrating customer expectations. *Managing Service Quality: An International Journal*, 11(1), 22-3
- Rowe, D. (2004). *Sport, culture and the media: the unruly trinity*. Buckingham, UK : Open University Press.
- Rowe, W. G., Cannella, A. A., Rankin, D. et Gorman, D. (2005). Leader succession and organizational performance: Integrating the common-sense, ritual scapegoating, and vicious-circle succession theories. *The Leadership Quarterly*, 16(2), 197-219.
- Rust, R. T. et Oliver, R. L. (2000). Should we delight the customer? *Journal of the Academy of Marketing Science*, 28(1), 86.

- Rust, R. T., Danaher, P. J. et Varki, S. (2000). Using service quality data for competitive marketing decisions. *International Journal of Service Industry Management*, 11(5), 438-469.
- Saldana, J. (2009). *The Coding Manual for Qualitative Researchers*. London : Sage.
- Salman, K., Arnesson, L. et Shukur, G. (2009). Coach Succession and Team Performance: The Impact of Ability and Timing--Swedish Ice Hockey Data. *Journal of quantitative analysis in sports*, 5(1), 2
- Scacco, J. M. (2014). *Presidential prediction: The strategic construction and influence of expectation frames* (Thèse de doctorat, University of Texas at Austin). Repéré à <https://repositories.lib.utexas.edu/bitstream/handle/2152/25959/SCACCO-DISSERTATION-2014.pdf>
- Scheufele, D. A. (1999). Framing as a theory of media effects. *Journal of communication*, 49(1), 103-122.
- Schneiberg, M. et Clemens, E. S. (2006). The typical tools for the job: Research strategies in institutional analysis. *Sociological Theory*, 24(3), 195-227.
- Scully, G. W. (1994). Managerial efficiency and survivability in professional team sports. *Managerial and Decision Economics*, 15(5), 403-411.
- Sethi, S. P. (1979). A conceptual framework for environmental analysis of social issues and evaluation of business response patterns. *Academy of management review*, 4(1), 63-74.
- Sewart, J. J. (1987). The commodification of sport. *International Review for the Sociology of Sport*, 22(3), 171-192.
- Sherman, S. J., Mackie, D. M. et Driscoll, D. M. (1990). Priming and the differential use of dimensions in evaluation. *Personality and Social Psychology Bulletin*, 16(3), 405-418.
- Sheth, J. N. et Mittal, B. (1996). A framework for managing customer expectations. *Journal of Market-Focused Management*, 1(2), 137-158.
- Soebbing, B. P., Wicker, P. et Weimar, D. (2015). The impact of leadership changes on expectations of organizational performance. *Journal of Sport Management*, 29(5), 485-497.
- Sports Illustrated (2015, 21 mai). Highest paid coaches in the NHL compared to the NFL. *Sports Illustrated*. Repéré à <https://www.si.com/nhl/photos/2015/05/21/highest-paid-coaches-nhl-compared-nfl>

- Sportsnet Staff. (2016, 11 octobre). Sportsnet NHL Insider predictions: 2016-17. *Sportsnet*. Repéré à <http://www.sportsnet.ca/hockey/nhl/sportsnet-nhl-insider-predictions-2016-17/>
- Spotrac (s.d.). NHL Team Salary Cap Tracker. Repéré à <http://www.spotrac.com/nhl/cap/2016/>
- Spreng, R. A. et Dröge, C. (2001). The impact on satisfaction of managing attribute expectations: should performance claims be understated or overstated? *Journal of Retailing and Consumer Services*, 8(5), 261-274.
- Squires, C. R. (2011). Bursting the bubble: A case study of counter-framing in the editorial pages. *Critical Studies in Media Communication*, 28(1), 30-49.
- Starbuck, W. et Milliken, F. (1988). Executive perceptual filters: What they notice and how they make sense. Dans D. Hambrick (dir.), *The executive effect: Concepts and methods for studying top managers* (p. 35-65). Greenwich, CT : JAI Press.
- Stoldt, G. C., Dittmore, S. W. et Branvold, S. E. (2006). *Sport public relations: Managing organisational communication*. Champaign, IL : Human Kinetics.
- Sugden, J., et Tomlinson, A. (2007). Stories from planet football and sportsworld: Source relations and collusion in sport journalism. *Journalism Practice*, 1(1), 44-61.
- Surowiecki, J. (2005). *The wisdom of crowds*. Anchor.
- Tankard J.W. (2001). The Empirical Approach to the Study of Media Framing. Dans S. D. Reese, O. H. Gandy Jr et A. E. Grant. (dir.), *Framing Public Life: Perspectives on Media and Our Understanding of the Social World* (p. 95-106). Mahwah, NJ : Lawrence Erlbaum Associates.
- Tannen, D. (1993). What's in a frame? Surface evidence for underlying expectations. Dans D. Tannen (dir.), *Framing in discourse* (p. 14-56). New York : Oxford University Press.
- Tannen, D. et Wallat, C. (1987). Interactive frames and knowledge schemas in interaction: Examples from a medical examination/interview. *Social psychology quarterly*, 50(2), 205-216.
- Thomas, D. R. (2006). A general inductive approach for analyzing qualitative evaluation data. *American journal of evaluation*, 27(2), 237-246.
- Tracy, S. J. (2013). *Qualitative research methods: Collecting evidence, crafting analysis, communicating impact*. Chichester, UK : Wiley-Blackwell.

- Trail, G. T., Anderson, D. F. et Fink, J. S. (2005). Consumer satisfaction and identity theory: A model of sport spectator conative loyalty. *Sport Marketing Quarterly*, 14(2).
- TVA Sports (2016, 19 octobre). *Dave Morissette en direct* [Émission de télé]. Montréal. Repéré à <http://www.tvasports.ca/2016/10/19/lorgueil-de-therrien-en-a-pris-pour-son-rhume>
- Van Gorp, B. (2007). The constructionist approach to framing: Bringing culture back in. *Journal of communication*, 57(1), 60-78.
- Van Leeuwen, L., Quick, S. et Daniel, K. (2002). The sport spectator satisfaction model: A conceptual framework for understanding the satisfaction of spectators. *Sport Management Review*, 5(2), 99-128.
- van Ours, J. C. et van Tuijl, M. A. (2016). In-Season Head-Coach Dismissals and the Performance of Professional Football Teams. *Economic Inquiry*, 54(1), 591-604.
- Wann, D. L. et Dolan, T. J. (1994). Influence of spectators' identification on evaluation of the past, present, and future performance of a sports team. *Perceptual and Motor Skills*, 78(2), 547-552.
- Weber, K. et Glynn, M. A. (2006). Making sense with institutions: Context, thought and action in Karl Weick's theory. *Organization studies*, 27(11), 1639-1660.
- Wenner, L. A. (2015). Assessing the sociology of sport: On the mediasport interpellation and commodity narratives. *International Review for the Sociology of Sport*, 50(4-5), 628-633.
- Walker, J. L. (1995). Service encounter satisfaction: conceptualized. *Journal of services marketing*, 9(1), 5-14.
- White, P., Persad, S. et Gee, C. J. (2007). The Effect of Mid-Season Coach Turnover on Team Performance: The Case of the National Hockey League (1989–2003). *International Journal of Sports Science & Coaching*, 2(2), 143-152.
- Wigley, S. et Zhang, W. (2009). PR gets personal: A framing analysis of coverage before and after a source's criticism of the media. *Public Relations Review*, 35(3), 304-306
- Wirtz, J. (1993). A critical review of models in consumer satisfaction. *Asian Journal of Marketing*, 2(1), 7-22.
- Wirtz, J. et Bateson, J. E. (1995). An experimental investigation of halo effects in satisfaction measures of service attributes. *International Journal of Service Industry Management*, 6(3), 84-102.

Zinzer, L. (2008, 17 décembre). One loss away from unemployment. *The New York Times*.  
Repéré à <http://www.nytimes.com/2008/12/18/sports/18coaches.html>

## Annexe 1. Attentes journalistiques pour les Canadiens en vue de la saison 2016-2017

	1 <sup>re</sup> pos.	2 <sup>e</sup> pos	3 <sup>e</sup> pos.	Wild Card	Total
<b>Anglo.</b>	A. Benjamin <sup>5</sup> , R. Vollman <sup>5</sup> , J. Todd (½) <sup>6</sup>	T. Campbell <sup>5</sup> , M. Johnson <sup>5</sup> , D. Reid <sup>5</sup> , S. Roarke <sup>5</sup> , USA Today <sup>7</sup> , J. Todd (½) <sup>6</sup> , S. Cullen <sup>8</sup> , L. Fischer <sup>9</sup>	T. Wharnsby (½) <sup>10</sup> , The Hockey News <sup>11</sup> , B. Compton <sup>5</sup> , N. Cotsonika <sup>5</sup> , T. Gulitti <sup>5</sup> , A. Kimelman <sup>5</sup> , J. MacLean <sup>5</sup> , M. Morreale <sup>5</sup> , B. Price <sup>5</sup> , D. Rosen <sup>5</sup> , M. Rupp <sup>5</sup> , D. Stubbs <sup>5</sup> , K. Weekes <sup>5</sup>	M. Cubeta <sup>5</sup> , B. Lawton <sup>5</sup> , Sportsnet analytics <sup>12</sup> , N. Greenberg <sup>13</sup> , T. Wharnsby (½) <sup>10</sup>	
<b>S.-total</b>	<b>2,5 (9,3 %)</b>	<b>7,5 (27,8 %)</b>	<b>12,5 (46,3 %)</b>	<b>4,5 (16,7 %)</b>	<b>27</b>
<b>Franco.</b>	É. Bélanger <sup>14</sup> , A. Chainey <sup>15</sup> , R. Lavoie <sup>15</sup> , P. Lalime <sup>15</sup>	F. Gagnon <sup>14</sup> , B. Raymond <sup>14</sup> , M. Tremblay <sup>14</sup> , P. Houde <sup>14</sup> , L. Gélinas <sup>14</sup> , G. Latendresse <sup>14</sup> , D. Gauthier <sup>14</sup> , M. Darche <sup>14</sup> , G. Carbonneau <sup>14</sup> , A. Crête <sup>14</sup> , S. Leroux <sup>14</sup> , A. Sanscartier <sup>14</sup> , S. Langdeau <sup>14</sup> , F. Séguin <sup>15</sup> , M. Bergeron <sup>15</sup> , M. Dandenault <sup>15</sup> , M. Bossy <sup>15</sup> , J.-S. Giguère <sup>15</sup> , L. Jean <sup>15</sup> , D. Morissette <sup>15</sup> , M. Dumont <sup>16</sup> , A. Basu <sup>5</sup>	M. Denis <sup>14</sup> , É. Fichaud <sup>15</sup> , S. Finn <sup>15</sup>		
<b>S.-total</b>	<b>4 (13,8 %)</b>	<b>22 (75,9 %)</b>	<b>3 (10,3 %)</b>	<b>0 (0 %)</b>	<b>29</b>
<b>Total</b>	<b>6,5 (11,6 %)</b>	<b>29,5 (52,7 %)</b>	<b>15,5 (27,7 %)</b>	<b>4,5 (8,0 %)</b>	<b>56</b>

**Note :** Le symbole « (½) » indique une demi-voix, partagée entre deux rangs pressentis.

<sup>5</sup> [www.nhl.com/news/2016-2017-predictions-from-nhl-experts/c-28255476](http://www.nhl.com/news/2016-2017-predictions-from-nhl-experts/c-28255476)

<sup>6</sup> <http://montrealgazette.com/sports/hockey/nhl/montreal-canadiens/jack-todd-top-10-reasons-the-canadiens-are-better-this-season>

<sup>7</sup> <https://www.usatoday.com/story/sports/nhl/columnist/allen/2016/10/04/nhl-2016-17-season-point-record-projections/91383592/>

<sup>8</sup> <https://www.tsn.ca/statistically-speaking-2016-2017-nhl-season-picks-1.583785>

<sup>9</sup> <https://thehockeywriters.com/nhl-standings-predictions-preseason-edition/>

<sup>10</sup> <http://www.cbc.ca/sports/hockey/nhl/wharnsby/nhl-season-preview-predictions-1.3801167>

<sup>11</sup> <http://www.thehockeynews.com/news/article/thn-s-2016-17-nhl-season-preview-montreal-canadiens>

<sup>12</sup> <http://www.sportsnet.ca/hockey/nhl/2016-17-nhl-standings-predictions-using-analytics/>

<sup>13</sup> <https://www.washingtonpost.com/news/fancy-stats/wp/2016/10/11/nhl-2016-17-preview-playoff-projections-and-pivotal-stats-for-every-team/>

<sup>14</sup> <https://www.rds.ca/hockey/lnh/les-experts-de-rds-se-prononcent-sur-la-saison-2016-17-de-la-ligue-nationale-de-hockey-1.3575499>

<sup>15</sup> <http://www.tvsports.ca/2016/10/13/saison-2016-2017-predictions-des-experts>

<sup>16</sup> <http://journalmetro.com/opinions/coin-danalyse/1034533/des-perspectives-captivantes-pour-le-canadien-en-2016-2017/>

## Annexe 2. Attentes journalistiques pour les Canadiens en vue des séries éliminatoires 2017

Journalistes anglophones	
Canadiens	Rangers de New York
EJ Hradek <sup>17</sup> (ND), B. Lawton (ND) <sup>17</sup> , T. Luftman (ND) <sup>17</sup> , D. Reid (ND) <sup>17</sup> , K. Weekes (ND) <sup>17</sup> , A. Benjamin (ND) <sup>17</sup> , T. Campbell (ND) <sup>17</sup> , N. Cotsonika (ND) <sup>17</sup> , T. Gulitti (ND) <sup>17</sup> , D. Stubbs (ND) <sup>17</sup> , D. Rosen (ND) <sup>17</sup> , S.P. Roarke (ND) <sup>17</sup> , B. Price (ND) <sup>17</sup> , SI analytics (ND) <sup>18</sup> , T. Wharnsby (6) <sup>19</sup> , S. Cullen (6) <sup>20</sup> , K. Campbell (6) <sup>21</sup> , J. Hascup (6) <sup>22</sup> , M. Brehm (5) <sup>22</sup>	M. McMahon (ND) <sup>17</sup> , B. Compton (ND) <sup>17</sup> , M. Cubeta (ND) <sup>17</sup> , L. Dillman (ND) <sup>17</sup> , A. Kimelman (ND) <sup>17</sup> , M. Morreael (ND) <sup>17</sup> , K. Allen (6) <sup>22</sup>
S.-total : 19 / 26 (73,1 %)	7 / 26 (26,9 %)
Journalistes francophones	
Canadiens	Rangers de New York
P. Lebrun (6) <sup>23</sup> , A. Basu (ND) <sup>17</sup> , M. Bergeron (6) <sup>24</sup> , J. Bernier (6) <sup>24</sup> , S. Cadorette (6) <sup>24</sup> , L. Butcher (6) <sup>24</sup> , J.-F. Chaumont (6) <sup>24</sup> , A. Cyr (6) <sup>24</sup> , M. De Foy (6) <sup>24</sup> , P. Durocher (6) <sup>24</sup> , L. Grenier (5) <sup>24</sup> , Y. Pedneault (6) <sup>24</sup> , D. Poissant (6) <sup>24</sup> , R. Tremblay (6) <sup>24</sup> , P. Lalime (6) <sup>25</sup> , F. Séguin (6) <sup>25</sup> , R. Lavoie (6) <sup>25</sup> , L. Jean (7) <sup>25</sup> , D. Morissette (6) <sup>25</sup> , D. Dubé (6) <sup>25</sup> , O. Bouchard (5) <sup>26</sup> , J. Ciolfi (5) <sup>26</sup> , S. Deschambault (6) <sup>26</sup> , R. Laflamme (6) <sup>26</sup> , G. Lepage (6) <sup>26</sup> , Serge Touchette (6) <sup>26</sup> , R. Doucet (6) <sup>27</sup> , M. Brunet (6) <sup>28</sup>	François Gagnon (7) <sup>29</sup> , P. Cantin (ND) <sup>29</sup>
S.-total : 28/30 (93,3 %)	2/30 (6,7 %)
<b>Total : 47/56 (83,9 %)</b>	<b>9/56 (16,1 %)</b>

<sup>17</sup> <https://www.nhl.com/news/experts-picks-2017-stanley-cup-playoffs/c-288671350>

<sup>18</sup> <https://www.si.com/nhl/2017/04/12/stanley-cup-playoffs-prediction-analytics-minnesota-wild>

<sup>19</sup> <http://www.cbc.ca/sports/hockey/nhl/wharnsby/nhl-playoffs-canadian-series-preview-1.4063994>

<sup>20</sup> <https://www.tsn.ca/nhl-playoff-picks-it-s-about-time-1.720859>

<sup>21</sup> <https://thehockeynews.com/news/article/2017-stanley-cup-playoffs-first-round-preview-rangers-vs-canadiens>

<sup>22</sup> <https://www.usatoday.com/story/sports/nhl/2017/04/11/nhl-stanley-cup-playoffs-first-round-predictions-picks/100290186/>

<sup>23</sup> [http://www.espn.com/nhl/story/\\_/id/19101690/2017-stanley-cup-preview-montreal-canadiens-vs-new-york-rangers](http://www.espn.com/nhl/story/_/id/19101690/2017-stanley-cup-preview-montreal-canadiens-vs-new-york-rangers)

<sup>24</sup> <http://www.journaldemontreal.com/2017/04/11/canadien--rangers-nos-predictions>

<sup>25</sup> <http://www.tvsports.ca/2017/04/09/les-predictions-des-experts-de-tva-sports>

<sup>26</sup> <https://www.nhl.com/fr/news/lequipe-de-lnhcom-offre-ses-predictions/c-288665968>

<sup>27</sup> [http://www.hockeymagazine.com/fr/publication/blogue/series\\_inh\\_predictions\\_du\\_premier\\_tour.html](http://www.hockeymagazine.com/fr/publication/blogue/series_inh_predictions_du_premier_tour.html)

<sup>28</sup> <https://www.lapresse.ca/sports/mathias-brunet/201804/27/01-5163005-mes-predictions-parce-quil-le-faut.php>

<sup>29</sup> <https://www.rds.ca/hockey/canadiens/le-canadien-all-the-way-1.4449726>

### Annexe 3. Grille d'analyse des cadres et de la gestion des attentes par période chez les Canadiens en 2016-2017

Légende :

<b>Période :</b>	Division de la saison par thème
<b>Date :</b>	Date de l'intervention médiatique
<b>Fiche :</b>	Fiche de l'équipe au moment de l'intervention
<b>Points :</b>	Points totaux récoltés au moment de l'intervention
<b>Différence :</b>	Différence avec l'équipe de 2 <sup>e</sup> rang au moment de l'intervention
<b>Att. f. / Exp. f. :</b>	Gestion rétroactive ( <i>attribution frames</i> / ←) ou gestion proactive ( <i>expectation frames</i> / →)
<b>Up / Down :</b>	Gestion à la hausse ( <i>up</i> / ▲) ou gestion à la baisse ( <i>down</i> / ▼)

Période	Date	Fiche	Points	Diff.	Att. f. / Exp. f.	Up / Down	Cadre
Préparation	24-mai-16	0-0	prépa	prépa	→	▶	Préparation
	24-mai-16	" "	" "	" "	→	▶▲	Coupe Stanley
	03-juin-16	" "	" "	" "	→	▶	Préparation
	19-sept-16	" "	" "	" "	→	▶▲	Coupe Stanley
	19-sept-16	" "	" "	" "	→	▶▲	Partisans
	20-sept-16	" "	" "	" "	→	▼▶	Séries éliminatoires
	09-oct-16	4-1-2	" "	" "	←→	▶	Préparation
	09-oct-16	" "	" "	" "	←→	▶	Préparation
	10-oct-16	" "	" "	" "	→	▶	Renouveau
	10-oct-16	" "	" "	" "	→	▶	Renouveau
	10-oct-16	" "	" "	" "	→	▶▲	Coupe Stanley
	10-oct-16	" "	" "	" "	→	▲	Renouveau
	10-oct-16	" "	" "	" "	→	▶	Impondérables
	11-oct-16	" "	" "	" "	→	▲▶	Coupe Stanley
	11-oct-16	" "	" "	" "	→	▶	Préparation

Période	Date	Fiche	Points	Diff.	Att. f. / Exp. f.	Up / Down	Cadre
Départ en force	18-oct-16	AM 1-0-1	3	-1	←	▶	Impondérables
	18-oct-16	AM 1-0-1	3	-1	→	▼▶	Impondérables
	19-oct-16	2-0-1	5	-1	←	▶▼	Préparation
	21-oct-16	3-0-1	7	1	→	▶▼	Amélioration
	01-nov-16	8-0-1	17	4	←	▶	Préparation
	01-nov-16				←	▶▼	Impondérables
	02-nov-16	9-0-1	19	4	←	▶	Préparation
	02-nov-16	9-0-1	19	4	→	▲▶	Coupe Stanley
	02-nov-16	9-0-1	19	4	→	▶	Séries éliminatoires
	02-nov-16	bis 9-0-1	19	4	←→	▶	Hors hockey / Indifférence
	03-nov-16	9-0-1	19	4	→	▲▶	Coupe Stanley
	03-nov-16	9-0-1	19	4	→	▶	Préparation
	07-nov-16	10-1-1	21	6	←	▶	Préparation
	07-nov-16	10-1-1	21	6	←	▶	Hors hockey / Indifférence
	07-nov-16	10-1-1	21	6	→	▼▶	Parité
	08-nov-16	AM 10-1-1	21	6	←	▶	Efforts / Coll. des joueurs

Période	Date	Fiche	Points	Diff.	Att. f. / Exp. f.	Up / Down	Cadre
1ers signes adv.	18-nov-16	13-3-2	28	5	←	▶▼	Impondérables
	18-nov-16	13-3-2	28	5	→	▶	Impondérables
	23-nov-16	14-4-2	30	5	←	▶	Efforts / Coll. des joueurs
	03-déc-16	16-6-2	34	4	←	▶	Efforts / Coll. des joueurs
	03-déc-16	16-6-2	34	4	→	▶▼	Efforts / Coll. des joueurs
	06-déc-16	PM 17-6-3	37	5	←	▶▼	Parité
	12-déc-16	PM 19-6-4	42	8	→	▶▼	Profondeur
	19-déc-16	20-7-4	44	5	←	▶▼	Préparation

Période	Date	Fiche	Points	Diff.	Att. f. / Exp. f.	Up / Down	Cadre
Matches extérieurs	21-déc-16	21-7-4	46	5	→	▶▼	Impondérables
	21-déc-16	21-7-4	46	5	←	▶▼	Préparation
	21-déc-16	21-7-4	46	5	←	▶	Efforts / Coll. des joueurs
	21-déc-16	21-7-4	46	5	→	▶▲	Efforts / Coll. des joueurs
	31-déc-16	22-9-5	49	5	←	▶	Efforts / Coll. des joueurs
	31-déc-16	22-9-5	49	5	→	▶▲	Souhaits
	31-déc-16	22-9-5	49	5	→	▶▲	Coupe Stanley
	07-janv-17	PM 25-9-6	56	12	←	▶▼	Efforts / Coll. des joueurs
	07-janv-17	PM 25-9-6	56	12	←	▶▼	Parité
	09-janv-17	AM 25-9-6	56	10	←	▶	Avenir
	09-janv-17	AM 25-9-6	56	10	→	▶▼	Impondérables
	09-janv-17	AM 25-9-6	56	10	←	▶▼	Efforts / Coll. des joueurs
	11-janv-17	AM 25-10-6	56	10	←	▶	Efforts / Coll. des joueurs
	14-janv-17	AM 26-11-6	58	10	←	▼▶	Impondérables

Période	Date	Fiche	Points	Diff.	Att. f. / Exp. f.	Up / Down	Cadre
Séries de défaites	21-janv-17	28-13-6	62	10	←	▼►	Impondérables
	23-janv-17	28-13-7	63	8	←	►▼	Efforts / Coll. des joueurs
	23-janv-17	28-13-7	63	8	←	▼	Impondérables
	25-janv-17	29-13-7	65	8	← →	►▼	Profondeur
	26-janv-17	AM 29-13-7	65	8	←	▼►	Impondérables
	28-janv-17	29-14-7	65	7	← →	►▼	Impondérables
	01-févr-17	30-14-7	67	9	←	▼►	Impondérables
	02-févr-17	AM 30-14-7	67	9	←	►▼	Impondérables
	02-févr-17	PM 30-15-7	67	7	→	▼	Efforts / Coll. des joueurs
	11-févr-17	PM 31-18-8	70	6	←	►	Hors hockey / Indifférence
	11-févr-17	PM 31-18-8	70	6	← →	►	Efforts / Coll. des joueurs
	12-févr-17	PM 31-19-8	70	6	←	►	Avenir
	12-févr-17	PM 31-19-8	70	6	←	▼►	Impondérables
	12-févr-17	PM 31-19-8	70	6	←	►	Efforts / Coll. des joueurs

Période	Date	Fiche	Points	Diff.	Att. f. / Exp. f.	Up / Down	Cadre
Nouvel entraîneur	15-févr-17	31-19-8	70	6	→	▼►	Préparation
	15-févr-17	31-19-8	70	6	→	►	Potentiel
	16-févr-17	31-19-8	70	6	→	▲	Coupe Stanley
	17-févr-17	31-19-8	70	4	→	►▼	Confiance
	17-févr-17	31-19-8	70	4	→	►▼	Préparation
	18-févr-17	PM 31-20-8	70	2	→	►▼	Préparation
	21-févr-17	AM 31-20-8	70	2	→	►▼	Efforts / Coll. des joueurs
	23-févr-17	AM 32-20-8	72	2	→	▼	Séries éliminatoires
	23-févr-17	AM 32-20-8	72	2	→	►▼	Préparation
	23-févr-17	PM 32-21-8	72	2	←	►	Confiance

Période	Date	Fiche	Points	Diff.	Att. f. / Exp. f.	Up / Down	Cadre
Allant retrouvé	24-févr-17	32-21-8	72	2	→	▶	Urgence
	25-févr-17	AM 32-21-8	72	2	→	▶▼	Efforts / Coll. des joueurs
	25-févr-17	AM 32-21-8	72	2	←	▶	Efforts / Coll. des joueurs
	25-févr-17	AM 32-21-8	72	2	←	▼▶	Préparation
	25-févr-17	AM 32-21-8	72	2	→	▶	Confiance
	27-févr-17	AM 33-21-8	74	2	→	▼▶	Efforts / Coll. des joueurs
	02-mars-17	AM 35-21-8	78	6	→	▶▼	Séries éliminatoires
	03-mars-17	36-21-8	80	6	←	▼▶	Confiance
	03-mars-17	36-21-8	80	6	→	▲▶	Potentiel
	06-mars-17	37-21-8	82	6	←	▼	Préparation
	17-mars-17	39-23-8	86	1	→	▶▼	Séries éliminatoires
	21-mars-17	AM 41-23-8	90	4	→	▶	Parité
	24-mars-17	41-24-9	91	1	→	▼▶	Séries éliminatoires
	27-mars-17	42-24-9	93	3	←	▼	Confiance
	27-mars-17	42-24-9	93	3	→	▼▶	Séries éliminatoires
	30-mars-17	PM 44-24-9	97	6	←	▶	Efforts / Coll. des joueurs
	30-mars-17	PM 44-24-9	97	6	←→	▶▼	Séries éliminatoires
	31-mars-17	44-24-9	97	6	←	▲	Première position
	31-mars-17	44-24-9	97	6	→	▶	Potentiel
	03-avr-16	PM 46-24-9	101	8	←	▶	Séries éliminatoires
	03-avr-16	PM 46-24-9	101	8	←→	▶	Efforts / Coll. des joueurs

Période	Date	Fiche	Points	Diff.	Att. f. / Exp. f.	Up / Down	Cadre
Séries et bilan	10-avr-17	0-0			→	▶▲	Efforts / Coll. des joueurs
	13-avr-17	0-1			→	▼▶	Parité
	13-avr-17	0-1			→	▶	Confiance
	16-avr-17	2-1			→	▶	Confiance
	17-avr-17	2-1			→	▶▼	Parité
	17-avr-17	2-1			→	▶▲	Urgence
	20-avr-17	AM 2-2			←	▶▼	Parité
	21-avr-17	2-3			→	▶▼	Parité
	22-avr-17	PM 2-4			←	▶	Impondérables
	22-avr-17	PM 2-4			←	▶	Efforts / Coll. des joueurs
Bilan	24-avr-17	2-4			←	▶▼	Préparation
	24-avr-17	2-4			←	▶	Impondérables

## Annexe 4. Retranscription des entretiens médiatiques

Le tableau ci-dessous présente l'inventaire des symboles utilisés dans la retranscription des entretiens, selon la légende établie par Jefferson (1984).

=	Enchaînement immédiat entre deux tours de parole.
[	Interruption et chevauchement. Le crochet apparaît sur chacune des deux lignes.
(.)	Pause inférieure à 1 seconde.
Mot:	Allongement d'un son.
(( <i>il se tourne</i> ))	Gestes et actions notés entre parenthèses, en italiques.
(RIRE)	Note un rire.

### Note :

À compter du 18 octobre, une grille de quatre cases, positionnée à la droite de la date, accompagne les retranscriptions. Les chiffres qu'elle contient représentent respectivement le nombre de matchs joués à cette date, le nombre de points séparant les Canadiens du second rang (pronostiqué par les journalistes), de même que le nombre de points récoltés en moyenne par match par les Canadiens et les détenteurs du deuxième rang. Lors des séries éliminatoires, la fiche de l'équipe se trouve plutôt contre la date, entre parenthèses.

Puisque les entraîneurs peuvent s'entretenir plusieurs fois par jour avec les journalistes, la mention « a. m. » signifie que l'extrait retranscrit est issu d'une rencontre médiatique ayant eu lieu avant le match, tandis que la mention « p. m. » indique qu'il est survenu après le match.

### 24 mai 2016

- 1 **Jean-Charles Lajoie** : Vas-tu travailler plus nerveusement Michel? Un mauvais départ en  
2 octobre compte tenu de ce qui vient de se passer cette année, tu vas être le premier coach à  
3 commencer une cinquième saison derrière le banc du Canadien depuis Scotty Bowman,  
4 euh, t'as-tu l'impression que monsieur Molson ou Marc pourrait manquer de patience advenant  
5 un mauvais départ parce que la pression serait de plus en plus forte?  
6
- 7 **Michel Therrien** : Honnêtement Jean-Charles je m'attends pas de connaître un mauvais  
8 départ, donc, euh, euh, j'entreprends, j'entrevois pas, euh, des nouvelles saisons que ce soit, la  
9 sais-, la saison deux ou trois, quatre ou cinq, que ça nous prend un bon départ, ça nous prend si  
10 ça nous prend ça, ça jamais été, et euh tu vas demander à sûrement n'importe quel  
11 entraîneur, c'est pas notre, c'est pas dans notre, euh, mentalité de penser comme ça. On va  
12 connaître un camp d'entraînement qui euh, qui va être bon, euh, j'ai dé-, j'ai, j'analyse beaucoup  
13 de choses, euh on veut être toujours être à la page que la manière que la Ligue se, se, se  
14 joue, on parle dans les systèmes de jeux euh, que des, des choses qu'on, qu'on doit  
15 améliorer, on va tout évaluer ça quand qu'la saison de la Ligue nationale va être terminée. Il

16 reste encore deux séries, on analyse tout puis s'assurer que, que les ajustements à faire d'la  
17 manière qu'on veut jouer, ben on va les faire.

18  
19 (...)

20  
21 **Jean-Charles Lajoie** : As-tu encore confiance, Michel, d'être le gars qui va ramener la 25<sup>e</sup> coupe  
22 Stanley à Montréal derrière le banc du Canadien?

23  
24 **Michel Therrien** : Convaincu. Chu convaincu Jean-Charles (.) hum, je fais c'te métier-là pour  
25 euh, pour gagner, euh. J'aborde chaque saison comme quoi qu'on veut, euh, on veut chercher  
26 les, les grands honneurs, et euh, toutes les gens au sein de l'organisation c'est de viser, je suis  
27 convaincu qu'on va ramener la coupe Stanley, dans un avenir rapproché à Montréal. C'est  
28 comme ça je vois ça.

29  
30 **3 juin**

31  
32 **Philippe Cantin** : Michel tu sais évidemment c'qui s'dit à Montréal. C'est un secret de  
33 polichinelle qu'y a quand même de la pression sur toi en début de saison. Le fait que t'aïlles  
34 chercher un gars comme Muller, ça veut dire que tu te sens vraiment bien en selle, là?

35  
36 **Michel Therrien** : Ben on se sent toujours bien en selle là t'sais. On sent toujours que, hum, là  
37 c't'une année qui est premièrement difficile à éval... à évaluer l'année passée, mais, hum, je  
38 pense qu'on se doit d'apprendre d'une saison comme qu'on a eu, et euh, faut pas oublier  
39 que v'là deux ans on, on a fini deuxième au classement général. Mais euh, on, donc ça nous, ça  
40 nous dit à nous qu'on a encore, on a une bonne équipe, hum, y'est arrivé un accident de  
41 parcours, je vois ça comme ça. On prend des notes, on évalue, euh, on veut s'assurer d'être  
42 encore au, au top de la page donc de, dans, dans toutes les choses qu'on veut faire, on, on  
43 réévalue toutes nos choses et s'assurer que l'année prochaine on aille une bonne saison.

44  
45 **19 sept. (TVA Sports / Partie I)**

46 (Entretien probablement réalisé tout juste avant le camp d'entraînement. Des entrevues aussi  
47 longues et aussi loin du lieu de travail ne sont pas monnaie courante. Qui plus est, les tenues  
48 vestimentaires et les conditions climatiques ne sont pas représentatives du mois d'octobre,  
49 moment où a été de l'entrevue).

50  
51 **Michel Therrien** : [Digression] (...) J'ai mon, j'ai comme principe le meilleur reste à venir.  
52 T'sais c'est de même que j'pense. L'expérience que chu t'aller chercher au fil des ans. Euh, on a  
53 jamais perdu, euh, le but ultime, qui est de remporter une coupe Stanley, pis euh, c'est ça que je  
54 veux essayer d'aller chercher.

55  
56 **Dave Morissette** : Te connaissant tu vas l'avoir ta coupe Stanley.

57  
58 **Michel Therrien** : C'est, c'est le but on travaille pour ça. On en fait on en fait quasiment une  
59 obsession, de t'ça.

60

61 **19 sept. (TVA Sports / Partie II)**

62

63 **Dave Morissette** : Je te souhaite encore plusieurs saisons derrière le banc du Canadien. Mais  
64 euh, je te souhaite une coupe.

65

66 **Michel** : Ouain. C'est ça le plus important.

67

68 **Dave Morissette** : Je sais qu't'en rêve pis je sais, je sais pas pourquoi je sais que tu vas l'avoir.

69

70 **Michel Therrien** : C'est, c'est important à mes yeux, euh, euh, que ce soit du côté personnel,  
71 euh, bien entendu, on va on, t'en, tu vas en chercher vraiment une fierté, mais j'pense que les  
72 partisans du Canadien là ça serait incroyable pour, euh, euh, nos partisans, qu'y'aient enfin la  
73 chance de célébrer une coupe Stanley depuis 1993 donc c'est, c'est, j'aimerais ça être celui  
74 qui va donner la chance aux, à nos partisans de célébrer cette coupe Stanley là.

75

76 **Dave Morissette** : Je t'la souhaite coach.

77

78 **Michel Therrien et Dave Morissette** : ((*Poignée de main.*))

79

80 **Michel Therrien** : *Allright.* Merci.

81

82 **Dave Morissette** : Merci coach. ((*Donne une tape dans le dos de Michel Therrien.*))

83

84 **Michel Therrien** : Merci.

85

86 **20 sept.**

87

88 **Michel Therrien** : [digression] (...) c'est pour ça que notre but nous autres c't'année là, la seule  
89 concentration, c'est de re-, de revenir d'in séries éliminatoires. On l'a faite, dans le passé,  
90 hum, pis on s'attarde à ça, notre concentration va être là. Après ça, quand tu fais les séries,  
91 mais, toute peut arriver là, tsé. Mais notre priorité en tant qu'équipe, en tant  
92 qu'organisation, c'est de euh, de se focaliser sur un objectif : c'est d'faire les séries éliminatoires.

93

94 **9 oct.**

95

96 **Michel Lamarche** : (...) quelles, quelles étaient vos attentes au moment où le camp a  
97 commencé, et vous pensiez qu'est-ce qui allait arriver quoi [inaudible] comment tout ça s'est  
98 soldé à vos yeux?

99

100 **Michel Therrien** : Ben tu veux toujours hum, pour connaître un bon début de saison t'as besoin  
101 d'un bon camp. Et je suis très, euh, très satisfait de notre camp d'entraînement. Euh, de un, par  
102 les, non pas seulement par les, les performances. On a subi seulement une défaite en temps  
103 régul-, régul-, en régularité. Euh, mais euh, j'aime le, j'aime beaucoup l'ambiance, j'aime

104 beaucoup euh, la chimie qui est en train de s'installer au sein de notre équipe. Nos nouveaux  
105 joueurs prennent un rôle qui, ont un rôle important, pis ils s'assument en tant que, que *leaders*,  
106 euh, donc euh, nous, cette semaine on t'en train de travailler sur quelques détails là sur notre  
107 structure, euh, mais définitivement quand t'a'rgardes l'ensemble de notre camp  
108 d'entraînement, pour une préparation, euh, on, j'me, je suis très satisfait, ça nous a donné aussi  
109 l'occasion, le nombre de matchs qu'on a joué, surtout dans la première semaine de, de voir nos  
110 jeunes joueurs, donc euh, euh, j'me dois d'être très satisfait de notre camp d'entraînement.

111  
112 (...)

113  
114 **Journaliste :** You touched on it a bit Michel you know so many preseason games and and, crazy  
115 first couple of weeks now you have four days=

116  
117 **Michel Therrien :** =Yeah.

118  
119 **Journaliste :** =To practice what's the main focus  
120 here [inaudible]?

121  
122 **Michel Therrien :** Well when, when you start training camp you introduce, first of all you  
123 know, the structure. Now it's another step, and we start to pay more attention to  
124 detail, obviously this is what we did today, and with our players so to make sure that everyone's  
125 going to be on the same page when we're going to play our first game in Buffalo. Hum. We  
126 always take a lot of pride about make sure we got good start. To have a good start you need a  
127 solid training camp and this is I believe this is what we did. I think, I really believe our training  
128 camp was really solid, the team chemistry with our new players, euh, hum, it's really good, I like  
129 the atmosphere in the dressing room guys come to the rink and they're, they're, they're  
130 focusing but in the meantime they having fun, they having fun to work so, euh, euh, hum, as a  
131 coach I'm really satisfied about that.

132  
133 **10 oct.**

134  
135 **Journaliste :** (...) how do you feel about this edition of the Montreal Canadiens, how do they  
136 compare against, the other editions of teams that you coached over the past few years?

137  
138 **Michel Therrien :** Well we addressed some needs over the summer, and euh, I believe Marc did  
139 a fantastic job about addressing those needs and euh, first of all we could tell the atmosphere a  
140 little bit different than last year, and euh, hum, we have more leadership euh, to our group and  
141 guys seems to really appreciate their roles, and the team concept you know they really buying  
142 in into that and those are the things really important if you want to have success on the long  
143 run. So, euh, hum, guys are coming up from a, a really good training camp and as we all know  
144 we want to have a good start and, and to get that good start you need a good training camp and  
145 this is what we just, we just done.

146

147 **Journaliste** : Tu viens, t'en as parlé un peu en anglais mais spécifiquement sur ton, sur ton top-9  
148 depuis que t'es arrivé je crois que c'est la première fois que y'a peut-être autant de  
149 changements que ça, autant de nouveaux visages dans ton [inaudible]. Qu'est-ce que, qu'est-ce  
150 qui te fait croire que, que ça te donne une équipe améliorée par rapport [inaudible]?

151

152 **Michel Therrien** : Ben, (.), au courant de l'été j'pense qu'on est tous conscients qu'on a adressé  
153 des besoins. Hum, j'pense que Marc a fait un excellent boulot là-dessus, euh, de un euh, hum,  
154 comme beaucoup de gens capables de le constater mais, la chimie sein de notre, de notre  
155 équipe, des gars, est excellente, hum, on a emmené, t'as besoin de la profondeur si tu veux  
156 remporter des matchs de hockey. Euh, au côté *leadership* on s'est beaucoup aussi  
157 amélioré, donc, euh, euh, pour moi là toutes c'est des choses-là, c'est toute important, et la  
158 profondeur sur chacun de nos trios j'pense que est importante. On est en train de développer  
159 une chimie dans, sur chaque trio offensivement, euh, nos d-, au niveau de nos défenseurs,  
160 hum, y'en a qui ont des, y'en a c'est des jeunes vétérans, qui ont plus de responsabilités,  
161 hum, donc euh c't'un défi qui est int-, qui est intéressant. Mais où ce qui est très important  
162 aussi c'est la, la santé de Carey Price, qui physiquement, il est très bien.

163

164 **10 oct. (91,9 FM / 4<sup>e</sup> partie)**

165

166 **Jean-Charles Lajoie** : Tu commences ta cinquième saison, deuxième stage, cinquième saison  
167 derrière le banc (.) et, y'a un gros *buzz*, mais, on a l'impression que la défaite va être dur à  
168 digérer à cause d'la saison passée puis des nombreuses attentes de Montréal, pis l'usure du  
169 temps. Est-ce que tu ressens cette pression-là? Tu ressens-tu une pression additionnelle si ça se  
170 peut parce que y'a déjà énormément de pression associée à ton job là. Tsé Philippe  
171 Couillard travaille de nuit par' c'est toi qu'y'a la job de jour là.

172

173 **Michel Therrien** : (RIRE) Hum. Moi j'aime qu'est-ce que je fais. Tsé. Pis j'me sens privilégié de  
174 faire qu'est-ce que j'fais. J'm'en viens pas, euh, je rentre pas au bureau là sur l'boutes des  
175 orteils puis pour pas vouloir déranger personne tu comprends-tu? [

176

177 **Jean-Charles Lajoie** : [On est pareil. Les deux c'est la même affaire.]

178

179 **Michel Therrien** : [Tu comprends-tu?

180

181 **Michel Therrien** : Ben oui y'a une part-, y'a, y'a, y'a une pression puis là j'm'en mets de la  
182 pression puis je veux tellement que nos partisans soient fiers d'leur équipe, pis euh, si on  
183 peut ramener cette maudite coupe Stanley-là sur la rue Saint-Catherine après 25 ans.]

184

185 **Jean-Charles Lajoie** : [Yé temps là par exemple.

186

187 **Michel Therrien** : [Mais c'est, c'est le but là on se le cachera pas.=

188

189 **Jean-Charles Lajoie** :

=Y'a juste Aldo chaussures qui  
est encore là.

190

191  
192 **Michel Therrien** : (RIRE)  
193  
194 **Jean-Charles Lajoie** : (RIRE)  
195  
196 **Michel Therrien** : Euh, la 25<sup>e</sup> coupe Stanley pas depuis 25 ans mais la 25<sup>e</sup> coupe Stanley,  
197 euh, mais, (.) on t'habitué à ça, tsé ça fait partie de notre vie puis=  
198  
199 **Jean-Charles Lajoie** : =C'est le quotidien.  
200  
201 **Michel Therrien** : C'est le quotidien puis euh.  
202  
203 **Jean-Charles Lajoie** : Josée comment est-ce qu'a trouve ça, ça va ben?  
204  
205 **Michel Therrien** : Ça va, euh, est très bien là-dedans.=  
206  
207 **Jean-Charles Lajoie** : =Parce que toi quand tu perds d'habitude  
208 c'est 72 heures de, de, de, de délai là.  
209  
210 **Michel Therrien** : J'vas te dire une affaire quand qu'on revient à maison là, le monde tsé, qu'est-  
211 ce qui, qu'est-ce qui est un peu dure des fois quand il faut que tu ren-, tu rencontres les, les, les  
212 médias après les, les, les, les matchs là bien entendu, pis des fois ça fait mal de perdre tsé ça fait  
213 plus mal que d'autres, d'autres soirs là mais malgré ça fait sou-, souvent très mal là, c'est ça qui  
214 est le plus, moi dans mon métier j'trouve le plus dur, c'est c'que je l'ai encore sur le cœur=  
215  
216 **Jean-Charles Lajoie** : =Michel tu perds au backgammon t'es pas parlable.  
217  
218 **Michel Therrien** : Ben c'est ça. On est toute de même mais, euh, mais, euh, dans le char, on  
219 est pas grand conversation, on rentre pis on est déçu puis le lendemain bien, eille on, on a fait  
220 ça toute notre vie puis on est des *winner*s puis on se retrousse les manches puis on r'continue.=  
221  
222 **Jean-Charles Lajoie** : =On gagne la prochaine.  
223  
224 **Michel Therrien** : Tu comprends-tu c'est de même ça marche pis là ben c't'année ben c't'un  
225 nouveau défi, des nouveaux joueurs, nouvelle attitude. Eille ça fait longtemps j'ai pas, chu  
226 toujours excité là, commencer une année, mais, euh, on dirait que c't'année est, c't'un p'tit peu  
227 spécial.  
228  
229 **Jean-Charles Lajoie** : Il y a un p'tit *edge* de plus hein?  
230  
231 **Michel Therrien** : Ouain. Ouain.  
232  
233 (...)  
234

235 **Michel Therrien** : (...) c'est, c'est c't'important d'être bien entouré. Puis moi avec, avec mon  
236 personnel de coachs là on se ren-, on se réunit à toutes les matins puis, euh, on sait dans quelle  
237 direction qu'on s'en va pis moi j'suis genre de coach je veux donner, je veux que mes,  
238 premièrement mes, mes, mes, coachs soient respectés des joueurs puis je leur donne des  
239 responsabilités, sont pas là pour mettre juste les *pucks* dans coins puis c'est pas un *one-man-*  
240 *show* notre, nos affaires puis Marc disait la même philosophie on est ensemble là-dedans. Puis,  
241 je pen-, les joueurs le sentent ça, il n'y a pas de craque.=

242

243 **Jean-Charles Lajoie** : =C'est ça

244

245 **Michel Therrien** : Comprends-tu quand ce que qu'y'a une craque là, tsé l'eau commence  
246 à passer tsé, puis euh, la fondation est pas trop solide. Puis une chose qu'on a démontré au fil  
247 du temps à, à, à nos joueurs, ils savent que, euh, y'en a pas de craque on, on est ensemble dans  
248 les bons moments, euh, puis dans les mauvais moments, tsé. Pis c't'année y va avoir des bons  
249 moments puis y va avoir des moments qui vont être un ti peu plus *tough*, une, une *free ride* là  
250 j'en ai pas connue là tsé puis j'ai déjà emmené mes équipes à coupe, en finale d'la coupe  
251 Stanley là; tu demandes à n'importe qui là tsé y'a des moments c'est, c'est oup! là, là. C'est  
252 comme passer dans ville de Montréal là tsé. Y'a une couple de, y'a, y'a une couple y'a, y'a, y'a  
253 une couple de, de, de rues qui sont un ti peu plus maganés mais on se rend à destination pareil.

254

255 **Jean-Charles Lajoie** : (RIRE)

256

257 **Michel Therrien** : (RIRE)

258

259 **11 oct. (98,5 FM)**

260

261 **Michel Therrien** : [digression] (...) on est tous, on travaille tous ensemble, puis le but là c'est de  
262 faire le, c'est de s'assurer qu'on, que notre équipe performe à son maximum. Euh, le but  
263 ultime ben on sait tous c'est de remporter une coupe Stanley, euh, on va y aller étape par  
264 étape mais, euh, on, on, on, on forme un équipe, on forme un tout.

265

266 (...)

267

268 **Mario Langlois** : (...) t'es t'au courant de ce qui se dit dans le marché, que c'est vraiment un  
269 début de saison crucial. As-tu l'impression que tu joues ton poste exemple dans les 15 premiers  
270 matchs de la saison je te le, je te le demande directement.

271

272 **Michel Therrien** : Tu sais, je vais essayer de t'imaginer ça le plus possible, quand je rentre au  
273 bureau, je me rentre pas sur la pointe des pieds puis je, je longe pas le mur, dans notre métier,  
274 euh, hum, premièrement on est confiant, deuxièmement euh, tu prends ça une saison à la  
275 fois, cette année ben c'est, c'est, j'ai hâte, ch't'excité c'est une, c'est une, c'est belle gang que  
276 j'ai, et euh, la chimie semble bonne, et c'est dans c'te dans c't'direction-là. Comme un joueur si  
277 y joue au hockey pis y'a peur de faire des erreurs, ça marchera pas, tsé, faque c'est impossible  
278 parce qu'il a pas cette confiance-là recherchée. Un coach c'est la même chose tu sais tu peux

279 pas commencer dire ben, euh, si on perd, si je perds la première période, on perd par 1-0, ça va  
280 pas bien, tsé. Non c'est pas comme ça, tsé. C'est, on, on fait ce qu'on a à faire. L'objectif ultime  
281 c'est gagner une Coupe Stanley on se le cachera pas là, on se bat pour ça pis on vit pour ça pis  
282 on, euh, c'est pour ça qu'on fait ça pis on veut que nos partisans, euh, soient fiers de leur  
283 équipe, pis on veut que nos partisans célèbrent cette 25<sup>e</sup> coupe Stanley-là ça c'est j't'le, j't'le dis  
284 Mario là du plus profond que je peux être là, c'est, c'est ça le but ultime. On va=

285  
286 **Mario Langlois :**

=On es-tu plus proche de  
ça, là, qu'à pareille date l'an passé?

287  
288  
289 **Michel Therrien :** Ben faut pas oublier que l'année passée on avait quand même un bon début  
290 de saison.

291  
292 **Mario Langlois :** Mais avant le début de saison, j'te parles. Tsé à pareille date au camp  
293 d'entraînement l'an passé dans ta lecture, dans théorique, dans ton alignement sur papier t'as-  
294 tu l'impression qu'on est plus près de cet objectif-là, là, qu'avant le camp l'an passé?

295  
296 **Michel Therrien :** L'objectif c'est de faire les séries éliminatoires, okay.

297  
298 **Mario Langlois :** Ouain.

299  
300 **Michel Therrien :** Euh, j'aime beaucoup qu'est-ce que je vois. C't'important pour nous connaître  
301 un bon camp, on veut connaître un bon début de saison. De un si tu veux avoir, connaître un  
302 bon début de saison ça te prend un bon camp. Parce que quand t'as pas un bon camp, euh, c'est  
303 dur lorsqu'on pense que la veille on va ouvrir la lumière *on-and-off* là c'est pas comme ça que  
304 ça fonctionne. On a seulement subi une, une défaite dans les sept, dans les, dans les sept  
305 matchs en temps régulier donc, la victoire c'est contagieux que ça soit des matchs pré-  
306 saison mais c'est contagieux. L'ambiance est bonne, pis c't'important d'avoir une bonne  
307 ambiance au sein d'un équipe parce que c'est un travail d'équipe.

308  
309 **18 oct. a. m.**

2	-1	1.5	2.0
---	----	-----	-----

310  
311 **Journaliste :** I'm just wondering, what, what are your, what's your evaluation of David  
312 Desharnais' play in the first couple of games and what would you like to see from him  
313 [inaudible]?

314  
315 **Michel Therrien :** You know what, like, like I think as a group first of all we could be better, and  
316 I'm not pointing any guys. I think as a group we expecting to be better even if we pick up three  
317 points out of four, euh, and we need better puck possession, we need to be a little bit, euh,  
318 more aggressive to the net, and that's how I feel, you know. As a group we could be better. And  
319 it's normal. There's a lot of new guys. The chemistry it's, it's, and the chemistry could be longer  
320 this year, hum, to build. First of all, all the new guys that we got, and the World Cup. And you  
321 could see teams around the league, are they a hundred percent with their structure? No. It's  
322 normal. We're all going through those things.

323

324 **19 oct.**

3	-1	1.66	2.0
---	----	------	-----

325

326 **Martin McGuire** : Vous avez faite la photo d'équipe ce matin, Michel. T'as dit que tu l'aimais le  
 327 groupe que t'avais à la fin du camp d'entraînement. Est-ce que tu sens qu'il y a un bon équilibre  
 328 là-dedans. Vous contrôlez pas grand-chose là-dedans les coachs et les joueurs, c'est plutôt en  
 329 haut de vous autres mais, est-ce que le souhait d'avoir la même gang quand l'autre photo va se  
 330 prendre à la fin de l'année [inaudible] rester intact, si tu souhaites [inaudible] l'année avec cette  
 331 équipe-là?

332

333 **Michel Therrien** : Hum. Y'arrive plein de choses hein au courant d'une année, là. Je pense qu'y'a  
 334 eu des ajustements qui, majeurs qui s'est faite au, au, au courant de l'été. Comme je me  
 335 souvent répé-, me suis souvent répété du-, durant le camp d'entraînement la, la chimie de c'te,  
 336 c'te gang-là est extraordinaire. Euh, qui nous a permis de, d'avoir un  
 337 bon camp d'entraînement. Quand t'as un bon camp d'entraînement t'es capable d'avoir un, tu  
 338 peux envisager d'avoir un bon un, un, un bon début de saison, hum. Mais y'en demeure pas  
 339 moins que y'a, y'a de la compétition à tous les jours pour s'assurer de, de compétitionner. Est-ce  
 340 qu'on est parfait, présentement? Non. Je regarde à travers la ligue, y'a pas grand monde non  
 341 plus qui sont parfaits. Sont rares les équipes qui sont parfaites. Pourquoi? Ben, les genres de  
 342 camp d'entraînement que les équipes ont eus, avec la Coupe du monde, euh, euh, j'pense que  
 343 ça l'a un impact t'a r'gardes les nombres de lancers par les équipes les buts accordés à travers la  
 344 ligue par les équipes, c't'un ti peu inhabituel. Qui est-ce qui peut être spectaculaire aussi par  
 345 exemple, euh, pour les fans. Mais les équipes, quand y'ont la chance de travailler sur certains  
 346 détails, c'est ça, c'est, on, c'est ça qu'on fait puis chu convaincu que les autres équipes le  
 347 font aussi. Euh. Mais une chose est certaine Marc, comme qu'il l'a toujours fait, on évalue la  
 348 situation de nos joueurs, et si dans une position assez p-, où, l'organisation pense qu'on est  
 349 capable d'améliorer l'équipe, y va le faire, y restera pas les bras croisés pis regarder la parade là,  
 350 ça c'est sûr.

351

352 **21 oct.**

4	1	1.75	1.5
---	---	------	-----

353

354 **Journaliste** : [Question inaudible].

355

356 **Michel Therrien** : Well you, you look like, since the beginning of the year, you know, we, there's  
 357 6 new guys, including Montoya, that's 6 guys of 20, that's like 30%. So it's a process you  
 358 know. And the thing I like about that group, it's like, we still understand it's still early in  
 359 the season and, we want to get better every game. When we have a practice there's a  
 360 purpose because we want it be better. And, there's still place to improve, and we all know, but I  
 361 like the, the business mentality of our group. The team chemistry is, is great, and, it's a fun  
 362 group to work with because you know they're business, they, they, they like to be around each  
 363 other, euh, the atmosphere is great, and when it's time to work, we work.

364

365 **1<sup>er</sup> nov.**

9	5	1.89	1.33
---	---	------	------

366

367 **Michel Lamarche** : Michel, hum, j'me suis permis de regarder un p'tit peu les stats au fil des  
368 ans que vous avez coachés dans la Ligue nationale, puisque les mois d'octobre sont toujours très  
369 bons. [Inaudible] jamais joué en bas de 500 au mois d'octobre. Ce que j'essaie de savoir c'est,  
370 y'a tu quelque chose dans votre plan de match en début de saison, pendant l'été, vous arrivez  
371 au mois d'octobre, l'équipe performe de la manière qu'elle performe. C'est dû à quoi tout ça?  
372

373 **Michel Therrien** : C'est dur à expliquer. Hum. On veut toujours avoir des bons départs. On veut  
374 toujours avoir des bons camps d'entraînement aussi mais on parle quand on est une, dans notre  
375 période de, de camp d'entraînement, hum, c'est important d'avoir un bon camp pour avoir  
376 c'te bon début-là. Hum. On est beaucoup, y'a, y'a beaucoup de travail qui est fait avant comme  
377 toutes les équipes là je suis convaincu, ont toutes les, leur manière un peu différente de  
378 travailler mais la préparation est très importante. Mais j'te dirais y'a, s'il y'a une affaire ou  
379 deux, non, c'est un ensemble de tout, puis, euh, les joueurs arrivent, moi c'est beaucoup plus les  
380 joueurs qui, euh, qui achètent tout suite qu'est qu'on veut leur montrer, chaque minute est  
381 important dans, durant l'camp d'entraînement pour s'assurer que quand on commence la  
382 saison, on est prête au maximum qu'on peut être prêt, en ce début de saison, il reste encore  
383 beaucoup d'ouvrage à faire là disons que, mais pour ce début de saison, chaque début de saison  
384 pour nous c't'important on veut avoir un bon, un bon départ. C'est comme au golf. Si t'a mets  
385 dans l'bois en partant c'est dur de faire le *par*.  
386

387 **Michel Lamarche** : Question euh:, est-ce que c'était plus dure cette année, est-ce que c'était  
388 plus difficile cette année d'établir ça, compte tenu que le, y'avait plusieurs de vos joueurs qui  
389 étaient à la Coupe du monde?  
390

391 **Michel Therrien** : Ouain s't'un, s't'un camp quand même qui est un peu particulier t'avais des  
392 nouveaux joueurs, t'avais des gars qui, euh, comme beaucoup d'équipes aussi là, euh,  
393 hum, manquaient des, manquaient des joueurs vu la Coupe du monde. J'pense qu'en début de  
394 saison, vraiment dans les deux premières semaines on voyait des, des, des scores qui,  
395 inhabituels. Des 6-à-4 de ces choses-là, là c'est, c'est inhabituel donc, plus ça va plus ça  
396 recommence à, à jouer beaucoup plus serré, les structures sont beaucoup plus en place, euh,  
397 donc euh, mais on a faite faire à ce défi-là comme toute les équipes aussi là.  
398

399 **2 nov.**

10	6	1.9	1.18
----	---	-----	------

400  
401 **Chantal Machabée** : Juste une petite dernière Michel. Vous avez quand même amassé 19  
402 points en 10 matchs, ce qui est un record, de la franchise. Vous devez ret-, retenir une certaine  
403 fierté de ça?  
404

405 **Michel Therrien** : Oui on, écoutes. (.) C'est sûr que c'est quand même exceptionnel. Euh, mais  
406 bien honnêtement, c'était pas un sujet de conversation, hum, avec notre groupe. J'en ai même  
407 pas mentionné. J'pense que les, la plupart des joueurs étaient, étaient au courant mais c'était  
408 pas notre, c'était pas notre but-là. On veut connaître un bon départ, euh définitivement. Je  
409 pense qu'on le, on le connaît, mais il faut continuer à, à bien performer pour s'assurer que on  
410 joue du hockey solide.

411

412 **2 nov. bis\***

9	17	1.89	1.4
---	----	------	-----

413 \*Retranscription d'un un article publié en janvier 2017 (Engels)<sup>30</sup> qui reprend des éléments  
414 contextuels et des énoncés de Michel Therrien datant des premiers jours de novembre 2016.

415

416 **Journaliste** : What's the main thing you learned from Lemaire?

417

418 **Michel Therrien** : As a coach, you always have to adjust.

419

420 The way we play now is different than when I first got back to Montreal five years ago, it's  
421 different than when I was in Pittsburgh, and it's different than my first time in Montreal. You  
422 always have to adapt, and you need to bring new things to players. I don't believe in having the  
423 same recipe—"This is how we play, we don't want to change a thing." I think players need and  
424 want the new trends. I think as a group, as a coaching staff, we're on top of everything. We  
425 spent time in the summer making adjustments that we feel we need to make. It's a lot of work.  
426 Everything is written down, everything is on video and our ideas are put together about how we  
427 want to play the game so that we can bring it to our players and get their attention. When  
428 players arrive in camp, I need to bring new things. I can't go with the same recipe all the time. I  
429 believe our players really buy into those things, and I think it's one of the reasons why we've  
430 had success to start the year. When we try to bring new stuff, we've got their attention it seems.

431

432 **Journaliste** : How can you bring the Cup back to Montreal?

433

434 That's our goal. It's the ultimate goal. The ultimate goal is to win a Stanley Cup. But it's like guys  
435 who are struggling to score goals, I always say, "Focus on the process, don't focus on scoring  
436 goals." I can't focus on the Stanley Cup. My focus is on how to get there. Once the regular  
437 season ends it's on to the next round, then the round after that. That's the way it is.

438

439 **3 nov.**

10	6	1.9	1.18
----	---	-----	------

440

441 **Journaliste** : Just, like, lastly. Would, in the past, would it have taken you longer to get over a  
442 season like last year? Like how long did it take you this summer to just, I guess all that, and  
443 move on?

444

445 **Michel Therrien** : Well you always gotta move on. You know what, the ultimate goal is to win a  
446 Stanley Cup. So even if you make the playoffs, you lose in the first round, do you think (.), no.  
447 You're not satisfied. There's always the ultimate goal and, we work to get to the ultimate  
448 goal. And, and every time you're not getting to the ultimate goal, it's it's, it's tough, you know.  
449 It's always tough whether you, like last year that was the first time in my career I didn't make  
450 the playoffs and it was tough, you know. It is. It was, it was tough. It was tough for the players, it  
451 was tough for our fans. But you know, you got, you got to make sure you're well prepared for  
452 the upcoming season, learn from what happened in the past and make sure when you start the,

---

<sup>30</sup> Source : <http://www.sportsnet.ca/hockey/nhl/michel-therrien-qa-bergevin-critics-dump-chase/>

453 the, the next year, you're ready to go and euh, and euh, make sure that it's not going to happen  
454 again.

455

456 **7 nov.**

12	6	1.75	1.25
----	---	------	------

457

458 **Journaliste** : Samedi, après le match tu parlais de, de resserrer le jeu [inaudible] une statistique  
459 qui est un peu aléatoire d'un aréna à l'autre, mais euh, vous avez beaucoup de revirements  
460 [inaudible] regarde les statistiques de la Ligue nationale. Est-ce que ça c'est un, un point qui,  
461 qui t'inquiète [inaudible]?

462

463 **Michel Therrien** : Ben quand tu dis inquiète, hum (.).

464

465 **Journaliste** : Te préoccupe.

466

467 **Michel Therrien** : Inquiété, préoccupé, j'entends ça, ça fait une couple de jours que  
468 j'entends plein de, de, de, de commentaires, euh, là-dessus. Euh, comment je pourrais bien  
469 expliquer ça. (1.5) On voulait avoir un bon début de saison, on voulait avoir un bon camp  
470 d'entraînement. C'est une nouvelle saison qui commence. On rentre des nouveaux joueurs. On  
471 a un excellent camp d'entr-, camp d'entraînement. Qui nous a permis d'avoir un, un bon début  
472 de saison. Je regarde après 12 matchs, si tu m'avais dit après 12 matchs tu serais seulement,  
473 notre équipe a seulement eu une défaite, euh, on se doit d'être satisfait. Plus que satisfait. De  
474 c'que je me souviens l'année passée, on a dans, euh, une période au mois de décembre où ce  
475 que nous autres on avait 40 lancés, euh, 42 lancés contre 20, 19, 17 pis on perdait 3-4 à 1. Là  
476 c'était la panique. La panique totale à, à travers: la province. Là c't'année ben on a, on a un bon  
477 début, dernièrement on accorde plus d'lancers, de lancés, des affaires qui va se  
478 corriger. J't'inquiet? Non. Moi c'est pas ça qui m'inquiète. Tu sais ce qui m'inquiète? Si je  
479 serais dans une position d'être, d'être inquiet surtout je pensais à ça hier parce que.  
480 J't'aller faire les, mon épicerie. Pis les partisans sont tellement heureux de notre début de  
481 saison. Sont, sont, heureux. Nous encouragent à continuer, à travailler dans ce sens-là. Puis là  
482 chu revenu de faire l'épicerie. Pis là quand j'entends toute sortes de commentaires,  
483 euh, souvent par, des, des médias. Moi qu'est-ce qui m'inquiète, pour moi qui est inquiet là,  
484 c'est, le p'tit gars qu'on a rentré dans chambre là, le p'tit Simon là. Que lui après là qu'il ait  
485 donné, y'a regardé son match là (.), faut qu'il s'en aille à l'hôpital. Pis le dimanche y'avait des  
486 traitements. Pis le lundi n'a encore des traitements. Ça c'est inquiétant. Quand qu'on dirige une  
487 équipe de hockey qu'on a une défaite en 12 matchs. Est-ce que je suis inquiet? Non, je suis  
488 content. Chu très, très, très, content. On a trouvé une manière de gagner un match qui était pas  
489 facile à jouer, on v'nait d'jouer la veille, eille les gars ont trouvé, y'ont faite les jeux nécessaires  
490 pour qu'on gagne c'te match-là. Carey a faite les arrêts clés qui nous a permis de gagner c'te  
491 match-là. Est-ce qu'on a des choses à travailler? Ben oui. On dit pas que tout est parfait là. Y'a  
492 pas un club qui est parfait. Fait que la, la, inquiet, euh, préoccupé, euh, ouf. On se, on, on, on,  
493 on, on relaxe, tsé.

494

495 **Journaliste** : Vous travaillez là-dessus quand même.

496

497 **Michel Therrien** : Y'a des affaires qu'on. Ben c'est sûr. Ben oui. Ça j'te dis. J't'explique que, hum.  
498 On as-tu des affaires à travailler? Ben oui. Y'a 29 autres clubs qui ont des affaires à travailler. On  
499 est, on est au mois de novembre. Début. Qui est tout à fait normal là. Mais, j'trouve qu'on se  
500 fait un, un pas pire début de saison.

501  
502 (...)

504 **Journaliste** : Do you think the opportunity to play against teams like Boston, Los  
505 Angeles, Detroit, Chicago, that, that's kind of the opportunity you look forward to you know,  
506 bring the best out of your team?

508 **Michel Therrien** : Now you know what, I always been asking the same question. This is my  
509 eighth years as a coach, I've been coaching. Every time we face the Bruins it's, always get that,  
510 that same question. Eight years. And, yes. And, the, the Bruins are, it's a rivalry, and we  
511 got another, another demanding week, you know. There's, there's so many good team in this  
512 league, you know. If you're not, if you slide a little bit it's tough for, it's, it's tough for sure. And  
513 all teams, all teams, go through those little things, but you know what, the good thing, we find  
514 ways to win. We got to make sure tomorrow most important thing, we got to win the hockey  
515 game. That's, this is where we're going for and (.), euh, we have to put the effort, to give us a  
516 chance to, to win this hockey game.

517  
518 **8 nov. a. m.**

12	6	1.75	1.25
----	---	------	------

519  
520 **Journaliste** : Yesterday, yesterday you were talking about [inaudible], but it's two years in a  
521 row you got an extremely good first 10 games. Why do you think you guys are doing so  
522 well early in the year like that?

523  
524 **Michel Therrien** : ((*Il hésite.*)) It's, it's, it's a good question but it's really tough to answer. Hum. I  
525 got to give credit to the players, you know, they, first of all they report in great shape. We got  
526 their attention and they, they want to make sure they get a good start. And they're paying  
527 attention to detail. And, it's always help in, in you, the way that we want you to approach the  
528 game and approach the, the beginning of the season. And all the credit, as far as I'm concerned,  
529 its going to the players.

530  
531 **18 nov.**

18	5	1.56	1.28
----	---	------	------

532  
533 **Journaliste** : Est-ce qu'on rentre dans la, la fameuse zone où l'équipe rencontre d'l'a-, l'adversité  
534 peut-être pour la première fois de, de l'année?

535  
536 **Michel Therrien** : Ouais. Regarde. T'a'r'gardes les, les, les derniers matchs on a quand même  
537 joué du bon hockey. T'as besoin des *breaks* pour gagner, ça changera pas dans le sport, c'est  
538 comme ça. Dernièrement on les a pas. Faut continuer dans, à bien travailler pis les choses vont  
539 se replacer.

540

541 **23 nov.**

20	5	1.5	1.25
----	---	-----	------

542

543 (Question non incluse)

544

545 **Michel Therrien** : Moi j'regarde la manière qu'on joue pis c'est ça qui est important. Et, j'trouve  
546 qu'on joue quand même du bon hockey dernièrement. Indépendamment de la fiche.

547

548 **3 déc.**

24	4	1.42	1.25
----	---	------	------

549

550 **Martin McGuire** : T'sais, l'a-, comment était l'atmosphère aujourd'hui Michel? Ça fait quand  
551 même deux matchs que vous travaillez. L'effort est là. Les chances sont là aussi mais, les  
552 résultats en termes de points n'y sont pas. Est-ce que, comment t'as senti ton équipe par  
553 rapport à ça ce matin?

554

555 **Michel Therrien** : Bah. C'est sûr qu'les gars c'est des, c'est, c'est des compétiteurs pis ils veulent  
556 gagner. Bon, c'est sûr que les gars, euh, sont déçus, de pas, de pas avoir gagné. Mais,  
557 euh, quand tu r'gardes, l'éthique de travail, quand tu regardes la manière qu'on joue ont  
558 fait beaucoup de bonnes choses faut se concentrer là-dessus. Et, euh, à force de travailler avec  
559 acharnement comme qu'on fait, euh, tu sais qu'éventuellement les, les bonnes choses vont  
560 arriver.

561

562 **Martin McGuire** : Toi comme coach mentalement, une situation comme ça, tu, tu prends le  
563 verre à moitié plein? T'sais dans, dans ton approche avec tes joueurs quand tu vois, tu vois ton  
564 équipe déployer des efforts.

565

566 **Michel Therrien** : Y'a tellement de choses positives à travailler. Hum. C'est sûr qu'on on est  
567 toujours basé sur des résultats, et euh, mais, avant d'arriver aux résultats faut, faut toujours se  
568 concentrer sur le processus. Pis notre processus, on fait beaucoup de bonnes choses.

569

570 **6 déc. p. m.**

26	5	1.42	1.23
----	---	------	------

571

572 **Martin McGuire** : Vous avez la moitié des points, Michel, sur le voyage. Est-ce que, quel, quel  
573 bilan tu en tires de ce voyage-là?

574

575 **Michel Therrien** : Ben comme je disais auparavant faut je regarde aussi là non pas seulement le  
576 match de ce soir, mais l'ensemble du voyage. Euh, on a quand même ramassé, on a joué contre  
577 premièrement des, de grosses équipes, très bonnes équipes. Et, euh, c'est aussi la manière  
578 qu'on a joué. Je pense qu'on a joué, euh, dans chaque match qu'on était impliqué, c'est des  
579 matchs serrés, ça peut aller d'un côté comme de l'autre, et, euh, on se doit d'être satisfait.

580

581 **12 déc. p. m.**

29	8	1.45	1.17
----	---	------	------

582

583 **Philippe Cantin** : Michel, euh, t'sais avec l'absence de Galchenyuk et Desharnais, on dit souvent  
584 que remplacer, un joueur, un gars comme Galchenyuk par exemple, t'sais on peut faire ça,

585 l'équipe peut faire ça pendant une semaine, deux semaines. C'est sur le long terme que ça  
586 devient plus difficile. Toi c'est quoi ta théorie là-dessus? Parce que vous continuez de bien  
587 jouer malgré son absence. Est-ce que c'est plausible de croire que vous pouvez continuer de  
588 même pendant toute la durée de son absence, ou tout à coup ça rattrape une équipe?  
589

590 **Michel Therrien** : Je m'attends qu'on continue à bien jouer. Je m'attends, hum, les gars y'ont des  
591 opportunités de démontrer qu'est-ce qu'ils sont capables de faire. Et, euh, j'm'attends qu'on  
592 aille la même philosophie, même si ces deux, deux joueurs importants, un gars comme,  
593 euh, Galchenyuk y'est bon aussi sur le jeu de puissance là. Donc, on, on a pu, on peut voir, peut-  
594 être, peut-être ce soir on a peut-être manqué sa présence, euh, sur le jeu de puissance. Mais en  
595 tant, en, en tant qu'équipe, on donne des opportunités. Et, euh, à date les joueurs répondent  
596 très bien.  
597

598 **19 déc.**

31	7	1.42	1.19
----	---	------	------

  
599

600 **Pat Hickey** : You, you have 8 out of 12 points since Galchenyuk went down.  
601

602 **Michel Therrien** : Yeah.  
603

604 **Pat Hickey** : What, what's, what's made the difference with this team. You, you, you lost four or  
605 five players. Why are you, why are you still getting points?  
606

607 **Michel Therrien** : Well. You know what. The guys are really, first of all, they, they, they,  
608 they're buying into the team concept, you know. Hum. We give different roles. They,  
609 they, certainly, to some players, and they certainly, raise their game to the new challenge. And,  
610 hum, I really like the way that we play five-on-five, you know. We, we stick to the plan. We're a  
611 demanding team to play against because we want to play with pace. So even if we're  
612 missing some guys, you know, for us, the team concept, it's crucial. We believe that we still  
613 could win games, with our team concept.  
614

615 **Stu Cowen** : Michel, there is nobody else in the province of Quebec who has a job like  
616 you where every decision you made [inaudible].  
617

618 **Michel Therrien** : Thanks for reminding me.  
619

620 (RIRES DE LA SALLE DE PRESSE.)  
621

622 **Journaliste** : [Inaudible]. How do you, personally, how do you, how do you handle that pressure  
623 I mean when [inaudible]?  
624

625 **Michel Therrien** : I'm having fun. (Il sourit.)  
626

627 **Journaliste** : Is there any former Canadiens coaches who, I know you are close to Jacques  
628 Demers, is there anybody like who [inaudible]?

629  
630 **Michel Therrien** : No not really. You know what, I am, I'm, I'm given, you know what. I'm given  
631 an opportunity to coach the Montreal Canadiens. For me, you know, it's, it's pretty good  
632 opportunity. I'm, I'm, I'm having a lot of fun. So, euh, we fight to win, we fight, you know, we  
633 had to take decision. it's not the, at time it's not the, the most popular one or the more sexy  
634 one, decision that we got to take. But, you know what, I'm having a really good time. So I don't  
635 feel that pressure.

636  
637 **21 déc.**

32	5	1.44	1.24
----	---	------	------

638  
639 **Pat Hickey** : You, you have a great record at home this year.

640 **Michel Therrien** : Yeah.

641  
642  
643 **Pat Hickey** : After, I know you play [inaudible] starting on Friday you play seven games a  
644 row, seven games in a row on the road.

645  
646 **Michel Therrien** : Yeah.

647  
648 **Pat Hickey** : What challenges does that pose?

649  
650 **Michel Therrien** : Yeah. It's going to be a, a, a huge challenge and we're aware of the, the  
651 schedule, hum, before we, we look too much ahead we got to concentrate about the  
652 challenge that we got tomorrow. And we play one of the hottest team in the league. They  
653 don't give up lot of goals. They play really well, hum, but after that, you know, we're going to  
654 take one game at the time but, hum, this is going to be demanding challenge ahead of us.

655  
656 (...)

657  
658 **Journaliste** : Michel, tu en, t'en as un petit peu parlé avec, avec Patrick, mais hier après le match  
659 [inaudible] le discours venait de plusieurs joueurs, qui disaient que tu mérites beaucoup plus de  
660 crédit pour les succès de l'équipe. Y'avait quand même de la pression sur les épaules du coach  
661 après la saison dernière. Est-ce que, t'en tire une fierté personnelle?

662  
663 **Michel Therrien** : Ouf. Tsé, moi chu dans ma préparation. J'vois, j'vois pas ça comme ça là,  
664 honnêtement ((*il fait des grands signes avec les mains*)). Moi je vois là, euh, s'assurer  
665 l'équipe est préparée, les, s'assurer que, euh, qu'on joue du bon hockey. Mais comme j'dis  
666 auparavant là, le groupe de *leaders* facilite la tâche, non, non pas la mienne, mais aussi de toute  
667 le personnel d'entraîneurs. On est, on est un groupe là-dedans. Donc, euh, on, les gars qui  
668 travaillent avec moi là, font une job remarquable sur la préparation, tout le monde à ses  
669 responsabilités, et, hum, et euh, on livre les messages, hum, mais c'est toujours ceux qui  
670 reçoivent les messages comment est-ce qu'ils vont le prendre et, euh, les *leaders* de cette  
671 équipe-là font une job extraordinaire.

672

673 (...)

674

675 **Michel Lamarche** : Est-ce que ça pourrait être, ça pourrait être stressant, pour vous, vous avez,  
676 vous avez déjà une job très stressante en partant là. Mais d'avoir à, à, à affronter des, des, des  
677 équipes de qualité avec cinq joueurs en moins. Le coach, lui, comment qu'il, comment qu'il  
678 aborde ça. Le matin il arrive là, bon j'ai cinq gars qui sont pas là, on joue contre Minnesota, moi  
679 je [inaudible]=

680

681 **Michel Therrien** : =J'en parlais justement à mon psychologue à matin.

682

683 (RIRES DE LA SALLE DE PRESSE.)

684

685 **Michel Therrien** : Non. Blague à part là. (RIRE). Hum. J'pense vous autres vous voyez ça plus  
686 gros que c'est là, tu comprends. Tsé. Je veux dire. On a nos gars, nos gars qu'on a, et on veut  
687 s'assurer que, euh, qu'on respecte la structure. On veut s'assurer, on fait beaucoup  
688 d'enseignement avec eux autres. Les joueurs sont très réceptifs. Euh. C'est  
689 important, pour, pour eux aussi. Ils veulent connaître du succès pis ils veulent connaître du  
690 succès en tant qu'équipe, pis, euh, y'abordent, y'a-, y'achètent beaucoup le concept  
691 d'équipe. Donc, euh, on, nous, euh, pour connaître du succès faut qu'on, qu'on, faut qu'on  
692 aborde ce concept d'équipe-là et, euh, ça j'parle, j'parle les *leaders* au sein de l'équipe. C'est eux  
693 autres aussi là, tsé. C'est eux autres qui, euh, c'est eux autres qui ont la grosse job à faire, de,  
694 de, de, de continuer et, à s'assurer qu'on, qu'on continue à jouer dans ce sens-là.

695

696 **31 déc. (TVA)**

36	5	1.36	1.22
----	---	------	------

697

698 **Louis Jean** : Si on connaît du succès à un moment donné, il va falloir qu'on commence à  
699 regarder, derrière le banc. Va falloir qu'on commence à regarder, à l'entraîneur qui nous  
700 prépare, qui fait en sorte, qu'on est capable de gagner des matchs. Comment tu réagis quand  
701 que ça vient d'eux autres?

702

703 **Michel Therrien** : Ben, c'est, c'est, c'est toujours flatteur, de un. Mais, pour moi là, les, j'ai ben  
704 beau écrire le script là, pis y'é parfait le script, c'est, si l'acteur, c'est l'acteur qui est le plus  
705 important, tsé. Faque, si un, un film va bien s'vendre, c'est la performance de l'acteur. Pis pour  
706 moi quand l'act-, les, nos acteurs c'est les, c'est nos joueurs, pis c'est, pis c'est pour ça je re-, je  
707 re-, retourne toujours la balle. C'est ces gars-là qui payent le prix. C'est ces gars-là qui mettent  
708 en application qu'est-ce qu'on veut faire. C'est ces gars-là qui mettent en application les,  
709 l'enseignement. Euh. C'est tes, ces gars-là qui, euh, qui démontrent, euh, leur éthique de  
710 travail exceptionnelle, qui ont une att-, qui ont une attitude extraordinaire, qui font, qui font  
711 qu'y'a une ambiance qui est bonne. Donc c'est, c'est de même que moi je vois ça. Faque, oui  
712 c'est flatteur, mais, le gros d'la job là, c'est ces gars-là là-bas là qu'y'a font là, tsé. C'est eux  
713 autres qu'il faut qu'ils se sacrifient pour le bien de l'équipe.

714

715 **Louis Jean** : Michel le Nouvel An est à nos portes. Qu'est-ce que tu voudrais souhaiter aux  
716 partisans?

717  
718  
719  
720  
721  
722  
723  
724  
725  
726  
727  
728  
729  
730  
731  
732  
733  
734  
735  
736  
737  
738  
739  
740  
741  
742  
743  
744  
745  
746  
747  
748  
749  
750  
751  
752  
753  
754  
755  
756  
757  
758  
759  
760

**Michel Therrien** : Oh! C'est la, la chose la plus importante j'pense que c'est la santé, hein. Donc on, j'vous souhaite beaucoup de santé. J'vous, je souhaite, à nos partisans, hum, beaucoup de victoires puis, euh, bien entendu, je pense que, j'vous la souhaite, puis je pense que nous autres aussi là-dedans on se, on se la souhaite toute. On se souhaite tous, une coupe Stanley.

**7 janv. 2017 p. m.**

40	10	1.4	1.09
----	----	-----	------

**Luc Gélinas** : Comme Martin viens de dire, ce voyage-là, avec tous les blessés, est-ce que tu es satisfaits de la récolte de points [inaudible]?

**Michel Therrien** : Ouain. Tu r'gardes l'ensemble du voyage pis tu veux, on se doit d'être plus satisfaits. J'pense que, même notre match où, euh, le pr-, le premier match où ce qu'on, qu'on a perdu à Columbus, on a joué un bon match. Donc, euh, on a aimé la, on, ça p-, ça a donné le ton, je pense, hum, à, au voyage. Des fois c'est pas toujours le premier résultat qui est important, c'est la manière que tu vas, que tu vas débiter, et la manière qu'on a joué, euh, puis on a joué un excellent match contre une, une bonne équipe. Pis, euh, on finit ce, ce périple-là avec, encore une fois contre une bonne équipe qui, euh, ont le vent dans les voiles dernièrement, qui sont, y'ont beaucoup de, de *punch* à l'attaque et, euh, ça peut-être pas été un classique là, mais, euh, les gars ont trouvé une manière de gagner.

**9 janv. a. m.**

40	10	1.4	1.09
----	----	-----	------

**Journaliste** : How would you characterize this hockey team as you reach the 41<sup>st</sup> game of the year at the midway point [inaudible]?

**Michel Therrien** : Oh! You know what, midway, you know what, euh, there's still lots of work to be done, you know. For sure we have to be satisfied but, we all understand that, the biggest challenge it's coming.

**Marc-Antoine Godin** : C'est probablement votre segment de la saison le plus chargé avec 8 matchs en 13 jours, comment tu, comment tu abordes ça une séquence comme celle-là aussi, aussi, aussi occupé [inaudible]?

**Michel Therrien** : Ouain. C'est, euh, c'est très demandant. Premièrement physiquement et mentalement aussi là, donc, euh. Euh. On est content de voir Byron être en mesure d'effectuer un retour au jeu. On espère qu'les autres vont arriver quand même bientôt. Ça va amener une énergie aussi là, donc. Mais j'peux pas savoir quand exactement. Hum. C'est un calendrier qui est, qui est demandant. Encore avec du voyage. On est ici pour un match pis on repart, là, donc, hum. Mais, vous savez quoi, toutes les équipes se, font face à un certain moment à ce genre de, de, de cédule-là. Donc, euh, on les prend matchs un à la fois, on. Honnêtement, j'pense, je me concentre même pas su'le prochain match. J'me concentre juste sur le match de ce soir, et, euh, s'assurer que on a un bon match, qu'on gagne.

761 (...)

762

763 **Michel Lamarche** : Euh, je ne sais pas si vous avez fait une sorte de *post mortem* de, de  
764 votre séquence de 7 jours, de 7 matchs à l'étranger, dans la période des Fêtes. Euh, ce voyage-là  
765 a commencé avec une défaite, dure à, à Columbus, le 23 décembre. Est-ce que vous, est-ce qu'il  
766 y a un point saillant de, de ces 7 matchs-là qui est ressorti qui a fait qui a fait que vous avez  
767 connu tant de succès pendant ces matchs-là?

768

769 **Michel Therrien** : Ben on regarde l'ensemble de ce voyage-là, euh, on se doit d'être très  
770 satisfait, d'la manière qu'on a joué. Tu regardes le premier match, où ce qu'on a joué un  
771 excellent match à Columbus contre une très bonne équipe, la meilleure équipe de la ligue  
772 présentement. On aurait sûrement mérité un meilleur sort, euh, mais j'pense que cela a  
773 donné, ça nous a donné une, c'te match-là nous a donné une confiance pour continuer à  
774 travailler dans bonne direction, et à, à croire en nos, en nos, éventuellement que les succès vont  
775 venir si on continue à travailler de cette façon-là sur la route. Donc, euh, c'était un, un, un  
776 voyage qui aurait pu être, qui pourrait être très dangereux. Les gars ont très bien réagi au défi.

777

778 **11 janv. a. m.**

41	9	1.37	1.09
----	---	------	------

779

780 **Martin McGuire** : Est-ce qu'il y a, une, quand même, une forme de reconnaissance Michel pour  
781 ton travail, t'avoir, euh, gardé cette équipe-là en tête pour toute la première moitié de saison,  
782 puis euh?=  
783

784 **Michel Therrien** : =J'le prends pas personnel. J'le prends beaucoup plus, euh, en équipe, donc,  
785 euh, euh. On est premier de notre division donc les joueurs ont, ont effectué un travail  
786 remarquable. Les *leaders*, euh, au sein de notre équipe y'ont été extraordinaires avec toutes les  
787 embûches qu'on a depuis le début de la saison, en, en, vis-à-vis les blessures. Et, euh, j'le, je, j'le  
788 prends, euh, beaucoup plus pour un travail d'équipe avec les joueurs puis les entraîneurs on est  
789 tous dans: on est tous là-dedans ensemble.

790

791 **14 janv. a. m.**

44	9	1.36	1.11
----	---	------	------

792

793 **Journaliste** : Michel you have said [inaudible] all these injuries=  
794

795 **Michel Therrien** :

=Yeah.

796

797 **Journaliste** : Talk about the timing of the return of Galchenyuk and Shaw, in terms of, how much  
798 you [inaudible]?  
799

800 **Michel Therrien** : Yeah. You know what it, it's absolutely good news for us to get, to get two of  
801 our six, six guys are, are back. And, it is a good timing you know. We're, we were pretty hurt as a  
802 team and you know what, the guy did a fantastic job. Euh, regardless that we were missing so  
803 many players, and put, euh, put different players at different roles and, euh, I, I was really happy  
804 about the way we were still capable to perform and getting wins, even with all those injuries. So

805 it's a, it's, it's a big boost for the team to get, euh, Chucky back and Andrew Shaw. You know  
806 they're, they, they're bring, they're bring something to the team and there's no doubt  
807 that they're more than welcome to return our club tonight.

808

809 **21 janv.**

48	9	1.31	1.23
----	---	------	------

810

811 **Journaliste** : Michel, après le match contre Pittsburgh tu avais fait appel à la compétition, à la  
812 combativité de tes joueurs. Est-ce que c'est rassurant, est-ce que c'est gratifiant de voir qu'ils  
813 ont répondu dans les derniers matchs?

814

815 **Michel Therrien** : Ben, on, encore ce soir là j'trouve qu'on a joué un, j'ai aimé notre match hier  
816 bien entendu, j'ai, y'a beaucoup de bonnes choses qu'on, qu'on a fait aussi ce soir, donc, euh,  
817 c'est des pas dans la bonne direction là. Faut pas oublier qu'on a joué énormément de matchs  
818 dans, dans les 13 derniers jours, là donc. Le nombre m'échappe. Combien est-ce qu'il y en a?

819

820 **Autre journaliste** : Huit.

821

822 **Michel Therrien** : Huit. Donc, euh, c't'une portion de calendrier qui est très, très difficile,  
823 donc, euh. Il reste deux matchs avant la pause des étoiles puis, euh, j'pense le congé demain va  
824 faire du bien. Une bon entraînement lundi pis on être prêt pour le prochain match.

825

826

827 **23 janv.**

48	9	1.31	1.23
----	---	------	------

828

829 **Brian Wilde** : What do you think has been the key to the team continuing to play as if you  
830 don't have seven injured.

831

832 **Michel Therrien** : I think it's the depth, you know, hum, that we got. We are capable to  
833 maintain a quality of play even with the: guys been out of the lineup, and euh. We stick to our  
834 structure and our team concept and that's really important if we want to have success as a  
835 team and guys really buy into that.

836

837 (...)

838

839 **Philippe Cantin** : Euh, Michel, ça fait plusieurs années que tu diriges une équipe dans la Ligue  
840 nationale. Est-ce que t'as déjà vu un calendrier, aussi chargé, aussi compressé?

841

842 **Michel Therrien** : ((Lève les bras au ciel.)) C'est une bonne question parce que c'est, c'est, hum,  
843 c'est hum, rare que tu vois des, des, des segments d'une cédule, où que c'est très demandant.  
844 Et pour que ça soit, pour n'importe quel sport, non pas seulement dans le hockey là, mais y'a  
845 des choses, y'a des choses qui est importante pour connaître beau-, du succès, tsé. Hum,  
846 premièrement physiquement t'as besoin de:, d'être à 100 %, la plupart du temps. T'as besoin  
847 de, de pratiquer. Moi j'parle par rien qu'au hockey là, euh, donc, euh, la période qu'on vient de  
848 connaître là, j'te dirais pas loin de un mois là, aussi là faut pas oublier que on est parti sur la

849 route pour sept matchs donc les qualités d'entraînement étaient, étaient pas là. Euh, c'est, c'est  
850 assez exceptionnel j'te dirais.

851

852 **25 janv.**

49	8	1.33	1.24
----	---	------	------

853

854 **Michel Lamarche** : Hier Daniel Carr a marqué un premier but depuis, un assez bon bout de  
855 temps. Hum. Jusqu'à quel point le match d'hier, c'est à deux volets là, le match d'hier, jusqu'à  
856 quel point, vous êtes content de ce que vous avez vu de lui hier. Puis, les attentes que vous aviez  
857 de lui cette année, après la, la saison qu'il a connu, le début que saison qu'il a connu l'an  
858 dernier. Jusqu'à quel point y'a peut-être pas répondu à ces attentes-là. Qu'est-ce qui a faite  
859 qu'y'pas:.

860

861 **Michel Therrien** : Ça fait partie du, d'un processus de travailler avec des jeunes joueurs. Ça fait  
862 partie, y'a eu une période où ce qu'il a été beaucoup, ça été un 'tit peu plus difficile pour  
863 lui. C'est seulement que c't'encore un jeune joueur, sa deuxième année au niveau d'la  
864 Ligue là. Donc, euh, on continue à travailler avec. Fait partie, d'une des raisons pour qu'on est  
865 capable de maintenir un certain succès aussi là. On a de la profondeur. Un gars comme Daniel  
866 Carr fait partie aussi de ça donc, euh. Même si y nous manque: quoi cinq joueurs je pense,  
867 euh, je veux pas faire d'erreurs. Mais, c'est important en tant qu'équipe de continuer de, de bien  
868 performer, s'donner des chances de gagner pis sans cette profondeur-là on serait pas  
869 capable. Donc lui fait partie de cette, euh, de cette profondeur-là, pis c'est un processus de  
870 travailler avec de, de jeunes joueurs.

871

872 **26 janv. a. m.**

49	8	1.33	1.24
----	---	------	------

873

874 **Martin McGuire** : L'idée, euh, Michel, d'être après, à 50 matchs, premiers de votre division, à la  
875 pause du match des étoiles. C'est quoi c't'accomplissement-là? Qu'est-ce que ça  
876 représente pour votre équipe d'avoir atteint ce point-là?

877

878 **Michel Therrien** : Ben, ça, ça nous prenait un bon début de saison, une chose qu'on, qu'on:, on  
879 est en mesure de faire. Hum. On a faite face à quand même, on en fait face encore à de  
880 l'adversité avec les blessures qu'on a. Ça l'a donné l'occasion à certains de nos jeunes joueurs de  
881 démontrer ce qu'ils sont capables de faire. On les a mis dans des positions qui: euh, euh, c'était  
882 nouveau pour eux. Hum. Quand tu mets des jeunes dans une position, euh, inhabituelle, ben,  
883 t'as, t'as des, t'as des surprises, des bonnes réponses donc, euh, c'est comme ça que je vois  
884 ça. Euh, c'est sûr éventuellement nos joueurs, euh, on espère d'avoir un alignement en santé  
885 bientôt, euh, qui devrait être le cas, euh. Mais, ça me démontre aussi la profondeur au sein de  
886 notre organisation.

887

888 **28 janv.**

50	7	1.3	1.23
----	---	-----	------

889

890 **Journaliste** : Justement tu parles, de, d'la Coupe du monde. Est-ce que tu sens que, Carey entre  
891 autres, en a, en a ressenti, a, a dû s'ajuster au, au retour pis que ça, y'a eu un, un certain

892 impact? Parce que y, à travers la ligue y'a des joueurs, y'a plusieurs joueurs qui ont participé à la  
893 Coupe du monde, qui connaissent pas non plus leur meilleure saison.

894  
895 **Michel Therrien** : C't'un bon point. T'a, t'r'gardes, euh. J'ai regardé beaucoup plus les joueurs  
896 d'Équipe Canada. Euh. Y'a certains d'entre eux qui ont eu une baisse de régime. Hum. J'pense  
897 qui est normal. Dans, dans ce temps-là faut tu sois souvent à l'écoute, euh, de tes joueurs. À  
898 l'écoute aussi, euh, que ce soit par la communication ou juste par la mani-, la manière qu'ils  
899 vont se comporter lors des entraînements, tsé. On les sent, on les voit ça. Donc, euh, c'est  
900 un, c'est une des raisons aussi pour laquelle que, on:, on n'accorde beaucoup de journées de  
901 congé le plus qu'on est capable. Mais c'est un, c't'un, y'a un vice là-dedans. Tsé, un athlète se  
902 doit de s'entraîner pis être capable de performer à son, à son, plein maximum. Donc c'est une  
903 saison qui est quand même exceptionnelle de c'te côté-là. Faut vivre avec. On n'est pas les  
904 seuls. Euh, la plupart des équipes, euh, qui sont comme ça, après, après le match des  
905 étoiles, j'pense qu'on rentre encore dans un, un *beat* de 8 matchs en 13 jours. Donc, euh, ça  
906 sera pas encore évident là, tsé. Donc, euh, euh, c'est comme ça pis on a, on a pas le choix de  
907 vivre avec, vivre avec ça. Puis ça la, la, la venue des, de certains blessés, c't'important là pour  
908 nous. On est rendu là.

909

910 **1<sup>er</sup> févr.**

51	9	1.31	1.21
----	---	------	------

911

912 **Journaliste** : As a coach having had so many players playing so many different roles so far this  
913 season, what type of confidence does that gives you in your depth knowing that, you know,  
914 going forward [inaudible]?

915

916 **Michel Therrien** : Yeah. They. You know what. We::, the, the last two months was pretty rough  
917 regarding healthy wise and, we're still capa-, capable to maintain, euh, a quality of play that,  
918 euh, compared to probably, I'll say to last year. So that's good news for us. Euh, obviously, you  
919 know, it's, it's a big boost to get hum, some of our players back and we're just, we saw an  
920 example yesterday. Euh, even if we were still missing three, really important player, in Petry and,  
921 Chucky and, and, euh, Gallagher. Those are three, three piece of that puzzle, it's, it's crucial for  
922 us. But we got some guys back and, we could felt the energy, of our. And those guys, when  
923 they're back, bring the team confidence too. And now the next game will back, we'll get back  
924 Chucky, euh, Petry should be fine, we hope. He got a good practice, we'll see how he's going to  
925 feel tomorrow. If he feels fine he'll play. Hum, but to get all those guys back, there is no doubt,  
926 euh, we approach game with a, a different attitude.

927

928 **2 févr. a. m.**

51	9	1.31	1.21
----	---	------	------

929

930 **Chantal Machabée** : Ton équipe est presque toute en santé il manque seulement Brendan  
931 Gallagher, et autant que ceux qui sont, qui sont venus à prendre la relève ont bien fait, il reste  
932 que, euh. À quel point ton équipe est différente quand tu as tous tes effectifs?

933

934 **Michel Therrien** : Oh! C'est sûr qu'on est une équipe qui est, qui est, qui est différente  
935 quand, quand toutes nos joueurs sont là. Hum, premièrement ça me donne de, plus d'options à

936 travailler avec, euh, qui est important: à mes yeux. Hum. Pis l'autre chose que je pense que  
937 même dans, dans, dans, dans ce péril où est-ce qu'on a manqué beaucoup de  
938 joueurs, pratiquement pour deux mois, mais on est quand même été en mesure de, de  
939 démontrer aussi la profondeur qu'on avait. Pis les gars qui ont: quand même fait, euh, une  
940 bonne job pour maintenir une qualité de jeu. Euh, on est très heureux d'la, la, le retour de  
941 nos joueurs, euh, qui sont, euh, qui sont blessés. Je pense ça l'amène aussi une énergie qui  
942 est, qui était très nécessaire aussi. Donc on est content du retour de Galchenyuk. On est, on est  
943 content du retour de Petry ce soir. Donc, euh, ça nous amène plus de profondeur, euh, que ce  
944 soit au niveau de la défensive et à l'attaque.  
945

946 **2 févr. p. m.**

52	7	1.29	1.22
----	---	------	------

947

948 **Chantal Machabée** : Tes joueurs ont admis avoir, disputé un match très ordinaire, mais ils ont  
949 aussi donné crédit aux Flyers. Est-ce que tu es d'accord avec ça?

950

951 **Michel Therrien** : Ben, c'est un, c'est un club qui se bat pour, euh, faire, les rés-, les séries  
952 éliminatoires là. Pis nous autres aussi en passant. Donc, euh, et:, y'ont compétitionné beaucoup  
953 plus que nous autres.  
954

955 **11 févr. p. m.**

57	6	1.23	1.21
----	---	------	------

956

957 **Journaliste** : Are you concerned about the lack of consistency when it comes to, winning, in  
958 terms of you haven't been able to string together a win streak really since the  
959 beginning January.=

960

961 **Michel Therrien** : =I can't just focus on that you know.

962

963 **Journaliste** : =Okay.

964

965 **Michel Therrien** : =Like tonight.

966

967 **Journaliste** : =Yeah.

968

969 **Michel Therrien** : =Certainly deserve to win.

970

971 (...)

972

973 **Journaliste** : T'as touché un p'tit peu le sujet en anglais mais, euh, Nathan Beaulieu a beaucoup  
974 insisté sur le manque de constance dans les résultats. Qu'est-ce que t'aimerais voir  
975 s'améliorer dans, à ce niveau-là?

976

977 **Michel Therrien** : Au niveau de?

978

979 **Journaliste** : Au niveau de la constance dans les résultats. Aller chercher des, des séquences de  
980 victoires.

981  
982 **Michel Therrien** : C'est sûr qu'à la fin de la journée, euh, les victoires morales ça donne pas  
983 des, des, des points au classement. Mais on a fait tellement beaucoup, tellement d'bonnes  
984 choses. Hum. Faut bâtir là-dessus. Hum. J'ai aimé la manière qu'on a joué le dernier match,  
985 j'ai encore aimé la manière qu'on a joué aussi ce soir. J'ai aimé la fin de semaine qu'on a joué  
986 même si les résultats sont pas toujours là. Mais à force de, de, de travailler dans c'te sens-là, tu  
987 sais que le vent va tourner de bord.

988  
989 **12 févr. p. m.**

57	6	1.23	1.21
----	---	------	------

990  
991 **Luc Gélinas** : Au-delà de Boston, depuis deux semaines, ça va moins bien pour le  
992 Canadien. Price disait que vous avez peut-être pas la même identité. Comment tu vois cette,  
993 cette glissade depuis deux semaines?

994  
995 **Michel Therrien** : Mais j'vais te parler du match de ce soir. Pas ici pour faire un  
996 monologue, pour les deux dernières semaines. J'ai expliqué exactement comment est-ce j'ai vu  
997 ça ce soir.

998  
999 **Journaliste** : Mais est-ce que l'a-, l'accumulation de ces mauvaise performances-là, à ce  
1000 moment-ci de l'année, devient, une source d'inquiétude? Surtout avec tout le monde en santé.  
1001

1002 **Michel Therrien** : Ben l'important pour, euh, j'pense, pour tout le monde, là, c'est, euh, de  
1003 profiter de, de, d'la pause. J'pense que ça va faire du bien, euh, pour les joueurs,  
1004 euh, physiquement, mentalement. Pis se regrouper pour le prochain match.

1005  
1006 **Journaliste** : Michel des fois tu dis que tu perçois ton équipe comme quoi y'a plus rien dans le  
1007 réservoir, où y'est complètement vide. C'tait-tu ce type, type de match-là où les gars  
1008 manquaient [inaudible][

1009  
1010 **Michel Therrien** : [Ouain. On a besoin de beaucoup plus de contribution, je te dirais des  
1011 joueurs, offensivement. J'pense ça fait environ sept matchs qu'à cinq-contre-cinq, à part  
1012 euh, Radulov, Pacioretty, qui ont marqué. Donc, euh, définitivement, ça prend une contribution  
1013 de, de beaucoup plus de joueurs.

1014  
1015 **15 févr.**

58	6	1.21	1.21
----	---	------	------

1016  
1017 **Jean-Claude Legendre** : Oui bonjour monsieur Julien, euh. Il y a Carey Price qui mentionnait que  
1018 le Canadien avait perdu récemment son identité. Hum, je sais pas si vous êtes d'accord avec  
1019 cette citation de Carey Price, mais quels sont les ajustements que vous voulez apporter aux  
1020 Canadiens pour que justement l'équipe puisse retrouver son identité?

1021

1022 **Claude Julien** : Ben premièrement ça, c'est difficile pour moi de, de, de discuter de toutes ces  
1023 choses-là parce que, écoute ce qui vient de m'arriver, est arrivé très rapidement. Euh, je, j'étais  
1024 justement en: vacances au Vermont, euh, lorsque j'ai eu les appels de, de Marc et puis, euh, j'ai  
1025 dû retourner à Boston pour, euh, justement, euh, me préparer à, à, à déménager à Montréal. Et  
1026 puis euh, j'ai pas eu la chance encore de vraiment, euh, jaser avec les entraîneurs. Euh, je veux  
1027 surtout, euh, leur demander des questions. Euh, j'veux, euh, comme qu'on dit en anglais *pick*  
1028 *their brains*. Et puis, euh, c'est sûr que, euh, avec c'que moi j'ai vu et puis c'que eux vont me  
1029 dire, euh, je vais certainement faire des ajustements, euh, qui vont être, euh, convenables  
1030 disons, euh. Et puis qui vont aider l'équipe, euh, euh, à retrouver les, la voie de la victoire.

1031  
1032 **Jean-François Chaumont** : Claude, t'avais encore un contrat du côté de Boston. T'avais le loisir  
1033 de p't-être patienter un p'tit peu. Qu'est-ce qui a fait en sorte que t'as décidé de  
1034 resauter immédiatement dans l'aventure? Est-ce que c'est le fait que le Canadien à tes yeux est  
1035 une équipe qui peut, qui peut faire un bon bout de chemin en série?

1036  
1037 **Claude Julien** : Y'a, y'a, y'a plusieurs facteurs puis, euh, en étant honnête j'avais l'intention de,  
1038 de, d'attendre, euh, justement peut-être à, au printemps avant de prendre une décision. C'était  
1039 ma réaction initiale lorsque j'ai été congédié. Euh, mais lorsque Marc m'a rejoint, euh, j'ai eu  
1040 l'occasion de travailler avec Marc au Championnat du monde, euh, et puis j'ai eu une belle  
1041 connexion avec lui. Euh, je trouve que c'est un, un bon gérant. C'est une bonne personne. Euh,  
1042 c't'important pour moi de travailler pour des, des bonnes personnes. Euh. Après que les  
1043 négociations ont été finies, euh, j'ai eu l'occasion aussi de, de jaser avec Monsieur Molson, et  
1044 puis, euh, je réalise que, que, que je m'en vais à une place où c'que c'est une bonne  
1045 organisation. Et puis, euh, j'pense le fait que j'ai déjà été là, j'connais le marché. Euh, est-ce  
1046 que je me rapproche de chez moi aussi? C'est sûr que c'est un p'tit penchant, mais en même  
1047 temps, euh, j'aime, euh, la direction que cette équipe-là, euh, s'en va et puis euh, le potentiel  
1048 qu'elle a, puis euh, disons, euh, ((*il hésite*)). Pour moi c'est de maximiser, euh, le potentiel  
1049 qu'y'a là et puis de, de, de se donner une très bonne chance de, de gagner, euh, au, au plus  
1050 haut niveau.

1051  
1052 (...)

1053  
1054 **Diane Hayfield** : Oui bonjour, euh, bon retour à Montréal, Claude. Euh. Tout à l'heure  
1055 t'as insisté sur le fait que tu voulais attendre et qu' finalement la chimie que t'avais peut-être  
1056 développé avec Marc Bergevin, fait en sorte que t'as décidé de sauter à nouveau là je dirai  
1057 dans, dans l'bateau de Montréal, et j'imagine que t'as quand même évalué l'équipe et que:.  
1058 Qu'est-ce qui te plaisait dans la composition de l'équipe, de penser que tu pourrais aller loin  
1059 avec le Canadien?

1060  
1061 **Claude Julien** : Bien y'a, y'a quelque chose, on parle de Marc, mais on parle aussi de,  
1062 d'organisation elle-même, qui est une bonne organisation. Euh, Marc était un des éléments-  
1063 clés parce que je, j'ai l'intention de travailler très près avec lui. Mais l'organisation aussi est de  
1064 première classe. C'est, c'est reconnu au travers de la Ligue national. Euh. C'est une organisation  
1065 avec qui euh, j'suis très familier. Euh, mais de l'autre côté ils ont de très bons joueurs ici. Euh,

1066 écoute, je prends une équipe qui est en première place, alors euh, faut, faut quand  
1067 même réaliser même s'ils ont connu des moments difficiles dernièrement que, euh, on, on  
1068 peut, on n' peut pas oublier les bons moments qu'ils ont connu en début de saison. Alors c'est  
1069 de retrouver les, la voie de la victoire, puis euh, dans, dans, dans mon es-, à mon estime, où, où,  
1070 d'la façon que j'vois l'équipe, c'est que, c'est un équipe avec, euh, probablement le meilleur  
1071 gardien au monde. Ils ont de bons défenseurs. Ils ont des, des joueurs qui, qui bougent bien la  
1072 rondelle aussi. Et puis ils ont beaucoup de, de, de, euh, de, de talent à, à l'avant aussi. Pis même  
1073 s'ils ne marquent pas, euh, c'est, c'est une des choses qu'on, on va identifier, si c'est question  
1074 de confiance ou un peu question de, de, de style de jeu. Mais on va faire toutes ces  
1075 ajustements-là pour, euh, comme je, j'ai dit souvent depuis le début, retrouver la voie de la  
1076 victoire.

1077  
1078 (...)

1079  
1080 **Jean-Charles Lajoie** : Je m'en permets une deuxième, Claude, euh, si tu permets. Euh. Le  
1081 printemps s'en vient, euh, il reste 24 matchs à la saison. C'est peu pour préparer une équipe qui  
1082 doit *peaker* au bon moment et qui en eaux troubles actuellement. Qu'est-ce qui va être fait très  
1083 rapidement pour ajuster le tir? Pour s'assurer que tout le monde est sur la même longueur  
1084 d'onde? et que tu sais exactement ce dont t'as besoin? Ce qui inclut, et tu l'as dit, tu veux  
1085 travailler avec beaucoup de réciprocité avec Marc Bergevin, ce qui inclut peut-être une p'tite  
1086 liste d'épicerie d'ici le 1<sup>er</sup> mars.

1087  
1088 **Claude Julien** : Écoute, c'est, c'est sûr que, on, on, on peut poser ces questions-là. Pour le  
1089 moment, euh, où, on, on s'occupe du présent. On va euh, réparer ce qui est, ce, c'qu'on doit  
1090 réparer, euh, dans le présent. Et puis, euh, j'comme j'ai dit tantôt on, on, on veut certainement  
1091 avoir un équipe qui va-t-être sur la, euh, la même page, qui, qui, je dis pas qu'elle n'était pas, là.  
1092 Elle a perdu un p'tit peu, euh, comme toutes les équipes durant une saison, on a des hauts et  
1093 des bas. Euh. On va retrouver le haut. Et puis c'est sûr que des fois avec une nouvelle voix, avec  
1094 une nouvelle approche et puis, euh, ça l'aide. Euh, on, on l'a vu ici à Boston. Écoute on s'en  
1095 cache pas, trois victoires depuis mon congédiement. Fait que, on se cache pas que les nouvelles  
1096 voix nous donnent, donnent quand même de l'énergie à l'équipe. Euh, j'ai l'intention de, de, de,  
1097 de faire ça avec les Canadiens mais, comme j'ai dit tantôt, on va prendre ça, euh, un jour à la  
1098 fois. On va, euh, comment j'pourrais dire, on va réparer les, les, euh, les choses qu'on doit  
1099 réparer. Puis on va remettre l'équipe sur la bonne voie. Et puis, euh, t'sais écoute, euh, on, on  
1100 dit souvent euh, que, qu'on, on *peak*, euh, au bon moment, c'est ce qu'on va, on va viser pour  
1101 faire.

1102  
1103 (...)

1104  
1105 **Eric Engels** : You, I think it's fair to say that, no other coach in the league saw the  
1106 Canadiens' best game more than you did over the last couple of years, they were very  
1107 successful against Boston. What is it in their game that potentially makes you believe that you  
1108 have a team that can win right now?

1109

1110 **Claude Julien** : Oh!, I, I think they're, they're a good team. Listen we all, we all know there's,  
1111 probably they got the best goaltender in the world. I, I would have to say. Euh, you  
1112 know they're, they're solid in the back end. Euh, that's not to say that we, we don't have to fix  
1113 and make our team better, euh, but at the same time there's lot of talent upfront. And I  
1114 know the, that talent has been a little bit dried up as far as the scoring come, goes lately. But  
1115 we got to fix all those things and that's, that's my, euh, that's my job. I'm here too kind of, fix  
1116 and tweak and do things that's going to make this team euh, put this team back on track and  
1117 that's what I intend to do. They're, they got good skill, they, they skate well. They got a good  
1118 balance of, of grit and skills and, euh, and some size and euh. So basically, euh, I think we're  
1119 going to make sure that we, euh, exploit that and, and use it to theirs, to the best of our  
1120 knowledge and to the best of their abilities.

1121  
1122 **Eric Engels** : Do you believe that pieces are in place for them to win right now?  
1123

1124 **Claude Julien** : Listen. You know what, I haven't even gotten there yet. Euh. I am taking on a  
1125 good team. I know that much. Euh, but I'm not going to stand here and start making these  
1126 big assessments as far as what it takes. I think it's up to us to show it, versus talking about it.

1127  
1128 (...)

1129  
1130 **Pierre Lebrun** : Comment on, on essaie d'préparer une équipe avec juste un  
1131 entraînement avant le match samedi? Et combien de changements que tu peux amener à une  
1132 équipe, a-, avec seulement une pratique?  
1133

1134 **Claude Julien** : Ben j'pense, écoute, c'est une, c'est une équipe qui est en première position,  
1135 euh, alors, euh, les changements qui, qui doivent se faire, c'est quand même, peut-être des  
1136 petits changements minimales, mais qui vont faire une grosse différence dans, dans leur jeu. Et  
1137 puis, euh, tsé c'que j'ai l'intention de faire dans les prochains deux jours avec, euh, Mario  
1138 Leblanc qui est en charge du vidéo avec les entraîneurs avec qui, euh, euh, je dois parler,  
1139 euh, j'va passer, euh, deux grosses journées à bien me préparer pour préparer l'équipe  
1140 lorsqu'on va sauter à l'entraînement à quatre heures. Euh, si y'a des petits ajustements à faire,  
1141 euh, on va les faire, mais, euh, j'pense c'est plus de retrouver l'énergie, et puis de remettre les,  
1142 les pendules à l'heure. Puis c'est c'qui est important pour l'instant. Euh, la façon qu'j'entrevois  
1143 ça c'est qu'au fur à mesure qu'on va avancer, on pourra faire les, les, p'tits changements que  
1144 j'veux refaire, mais j'ai pas l'intention de toute, les, les, de faire toutes les changements dans,  
1145 dans un entraînement ou ben non pour un match. C'est, euh, c'est impossible et puis,  
1146 euh, j'dois donner l'occasion aussi de, de, de m'mettre à date aussi avec toute l'équipe.

1147  
1148 **16 févr.**

58	6	1.21	1.21
----	---	------	------

1149 (Par communiqué.)

1150

1151 **Michel Therrien** : « Je quitte la tête haute et je suis extrêmement fier du travail accompli au  
1152 cours des cinq dernières années. L'équipe en place peut aspirer aux grands honneurs et je  
1153 souhaite à mon collègue Claude Julien beaucoup de succès dans l'avenir »<sup>31</sup>.

1154

1155 **17 févr.**

58	6	1.21	1.21
----	---	------	------

1156

1157 **Journaliste** : Rebienvenue à Montréal.

1158

1159 **Claude Julien** : Merci.

1160

1161 **Journaliste** : Et, euh. Si tu peux nous partager d'abord tes premières impressions de diriger ta,  
1162 ta première séance d'entraînement et aussi le message que tu voulais adresser à tes  
1163 joueurs dès le départ.

1164

1165 **Claude Julien** : Ben c'est, c'est simple. J'pense que j'ai, j'ai vraiment apprécié l'entraînement  
1166 aujourd'hui. J'pense les, les gars avaient, euh, d'énergie. Euh, y'avaient d'air heureux de  
1167 revenir au, au jeu après, euh, disons, euh, quatre jours, cinq jours de, de vacances. Et puis ç'a  
1168 bien été. En ce qui concerne le message, euh, c'est simple, euh. J'suis ici avec une équipe de, de  
1169 première place, et puis, euh, euh, on doit retrouver les, la voie de la victoire. Puis on va faire ça  
1170 en groupe. On va toute prendre la responsabilité qu'il faut. Pis on va travailler en fonction de,  
1171 de, de remettre les, les pendules à l'heure, puis de, de bien, euh, performer. Puis, euh, d'après  
1172 ce que j'ai vu aujourd'hui, j'ai aimé la séance d'entraînement. J'espère que la même énergie va,  
1173 euh, va suivre demain durant un match.

1174

1175 (...)

1176

1177 **Journaliste** : Claude when you, on your way here and you're going through your list of, what  
1178 you'd like to accomplish today, wh-, aside from some of the housekeeping things, what was  
1179 your number one priority?

1180

1181 **Claude Julien** : Was about dealing with the team in, in the right way, where, you know, guys  
1182 had to go on the ice today feeling good about themselves. And I made sure that, that  
1183 happened. Euh. Guys want hope, guys want excitement, guys want, you know, euh,  
1184 positive messages. And, euh, it's easy for a new coach coming in and give those positive  
1185 messages. So, I think it was about feeling good about themselves, and, euh, I wanted them to  
1186 know how good I think the team is. You know I said that earlier. You know. We're in first place,  
1187 okay. So, there's no need to panic, there's a need fix. So we're not panicking. We're going to fix  
1188 things so that we can get back on the right track, and we're going to start winning again. And  
1189 that, that's where the focus has to be, for myself as a coach, and for them as players.

1190

1191 **18 févr. p. m.**

59	2	1.19	1.21
----	---	------	------

1192

---

<sup>31</sup> Source : <https://www.newswire.ca/fr/news-releases/declaration-de-michel-therrien-613958883.html>

1193 **Journaliste** : [Inaudible] a dit que vous avez été dominés, *outplayed*, en anglais. Dans, dans le  
1194 contexte actuel, avec, euh, le congé, le nouvel entraîneur actuellement, y'a plus de *punch*. Est-  
1195 ce que, c'est-tu trop sévère de dire que c'est un peu *flat*, les gars ont sorti un petit peu *flat*?  
1196

1197 **Claude Julien** : Euh. Écoute. Premièrement, on, on n'aime pas perdre, euh.  
1198 Deuxièmement, c'est sûr que notre synchronisme, manquait aujourd'hui puis, euh, c'était  
1199 quand même évident. Euh. Y'a, y'a beaucoup de choses qu'on peut parler puis qu'on peut  
1200 dire qu'on doit améliorer, puis qu'on va, se donner une chance d'améliorer. Euh. Mais y'a des  
1201 bonnes choses aussi, euh. Parce que tu regardes Carey Price, euh, a été excellent,  
1202 euh, aujourd'hui. Et puis, euh, y'a des choses aussi qu'on peut, euh, certainement, euh,  
1203 regarder, euh. En ce qui concerne l'équipe, je pense que l'équipe avait hâte de jouer, mais,  
1204 euh, tsé on en a parlé hier c'est, il semble que ce, ce n'est pas facile puis les équipes de  
1205 retourner d'un congé. Euh. Mais, euh, en même temps, euh, je crois encore que, y'a beaucoup  
1206 de choses qu'on: peut toucher qui va vraiment améliorer l'équipe mais, euh, euh, on va  
1207 retrouver notre, la voie de la victoire, ça j'en suis convaincu.  
1208

1209 (...)

1210  
1211 **Journaliste** : Coach, you've mentioned a lot of things that you feel need to be worked on. But  
1212 I'm wondering, what did you learn about this team? Like what was the most valuable thing you  
1213 learned about this team, positively, euh, from this first go around in this game?  
1214

1215 **Claude Julien** : Well, that there's, there's certainly, when I say hope, I, I think this team is a, is a  
1216 much better team than you saw today, and, and they will be better. Euh, you know, again, I can  
1217 use examples of last year with Pittsburgh, you know, when new coach comes in and, euh, you  
1218 know, struggles for a little while until he gets things into place and, and, you know I, I need to  
1219 get some things that I'd like to see into play and, and, and, you know, hopefully things turn  
1220 around and, maybe hopefully, we get the same results. So, but, you know, there's a lot of  
1221 things, euh, today that I was able to, to see and, and that I, you can't see until you're put into a  
1222 game situation. So I'll, I'll take that as a constructive, euh, euh, afternoon for me.  
1223

1224 **21 févr. a. m.**

59	2	1.19	1.21
----	---	------	------

1225  
1226 **Chantal Machabée** : (...) Du jeu que tu veux, euh, tu veux voir de ton équipe ce soir face à  
1227 [inaudible]?  
1228

1229 **Claude Julien** : Ben j'pense qu'il faut se rapprocher un p'tit peu de, de, de ce qu'on s'attend,  
1230 euh, de notre équipe. Tsé, jouer avec intensité, d'compétitionner et puis de, de se donner une  
1231 chance de gagner. Euh. On a fait beaucoup de petits ajustements et puis, euh, maintenant c'est  
1232 d'les mettre en, en pratique, puis de, la meilleure façon de, de connaître du succès c'est  
1233 d'compétitionner. Et puis, euh, pense les, les joueurs ont, ont semblé quand même bien hier,  
1234 semblent, disons, dans un bon esprit. C'fait que, en espérant que ça se transporte ce soir dans  
1235 le match.  
1236

1237 **23 févr. a. m.**

60	2	1.2	1.21
----	---	-----	------

1238

1239 **Journaliste :** In the small-time body of work that you have seen of this team since you been  
1240 here. What, euh, euh, what can you tell us about, what this team is capable of doing in the  
1241 playoffs [inaudible]?

1242

1243 **Claude Julien :** Well first of all, we're, we got to get there, okay. I'm not standing  
1244 here, honestly can't stand here and say, hey, we're in. That's the worst things we can do. Euh.  
1245 Anytime you start a season, your first goal should always be to make the playoffs, you  
1246 know. Then, anything can happen. But we still have to focus on that. There's lot of  
1247 teams breathing down our necks here, and we have to realize that. And that's not to  
1248 panic, that's to say, listen, we, we still got a job to do. So, for me to talk about playoffs, euh, to  
1249 me it's too early. We're not there yet. So, euh, but, does it, can this team get into the  
1250 playoffs? Absolutely. You know, euh, you look at our last game, which again, wasn't perfect. It's  
1251 a game of mistakes. But the compete level that was there, if we can continue to fix the, the  
1252 little things that we, we want to fix as we go along and, and minimize mistakes, we're only  
1253 going to get better. But you need the compete level in order to do that, and I saw that in the  
1254 players. And, I liked their, our skate this morning, it was short but it was crisp and guys seemed  
1255 excited about tonight so, hopefully we, euh, we continue on, on the right track there and get  
1256 ourselves in, in, in a good trend.

1257

1258 (...)

1259

1260 **Journaliste :** Claude, ça fait depuis le début janvier que cette équipe-là a pas collé des  
1261 victoires. À quel point tu sens que ce groupe-là a besoin de, d'avoir de la constance dans les,  
1262 dans les résultats, pour tourner un peu la page sur la, les moments difficiles?

1263

1264 **Claude Julien :** Ben, on vient de commencer. Comme j'ai dit ça fait seulement que deux matchs.  
1265 Euh, j'espère qu'ce soir va nous donner l'occasion de faire justement ça. Euh. On, on réalise,  
1266 euh, la situation, qu'on est dedans et puis, euh, c'est sûr que faut pas s'assurer de dire, on est  
1267 dans les séries. C'fait qu'on va continuer à travailler fort. On va continuer à compétitionner. Va  
1268 continuer à essayer de s'améliorer. Parce que c'est le but, c'est de s'rendre en série puis euh, ce  
1269 soir c't'un gros match pour les deux équipes. Euh, écoute, comme j'ai dit, on, on, on, on n'est  
1270 pas assuré d'un poste encore, et tant qu'on est pas assuré, on, on vise en conséquence de, de  
1271 s'trouver un poste dans les séries. Les Islanders font la même chose. Ils veulent, euh,  
1272 monter dans, dans le classement alors c'est, c'est deux équipes qui vont être affamés ce soir.

1273

1274 **23 févr. a. m.**

61	2	1.18	1.21
----	---	------	------

1275

1276 **Journaliste :** Claude, t'arrives d'une autre équipe avec un œil extérieur. Comment tu, euh, vois  
1277 ce qui s'passe présentement? Comment t'expliques le creux actuel? Est-ce c'est un manque de  
1278 confiance ou tu vois d'autres raisons?

1279

1280 **Claude Julien** : Y'a certainement un manque de confiance. Écoute quand tu ne marques pas et  
1281 puis, euh, les choses, tu vois les gars frustrés et, euh, euh, l'exécution, les jeux qui, qui s-, qui  
1282 s'transforment pas en chance de marquer, euh, ça c'est, c'est totalement la confiance. Puis euh,  
1283 c'est important de retrouver notre confiance. La meilleure façon de faire ça c'est des p't-  
1284 être simplifier notre jeu un peu puis euh, comme j'ai dit tantôt euh, c'est diriger plus de  
1285 rondelles vers le filet puis euh, se salir le nez un peu plus.  
1286

1287 **24 févr.**

61	2	1.18	1.21
----	---	------	------

1288

1289 **Martin McGuire** : Quand y'a un changement d'entraîneur.=

1290

1291 **Claude Julien** :

=Oui.

1292

1293 **Martin McGuire** :

=Le nouvel entraîneur se donne du

1294 temps pour[

1295

1296 **Claude Julien** : [Oui.

1297

1298 **Martin McGuire** : [regarder ce qui se passe, et tu en as parlé que tu[

1299

1300 **Claude Julien** : [Oui.

1301

1302 **Martin McGuire** : [voulais avoir ta propre lecture sur l'équipe. Est-ce que ce temps-là, quand on  
1303 regarde les performances de l'équipe, place certains joueurs dans une situation moins  
1304 urgente qu'elle devrait l'être?  
1305

1306

1306 **Claude Julien** : Euh. Ch-, pas certain. Écoute, moi j'vois pas ça d'la même façon. Martin, pour  
1307 moi, euh, la situation est urgente. On, on doit gagner des matchs. Puis, euh, c'est, c'est  
1308 important de, de, de bien jouer. Écoute, euh, défensivement on s'est déjà amélioré. On donne  
1309 moins de chances de marquer. C'est un positif. Maintenant, ce que t'as vu aujourd'hui, c'est  
1310 notre jeu de transition, euh, doit être beaucoup mieux qu'elle l'était hier puis, euh, on a travaillé  
1311 sur notre jeu de transition puis l'attaque. On veut marquer des buts et puis euh, ça fait qu'on a  
1312 travaillé sur cet élément-là. On a voulu donner confiance aux joueurs aussi de marquer des  
1313 buts. C'fait que c'est, c'est les, la prochaine étape qu'on essaie de, de, de s'ajuster le plus  
1314 rapidement possible.  
1315

1315

1316 **25 févr. a. m.**

61	2	1.18	1.21
----	---	------	------

1317

1318 **Journaliste** : Coach, bringing Desharnais, Andrietto and Nesterov into the lineup. What are  
1319 you hoping that they can deliver tonight?

1320

1321 **Claude Julien** : Well, it's not about hope of two players, it's hope that our team can play  
1322 better. You know, euh, we're talking about inserting two new players. It's, it's more  
1323 about giving us some, euh, different look here. We haven't played well enough and some guys

1324 can step in and hopefully help our team be better. But it's going to take more than the  
1325 players I'm inserting. it's going to take everybody to, to really pull up their socks and then really  
1326 come out there and play hard tonight.

1327  
1328 **Journaliste** : You're about two, couple of weeks into this transition. How's the transition been  
1329 for you? And also how have you seen the players react to the changes and [inaudible]?

1330  
1331 **Claude Julien** : Well players have been good as far as reacting to the changes, you know. I think,  
1332 at the end of the day I think our team needs to play better. Euh, but my transition has been  
1333 quick, euh, I've been, euh, you know, denied that, and there's, you know, from one situation to  
1334 another, so, had to adjust quickly. But it's coming around fairly well and, had great help from my  
1335 coaches, here that, euh, have given me some, euh, valuable information, invaluable help. So,  
1336 euh, things are, are coming around and the players are very re-, receptive and euh, they seem  
1337 excited about, you know, some little tweaks we've made. But now we got to, euh, you  
1338 know bring it into a game and euh, tonight's a great night to start that.

1339  
1340 **Journaliste** : Have you seen a shift in the confidence of the group since you came in over the  
1341 last couple of games?

1342  
1343 **Claude Julien** : Have I seen?

1344  
1345 **Journaliste** : Have you seen any shift in the confidence [inaudible]?

1346  
1347 **Claude Julien** : Well. I mean, you know, the confidence, the guys want to do well. I think, they,  
1348 you know, euh, you look at last game we didn't score much but euh, you know, there, there's  
1349 still little bit of lack of confidence there as far as not being able to score but, we've addressed a  
1350 lot of things that we hope is going to turn those things arounds. We're very capable of, of being  
1351 better and, and the guys know that. They, they feel it so, again as I mentioned, you know, on  
1352 several euh, euh, answers here we just need to bring it tonight. We need to focus on the  
1353 present not the past and, and then what are we going to do, starting tonight. And we hope that  
1354 we can play to the, to, to the expectations of this hockey club. And this, this team can skate  
1355 well, it can cha-, it check well and euh, you know when it does that it, it creates scoring chances.

1356  
1357 **27 févr. a. m.**

62	4	1.19	1.19
----	---	------	------

1358  
1359 **Journaliste** : (...) disait ce matin que toutes les matchs d'ici la fin de l'année vont être  
1360 importants. Mais comme coach, à quel point tu veux voir ton équipe être plus constante, avoir  
1361 deux bons matchs de suite?

1362  
1363 **Claude Julien** : C'est, c'est le point le plus important je pense. D'ici, euh, la fin de l'année quand  
1364 tu t'donnes une, une bonne performance, un, un bon effort comme qu'on a faite, euh, le, le  
1365 dernier match ça nous donne au moins une chance de gagner. Euh. Si tu perds des matchs pis  
1366 t'as un effort, c'est des choses, jusqu'à un certain point, qui est quand même acceptable mais,

1367 mais tu veux absolument avoir un, une bonne effort pour te donner la meilleure chance de  
1368 gagner. Puis c'est ce qui va falloir faire d'ici la fin de la saison.

1369

1370 **2 mars a. m.**

64	6	1.22	1.18
----	---	------	------

1371

1372 **Jonathan Bernier** : T'en as parlé un petit peu tantôt en disant que les gros bonhommes à ce  
1373 temps-ci de la saison c'est, c'est important. Mais sens-tu avec la, les nouveaux joueurs que t'as  
1374 sous la main, que t'as, que tu te rapproches de la recette des équipes qui se sont rendues loin  
1375 en séries éliminatoires ces, ces dernières années?

1376

1377 **Claude Julien** : Écoute. J'vas, j'vas te répondre honnêtement, là. On, on, on va  
1378 vraiment travailler fort, pour faire les séries éliminatoires. Ça c'est, euh, tsé, j'aime pas  
1379 m'avancer de ce côté-là parce que, tsé on oublie des étapes lorsqu'on, on, on regarde aux  
1380 séries. On va, on va faire les séries puis ensuite, euh, euh, j'vas-t-être très, très heureux de te  
1381 répondre à ta question ((*affiche un large sourire*)).

1382

1383 **Jonathan Bernier** : Je vais la garder d'abord pour [inaudible][

1384

1385 **Claude Julien** : [Ok. Merci (RIRE)].

1386

1387 **3 mars**

65	6	1.23	1.19
----	---	------	------

1388

1389 **Journaliste** : Claude, back on Wednesday Marc Bergevin was talking about how you know, you  
1390 could play on a, on a bit of an injured body part, an ankle, whatever, but, playing with  
1391 injured confidence is a very difficult thing to do. How much confidence in your team [inaudible]  
1392 even tough they're not scoring a lot and that's when then need a goal, [inaudible] how much is  
1393 that a part of the messaging, trying to get them back to where they want to be [inaudible]?

1394

1395 **Claude Julien** : Well it is. I think, you know, wh-, when, when I got here, you know things  
1396 weren't going well, you know, euh. And, you know they, al-, you know, I'm not going to say they  
1397 hit bottom but their confidence was really low. It was pretty hard to turn things over,  
1398 euh, quickly, you know. You go, euh, step by step and as I mentioned I think defensively we've  
1399 tighten up. Which gives us a chance to win every night. So now we've won, you know, four in  
1400 a row. So guys are starting to feel better about themselves. So now we're attacking the, the,  
1401 euh, the offensive part of our game, see if we can generate a little bit more scoring chances and  
1402 then some more goals, so you know, their, their confidence is certainly good right now because  
1403 we're winning. They, they can feel it, euh, but at the same time, euh, I think we're, we're all  
1404 standing here, players and coaches, saying you know what, we still have room for  
1405 improvement and if we can do that we're going to be that much better. So nobody is satisfied. I  
1406 think we're happy in the direction we're going, but we're certainly not satisfied that, where we  
1407 are right now.

1408

1409 **6 mars**

66	6	1.24	1.21
----	---	------	------

1410

1411 **Martin McGuire** : Es-tu content du temps que ça a pris, dans la circonstance où t'arrivais avec  
1412 une autre équipe, quelques jours à peine pis tu sautais dans, dans, dans le bain comme on  
1413 dit. Est-ce que t'es content de, d'avoir placé ça peut-être un peu rapidement?  
1414

1415 **Claude Julien** : Oui parce que c'est, tu l-, tu le sais jamais, tsé. Au moment où ce t'arrives dans  
1416 un équipe, surtout le fait comme j'ai dit j'ai eu un entraînement:, un après-midi pis un match,  
1417 euh, le lendemain, euh, dans l'après-midi aussi. C'est, euh, c'est des choses que, qui te donnent  
1418 pas beaucoup de temps et puis que:, mais, tu dois: changer les choses quand même assez  
1419 rapidement. Puis. Mais, euh, y'a aucun garantie, alors tsé. On a vraiment travaillé fort avec mes,  
1420 mes entraîneurs, euh, mes adjoints là, on a vraiment travaillé fort pour, euh, euh, changer  
1421 disons l'ambiance et puis, euh, faire des p'tits changements qui aideraient. Par contre, pas en,  
1422 pas trop en faire pour, euh, que les gars pensent trop et: ne jouent pas à: leur hauteur. Ça fait  
1423 que, il y a eu un bon ballant de ce côté-là, puis, euh, on est content quand même que ça c'est,  
1424 quand même tourné, euh, aussi rapidement.  
1425

1426 **17 mars**

70	1	1.23	1.25
----	---	------	------

1427  
1428 **Martin McGuire** : Est-ce que, Claude, y'a vraiment une importance capitale pour le premier rang  
1429 de votre division? Toi en tant que coach, est-ce que tu la vois, une importance [inaudible]?  
1430

1431 **Claude Julien** : Ben, je, je, j'te dirais que oui, euh. T'as, t'as l'avantage de, de la glace et puis,  
1432 euh, c'est sûr que tu vises toujours pour le, le plus gros, euh, plus gros rang. Mais ça reste quand  
1433 même que c'est pas la fin du monde, mais c'est préférable.  
1434

1435 (...)  
1436

1437 **Journaliste** : First of all, just to pick up on something you said earlier about, you know, there are  
1438 back-to-backs in the playoffs. Do you see this weekend, and it's obviously not a playoff  
1439 weekend, but do you see it as of greater importance or, an importance that would merit  
1440 treating it like a back-to-back from the playoffs?  
1441

1442 **Claude Julien** : Well, I, I would never treat a regular-season situation like a back-to-back playoff.  
1443 But, I'm not going to stand here and say this isn't a, an important weekend for both teams. I  
1444 think it is, you know. There's first place that's in play, euh. There's certainly, again, you know, you  
1445 want to establish some sort of, not dominance, but hopefully some, some success against,  
1446 euh, the team. So it's important for both teams. I think it's a big weekend, euh, for both, you  
1447 know, organizations, and that's the way you have to look at it. As I mentioned before, you  
1448 know, your goal is always to finish as high as you can. First place is certainly a goal of ours right  
1449 now but, it's not the end of the world if something happens and we're not there. Euh, the main  
1450 thing in, in this, euh, new NHL is, you got to be in the playoffs. You got to make the playoffs. And  
1451 we've seen teams that have finished seventh or eighth and go all the way. Euh, so, euh, you  
1452 know, the main goal is to get yourself in the playoffs. Euh. If we can get higher that means we  
1453 get ice advantage so, no doubt that would please us as well.  
1454

1455 **21 mars a. m.**

72	4	1.25	1.21
----	---	------	------

1456

1457 **Journaliste** : People on the other side might look at this, your schedule the rest of the way, and  
1458 say you got a pretty easy schedule. Do you see it that way and what, what is the dangers there?  
1459

1460

1460 **Claude Julien** : Not at all. And I'm, I'm, I'm really being honest in, in that, euh, assessment. As,  
1461 as, as I just mentioned earlier. There's a lot of those teams that go out there and just, you know  
1462 when you play loose you play with no pressure. Sometimes you play your best games and  
1463 euh, you know. This is where, euh, in this situation you really have to focus on your own game  
1464 as a team. What do you want to accomplish? You know. How, how good you want to  
1465 play, because you know you also want to prepare. If you want to be a team that's going to be in  
1466 the playoffs, you don't want to go in there having been sloppy because you thought you, you  
1467 would play against teams that aren't in the playoffs and that, you know, you could do whatever  
1468 you want to do. This is where you really got to bear down and, and focus even more than  
1469 ever. And, euh, make sure that your, your game is, is at its best and not worry so much about  
1470 the opponent.  
1471

1471

1472 **24 mars**

74	1	1.23	1.23
----	---	------	------

1473

1474 **Journaliste** : On fait, euh, une grosse histoire avec les, euh, duels contre les Sénateurs là, la  
1475 semaine, la semaine passée. Celui de, de demain aussi. Est-ce que c'est, euh, primordial cette  
1476 course au premier rang-là ou c'est, euh. Est-ce que ça serait dramatique de pas finir au, au  
1477 premier rang?  
1478

1478

1479 **Claude Julien** : C'est comme qu'on a, comme t'as dit là la semaine passée on a fait une grosse  
1480 histoire avec le:. Puis, euh, on en revient avec les mêmes questions parce qu'on m'a demandé la  
1481 même question la semaine passée. Est-ce que, est-ce qu'on fait une grosse, euh, histoire avec le,  
1482 le, le, le premier rang. Euh, j'va, j'va répéter ce que j'ai dit. J'ai dit, euh, on aimerait finir, euh,  
1483 euh, le plus haut dans le classement par ça nous donne l'avantage, euh, de la glace et puis,  
1484 euh, mais en même temps c'est, c'est pas la fin du monde. C'qui est important aujourd'hui c'est  
1485 des, c'est de faire les séries. Euh. C'est, c'est tellement difficile, euh, y'a beaucoup d'équipes  
1486 qui vont dire, la même chose aujourd'hui que c'est difficile de faire les séries. C'fait que, euh, ce  
1487 qui est important c'est, c'est ça pour nous mais, euh, on va tout faire pour finir le, le mieux  
1488 possible.  
1489

1489

1490 **Journaliste** : Dans le fond c'est ça c'est d'arriver sur une bonne lancée, euh, en série, euh, en  
1491 série peu importe que ça soit [inaudible].  
1492

1492

1493 **Claude Julien** : Oui, justement. Écoute, euh, euh, on en a, on en a parlé y'a des équipes qui ont  
1494 fini huitième et puis qui ont gagné la coupe Stanley dans le passé. J'pense Los Angeles c'est une  
1495 de ces, de ces équipes-là.  
1496

1496

1497 (...)

1498

1499 **Marc-Antoine Godin** : Y'a une année où c'que tu étais, euh, tu coachais les Bruins, pis vous aviez  
1500 fini la saison régulière de façon difficile pis c'était l'année du *upset* en première. En fait  
1501 votre retour face aux, aux Leafs. Pis vous vous étiez après ça, euh, rendus en finale donc euh[  
1502

1503 **Claude Julien** : [Oui.  
1504

1505 **Journaliste** : [remporter plusieurs matchs en fin de saison, c'est pas un, c'est pas un prérequis.  
1506

1507 **Claude Julien** : (RIRE) Un prérequis, non. Je vais dire à mes joueurs de perdre. Pour qu'on. C'est,  
1508 euh. Non on, on joue, on joue un match à la fois, tsé, c'est pas compliqué là. On essaie de faire  
1509 notre, notre, le mieux possible, mais, euh, euh. La journée qu'on va faire les séries, euh, on va  
1510 pouvoir en parler mais euh, ça c'est euh, ça c'est à venir.  
1511

1512 **27 mars**

75	3	1.24	1.22
----	---	------	------

1513

1514 **Brian Wilde** : [Question inaudible].  
1515

1516 **Claude Julien** : Well I think it's, it's, a lot of it is, is, kind of everybody accepting, euh, the, the  
1517 roles or the jobs they have to do on the ice. And euh, you know confidence is a big thing. I  
1518 mentioned that before, you, you know when you lose games, you lose confidence. So, euh,  
1519 coming in, it was almost, like, you know, we needed to rebuild that part of it, get them excited  
1520 again. And when you get excited you start winning games. What does winning does? It gives you  
1521 confidence. And now, you know, we got more confidence. And even when we're not perfect, we  
1522 still believe we can win. I like the fact that this team, euh, even, euh, being behind after two  
1523 periods still believes that they can win a game, and they've shown that. So there's a lot of  
1524 things, I think right now, that euh, is all about the belief. And the belief is there because they've  
1525 proven it over games. And trust me we've had some, some real poor outings you know, euh, in  
1526 all of those games, euh there's two maybe three of those were really, euh, we weren't even up  
1527 to par. Euh, and that's recognizing that, and wanting do something about it. Which is, what we  
1528 did against Ottawa. You know we were better then we were against Carolina. And, euh, you  
1529 know when you, when you can bounce back and win those kind of games that, that were  
1530 important games like the one against Ottawa, that's a good sign of character. It shows that guys  
1531 care, it shows that guys want to do, euh, lots of good things (...).  
1532

1533 (...)  
1534

1535 **Claude Julien** : [digression] (...) si on veut faire partie des séries, faut continuer à gagner parce  
1536 qu'encore là on n'est pas, on n'est pas dans le groupe qui a fait les séries, même si ça regarde  
1537 bien. Pour moi là tant et aussi longtemps que on n'est pas dans les séries, faut continuer à  
1538 travailler en fonction de, de, de s'trouver une place dans les séries, et puis de continuer à  
1539 s'améliorer, pour qu'on soit prêt si on fait partie des séries, j'veux que mon équipe soit à  
1540 point. Alors faut pas, faut vraiment s'regarder, comme équipe, pis de vraiment concentrer sur  
1541 notre jeu puis l'importance de ce qu'on veut faire.  
1542

1543 **30 mars p. m.**

77	6	1.26	1.20
----	---	------	------

1544

1545 **Luc Gélinas** : Ben Claude, s’faut-il, personnellement dire qu’t’es, qu’t’es arrivé ici comme un  
1546 lanceur de relève puis le, le club se qualifie officiellement pour les séries ce soir. Tu, tu, tu vis ça  
1547 comment cette, cette satisfaction-là?

1548

1549 **Claude Julien** : Ben, comme j’ai dit aux joueurs après le match, euh, c’est, c’est bien mérité pour  
1550 eux. Y’ont, euh, j’ta-, j’t’arrivé tard dans saison, euh, mais, euh, y’ont eu un bon début de  
1551 saison, ils se sont bien placés, puis, euh, quand j’t’arrivé ici y’étaient en première position. Et  
1552 puis euh, alors ça, jusq-, jusqu’à date ça n’a pas changé. Euh, mais les gars méritent beaucoup,  
1553 euh, de, euh, beaucoup de ce côté-là parce que, euh, d’une façon ou d’un autre, tu connais des,  
1554 des moments difficiles dans une saison mais d’être capable de, de demeurer, euh, haut, en haut  
1555 du classement, c’est quand même, c’est quand même assez bien.

1556

1557 (...)

1558

1559 **Arpon Basu** : Claude, obviously, we’re here. But further to what you were just talking about  
1560 getting to know the players, a lot of players went through a significant disappointment last  
1561 season, and, mentioned how much they learned from it, how much they took in from it. As a  
1562 coach, have you seen any reminisce of that, in some of those players as you have been getting  
1563 to know them, and just, does it make what happened today, I guess, to those guys, a little bit  
1564 more impactful because you they went through before?

1565

1566 **Claude Julien** : Well it does. And, and you know I’m part of that group, with another team,  
1567 but I’m part of that group. It’s always disappointing when you don’t make the playoffs. And, and  
1568 again this year there’s going to be a lot of disappointed teams. You know right now, euh, we  
1569 don’t know how it’s going to end but there’s a possibility that there’s going to be a fair amount  
1570 of teams that were in the playoffs last year that, aren’t going to be in this year. And that just  
1571 goes to solidify the fact that, you know, there’s parity in this league. And what we think is going  
1572 to happen at the beginning of the season is often a surprise at the end of the year. So, for me, I  
1573 think, the first goal of a team every year, the first goal, is to make the  
1574 playoffs. You should always, I don’t care who you are, defending Stanley Cup champs or  
1575 whatever, you have, you, you put yourself a goal and say we got to make the playoffs. Then  
1576 obviously, the second goal comes play afterwards but, I think, and I, I’ve done that, wherever  
1577 I’ve been. I think if you look too far ahead and you’re looking, oh! [inaudible] the playoffs you  
1578 know and that stuff, that you forget the, the process that you have to go through before. So I  
1579 think it’s good that you focus on that stuff and, you know, were there now. So now we’re, we’re  
1580 going to obviously play these next five games with a purpose, but at least now we know,  
1581 euh, that were going to, to the dance, and that we’re going to prepare and get excited about it.

1582

1583 **31 mars**

77	6	1.26	1.20
----	---	------	------

1584

1585 **Marc Denis** : On a parlé des similarités, euh, y’a des différences cependant parce que cette fois-  
1586 ci, c’est en mi-saison, que tu fais ton, ton grand retour. Est-ce que ça complique les

1587 choses d'arriver à la mi-saison? Et est-ce que c'est plus compliqué d'arriver avec une équipe qui  
1588 est toujours en première place de sa section quand tu, euh, quand tu entreprends cette, cette  
1589 nouvelle démarche?

1590  
1591 **Claude Julien** : Oui, j'te dirai que:, la première fois que je suis arrivé à Montréal c'était en mi-  
1592 saison aussi. Mais j'étais entraîneur recrue dans la Ligue nationale alors c'tait un p'tit peu plus  
1593 difficile. Euh, cette fois-ci j'te dirais pas que c'était facile parce que, euh, j'suis parti d'un  
1594 congédiement et moins d'une semaine plus tard, euh, ici, euh, avec le Canadien de  
1595 Montréal. C'fait que c'était un ajustement. Mais, euh, l'expérience que j'ai acquis dans, dans  
1596 toutes mes années dans la Ligue nationale m'a vraiment aidé, à: bien gérer disons la situation  
1597 ici et, d'être capable de, de, d'aider une équipe à, rebondir. Mais c'était une équipe qui était  
1598 déjà en première place. Chu quand même chanceux de, de pouvoir prendre, euh, euh, le rôle  
1599 d'entraîneur ici, avec un équipe en première position. Puis, euh, c'était de s'assurer de rester en  
1600 première position. Puis on a travaillé fort euh, en groupe. Euh, les joueurs on, on, on a  
1601 vraiment bien répondu, euh, aux appels et aux demandes mais, euh, j'te dirai que les choses  
1602 vont quand même assez bien au moment où ce qu'on se parle.

1603  
1604 (...)

1605  
1606 **Marc Denis** : Avant te laisser, j'veux:, j'veux pas t'mettre dans une mauvaise position mais, tu  
1607 m'as ouvert la porte. Ton expérience, la coupe Stanley à Boston, la Coupe du monde. Dans tous  
1608 les niveaux en fait où t'es passé t'as réussi à gagner. Est-ce que, de ce que t'as vu, les éléments  
1609 qui sont nécessaires pour une conquête, pour avoir une équipe gagnante, sont ici, sont sous ta  
1610 main à Montréal?

1611  
1612 **Claude Julien** : Euh, on a beaucoup d'at-, beaucoup d'éléments qui sont euh, j'pense, euh, les  
1613 éléments qu'on a besoin pour gagner. Et puis, euh, j'sais que avec mon expérience dans les  
1614 séries, si ton équipe, euh, joue son meilleur hockey d'la saison, évite les blessures sérieuses, ça  
1615 t'donne toujours, euh, une chance. Puis j'pense que, avec l'équipe qu'on a comme c'est là si les  
1616 choses tombent en place, on a d'au-, d'aussi bonnes chances que d'autres.

1617  
1618 **3 avril**

79	8	1.28	1.19
----	---	------	------

1619  
1620 **Journaliste** : Champions de la division Atlantique, Claude est-ce que ça a une signification  
1621 quelconque?

1622  
1623 **Claude Julien** : Est-ce que?

1624  
1625 **Journaliste** : Est-ce que ça l'a une symbolique quelconque?

1626  
1627 **Claude Julien** : Ben, écoute je l'ai, comme j'ai dit ce matin ça nous donne l'avantage d'la  
1628 patinoire. Je pense que c'est sûr que tu, tu dois d'être fier là d'finir en première place là, dans ta,  
1629 dans ta division. C'est quelque chose de bien, euh, mais en même temps on sait que, euh, ça

1630 l'apporte pas grand-chose, euh, en, en fin de route. Et puis euh, c'est ce qu'on va faire euh, plus  
1631 tard qui va, qui va compter vraiment.

1632

1633 **Journaliste** : Le fait que l'équipe se cherchait par contre quand t'es arrivé en poste, euh, c'pas  
1634 tout le monde qui aurait nécessairement parié qu'ça, qu'ça finirait comme ça. Est-ce que ça, ça  
1635 donne un peu un sentiment de fierté de, de première mission accomplie?

1636

1637 **Claude Julien** : Euh. Écoute, je, moi j-, j'fais partie du, euh, du casse-tête. J'étais un morceau  
1638 mais euh, de ce casse-tête-là. Puis euh, j'pense que faut quand même, j'veux vraiment donner  
1639 crédit aux joueurs parce que: c'est eux qui ont accepté de, de, de faire les, les, les  
1640 ajustements que j'leur ai demandé. C'est eux qui ont accepté de, de, de, d'écouter les conseils  
1641 que j'avais à donner. Alors ça, tu ne peux pas faire ça toute seul, mais encore une fois j'pense  
1642 qu'on a un bon groupe présentement qui, cr-, qui croît en eux-mêmes puis ça, ça l'inclut les, les  
1643 entraîneurs aussi.

1644

1645 (...)

1646

1647 **Chantal Machabée** : Vous avez gagné vos 5 derniers matchs, 7 de vos 10 derniers. À quel point  
1648 c'est important d'entrer en séries avec une, une séquence victorieuse comme celle-là?

1649

1650 **Claude Julien** : Ben moi je pense que c'est plus une question de la façon qu'on joue. T'sais si on  
1651 perdrait un match euh, d'ici la fin de la saison, mais on avait connu un bon match, c'est des  
1652 choses qui arrivent. Moi c'est, euh, j'regarde plus, euh, le focus sur la façon qu'on, qu'on joue, et  
1653 les, les, les détails qu'on parle puis les, les choses qu'on doit faire de bien pour justement avoir  
1654 du succès. C'fait que c'est ce qui est plus important mais, sans aucun doute, euh, des séries de  
1655 victoires ça donne encore plus de confiance.

1656

## 1657 **10 avril (0-0)**

1658

1659 **Journaliste** : I know it seems pretty obvious watching the games but, how would you explain the  
1660 style of game you want your team to play? And how do you feel that's conducive to winning  
1661 games in the playoffs?

1662

1663 **Claude Julien** : Well I think the, at the end of the day, the competitiveness is what you need. You  
1664 know you need the guys to, to, to compete hard every night. When you compete hard usually  
1665 the talent takes over. You know, if you're not gonna work at it doesn't matter how much talent  
1666 you have. But our compete level is good and that's what allowed us to win the last game in  
1667 Detroit. You know you say oh! they lea-, left this guy and that guy behind, but our guys, the, the,  
1668 the 19 guys that, that played that night, euh, competed hard, and euh, and that allowed us to  
1669 win that game in Detroit, 'cause Detroit has been playing well. And, euh, you know, they had  
1670 been winning some games, they are extremely good at home so, that was a good test for our  
1671 group. Euh, the compete level is what gives you a chance. And we all know that, you know, you  
1672 have to be willing to sacrifice yourself to block shots, to take a hit, to make a play, all these little  
1673 things that you hear all the time. They're all part of playoff hockey, and the team that does it

1674 the best, euh, has a, has a great chance. But I said it before, euh, teams that win are only teams  
1675 that play their best hockey of the season at the right time. And, that's got to be us this year.  
1676

1677 **13 avril (0-1)**  
1678

1679 **Jean-François Chaumont** : Claude, de c'qu'on a vu à l'entraînement aujourd'hui y'a aucun  
1680 changement à ta formation autant à l'attaque qu'à, qu'à ligne bleu. Est-ce que c't'important  
1681 pour toi de lancer un p't'être un message à tes joueurs, que, faut rester calme, c'était quand  
1682 même un bon match malgré tout, même malgré la défaite?  
1683

1684 **Claude Julien** : Ben j'pense c'est, c'est, c'est le message que j'ai donné aussi après le match là,  
1685 euh. Euh, c'est une série de sept. Euh, comme t'as, vous avez dit tantôt y'a eu une, une équipe  
1686 sur euh, sur cinq euh qu'y'a gagné à la maison. Et puis euh, ça veut dire que c'est des séries de  
1687 sept, c'est pas des, des séries de matchs faciles. Pis on va un match à la fois. Puis euh, c'est, rien  
1688 ne change. C'fait que c'est vraiment important qu'on: soit capable de, de gérer des situations  
1689 comme une défaite hier puis être capable de vouloir rebondir demain.  
1690

1691 **Journaliste** : You think it helps from a, a confidence perspective to not make any line changes  
1692 knowing that you guys did good things last night?  
1693

1694 **Claude Julien** : Well we did yeah. And, and, and euh, I think at the same time we know we, we,  
1695 want to be a little bit better tomorrow we want to make that difference so hopefully the goal is  
1696 on our side versus theirs. And euh, there, there still room for improvement. But certainly euh, I  
1697 don't think there's any euh, reason to panic here. And I don't think there's any reason to make  
1698 major changes to, to even show panic. And we're not trying to hide anything, we're just, I think  
1699 the guys, there's a couple of guys that will be the first to tell you "I need to be better", and, euh,  
1700 we all know that. But euh, at the same time I think we're, we're confident group that if we play  
1701 our game, we're, we're very capable of winning with the line up that we have now. If it's not  
1702 that, euh, we're extremely euh, confident that the depth that we have will help us along the  
1703 way, whether its next game, game after that, we're, we're, euh, we're deep and euh, we need to  
1704 utilize that to euh, our advantage at some point.  
1705

1706 **16 avril (2-1)**  
1707

1708 **Michel Lamarche** : Euh, Claude. Carey après le match parlait de, du fait que l'équipe avait joué  
1709 avec beaucoup de confiance aujourd'hui. Jusqu'à quel point cette confiance-là vient de votre  
1710 victoire vendredi soir dans les circonstances dans les-, dans lesquelles vous avez gagné ce  
1711 match-là?  
1712

1713 **Claude Julien** : Ben y'a aucun doute que, ça l'aide. Ça reste quand même que, t'sais le, le, le but  
1714 dans toute ça, ou, c'est que on croit en nous-mêmes. On, on sait que si on joue, euh, d'la façon  
1715 qu'on doit jouer, on s'donne des bonnes chances de gagner. C'fait que c'est important comme  
1716 équipe, c'est pas une victoire qui devrait changer le, le, disons le focus ou: l'espoir de

1717 l'équipe, plus que, c'est la croyance. Puis j'pense qu'une bonne croyance dans le vestiaire, que,  
1718 euh, on pense que si on joue bien ensemble, on a des très bonnes chances de gagner.  
1719

1720 **17 avril (2-1)**  
1721

1722 **Diane Hayfield** : Claude, Brendan Gallagher disait hier que c'est, y'avait un match d'échec, un  
1723 jeu d'échec, l'autre équipe va s'ajuster à ce qu'on a fait aujourd'hui et vice et versa. À quoi tu  
1724 t'attends de la part des, des Rangers [inaudible]?  
1725

1726 **Claude Julien** : Ben je m'attends qu'ils vont être encore une meilleure équipe. Euh, c'est  
1727 toujours le cas plus, plus on joue un contre l'autre, plus y'a des, des choses qui deviennent  
1728 quand même euh, euh, assez évident. Et puis, euh, les clubs s'ajustent. Ça fait que c'est, c'est ce  
1729 qui faut reconnaître, c'est qu'il va y avoir des ajustements fait de leur côté qu'on, qu'on  
1730 doit réaliser que ça, ça risque de se passer puis euh, c'est pour ça qu'on peut pas s'attendre à,  
1731 à seulement lacer les patins et penser qu'on va jouer comme on a joué hier puis toute vas t'être  
1732 bon. On, on doit faire face à: un défi qui va t'être difficile, pis c'est la meilleure façon d'aborder  
1733 le, le match de demain.  
1734

1735 (...)  
1736

1737 **Jonathan Bernier** : Depuis quelques jours [inaudible] d'entendre des joueurs dire, « on est  
1738 content, mais on est pas satisfait ». Est-ce que ça s'inscrit dans la même philosophie qu'on parle  
1739 depuis tantôt, d'effacer, de toujours, de recommencer à zéro chaque 24 heures pour toujours  
1740 [inaudible]?  
1741

1742 **Claude Julien** : Oui. Justement. Tu peux être content avec ton match, mais euh, tu, tu dois pas  
1743 être satisfait parce que c'est, la satisfaction des fois peut te mettre dans le pétrin et puis,  
1744 euh. On est certainement pas satisfait, euh, euh, pour se rendre en finale y'a, y'a  
1745 quatre rondes. Pour se rendre en deuxième ronde y'a encore deux autres victoires encore  
1746 qu'on, qu'on doit gagner. Euh, on est loin d'être où ce qu'on veut t'être. Puis euh, y'a aucune  
1747 raison d'être satisfait à ce moment-ici.  
1748

1749 **Jonathan Bernier** : Le mot satisfait on va l'entendre juste quand vous allez gagner la coupe  
1750 Stanley à, à la fin.  
1751

1752 **Claude Julien** : C'est le seul temps que le mot satisfait, sort de ma bouche au moins ((*en*  
1753 *souriant*)).  
1754

1755 (RIRES DE LA SALLE DE PRESSE.)  
1756

1757 **20 avril a. m. (2-2)**  
1758

1759 **Journaliste** : Coach on dirait que y'a, y'a, sans dire des gros changements de *momentum*, on  
1760 dirait que, c'est une grosse montagne russe cette série-là. Hier tsé c'était peut-être un p'tit peu

1761 négatif, on parlait beaucoup de Pacioretty, de, d'la collision Nash-Price. J'voulais juste savoir, toi,  
1762 comment tu trouves que la série se déroule. Est-ce que t'es satisfait en tant que coach? Où tu  
1763 penses y'a des, des, gros correctifs à apporter?

1764

1765 **Claude Julien** : Je dirais pas des gros correctifs à apporter. Y'a toujours des petits correctifs à  
1766 apporter à tous les matchs. On continue de les faire. Mais euh, quand tu regardes euh, au  
1767 classement, même si on a fini premier puis eux en quatrième, c'est parce sontaient dans une  
1768 division quand même assez forte. Mais le, le nombre de points que les deux clubs ont  
1769 accumulé sont quand même euh, très semblables. Et puis euh, c'fait que ça donne une allure  
1770 d'une série que, ça devrait être. C'est un, c'est une série serrée et puis euh, il faut reconnaître  
1771 ça. Puis euh, en bout de ligne faut sortir vainqueur puis c'fait qu'on fait c'qu'on doit faire, puis  
1772 les ajustements, puis l'effort, puis euh, pour justement sortir euh, euh, comme la meilleure  
1773 équipe de cette série-ci. C'est euh, mais jamais on a cru que c'était pour être une série facile.

1774

### 1775 **21 avril (2-3)**

1776

1777 [Question non incluse.]

1778

1779 **Claude Julien** : J'me sens bien. Écoute, euh, t'as, t'as seulement qu'à mettre les choses en  
1780 perspective, euh. Y'a plusieurs équipes présentement qui aimeraient être dans notre  
1781 position. Puis euh, c-, on: est encore dans une position pour se, euh, gérer nos, nos propres  
1782 choses. C'fait que, euh, j'me sens bien. Écoute, c'est, c'est été une série jusqu'à date très  
1783 serrée. Ça risque de finir très serré aussi. Puis euh, c'est à nous de, de sortir vainqueur là, en  
1784 bout de ligne. Puis, euh, c'fait que la concentration est justement sur le, le sixième match.

1785

### 1786 **22 avril p. m. (2-4)**

1787

1788 [Question non incluse.]

1789

1790 **Claude Julien** : Pour se rendre loin en finale, je l'ai euh, j'ai été très clair dans mes propos et,  
1791 faut jouer notre meilleur hockey. Mais aussi, faut avoir un peu de chance. Euh. On regarde  
1792 l'arrêt qu'il, qu'il a fait sur Plekanec à la, la toute fin. Euh, chaque fois qu'on cherchait pour un  
1793 petit *break* euh, on l'a, pas vraiment eu. Euh, mais c'est pas la raison qu'on a perdu. Mais euh,  
1794 pour gagner et aller loin il te faut un p'tit peu de chance. Puis euh, j'pense qu'on, de, de notre  
1795 côté euh, a fallu travailler fort pour euh, avoir nos buts. C'fait que, euh, on, on a joué quand  
1796 même euh, tsé un ma-, une série très serrée avec des, des euh, des gars de l'autre côté qui ont  
1797 beaucoup d'expérience, qui se sont rendus en finale y'a quelques années. Euh, j'ai trouvé quand  
1798 même que les gars ont compétitionné fort. Euh, en bout de ligne, euh, c'était pas assez.

1799

1800 (...)

1801

1802 **Arpon Basu** : I don't know if you just answered my question at the end there but I mean, when  
1803 you talk about needing a break over the course of the series, you know you often talk about  
1804 earning your breaks]

1805

1806 **Claude Julien** : ]Ya.

1807

1808 **Arpon Basu** : ]and deserving them. Do you feel your team did enough to earn those breaks over  
1809 the course of the series?

1810

1811 **Claude Julien** : Well, you know, when you lose, euh, you're not going to be happy as, as a  
1812 group. It doesn't mean that the effort wasn't there. Okay, and euh, euh, w-, we weren't good  
1813 enough, and that's why we lost. Euh, but at the same time, you know, I think there is a lot of  
1814 guys that put in a lot of efforts, a lot of energy in, in, in the games and, euh, you know the end  
1815 of it, it wa-, wasn't good enough. So, euh, so you know we needed more. And euh, when you  
1816 lose, y-, l, l, l, I said you need some breaks along the way, and you have to earn them, but at the  
1817 same time, doesn't mean your guys didn't work hard, it didn't mean they didn't compete hard  
1818 and, euh, you know, I thought overall, you know, euh, analytics are, are, are analytics. And you  
1819 can take them and do what you want with them. But I saw a lot of positives things from our  
1820 end about how we created some chances and number of grade A chances we had, and at the  
1821 end of the day, we just couldn't put it past that goaltender. And that's what comes back to  
1822 haunt you. Euh, you got to make the most out of your grade A chances and, euh, and  
1823 unfortunately like I said when we, we ran into, euh, their best player, which I thought was  
1824 their goaltender.

1825

## 1826 **24 avril (bilan)**

1827

1828 **Martin McGuire** : Claude, euh, pour ta part t'as pris l'équipe le 14 février, c'était quand même  
1829 un bon morceau de saison qui était déjà parti. C'est pas une équipe que t'as modelée. Euh.  
1830 Qu'est-ce que tu penses que tu devras faire comme entraîneur pour avoir une équipe fidèle à  
1831 tes convictions, pis tes, ton identité d'entraîneur en septembre?

1832

1833 **Claude Julien** : Ben premièrement c'est le fait que t'as l'occasion de, de commencer euh, disons  
1834 en début de saison. T'as l'occasion durant le camp d'entraînement de mettre certaines choses  
1835 en place que tu, tu veux de ton équipe. Euh. Quand tu arrives dans une situation comme je suis  
1836 arrivé, euh, la dernière chose tu veux faire c'est bouleverser l'équipe puis tout, tout chambarder.  
1837 C'fait que pour moi c'était de faire de tout p'tits ajustements mais c'était plus de, de redonner la  
1838 confiance aux joueurs parce que je savais que c'était une bonne équipe. Puis, euh, avec de la  
1839 confiance puis des, des petits ajustements ici et là pour l'instant, c'était quand même nous,  
1840 nous apporter ou ça nous a apporté dans les séries. Euh, encore une autre fois, euh, de ce côté-  
1841 là on, on est arrivé dans les séries, on, on a, p't'être, honnêtement on a échoué parce que nos  
1842 attentes étaient beaucoup plus hautes que, que ceux qu'on a aujourd'hui. Euh. Mais ça reste  
1843 quand même que, m-, moi j'ai vu une progression dans le peu de temps que j'ai été ici,  
1844 euh, t'sais de l'équipe mais aussi, euh, j'te dirais dans la chimie d'équipe. Euh. On, on a  
1845 vraiment développé une bonne chimie, euh, qui, qui, regarde bien pour le futur, t'sais puis,  
1846 euh, comme Marc a mentionné c'est, c'est de prendre un, un pas de recul et puis de regarder la  
1847 situation mais de pas tout chambarder nécessairement mais de, de essayer de, de s'améliorer,  
1848 euh, pis d'aller dans la bonne direction. Puis c'est ce que je compte faire à partir de là l'an, l'an

1849 prochain c'est de vraiment avoir un bon camp d'entraînement avec une bonne structure, donner  
1850 une bonne fondation pour qu'on aille d'la stabilité tout au cours d'la saison, d'la saison  
1851 prochaine.

1852

1853 (...)

1854

1855 **Philippe Cantin** : Salut Marc. Sur ta droite. Euh, t'sais de-, depuis que t'es t'à Montréal, euh, t'as  
1856 ton, on connaît ta philosophie évidemment, euh, la défense gagne des championnats, avec  
1857 Carey Price on a toujours une chance de gagner et tout. Ce qui est ton approche de, depuis  
1858 longtemps. Euh, Claude, arrive, euh, avant le premier match des séries éliminatoires contre les  
1859 Rangers, il dit une chose qui moi m'a frappé un peu. Il dit, Price, il peut bien toutes les  
1860 arrêter, mais si on fait pas le travail à l'autre bout de la patinoire, ça veut rien dire. Alors  
1861 comment conjuguer ces deux approches-là? Est-ce qu'y'a moyen de trouver tout à coup un  
1862 équilibre entre, tsé, ta, ta vision, euh, pis, pis la déclaration de Claude ça faisait longtemps qu'on  
1863 avait entendu une déclaration de même de la part d'un haut dirigeant du Canadien. C'est-à-dire  
1864 de noter publiquement là que l'attaque doit faire son travail. Alors je me demande  
1865 comment vous conciliez tout ça? Puis qu'est-ce que vous allez faire pour essayer de trouver des  
1866 ponts entre tout ça?

1867

1868 [Note : Claude Julien répond à une question adressée à Marc Bergevin.]

1869

1870 **Claude Julien** : Je vas la répondre celle-là parce que quand je dis faut faire le travail à, à  
1871 l'attaque, on l'a fait le travail. Tsé. Malheureusement on a, on n'a pas marqué autant de buts  
1872 qu'on aurait dû, mais les chances de marquer étaient nombreuses, beaucoup plus nombreuses  
1873 que celle de New York. C'fait que, on a fait le travail. Euh. C'est difficile à dire, mais je l'ai dit tout  
1874 de suite après la série, euh, un gardien qui joue à, à la hauteur que Lundqvist a joué, mérite le  
1875 crédit des New York Rangers pour avoir été leur meilleur joueur. On a échoué, on, on le dit  
1876 souvent, on est déçu parce que, euh, on se voyait gagner cette série-là. Mais ça reste quand  
1877 même que Carey a joué du bon hockey, y'es a toutes arrêtées plus ou moins, mais l'autre à  
1878 l'autre bout, euh, a joué au-delà de, de ses attentes, beaucoup au-delà de ses attentes. T'sais.  
1879 Puis je pense que si tu regardes son, son pourcentage d'arrêts durant la saison régulière puis ce  
1880 qui est arrivé dans, dans les séries là, c'est, c't'un, c't'un gardien totalement différent. Si on  
1881 aurait marqué un but de plus qu'eux, euh, on serait peut-être pas dans, dans la position qu'on  
1882 est aujourd'hui pis on parlerait certainement pas de, de, d'un manque d'attaque. Euh, c'est une  
1883 série quand même serrée, euh, puis, oui faut marquer plus de buts, on est conscient de  
1884 t'ça, mais c'est, ça pas été par le manque d'efforts puis le manque de chances.

1885

## Annexe 5. Codage des entretiens médiatiques

Les tableaux qui suivent présentent le codage des entretiens médiatiques des entraîneurs des Canadiens de Montréal. Les éléments de langage liés aux différents cadres (□) sont présentés en majuscule. Chacun est associé à une couleur particulière, à une direction des attentes (▶▲▼) et à une orientation temporelle (← →), conformément à celles que l'on retrouve dans la grille d'analyse (Annexe 3).

**24 mai**

□ : Préparation / système ▶

**Jean-Charles Lajoie** : Vas-tu travailler plus nerveusement Michel? Un mauvais départ en octobre compte tenu de ce qui vient de se passer cette année, tu vas être le premier coach à commencer une cinquième saison derrière le banc du Canadien depuis Scotty Bowman, euh, t'as-tu l'impression que monsieur Molson ou Marc pourrait manquer de patience advenant un mauvais départ parce que la pression serait de plus en plus forte?

→

**Michel Therrien** : Honnêtement Jean-Charles je m'attends pas de connaître un mauvais départ (▶), donc, euh, euh, j'entreprends, j'entrevois pas, euh, des nouvelles saisons que ce soit, la sais-, la saison deux ou trois, quatre ou cinq, que ça nous prend un bon départ, ça nous prend si ça nous prend ça, ça jamais été, et euh tu vas demander à sûrement n'importe quel entraîneur, c'est pas notre, c'est pas dans notre, euh, mentalité de penser comme ça. **ON VA CONNAÎTRE UN CAMP D'ENTRAÎNEMENT QUI EUH, QUI VA ÊTRE BON**, euh, j'ai dé-, j'ai, **J'ANALYSE BEAUCOUP DE CHOSES**, euh on veut être toujours être à la page (▶) que la manière que la Ligue se, se, se joue, **ON PARLE DANS LES SYSTÈMES DE JEUX** euh, que des, des choses qu'on, qu'on doit améliorer, **ON VA TOUT ÉVALUER** ça quand qu'la saison de la Ligue nationale va être terminée. Il reste encore deux séries, **ON ANALYSE TOUT** puis s'assurer que, que les **AJUSTEMENTS À FAIRE** (▶) d'la manière qu'on veut jouer, ben on va les faire.

(...)

□ : Coupe Stanley ▶▲

**Jean-Charles Lajoie** : As-tu encore confiance, Michel, d'être le gars qui va ramener la 25<sup>e</sup> coupe Stanley à Montréal derrière le banc du Canadien?

→

**Michel Therrien** : Convaincu. Chu convaincu Jean-Charles (.) hum, je fais c'te métier-là pour euh, pour gagner, euh. J'aborde chaque saison (▲▶) comme quoi qu'on veut, euh, on veut chercher les, **LES GRANDS HONNEURS**, et euh, toutes les gens au sein de l'organisation c'est

de viser, je suis convaincu qu'on va ramener la COUPE STANLEY, dans un avenir rapproché (▶▲) à Montréal. C'est comme ça je vois ça.

**3 juin**

□ : Préparation ▶

**Philippe Cantin** : Michel tu sais évidemment c'qui s'dit à Montréal. C'est un secret de polichinelle qu'y a quand même de la pression sur toi en début de saison. Le fait que t'aïlles chercher un gars comme Muller, ça veut dire que tu te sens vraiment bien en selle, là?

→

**Michel Therrien** : Ben on se sent toujours bien en selle là t'sais. On sent toujours que, hum, là c't'une année qui est premièrement difficile à éval... à évaluer l'année passée, mais, hum, je pense QU'ON SE DOIT D'APPRENDRE d'une saison comme qu'on a eu, et euh, faut pas oublier que v'là deux ans on, on a fini deuxième au classement général (▶▲). Mais euh, on, donc ça nous, ça nous dit à nous qu'on a encore, on a une bonne équipe (▶), hum, y'est arrivé un accident de parcours (▶), je vois ça comme ça. ON PREND DES NOTES, ON ÉVALUE, euh, on veut s'assurer d'être encore au, AU TOP DE LA PAGE donc de, dans, dans toutes les choses qu'on veut faire, on, ON RÉÉVALUE TOUTES NOS CHOSES et S'ASSURER QUE L'ANNÉE PROCHAINE ON AILLE UNE BONNE SAISON (▶).

**19 sept.**

□ : Coupe Stanley ▲▶ / □ : Partisans (altruisme) ▲▶

→

**Michel Therrien** : [digression] (...) J'ai mon, j'ai comme principe le meilleur reste à venir (▶▲). T'sais c'est de même que j'pense. L'expérience que chu t'aller chercher au fil des ans. Euh, on a jamais perdu, euh, le but ultime, qui est de REMPORTEUR UNE COUPE STANLEY (▲▶), pis euh, c'est ça que je veux essayer d'aller chercher (▶▲).

**Dave Morissette** : Te connaissant tu vas l'avoir ta coupe Stanley.

**Michel Therrien** : C'EST, C'EST LE BUT (▲▶) on travaille pour ça. ON EN FAIT ON EN FAIT QUASIMENT UNE OBSESSION, de t'ça (▲▶).

**19 sept. (TVA Sport partie II)**

**Dave Morissette** : Je te souhaite encore plusieurs saisons derrière le banc du Canadien. Mais euh, je te souhaite une coupe.

**Michel :** Ouain. C'EST ÇA LE PLUS IMPORTANT (▲).

**Dave Morissette :** Je sais qu't'en rêve pis je sais, je sais pas pourquoi je sais que tu vas l'avoir.

→

**Michel Therrien :** C'est, C'EST IMPORTANT À MES YEUX (▲▶), euh, euh, que ce soit du côté personnel, euh, bien entendu, on va on, t'en, tu vas en chercher vraiment une fierté, mais j'pense que les PARTISANS DU CANADIEN LÀ ÇA SERAIT, INCROYABLE POUR, EUH, EUH, NOS PARTISANS (▶▲), qu'y'aient enfin la chance de CÉLÉBRER UNE COUPE STANLEY depuis 1993 donc c'est, c'est, j'aimerais ça être celui qui va DONNER LA CHANCE AUX, À NOS PARTISANS de CÉLÉBRER CETTE COUPE STANLEY-LÀ (▶▲).

**Dave Morissette :** Je t'la souhaite coach.

**Michel Therrien et Dave Morissette :** ((Poignée de main.))

**Michel Therrien :** *Allright.* Merci.

**Dave Morissette :** Merci coach. ((Donne une tape dans le dos de Michel Therrien.))

**Michel Therrien :** Merci.

**20 sept.**

□ : Séries éliminatoires ▼▶

→

**Michel Therrien :** [digression] (...) c'est pour ça que notre but nous autres c't'année là, la SEULE CONCENTRATION, c'est de re-, de REVENIR D'IN SÉRIES ÉLIMINATOIRES (▼▶). On l'a faite, dans le passé, hum, pis on s'attarde à ça, notre CONCENTRATION va être là. Après ça, quand tu fais les séries, mais, toute peut arriver là, tsé. Mais NOTRE PRIORITÉ en tant qu'équipe, en tant qu'organisation, c'est de euh, de se FOCUSER SUR UN OBJECTIF : C'EST D'FAIRE LES SÉRIES ÉLIMINATOIRES (▼▶).

**9 oct. (Prépa. : 4-1-2) : 2<sup>e</sup> conférence Atlantique (dernier match prépa. : 6 oct.)**

□ : Structure / préparation ▶

**Michel Lamarche :** (...) quelles, quelles étaient vos attentes au moment où le camp a commencé, et vous pensiez qu'est-ce qui allait artiver quoi [inaudible] comment tout ça s'est soldé à vos yeux?



**Michel Therrien** : Ben tu veux toujours hum, **POUR CONNAÎTRE UN BON DÉBUT DE SAISON T'AS BESOIN D'UN BON CAMP**. Et je suis très, euh, très satisfait de notre camp d'entraînement (▶). Euh, de un, par les, non pas seulement par les, les performances. On a subi seulement une défaite en temps régul-, régul-, en régularité. Euh, mais euh, j'aime le, j'aime beaucoup **L'AMBIANCE, J'AIME BEAUCOUP EUH, LA CHIMIE QUI EST EN TRAIN DE S'INSTALLER AU SEIN DE NOTRE ÉQUIPE**. Nos nouveaux joueurs prennent un rôle qui, ont un rôle important, pis ils s'assument en tant que, que *leaders*, euh, donc euh, nous, cette semaine on t'en train de **TRAVAILLER SUR QUELQUES DÉTAILS LÀ SUR NOTRE STRUCTURE**, euh, mais définitivement quand t'a'rgardes l'ensemble de notre camp d'entraînement, **POUR UNE PRÉPARATION, EUH, ON, J'ME, JE SUIS TRÈS SATISFAIT** (▶), ça nous a donné aussi l'occasion, le nombre de matchs qu'on a joué, surtout dans la première semaine de, de **VOIR NOS JEUNES JOUEURS**, donc euh, euh, j'me dois d'être très satisfait de notre camp d'entraînement.

(...)

**Journaliste** : You touched on it a bit Michel you know so many preseason games and and, crazy first couple of weeks now you have four days=

**Michel Therrien** : =Yeah.

**Journaliste** : =To practice what's the main focus here [inaudible]?



**Michel Therrien** : Well when, when you start training camp you introduce, first of all you know, **THE STRUCTURE**. Now it's **ANOTHER STEP**, and we start to pay **MORE ATTENTION TO DETAIL**, obviously this is what we did today, and with our players so to make sure that everyone's going to be **ON THE SAME PAGE** when we're going to play our first game in Buffalo. Hum. We always take a lot of pride about make sure we got good start. To have a good start (▶) you need a **SOLID TRAINING CAMP** and this is I believe this is what we did. I think, I **REALLY BELIEVE OUR TRAINING CAMP WAS REALLY SOLID**, the team chemistry with our new players, euh, hum, it's really good, I like the atmosphere in the dressing room guys come to the rink and they're, they're, **THEY'RE FOCUSING** but in the meantime they having fun, they having fun to work so, euh, euh, hum, as a coach I'm really satisfied about that (▶).

**10 oct. (Prépa. : 4-1-2) : 2<sup>e</sup> conférence Atlantique (dernier match prépa. : 6 oct.)**

□ : **Renouveau de l'équipe** (besoins comblés, amélioration, etc.) ►

**Journaliste** : (...) how do you feel about this edition of the Montreal Canadiens, how do they compare against, the other editions of teams that you coached over the past few years?

→

**Michel Therrien** : Well **WE ADDRESSED SOME NEEDS OVER THE SUMMER**, and euh, I believe Marc did a fantastic job about addressing those needs and euh, first of all we could tell the **ATMOSPHERE A LITTLE BIT DIFFERENT** than last year, and euh, hum, we have MORE LEADERSHIP (►) euh, to our group and guys seems to really appreciate their roles, and the team concept you know they **REALLY BUYING IN INTO THAT AND THOSE ARE THE THINGS REALLY IMPORTANT IF YOU WANT TO HAVE SUCCESS** (►) on the long run. So, euh, hum, guys are coming up from a, a really good training camp and as we all know we want to have a good start and, and to get that good start you need a good training camp (►) and this is what we just, we just done.

**Journaliste** : Tu viens, t'en as parlé un peu en anglais mais spécifiquement sur ton, sur ton top-9 depuis que t'es arrivé je crois que c'est la première fois que y'a peut-être autant de changements que ça, autant de nouveaux visages dans ton [inaudible]. Qu'est-ce que, qu'est-ce qui te fait croire que, que ça te donne une équipe améliorée par rapport [inaudible]?

→

**Michel Therrien** : Ben, (.), au courant de l'été j'pense qu'on est tous conscients qu'**ON A ADRESSÉ DES BESOINS**. Hum, j'pense que Marc a fait un excellent boulot là-dessus, euh, de un euh, hum, comme beaucoup de gens capables de le constater mais, la chimie sein de notre, de notre équipe, des gars, est excellente (►), hum, **ON A EMMENÉ, T'AS BESOIN DE LA PROFONDEUR SI TU VEUX REMPORTE DES MATCHS DE HOCKEY**. Euh, au côté **LEADERSHIP ON S'EST BEAUCOUP AUSSI AMÉLIORÉ** (►), donc, euh, euh, pour moi là toutes c'est des choses-là, c'est toute important, et la profondeur sur chacun de nos trios j'pense que est importante. On est **EN TRAIN DE DÉVELOPPER UNE CHIMIE** dans, sur chaque trio offensivement, euh, nos d-, au niveau de nos défenseurs, hum, y'en a qui ont des, y'en a c'est DES **JEUNES VÉTÉRANS, QUI ONT PLUS DE RESPONSABILITÉS**, hum, donc euh c't'un défi qui est int-, qui est intéressant (►▼). Mais où ce qui est très important aussi c'est la, **LA SANTÉ DE CAREY PRICE** (►), qui physiquement, il est très bien.

10 oct. (91,9 / 4<sup>e</sup> partie)

- : Coupe Stanley ►▲
- : **Renouveau** ▲
- : **Impondérables** (aléas des prestations) ►

**Jean-Charles Lajoie** : Tu commences ta cinquième saison, deuxième stage, cinquième saison derrière le banc (.) et, y'a un gros *buzz*, mais, on a l'impression que la défaite va être dur à digérer à cause d'la saison passée puis des nombreuses attentes de Montréal, pis l'usure du temps. Est-ce que tu ressens cette pression-là? Tu ressens-tu une pression additionnelle si ça se peut parce que y'a déjà énormément de pression associée à ton job là. Tsé Philippe Couillard travaille de nuit par' c'est toi qu'y'a la job de jour là.

**Michel Therrien** : (RIRE) Hum. Moi j'aime qu'est-ce que je fais. Tsé. Pis j'me sens privilégié de faire qu'est-ce que j'fais. J'm'en viens pas, euh, je rentre pas au bureau là sur l'boutes des orteils puis pour pas vouloir déranger personne tu comprends-tu?]

**Jean-Charles Lajoie** : [On est pareil. Les deux c'est la même affaire.]

**Michel Therrien** : [Tu comprends-tu?

→

**Michel Therrien** : Ben oui y'a une part-, y'a, y'a, y'a une pression puis là j'm'en mets de la pression puis je veux tellement que nos partisans soient fiers d'leur équipe, pis euh, **SI ON PEUT RAMENER CETTE MAUDITE COUPE STANLEY-LÀ (▲►)** sur la rue Saint-Catherine après 25 ans.[

**Jean-Charles Lajoie** : [Yé temps là par exemple.

**Michel Therrien** : [Mais c'est, **C'EST LE BUT LÀ ON SE LE CACHERA PAS (▲).**=

**Jean-Charles Lajoie** : =Y'a juste Aldo chaussures qui est encore là.

**Michel Therrien** : (RIRE)

**Jean-Charles Lajoie** : (RIRE)

**Michel Therrien** : Euh, la 25<sup>e</sup> coupe Stanley pas depuis 25 ans mais la 25<sup>e</sup> coupe Stanley, euh, mais, (.) on t'habitué à ça, tsé **ÇA FAIT PARTIE DE NOTRE VIE (▲►)** puis=

**Jean-Charles Lajoie** : =C'est le quotidien.

**Michel Therrien** : C'est le quotidien puis euh.

**Jean-Charles Lajoie** : Josée comment est-ce qu'a trouve ça, ça va ben?

**Michel Therrien** : Ça va, euh, est très bien là-dedans.=

**Jean-Charles Lajoie** : =Parce que toi quand tu perds d'habitude c'est 72 heures de, de, de, de délai là.

**Michel Therrien** : J'vas te dire une affaire quand qu'on revient à maison là, le monde tsé, qu'est-ce qui, qu'est-ce qui est un peu dure des fois quand il faut que tu ren-, tu rencontres les, les, les médias après les, les, les, les matchs là bien entendu, pis des fois ça fait mal de perdre tsé ça fait plus mal que d'autres, d'autres soirs là mais malgré ça fait sou-, souvent très mal là, c'est ça qui est le plus, moi dans mon métier j'trouve le plus dur, c'est c'que je l'ai encore sur le cœur=

**Jean-Charles Lajoie** : =Michel tu perds au backgammon t'es pas parlable.

**Michel Therrien** : Ben c'est ça. On est toute de même mais, euh, mais, euh, dans le char, on est pas grand conversation, on rentre pis on est déçu puis le lendemain bien, eille on, on a fait ça toute notre vie puis on est des *winner* puis on se retrouse les manches puis on r'continue.=

**Jean-Charles Lajoie** : =On gagne la prochaine.



**Michel Therrien** : Tu comprends-tu c'est de même ça marche pis là ben **C'T'ANNÉE BEN C'T'UN NOUVEAU DÉFI, DES NOUVEAUX JOUEURS, NOUVELLE ATTITUDE. EILLE ÇA FAIT LONGTEMPS** j'ai pas, chu toujours excité là, commencer une année, mais, euh, on dirait que c't'année est, **C'T'UN P'TIT PEU SPÉCIAL (▲)**.

**Jean-Charles Lajoie** : Il y a un p'tit *edge* de plus hein?

**Michel Therrien** : **OUAIN. OUAIN (▲)**.

**Michel Therrien** : (...) c'est, c'est c't'important d'être bien entouré. Puis moi avec, avec mon personnel de coachs là on se ren-, on se réunit à toutes les matins puis, euh, on sait dans quelle direction qu'on s'en va pis moi j'suis genre de coach je veux donner, je veux que mes, premièrement mes, mes, mes, coachs soient respectés des joueurs puis je leur donne des responsabilités, sont pas là pour mettre juste les *pucks* dans coins puis c'est pas un *one-man-show* notre, nos affaires puis Marc disait la même philosophie on est ensemble là-dedans. Puis, je pen-, les joueurs le sentent ça, il n'y a pas de craque.=

Jean-Charles Lajoie : =C'est ça



**Michel Therrien** : Comprends-tu quand ce que qu'y'a une craque là, tsé l'eau commence à passer tsé, puis euh, la fondation est pas trop solide. Puis une chose qu'on a démontré au fil du temps à, à, à nos joueurs, ils savent que, euh, y'en a pas de craque on, on est ensemble dans les bons moments, euh, puis dans les mauvais moments, tsé. Pis **C'T'ANNÉE Y VA AVOIR DES BONS MOMENTS PUIS Y VA AVOIR DES MOMENTS QUI VONT ÊTRE UN TI PEU PLUS TOUGH (▶)**, une, **UNE FREE RIDE LÀ J'EN AI PAS CONNUE** là tsé puis j'ai déjà emmené mes équipes à coupe, en finale d'la coupe Stanley là; tu demandes à n'importe qui là tsé y'a des **MOMENTS C'EST, C'EST OUP!** là, là. C'est comme passer dans ville de Montréal là tsé. Y'a une couple de, y'a, y'a une couple y'a, y'a, y'a une couple de, de, de **RUES QUI SONT UN TI PEU PLUS MAGANÉS MAIS ON SE REND À DESTINATION PAREIL (▶)**.

Jean-Charles Lajoie : (RIRE)

Michel Therrien : (RIRE)

**11 oct. – 98,5 FM (Prépa. : 4-1-2) : 2<sup>e</sup> section Atlantique (dernier match prépa. : 6 oct.)**

: Coupe Stanley ▲▶

: Préparation (système) ▶



**Michel Therrien** : [digression] (...) On est tous, on travaille tous ensemble, puis le but là c'est de faire le, c'est de s'assurer qu'on, que notre équipe performe à son maximum (▶). Euh, **LE BUT ULTIME BEN ON SAIT TOUS C'EST DE REMPORTEUR UNE COUPE STANLEY (▲)** euh, on va y aller étape par étape mais, euh, on, on, on, on forme un équipe, on forme un tout.

**Mario Langlois** : (...) t'es t'au courant de ce qui se dit dans le marché, que c'est vraiment un début de saison crucial. As-tu l'impression que tu joues ton poste exemple dans les 15 premiers matchs de la saison je te le, je te le demande directement.

**Michel Therrien** : Tu sais, je vais essayer de t'imaginer ça le plus possible, quand je rentre au bureau, je me rentre pas sur la pointe des pieds puis je, je longe pas le mur, dans notre métier, euh, hum, premièrement on est confiant, deuxièmement euh, tu prends ça une saison à la fois, cette année ben c'est, c'est, j'ai hâte, ch't'excité c'est une, c'est une, c'est belle gang que j'ai, et euh, la chimie semble bonne, et c'est dans c'te dans c't'direction-là. Comme un joueur si y joue au hockey pis y'a peur de faire des erreurs, ça marchera pas, tsé, faque c'est impossible parce qu'il a pas cette confiance-là recherchée. Un coach c'est la même chose tu sais tu peux pas commencer dire ben, euh, si on perd, si je perds la première période, on perd

par 1-0, ça va pas bien, tsé. Non c'est pas comme ça, tsé. C'est, on, on fait ce qu'on a à faire. L'OBJECTIF ULTIME C'EST GAGNER UNE COUPE STANLEY (▲) ON SE LE CACHERA PAS là, ON SE BAT POUR ÇA PIS ON VIT POUR ÇA pis on, euh, c'est pour ça qu'on fait ça pis on veut que nos partisans, euh, soient fiers de leur équipe, pis on veut que nos partisans célèbrent CETTE 25<sup>E</sup> COUPE STANLEY-LÀ (▲) ça c'est j't'le, j't'le dis Mario là DU PLUS PROFOND QUE JE PEUX ÊTRE LÀ, C'EST, C'EST ÇA LE BUT ULTIME (▲). On va=

**Mario Langlois** : =On es-tu plus proche de ça, là, qu'à pareille date l'an passé?

**Michel Therrien** : Ben faut pas oublier que l'année passée on avait quand même un bon début de saison.

**Mario Langlois** : Mais avant le début de saison, j'te parles. Tsé à pareille date au camp d'entraînement l'an passé dans ta lecture, dans théorique, dans ton alignement sur papier t'as-tu l'impression qu'on est plus près de cet objectif-là, là, qu'avant le camp l'an passé?

→

**Michel Therrien** : L'objectif c'est de faire les séries éliminatoires, okay. (▶)

**Mario Langlois** : Ouain.

**Michel Therrien** : Euh, j'aime beaucoup qu'est-ce que je vois (▶). C't'important pour nous CONNAÎTRE UN BON CAMP, on veut connaître un bon début de saison (▶). De un SI TU VEUX AVOIR, CONNAÎTRE UN BON DÉBUT DE SAISON ÇA TE PREND UN BON CAMP. Parce que quand t'as pas un bon camp, euh, c'est dur lorsqu'on pense que la veille on va ouvrir la LUMIÈRE ON-AND-OFF LÀ C'EST PAS COMME ÇA QUE ÇA FONCTIONNE. On a seulement subi une, une défaite dans les sept, dans les, dans les sept matchs en temps régulier (▶) donc, LA VICTOIRE C'EST CONTAGIEUX QUE ÇA SOIT DES MATCHS PRÉ-SAISON mais c'est contagieux. L'ambiance est bonne, pis c't'important d'avoir une bonne ambiance au sein d'un équipe parce que c'est un travail d'équipe.

18 oct. a. m.

□ : Impondérables

← ▶ / → ▼▶

← →

**Journaliste** : I'm just wondering, what, what are your, what's your evaluation of David Desharnais' play in the first couple of games and what would you like to see from him [inaudible]?

**Michel Therrien** : You know what, like, like I think as a group first of all we could be better (▶), and I'm not pointing any guys. I think as a group we expecting to be better (▶) even if we pick up three points out of four, euh, and we need better puck possession, we need to be a little bit, euh, more aggressive to the net, and that's how I feel, you know. As a group we could be better (▶). And it's normal. **THERE'S A LOT OF NEW GUYS**. The **CHEMISTRY IT'S, IT'S, AND THE CHEMISTRY COULD BE LONGER THIS YEAR** (▼▶), hum, to build. First of all, all the **NEW GUYS THAT WE GOT, AND THE WORLD CUP**. And you could see teams around the league, **ARE THEY A HUNDRED PERCENT WITH THEIR STRUCTURE? NO. IT'S NORMAL. WE'RE ALL GOING THROUGH THOSE THINGS** (▼▶).

19 oct.

□ : Préparation ▶▼

**Martin McGuire** : Vous avez faite la photo d'équipe ce matin, Michel. T'as dit que tu l'aimais le groupe que t'avais à la fin du camp d'entraînement. [Inaudible] tu sens qu'il y a un bon équilibre là-dedans. Vous contrôlez pas grand-chose là-dedans les coachs et les joueurs, c'est plutôt en haut de vous autres mais, est-ce que le souhait d'avoir la même gang quand l'autre photo va se prendre à la fin de l'année [inaudible] rester intact, si tu souhaites [inaudible] l'année avec cette équipe-là?



**Michel Therrien** : Hum. Y'arrive plein de choses hein au courant d'une année, là. Je pense qu'y'a eu des ajustements qui, majeurs qui s'est faite au, au, au courant de l'été. Comme je me souvent répé-, me suis souvent répété du-, durant le camp d'entraînement la, la chimie de c'te, c'te gang-là est extraordinaire. Euh, qui nous a permis de, **D'AVOIR UN BON CAMP D'ENTRAÎNEMENT**. Quand t'as **UN BON CAMP D'ENTRAÎNEMENT** t'es capable d'avoir un, **TU PEUX ENVISAGER D'AVOIR UN BON UN, UN, UN BON DÉBUT DE SAISON**, hum (▶). Mais y'en demeure pas moins que y'a, y'a de la compétition à tous les jours pour s'assurer de, de compétitionner. **EST-CE QU'ON EST PARFAIT, PRÉSENTEMENT? NON**. (▶) Je regarde à travers la ligue, y'a pas grand monde non plus qui sont parfaits. Sont rares les équipes qui sont parfaites. Pourquoi? Ben, les **GENRES DE CAMP D'ENTRAÎNEMENT** que les équipes ont eus, **AVEC LA COUPE DU MONDE**, euh, euh, **J'PENSE QUE ÇA L'A UN IMPACT** t'a r'gardes les nombres de lancers par les équipes les buts accordés à travers la ligue par les équipes, **C'T'UN TI PEU INHABITUEL** (▼). Qui est-ce qui peut être spectaculaire aussi par exemple, euh, pour les fans. Mais les équipes, quand y'ont **LA CHANCE DE TRAVAILLER SUR CERTAINS DÉTAILS**, c'est ça, c'est, on, **C'EST ÇA QU'ON FAIT** (▶) puis chu convaincu que les autres équipes le font aussi. Euh. Mais une chose est certaine Marc, comme qu'il l'a toujours fait, on évalue la situation de nos joueurs, et si dans une position assez p-, où, l'organisation pense qu'on est capable d'améliorer l'équipe, y va le faire, y restera pas les bras croisés pis regarder la parade là, ça c'est sûr.

21 oct.

□ : **L'amélioration** (cheminement) ►▼

Journaliste : [Question inaudible].

→

**Michel Therrien** : Well you, you look like, since the beginning of the year, you know, we, there's 6 new guys, including Montoya, that's 6 guys of 20, that's like 30%. **SO IT'S A PROCESS YOU KNOW** (►▼). And the thing I like about that group, it's like, **WE STILL UNDERSTAND IT'S STILL EARLY IN THE SEASON** (▼) and, **WE WANT TO GET BETTER EVERY GAME** (►▼). When we have a practice there's a purpose because **WE WANT IT BE BETTER**. And, **THERE'S STILL PLACE TO IMPROVE** (►▼), and we all know, but I like the, the business mentality of our group. The team chemistry is, is great, and, it's a fun group to work with because you know they're business, they, they, they like to be around each other, euh, the atmosphere is great, and when it's time to work, we work.

1<sup>er</sup> nov.

□ : **Préparation** ← ► / → ►▼

□ : **Impondérables** ►▼

**Michel Lamarche** : Michel, hum, j'me suis permis de regarder un p'tit peu les stats au fil des ans que vous avez coachés dans la Ligue nationale, puisque les mois d'octobre sont toujours très bons. [Inaudible] jamais joué en bas de 500 au mois d'octobre. Ce que j'essaie de savoir c'est, y'a tu quelque chose dans votre plan de match en début de saison, pendant l'été, vous arrivez au mois d'octobre, l'équipe performe de la manière qu'elle performe. C'est dû à quoi tout ça?

← →

**Michel Therrien** : C'est dur à expliquer. Hum. On veut toujours avoir des bons départs (►). **ON VEUT TOUJOURS AVOIR DES BONS CAMPS D'ENTRAÎNEMENT** aussi mais on parle quand on est une, dans notre période de, de camp d'entraînement, hum, c'est **IMPORTANT D'AVOIR UN BON CAMP POUR AVOIR C'TE BON DÉBUT-LÀ** (►). Hum. On est beaucoup, y'a, y'a **BEAUCOUP DE TRAVAIL QUI EST FAIT AVANT** comme toutes les équipes là je suis convaincu, ont toutes les, leur manière un peu différente de travailler mais **LA PRÉPARATION EST TRÈS IMPORTANTE**. Mais j'te dirais y'a, s'il y'a une affaire ou deux, non, **C'EST UN ENSEMBLE** de tout, puis, euh, les joueurs arrivent, moi c'est beaucoup plus les joueurs qui, euh, qui achètent tout suite qu'est qu'on veut leur montrer, **CHAQUE MINUTE EST IMPORTANT DANS, DURANT L'CAMP D'ENTRAÎNEMENT POUR S'ASSURER QUE QUAND ON COMMENCE LA SAISON, ON EST PRÊTE AU MAXIMUM QU'ON PEUT ÊTRE PRÊT** (►), en ce

début de saison, il reste encore beaucoup d'ouvrage à faire là disons que, mais pour ce début de saison, **CHAQUE DÉBUT DE SAISON POUR NOUS C'T'IMPORTANT ON VEUT AVOIR UN BON, UN BON DÉPART**. C'est comme au golf. Si t'a mets dans l'bois en partant c'est dur de **FAIRE LE PAR** (▶▼).

**Michel Lamarche** : Question euh:, est-ce que c'était plus dure cette année, est-ce que c'était plus difficile cette année d'établir ça, compte tenu que le, y'avait plusieurs de vos joueurs qui étaient à la Coupe du monde?



**Michel Therrien** : Ouain s't'un, s't'un **CAMP QUAND MÊME QUI EST UN PEU PARTICULIER** (▶▼) **T'AVAIS DES NOUVEAUX JOUEURS**, t'avais des gars qui, euh, comme beaucoup d'équipes aussi là, euh, hum, manquaient des, **MANQUAIENT DES JOUEURS VU LA COUPE DU MONDE** (▶▼). J'pense qu'en début de saison, vraiment dans les deux premières semaines on voyait des, des, des scores qui, **INHABITUELS** (▶▼). Des 6-à-4 de ces choses-là, là c'est, **C'EST INHABITUEL DONC**, plus ça va plus ça recommence à, à jouer beaucoup plus serré, les structures sont beaucoup plus en place, euh, donc euh, mais **ON A FAITE FAIRE À CE DÉFI-LÀ** (▶▼) comme toute les équipes aussi là.

## 2 nov. bis

- : **Préparation** ▶
- : **Coupe Stanley** ▶▲
- : **Séries éliminatoires** (étapes) ▶

**Journaliste** : What's the main thing you learned from Lemaire?



**Michel Therrien** : As a coach, **YOU ALWAYS HAVE TO ADJUST**.

The way we play now is different than when I first got back to Montreal five years ago, it's different than when I was in Pittsburgh, and it's different than my first time in Montreal.

**YOU ALWAYS HAVE TO ADAPT**, and you need to **BRING NEW THINGS** to players. **I DON'T BELIEVE IN HAVING THE SAME RECIPE**—"This is how we play, we don't want to change a thing."

I think players need and want the **NEW TRENDS**.

I think as a group, as a coaching staff, we're **ON TOP OF EVERYTHING**. We spent time in the summer **MAKING ADJUSTMENTS** that we feel we need to make. **IT'S A LOT OF WORK**.

Everything is written down, everything is on video and our ideas are put together about how we want to play the game so that we can bring it to our players and get their attention.

When players arrive in camp, **I NEED TO BRING NEW THINGS**. I can't go with the same recipe all the time. I believe our players really buy into those things, and I think it's one of the reasons why we've had success to start the year (▶).

When we try to **BRING NEW STUFF**, we've got their attention it seems.

**Journaliste** : How can you bring the Cup back to Montreal?



**Michel Therrien** : That's our goal. **IT'S THE ULTIMATE GOAL**. (▲▶) The **ULTIMATE GOAL IS TO WIN A STANLEY CUP**.

But it's like guys who are struggling to score goals, I always say, "FOCUS ON THE PROCESS, don't focus on scoring goals."

**I CAN'T FOCUS ON THE STANLEY CUP** (▶). **MY FOCUS IS ON HOW TO GET THERE** (▶). Once the regular season ends it's on to the next round, then the round after that (▶). That's the way it is.

2 nov.

□ : **Indifférence** ▶

**Chantal Machabée** : Juste une petite dernière Michel. Vous avez quand même amassé 19 points en 10 matchs, ce qui est un record, de la franchise. Vous devez ret-, retenir une certaine fierté de ça?



**Michel Therrien** : Oui on, écoutes. (.) C'est sûr que c'est quand même exceptionnel. Euh, mais **BIEN HONNÊTEMENT, C'ÉTAIT PAS UN SUJET DE CONVERSATION**, hum, avec notre groupe. **J'EN AI MÊME PAS MENTIONNÉ**. J pense que les, la plupart des joueurs étaient, étaient au courant mais **C'ÉTAIT PAS NOTRE, C'ÉTAIT PAS NOTRE BUT-LÀ** (▶). On veut connaître un bon départ (▶), euh définitivement. Je pense qu'on le, on le connaît (▶), mais il faut continuer à, à bien performer pour s'assurer que on joue du hockey solide (▶).

3 nov.

- : Coupe Stanley ▲►
- : Préparation ►

**Journaliste** : Just, like, lastly. Would, in the past, would it have taken you longer to get over a season like last year? Like how long did it take you this summer to just, I guess all that, and move on?

→

**Michel Therrien** : Well you always gotta move on. You know what, the **ULTIMATE GOAL IS TO WIN A STANLEY CUP (▲►)**. So even **IF YOU MAKE THE PLAYOFFS, YOU LOSE IN THE FIRST ROUND, DO YOU THINK (.), NO. YOU'RE NOT SATISFIED (▲►)**. **THERE'S ALWAYS THE ULTIMATE GOAL AND, WE WORK TO GET TO THE ULTIMATE GOAL. AND, AND EVERY TIME YOU'RE NOT GETTING TO THE ULTIMATE GOAL (▲►)**, **IT'S IT'S, IT'S TOUGH, YOU KNOW.** It's always tough whether you, like last year that was the first time in my career I didn't make the playoffs and it was tough, you know. It is. It was, it was tough. It was tough for the players, it was tough for our fans. But you know, you got, **YOU GOT TO MAKE SURE YOU'RE WELL PREPARED (►)** for the upcoming season, **LEARN FROM WHAT HAPPENED (►)** in the past and make sure when you start the, the, the next year, you're **READY TO GO** and euh, and euh, make sure that it's not going to happen again (►).

7 nov.

- : Préparation ►
- : **Maladie (hockey secondaire)** ►
- : **Parité dans la LNH (▼►)**

**Journaliste** : Samedi, après le match tu parlais de, de resserrer le jeu [inaudible] une statistique qui est un peu aléatoire d'un aréna à l'autre, mais euh, vous avez beaucoup de revirements [inaudible] regarde les statistiques de la Ligue nationale. Est-ce que ça c'est un, un point qui, qui t'inquiète [inaudible]?

**Michel Therrien** : Ben quand tu dis inquiète, hum (.).

**Journaliste** : Te préoccupe.

←

**Michel Therrien** : Inquiété, préoccupé, j'entends ça, ça fait une couple de jours que j'entends plein de, de, de, de commentaires, euh, là-dessus. Euh, comment je pourrais bien expliquer ça. (1.5) **ON VOULAIT AVOIR UN BON DÉBUT DE SAISON (►)**, **ON VOULAIT AVOIR UN BON CAMP D'ENTRAÎNEMENT**. C'est une nouvelle saison qui commence. On rentre des nouveaux joueurs. **ON A UN EXCELLENT CAMP D'ENTR-, CAMP D'ENTRAÎNEMENT. QUI NOUS**

**A PERMIS D'AVOIR UN, UN BON DÉBUT DE SAISON** (►). Je regarde après 12 matchs, si tu m'avais dit après 12 matchs tu serais seulement, notre équipe a seulement eu une défaite, euh, on se doit d'être satisfait (►). Plus que satisfait. De c'que je me souviens l'année passée, on a dans, euh, une période au mois de décembre où ce que nous autres on avait 40 lancés, euh, 42 lancers contre 20, 19, 17 pis on perdait 3-4 à 1. Là c'était la panique. La panique totale à, à travers: la province. Là c't'année ben on a, on a un bon début (►), dernièrement on accorde plus d'lancers, de lancers, des affaires qui va se corriger. J't'inquiet? Non. Moi c'est pas ça qui m'inquiète. Tu sais ce qui m'inquiète? Si je serais dans une position d'être, d'être inquiet surtout je pensais à ça hier parce que. J't'aller faire les, mon épicerie. Pis les partisans sont tellement heureux de notre début de saison. Sont, sont, heureux. Nous encouragent à continuer, à travailler dans ce sens-là. Puis là chu revenu de faire l'épicerie. Pis là quand j'entends toute sortes de commentaires, euh, souvent par, des, des médias. **MOI QU'EST-CE QUI M'INQUIÈTE, POUR MOI QUI EST INQUIET LÀ, C'EST, LE P'TIT GARS QU'ON A RENTRÉ DANS CHAMBRE LÀ, LE P'TIT SIMON LÀ. QUE LUI APRÈS LÀ QU'IL AIT DONNÉ, Y'A REGARDÉ SON MATCH LÀ (.), FAUT QU'IL S'EN AILLE À L'HÔPITAL. PIS LE DIMANCHE Y'AVAIT DES TRAITEMENTS. PIS LE LUNDI N'A ENCORE DES TRAITEMENTS.** Ça c'est inquiétant. Quand qu'on dirige une équipe de hockey qu'on a une défaite en 12 matchs. Est-ce que je suis inquiet Non, je suis content. Chu très, très, très, content. (►) On a trouvé une manière de gagner un match qui était pas facile à jouer, on v'nait d'jouer la veille, eille les gars ont trouvé, y'ont faite les jeux nécessaires pour qu'on gagne c'te match-là. Carey a faite les arrêts clés qui nous a permis de gagner c'te match-là. Est-ce qu'on a des choses à travailler? (►) Ben oui. On dit pas que tout est parfait là. Y'a pas un club qui est parfait (►). Fait que la, la, inquiet, euh, préoccupé, euh, ouf. On se, on, on, on, on, **ON RELAXE, TSÉ.**

**Journaliste** : Vous travaillez là-dessus quand même.



**Michel Therrien** : Y'a des affaires qu'on. Ben c'est sûr. Ben oui. Ça j'te dis. J't'explique que, hum. On as-tu des affaires à travailler? Ben oui. Y'a 29 autres clubs qui ont des affaires à travailler. (►) **ON EST, ON EST AU MOIS DE NOVEMBRE. DÉBUT.** Qui est tout à fait normal là. Mais, j'trouve qu'on se fait un, un pas pire début de saison. (►)

(...)

**Journaliste** : Do you think the opportunity to play against teams like Boston, Los Angeles, Detroit, Chicago, that, that's kind of the opportunity you look forward to you know, bring the best out of your team?



**Michel Therrien** : Now you know what, I always been asking the same question. This is my eighth years as a coach, I've been coaching. Every time we face the Bruins it's, always get that, that same question. Eight years. And, yes. And, the, the Bruins are, it's a rivalry, and we

got another, **ANOTHER DEMANDING WEEK**, (▼►) you know. **THERE'S, THERE'S SO MANY GOOD TEAM IN THIS LEAGUE** (▼►), you know. If you're not, **IF YOU SLIDE A LITTLE BIT IT'S TOUGH FOR, IT'S, IT'S TOUGH FOR SURE**. And all teams, all teams, go through those little things, but you know what, the good thing, we find ways to win. We got to make sure tomorrow most important thing, we got to win the hockey game. That's, this is where we're going for and (.), euh, we have to put the effort, **TO GIVE US A CHANCE** (▼►) to, to win this hockey game.

**8 nov. a. m.**

□ : **Collaboration des joueurs** ►

**Journaliste** : Yesterday, yesterday you were talking about [inaudible], but it's two years in a row you got an extremely good first 10 games. Why do you think you guys are doing so well early in the year like that?

←

**Michel Therrien** : ((*Il hésite.*)) It's, it's, it's a good question but it's really tough to answer. Hum. I got to **GIVE CREDIT TO THE PLAYERS**, you know, they, first of all **THEY REPORT IN GREAT SHAPE**. We got their attention and they, **THEY WANT TO MAKE SURE THEY GET A GOOD START** (►). And **THEY'RE PAYING ATTENTION TO DETAIL**. And, it's always help in, in you, the way that we want you to approach the game and approach the, the beginning of the season. **AND ALL THE CREDIT**, as far as I'm concerned, its going to the players.

**18 nov.**

□ : **Impondérables** (chances)

**Journaliste** : Est-ce qu'on rentre dans la, la fameuse zone où l'équipe rencontre d'l'a-, l'adversité peut-être pour la première fois de, de l'année?

← →

**Michel Therrien** : Ouais. Regarde. T'a'r'gardes les, les, les derniers matchs on a quand même joué du bon hockey (►▼). **T'AS BESOIN DES BREAKS POUR GAGNER, ÇA CHANGERA PAS DANS LE SPORT, C'EST COMME ÇA. DERNIÈREMENT ON LES A PAS**. Faut continuer dans, à bien travailler pis les choses vont se replacer (►).

23 nov.

□ : Efforts ►



(Question non incluse.)

**Michel Therrien** : Moi **J'REGARDE LA MANIÈRE QU'ON JOUE** pis c'est ça qui est important. Et, j'trouve **QU'ON JOUE QUAND MÊME DU BON HOCKEY DERNIÈREMENT. INDÉPENDAMMENT DE LA FICHE** (►).

3 déc.

□ : Efforts / travail ◀ ► / → ▶▼ / → ▼▶

**Martin McGuire** : T'sais, l'a-, comment était l'atmosphère aujourd'hui Michel? Ça fait quand même deux matchs que vous travaillez. L'effort est là. Les chances sont là aussi mais, les résultats en termes de points n'y sont pas. Est-ce que, comment t'as senti ton équipe par rapport à ça ce matin?



**Michel Therrien** : Bah. C'est sûr qu'les gars c'est des, c'est, c'est **DES COMPÉTITEURS** pis ils veulent gagner. Bon, c'est sûr que les gars, euh, sont déçus (►), de pas, de pas avoir gagné. Mais, euh, quand tu r'gardes, l'**ÉTHIQUE DE TRAVAIL**, quand tu regardes la manière qu'on joue ont fait **BEAUCOUP DE BONNES CHOSES** faut se concentrer là-dessus. Et, euh, à force de **TRAVAILLER AVEC ACHARNEMENT COMME QU'ON FAIT**, euh, tu sais qu'éventuellement les, **LES BONNES CHOSES VONT ARRIVER** (►▼).

**Martin McGuire** : Toi comme coach mentalement, une situation comme ça, tu, tu prends le verre à moitié plein? T'sais dans, dans ton approche avec tes joueurs quand tu vois, tu vois ton équipe déployer des efforts.



**Michel Therrien** : Y'a **TELLEMENT DE CHOSES POSITIVES À TRAVAILLER**. Hum. C'est sûr qu'on on est toujours basé sur des résultats, et euh, mais, **AVANT D'ARRIVER AUX RÉSULTATS FAUT, FAUT TOUJOURS SE CONCENTRER SUR LE PROCESSUS** (▼►). **PIS NOTRE PROCESSUS, ON FAIT BEAUCOUP DE BONNES CHOSES.**

6 déc. p. m.

□ : Parité ▶ ▼

**Martin McGuire** : Vous avez la moitié des points, Michel, sur le voyage. Est-ce que, quel, quel bilan tu en tires de ce voyage-là?



**Michel Therrien** : Ben comme je disais auparavant faut je regarde aussi là non pas seulement le match de ce soir, mais l'ensemble du voyage. Euh, on a quand même ramassé, on a joué contre premièrement des, **DE GROSSES ÉQUIPES, TRÈS BONNES ÉQUIPES** (▶ ▼). Et, euh, c'est aussi la manière qu'on a joué. Je pense qu'on a joué, euh, dans chaque match qu'on était impliqué, c'est **DES MATCHS SERRÉS, ÇA PEUT ALLER D'UN CÔTÉ COMME DE L'AUTRE**, et, euh, on se doit d'être satisfait (▶ ▼).

12 déc. p. m.

□ : Profondeur ▶ ▼

**Philippe Cantin** : Michel, euh, t'sais avec l'absence de Galchenyuk et Desharnais, on dit souvent que remplacer, un joueur, un gars comme Galchenyuk par exemple, t'sais on peut faire ça, l'équipe peut faire ça pendant une semaine, deux semaines. C'est sur le long terme que ça devient plus difficile. Toi c'est quoi ta théorie là-dessus? Parce que vous continuez de bien jouer malgré son absence. Est-ce que c'est plausible de croire que vous pouvez continuer de même pendant toute la durée de son absence, ou tout à coup ça rattrape une équipe?



**Michel Therrien** : **JE M'ATTENDS QU'ON CONTINUE À BIEN JOUER** (▶ ▼). Je m'attends, hum, **LES GARS Y'ONT DES OPPORTUNITÉS** de démontrer qu'est-ce qu'ils sont capables de faire. Et, euh, **J'M'ATTENDS QU'ON AILLE LA MÊME PHILOSOPHIE**, même si ces deux, deux joueurs importants, un gars comme, euh, Galchenyuk y'est bon aussi sur le jeu de puissance là. Donc, on, on a pu, on peut voir, peut-être, peut-être ce soir on a peut-être manqué sa présence, euh, sur le jeu de puissance. Mais en tant, en, **EN TANT QU'ÉQUIPE, ON DONNE DES OPPORTUNITÉS. ET, EUH, À DATE LES JOUEURS RÉPONDENT TRÈS BIEN** (▶ ▼).

19 déc.

□ : Structure (plan / système) ▶ ▼

**Pat Hickey** : You, you have 8 out of 12 points since Galchenyuk went down.

**Michel Therrien** : Yeah.

**Pat Hickey** : What, what's, what's made the difference with this team. You, you, you lost four or five players. Why are you, why are you still getting points?



**Michel Therrien** : Well. You know what. The guys are really, first of all, they, they, they, they're buying into the **TEAM CONCEPT**, you know. Hum. We give **DIFFERENT ROLES**. They, they, certainly, to some players, and they certainly, raise their game to the new challenge. And, hum, **I REALLY LIKE THE WAY THAT WE PLAY FIVE-ON-FIVE**, you know. We, **WE STICK TO THE PLAN**. We're a demanding team to play against because we want to play with pace. So even if we're missing some guys, you know, for us, the **TEAM CONCEPT**, it's crucial. We believe that we still could win games (**▶▼**), with our **TEAM CONCEPT**.

21 déc.

- : **Impondérables** ▶▼
- : **Préparation** ▶▼
- : **Leadership / collaboration des joueurs** ▶ / ▶▲

**Pat Hickey** : You, you have a great record at home this year.

**Michel Therrien** : Yeah.

**Pat Hickey** : After, I know you play [inaudible] starting on Friday you play seven games a row, seven games in a row on the road.

**Michel Therrien** : Yeah.

**Pat Hickey** : What challenges does that pose?



**Michel Therrien** : Yeah. It's going to be a, a, a **HUGE CHALLENGE** (**▼▶**) and we're aware of the, **THE SCHEDULE**, hum, before we, we look too much ahead we got to concentrate about the challenge that we got tomorrow. And we play **ONE OF THE HOTTEST TEAM IN THE LEAGUE**. They don't give up lot of goals. They play really well, hum, but after that, you know, we're going to take one game at the time but, hum, this is **GOING TO BE DEMANDING CHALLENGE AHEAD OF US** (**▶▼**).

(...)

**Journaliste** : Michel, tu en, t'en as un petit peu parlé avec, avec Patrick, mais hier après le match [inaudible] le discours venait de plusieurs joueurs, qui disaient que tu mérites

beaucoup plus de crédit pour les succès de l'équipe. Y'avait quand même de la pression sur les épaules du coach après la saison dernière. Est-ce que, t'en tire une fierté personnelle?



**Michel Therrien :** Ouf. Tsé, moi chu dans ma PRÉPARATION. J'vois, j'vois pas ça comme ça là, honnêtement ((il fait des grands signes avec les mains)). Moi je vois là, euh, S'ASSURER L'ÉQUIPE EST PRÉPARÉE, les, s'assurer que, euh, qu'on joue du bon hockey (►). Mais comme j'dis auparavant là, le groupe de *leaders* facilite la tâche, non, non pas la mienne, mais aussi de toute le personnel d'entraîneurs. On est, on est un groupe là-dedans. Donc, euh, on, les gars qui travaillent avec moi là, font une job remarquable sur LA PRÉPARATION, TOUT LE MONDE À SES RESPONSABILITÉS, et, hum, et euh, ON LIVRE LES MESSAGES, hum, mais c'est toujours ceux qui reçoivent les messages comment est-ce qu'ils vont le prendre et, euh, les *leaders* de cette équipe-là font une job extraordinaire.

(...)

**Michel Lamarche :** Est-ce que ça pourrait être, ça pourrait être stressant, pour vous, vous avez, vous avez déjà une job très stressante en partant là. Mais d'avoir à, à, à affronter des, des, des équipes de qualité avec cinq joueurs en moins. Le coach, lui, comment qu'il, comment qu'il aborde ça. Le matin il arrive là, bon j'ai cinq gars qui sont pas là, on joue contre Minnesota, moi je [inaudible]=

**Michel Therrien :** =J'en parlais justement à mon psychologue à matin.

(RIRES DE LA SALLE DE PRESSE.)



**Michel Therrien :** Non. Blague à part là. (RIRE). Hum. J'pense vous autres vous voyez ça plus gros que c'est là (►), tu comprends. Tsé. Je veux dire. On a nos gars, nos gars qu'on a, et on veut s'assurer que, euh, qu'on respecte la structure. On veut s'assurer, on fait beaucoup d'enseignement avec eux autres. LES JOUEURS SONT TRÈS RÉCEPTIFS. Euh. C'est important, pour, pour eux aussi. ILS VEULENT CONNAÎTRE DU SUCCÈS pis ils veulent connaître du succès en tant qu'équipe, pis, euh, y'abordent, y'a-, Y'ACHÈTENT BEAUCOUP LE CONCEPT D'ÉQUIPE. Donc, euh, on, nous, euh, pour connaître du succès faut qu'on, qu'on, faut qu'on aborde CE CONCEPT D'ÉQUIPE-LÀ et, euh, ça j'parle, j'parle LES LEADERS AU SEIN DE L'ÉQUIPE. C'EST EUX AUTRES AUSSI LÀ, TSÉ. C'EST EUX AUTRES QUI, EUH, C'EST EUX AUTRES QUI ONT LA GROSSE JOB à faire, de, de, de, de continuer et, à s'assurer qu'on, qu'on continue à jouer dans ce sens-là (►▲).

31 déc. (TVA)

- : Collaboration des joueurs ►
- : Souhaits ►▲
- : Coupe Stanley ►▲

**Louis Jean** : Si on connaît du succès à un moment donné, il va falloir qu'on commence à regarder, derrière le banc. Va falloir qu'on commence à regarder, à l'entraîneur qui nous prépare, qui fait en sorte, qu'on est capable de gagner des matchs. Comment tu réagis quand que ça vient d'eux autres?

←

**Michel Therrien** : Ben, c'est, c'est, c'est toujours flatteur, de un. Mais, pour moi là, les, j'ai ben beau ÉCRIRE LE SCRIPT là, pis y'é parfait le script, c'est, si **L'ACTEUR, C'EST L'ACTEUR** qui est le plus important, tsé. Faque, si un, un film va bien s'vendre (►), c'est **LA PERFORMANCE DE L'ACTEUR**. Pis pour moi quand l'act-, les, **NOS ACTEURS C'EST LES, C'EST NOS JOUEURS**, pis c'est, pis c'est pour ça je re-, je re-, retourne toujours la balle. C'est **CES GARS-LÀ QUI PAYENT LE PRIX**. C'est **CES GARS-LÀ** qui mettent en application qu'est-ce qu'on veut faire. C'est **CES GARS-LÀ** qui mettent en application les, l'enseignement. Euh. C'est tes, **CES GARS-LÀ** qui, euh, qui démontrent, euh, leur éthique de travail exceptionnelle, qui ont une att-, qui ont une attitude extraordinaire, qui font, qui font qu'y'a une ambiance qui est bonne. Donc c'est, c'est de même que moi je vois ça. Faque, oui c'est flatteur, mais, le gros d'la job là, **C'EST CES GARS-LÀ LÀ-BAS** là qu'y'a font là, tsé. C'est eux autres qu'il faut qu'**ILS SE SACRIFIENT** pour le bien de l'équipe.

**Louis Jean** : Michel le Nouvel An est à nos portes. Qu'est-ce que tu voudrais souhaiter aux partisans?

→

**Michel Therrien** : Oh! C'est la, la chose la plus importante j'pense que c'est la santé, hein. Donc on, **J'VOUS SOUHAITE** beaucoup de santé. J'vous, **JE SOUHAITE**, à nos partisans, hum, beaucoup de victoires (►) puis, euh, bien entendu, je pense que, **J'VOUS LA SOUHAITE**, puis je pense que nous autres aussi là-dedans **ON SE, ON SE LA SOUHAITE TOUTE. ON SE SOUHAITE TOUS, UNE COUPE STANLEY (▲►)**.

7 janv. 2017

- : Efforts des joueurs ▶▼
- : Parité ▶▼

**Luc Gélinas** : Comme Martin viens de dire, ce voyage-là, avec tous les blessés, est-ce que tu es satisfaits de la récolte de points [inaudible]?



**Michel Therrien** : Ouain. Tu r'gardes l'ensemble du voyage pis tu veux, on se doit d'être plus satisfaits (▶). J'pense que, même notre match où, euh, le pr-, le premier match où ce qu'on, qu'on a perdu à Columbus, **ON A JOUÉ UN BON MATCH**. Donc, euh, on a aimé la, on, ça p-, ça a donné le ton, je pense, hum, à, au voyage. Des fois c'est pas toujours le premier résultat qui est important, c'est **LA MANIÈRE** que tu vas, que tu vas débiter, et **LA MANIÈRE QU'ON A JOUÉ** (▶▼), euh, puis on a joué un excellent match **CONTRE UNE, UNE BONNE ÉQUIPE**. Pis, euh, on finit ce, ce périple-là avec, **ENCORE UNE FOIS CONTRE UNE BONNE ÉQUIPE** (▶▼) Vqui, euh, **ONT LE VENT DANS LES VOILES DERNIÈREMENT**, qui sont, y'ont beaucoup de, de *punch* à l'attaque et, euh, ça peut-être pas été un classique là, mais, euh, les gars ont **TROUVÉ UNE MANIÈRE DE GAGNER**.

9 janv. a. m.

- : Avenir ▶
- : Impondérables ▶▼
- : Efforts ▶▼

**Journaliste** : How would you characterize this hockey team as you reach the 41<sup>st</sup> game of the year at the midway point [inaudible]?



**Michel Therrien** : Oh! You know what, midway, you know what, euh, there's **STILL LOTS OF WORK TO BE DONE**, you know. For sure we have to be satisfied (▶) but, we all understand that, **THE BIGGEST CHALLENGE ITS COMING**.

**Marc-Antoine Godin** : C'est probablement votre segment de la saison le plus chargé avec 8 matchs en 13 jours, comment tu, comment tu abordes ça une séquence comme celle-là aussi, aussi, aussi occupé [inaudible]?



**Michel Therrien** : Ouain. C'est, euh, **C'EST TRÈS DEMANDANT** (▼▶). Premièrement physiquement et mentalement aussi là, donc, euh. Euh. On est content de voir Byron être en mesure d'effectuer un retour au jeu. **ON ESPÈRE QU'LES AUTRES VONT ARRIVER QUAND MÊME BIENTÔT** (▶▼). Ça va amener une énergie aussi là, donc. Mais j'peux pas savoir quand exactement. Hum. **C'EST UN CALENDRIER QUI EST, QUI EST**

**DEMANDANT. ENCORE AVEC DU VOYAGEMENT** (▼►). On est ici pour un match pis on repart, là, donc, hum. Mais, vous savez quoi, toutes les équipes se, font face à un certain moment à **CE GENRE DE, DE, DE CÉDULE-LÀ** (►▼). Donc, euh, **ON LES PREND MATCHS UN À LA FOIS**, on. Honnêtement, j'pense, je me concentre même pas su'le prochain match. J'me concentre juste sur le match de ce soir, et, euh, s'assurer que on a un bon match, qu'on gagne.

(...)

**Michel Lamarche** : Euh, je ne sais pas si vous avez fait une sorte de *post mortem* de, de votre séquence de 7 jours, de 7 matchs à l'étranger, dans la période des Fêtes. Euh, ce voyage-là a commencé avec une défaite, dure à, à Columbus, le 23 décembre. Est-ce que vous, est-ce qu'il y a un point saillant de, de ces 7 matchs-là qui est ressorti qui a fait qui a fait que vous avez connu tant de succès pendant ces matchs-là?



**Michel Therrien** : Ben on regarde l'ensemble de ce voyage-là, euh, on se doit d'être très satisfait (►), d'**LA MANIÈRE QU'ON A JOUÉ**. Tu regardes le premier match, où ce qu'on a joué un excellent match à Columbus contre une très bonne équipe, la meilleure équipe de la ligue présentement. On aurait sûrement **MÉRITÉ UN MEILLEUR SORT**, euh, mais j'pense que cela a donné, ça nous a donné une, c'te match-là nous a donné une confiance **POUR CONTINUER À TRAVAILLER DANS BONNE DIRECTION**, et à, à croire en nos, en nos, éventuellement **QUE LES SUCCÈS VONT VENIR SI ON CONTINUE À TRAVAILLER DE CETTE FAÇON-LÀ SUR LA ROUTE**. Donc, euh, c'était un, un, un voyage qui aurait pu être, qui pourrait être très dangereux (▼). Les gars ont très bien réagi au défi (►▼).

11 janv. a. m.

□ : **Efforts des joueurs** ►

**Martin McGuire** : Est-ce qu'il y a, une, quand même, une forme de reconnaissance Michel pour ton travail, t'avoir, euh, gardé cette équipe-là en tête pour toute la première moitié de saison, puis euh?=  
←

**Michel Therrien** : =**J'LE PRENDS PAS PERSONNEL**. J'le prends beaucoup plus, euh, **EN ÉQUIPE**, donc, euh, euh. On est premier de notre division donc **LES JOUEURS ONT, ONT EFFECTUÉ UN TRAVAIL REMARQUABLE** (►). **LES LEADERS, EUH, AU SEIN DE NOTRE ÉQUIPE Y'ONT ÉTÉ EXTRAORDINAIRES** avec toutes les embûches (►▼) qu'on a depuis le début de la saison, en, en, vis-à-vis les blessures. Et, euh, j'le, je, j'le prends, euh, beaucoup plus pour un **TRAVAIL D'ÉQUIPE AVEC LES JOUEURS** puis les entraîneurs on est tous dans: on **EST TOUS LÀ-DEDANS ENSEMBLE**.

14 janv. a. m.

□ : Blessures / impondérables ▼►

**Journaliste** : Michel you have said [inaudible] all these injuries=

**Michel Therrien** : =Yeah.

**Journaliste** : Talk about the timing of the return of Galchenyuk and Shaw, in terms of, how much you [inaudible]?



**Michel Therrien** : Yeah. You know what it, it's absolutely good news for us to get, to **GET TWO OF OUR SIX, SIX GUYS ARE, ARE BACK**. And, it is a good timing you know. We're, **WE WERE PRETTY HURT** as a team and you know what, the guy did a fantastic job. Euh, regardless that we were **MISSING SO MANY PLAYERS**, and put, euh, **PUT DIFFERENT PLAYERS AT DIFFERENT ROLES** and, euh, I, I was really happy about the way we were **STILL CAPABLE TO PERFORM AND GETTING WINS (▼►)**, **EVEN WITH ALL THOSE INJURIES**. So it's a, it's, it's a big boost for the team to get, euh, Chucky back and Andrew Shaw. You know they're, they, they're bring, **THEY'RE BRING SOMETHING TO THE TEAM** and there's no doubt that they're more than welcome to return our club tonight.

21 janv.

□ : Impondérables (calendrier) ▼►

**Journaliste** : Michel, après le match contre Pittsburgh tu avais fait appel à la compétition, à la combativité de tes joueurs. Est-ce que c'est rassurant, est-ce que c'est gratifiant de voir qu'ils ont répondu dans les derniers matchs?



**Michel Therrien** : Ben, on, encore ce soir là j'trouve qu'on a joué un, j'ai aimé notre match hier bien entendu, j'ai, y'a beaucoup de bonnes choses qu'on, qu'on a fait aussi ce soir, donc, euh, c'est des pas dans la bonne direction là (▼►). Faut pas oublier qu'on a joué **ÉNORMÉMENT DE MATCHS DANS, DANS LES 13 DERNIERS JOURS (▼►)**, là donc. Le nombre m'échappe. Combien est-ce qu'il y en a?

**Autre journaliste** : Huit.

**Michel Therrien** : Huit. Donc, euh, c't'une **PORTION DE CALENDRIER QUI EST TRÈS, TRÈS DIFFICILE (▼►)**, donc, euh. Il reste deux matchs avant la pause des étoiles puis, euh, j'pense

**LE CONGÉ DEMAIN VA FAIRE DU BIEN.** Une bon entraînement lundi pis on être prêt pour le prochain match.

23 janv.

- : **Collaboration / efforts** ▶▼
- : **Impondérables (calendrier)** ▼

**Brian Wilde** : What do you think has been the key to the team continuing to play as if you don't have seven injured.



**Michel Therrien** : I think it's the depth, you know, hum, that we got. We are capable to maintain a quality of play (▶▼) even with the: guys been out of the lineup, and euh. **WE STICK TO OUR STRUCTURE** and our **TEAM CONCEPT AND THAT'S REALLY IMPORTANT IF WE WANT TO HAVE SUCCESS AS A TEAM AND GUYS REALLY BUY INTO THAT.**

(...)

**Philippe Cantin** : Euh, Michel, ça fait plusieurs années que tu diriges une équipe dans la Ligue nationale. Est-ce que t'as déjà vu un calendrier, aussi chargé, aussi compressé?



**Michel Therrien** : ((Lève les bras au ciel.)) C'est une bonne question parce que c'est, c'est, hum, c'est hum, **RARE QUE TU VOIS DES, DES, DES SEGMENTS D'UNE CÉDULE, OÙ QUE C'EST TRÈS DEMANDANT** (▼). Et pour que ça soit, pour n'importe quel sport, non pas seulement dans le hockey là, mais y'a des choses, **Y'A DES CHOSES QUI EST IMPORTANTE POUR CONNAÎTRE BEAU-, DU SUCCÈS, TSÉ.** Hum, premièrement physiquement t'as besoin de:, d'être à 100 %, la plupart du temps. T'as besoin de, de pratiquer. Moi j'parle par rien qu'au hockey là, euh, donc, euh, **LA PÉRIODE QU'ON VIENT DE CONNAÎTRE LÀ** (▼), j'te dirais pas loin de un mois là, aussi là faut pas oublier que on est **PARTI SUR LA ROUTE POUR SEPT MATCHS DONC LES QUALITÉS D'ENTRAÎNEMENT ÉTAIENT, ÉTAIENT PAS LÀ** (▼). Euh, c'est, **C'EST ASSEZ EXCEPTIONNEL** j'te dirais.

25 janv.

- : **Profondeur** ▶▼

**Michel Lamarche** : Hier Daniel Carr a marqué un premier but depuis:, un assez bon bout de temps. Hum. Jusqu'à quel point le match d'hier, c'est à deux volets là, le match d'hier, jusqu'à quel point, vous êtes content de ce que vous avez vu de lui hier. Puis, les attentes que vous aviez de lui cette année, après la, la saison qu'il a connu, le début que saison qu'il a connu l'an

dernier. Jusqu'à quel point y'a peut-être pas répondu à ces attentes-là. Qu'est-ce qui a faite qu'y'pas:.



**Michel Therrien** : Ça fait partie du, d'un processus de **TRAVAILLER AVEC DES JEUNES JOUEURS**. Ça fait partie, y'a eu une période où ce qu'il a été beaucoup, ça été un 'tit peu plus difficile pour lui. C'est seulement que c't'encore un jeune joueur, sa deuxième année au niveau d'la Ligue là. Donc, euh, on continue à travailler avec. Fait partie, d'une des raisons pour qu'on est capable de maintenir un certain succès (►▼) aussi là. **ON A DE LA PROFONDEUR**. Un gars comme Daniel Carr fait partie aussi de ça donc, euh. Même si **Y NOUS MANQUE: QUOI CINQ JOUEURS** je pense, euh, je veux pas faire d'erreurs. Mais, c'est important en tant qu'équipe de continuer de, de bien performer, s'donner des chances de gagner (►▼) pis **SANS CETTE PROFONDEUR-LÀ ON SERAIT PAS CAPABLE**. Donc lui fait partie de cette, euh, de **CETTE PROFONDEUR-LÀ**, pis c'est un processus de travailler avec de, de jeunes joueurs.

**26 janv. a. m.**

□ : **Impondérables (blessures)** ▼►

**Martin McGuire** : L'idée, euh, Michel, d'être après, à 50 matchs, premiers de votre division, à la pause du match des étoiles. C'est quoi c't'accomplissement-là? Qu'est-ce que ça représente pour votre équipe d'avoir atteint ce point-là?



**Michel Therrien** : Ben, ça, ça nous prenait un bon début de saison, une chose qu'on, qu'on:, on est en mesure de faire. Hum. **ON A FAITE FACE** à quand même, on en fait face encore **À DE L'ADVERSITÉ** (►▼) avec les **BLESSURES** qu'on a. Ça l'a donné l'occasion à certains de **NOS JEUNES** joueurs de démontrer qu'ils sont capables de faire. On les a mis dans des positions qui: euh, euh, **C'ÉTAIT NOUVEAU POUR EUX**. Hum. Quand tu mets des jeunes dans une **POSITION, EUH, INHABITUELLE** (►▼), ben, t'as, t'as des, t'as des **SURPRISES**, des bonnes réponses donc, euh, c'est comme ça que je vois ça. Euh, c'est sûr éventuellement nos joueurs, euh, on **ESPÈRE D'AVOIR UN ALIGNEMENT EN SANTÉ BIENTÔT**, euh, qui devrait être le cas, euh. Mais, ça me démontre aussi la profondeur au sein de notre organisation.

**28 janv.**

□ : **Impondérables** ◀ / ▶▶

**Journaliste** : Justement tu parles, de, d'la Coupe du monde. Est-ce que tu sens que, Carey entre autres, en a, en a ressenti, a, a dû s'ajuster au, au retour pis que ça, y'a eu un, un certain

impact? Parce que y, à travers la ligue y'a des joueurs, y'a plusieurs joueurs qui ont participé à la Coupe du monde, qui connaissent pas non plus leur meilleure saison.



**Michel Therrien** : C't'un bon point. T'a, t'r'gardes, euh. J'ai regardé beaucoup plus les **JOUEURS D'ÉQUIPE CANADA. EUH. Y'A CERTAINS D'ENTRE EUX QUI ONT EU UNE BAISSÉ DE RÉGIME** (▼►). Hum. J'pense qui est normal. Dans, dans ce temps-là faut tu sois souvent à l'écoute, euh, de tes joueurs. À l'écoute aussi, euh, que ce soit par la communication ou juste par la mani-, **LA MANIÈRE QU'ILS VONT SE COMPORTEUR LORS DES ENTRAÎNEMENTS, TSÉ. ON LES SENT, ON LES VOIT ÇA** (▼►). Donc, euh, c'est un, c'est une des raisons aussi pour laquelle que, on:, **ON N'ACCORDE BEAUCOUP DE JOURNÉES DE CONGÉ** le plus qu'on est capable. Mais c'est un, c't'un, **Y'A UN VICE LÀ-DEDANS**. Tsé, un athlète se doit de s'entraîner pis être capable de performer à son, à son, plein maximum. Donc c'est **UNE SAISON QUI EST QUAND MÊME EXCEPTIONNELLE** (▼►) de c'te côté-là. **FAUT VIVRE AVEC** (▼►). On n'est pas les seuls. Euh, la plupart des équipes, euh, qui sont comme ça, après, après le match des étoiles, j'pense qu'on rentre encore dans un, **UN BEAT DE 8 MATCHS EN 13 JOURS** (►▼). Donc, euh, **ÇA SERA PAS ENCORE ÉVIDENT LÀ** (▼►), tsé. Donc, euh, euh, c'est comme ça pis on a, on **A PAS LE CHOIX DE VIVRE AVEC, VIVRE AVEC ÇA**. Puis ça la, la, la venue des, de certains blessés, c't'important là pour nous. On est rendu là.

1<sup>er</sup> févr.

□ : **Impondérables / blessures** ▼►

**Journaliste** : As a coach having had so many players playing so many different roles so far this season, what type of confidence does that gives you in your depth knowing that, you know, going forward [inaudible]?



**Michel Therrien** : Yeah. They. You know what. We::, the, the last two months was **PRETTY ROUGH REGARDING HEALTHY WISE** and, we're still capa-, **CAPABLE TO MAINTAIN, EUH, A QUALITY OF PLAY** (▼►) that, euh, compared to probably, I'll say to last year. So that's good news for us. Euh, obviously, you know, it's, **IT'S A BIG BOOST TO GET HUM, SOME OF OUR PLAYERS BACK** and we're just, we saw an example yesterday. Euh, even if we were still missing three, really important player, in Petry and, Chucky and, and, euh, Gallagher. **THOSE ARE THREE, THREE PIECE OF THAT PUZZLE, it's, IT'S CRUCIAL FOR US** (▼►). But we got some guys back and, **WE COULD FELT THE ENERGY**, of our. And those guys, when they're back, **BRING THE TEAM CONFIDENCE TOO**. And now the next game will back, we'll get back Chucky, euh, Petry should be fine, we hope. He got a good practice, we'll see how he's going to feel tomorrow. If he feels fine he'll play. Hum, but to get all those guys back, there is no doubt, euh, **WE APPROACH GAME WITH A, A DIFFERENT ATTITUDE** (▼►).

2 févr. a. m.

□ : Impondérables (blessures) ►▼

**Chantal Machabée** : Ton équipe est presque toute en santé il manque seulement Brendan Gallagher, et autant que ceux qui sont, qui sont venus à prendre la relève ont bien fait, il reste que, euh. À quel point ton équipe est différente quand tu as tous tes effectifs?



**Michel Therrien** : Oh! C'est sûr qu'on est **UNE ÉQUIPE QUI EST, QUI EST, QUI EST DIFFÉRENTE QUAND, QUAND TOUTES NOS JOUEURS SONT LÀ**. Hum, premièrement ça me donne de, **PLUS D'OPTIONS** à travailler avec, euh, qui est important: à mes yeux. Hum. Pis l'autre chose que je pense que même dans, dans, dans, dans **CE PÉRIL OÙ EST-CE QU'ON A MANQUÉ BEAUCOUP DE JOUEURS, PRATIQUEMENT POUR DEUX MOIS**, mais on est quand même été en mesure de, de démontrer aussi la profondeur qu'on avait. Pis les gars qui ont: **QUAND MÊME** (►▼) fait, euh, une bonne job pour maintenir une qualité de jeu (►▼). **EUH, ON EST TRÈS HEUREUX D'LA, LA, LE RETOUR DE NOS JOUEURS**, euh, qui sont, euh, qui sont blessés. **JE PENSE ÇA'L'AMÈNE AUSSI UNE ÉNERGIE QUI EST, QUI ÉTAIT TRÈS NÉCESSAIRE** aussi. Donc on est content du retour de Galchenyuk. On est, on est content du retour de Petry ce soir. Donc, euh, ça **NOUS AMÈNE PLUS DE PROFONDEUR**, euh, que ce soit au niveau de la défensive et à l'attaque.

2 févr.

□ : Efforts (intensité) ▼

**Chantal Machabée** : Tes joueurs ont admis avoir, disputé un match très ordinaire, mais ils ont aussi donné crédit aux Flyers. Est-ce que tu es d'accord avec ça?



**Michel Therrien** : Ben, c'est un, c'est **UN CLUB QUI SE BAT POUR, EUH, FAIRE, LES RÉG-, LES SÉRIES ÉLIMINATOIRES LÀ. PIS NOUS AUTRES AUSSI EN PASSANT** (▼). Donc, euh, et:, **Y'ONT COMPÉTITIONNÉ BEAUCOUP PLUS QUE NOUS AUTRES.**

11 févr. p. m.

□ : Futur (matches à venir) ►

□ : Efforts / travail ►

**Journaliste** : Are you concerned about the lack of consistency when it comes to, winning, in terms of you haven't been able to string together a win streak really since the beginning January.=



**Michel Therrien** : =I **CAN'T JUST FOCUS ON THAT YOU KNOW** (▶).

**Journaliste** : =Okay.

**Michel Therrien** : =Like tonight.

**Journaliste** : =Yeah.

**Michel Therrien** : =Certainly deserve to win.

(...)

**Journaliste** : T'as touché un p'tit peu le sujet en anglais mais, euh, Nathan Beaulieu a beaucoup insisté sur le manque de constance dans les résultats. Qu'est-ce que t'aimerais voir s'améliorer dans, à ce niveau-là?

**Michel Therrien** : Au niveau de?

**Journaliste** : Au niveau de la constance dans les résultats. Aller chercher des, des séquences de victoires.



**Michel Therrien** : C'est sûr qu'à la fin de la journée, euh, les victoires morales ça donne pas des, des, des points au classement. **MAIS ON A FAIT TELLEMENT BEAUCOUP, TELLEMENT D'BONNES CHOSES** (▶). Hum. **FAUT BÂTIR LÀ-DESSUS**. Hum. J'ai aimé **LA MANIÈRE QU'ON A JOUÉ** le dernier match, j'ai encore aimé **LA MANIÈRE QU'ON A JOUÉ** aussi ce soir. J'ai aimé la fin de semaine qu'on a joué même si les résultats sont pas toujours là. **MAIS À FORCE DE, DE, DE TRAVAILLER** dans c'te sens-là, tu sais que **LE VENT VA TOURNER DE BORD** (▶).

**12 févr.**

- : **Futur (dénier du passé)** ▶
- : **Impondérables (fatigue)** ▼▶
- : **Collaboration des joueurs** ▶

**Luc Gélinas** : Au-delà de Boston, depuis deux semaines, ça va moins bien pour le Canadien. Price disait que vous avez peut-être pas la même identité. Comment tu vois cette, cette glissade depuis deux semaines?



**Michel Therrien** : Mais j'vais te parler du match de ce soir. **Pas ici pour faire un monologue, pour les deux dernières semaines** (▶). J'ai expliqué exactement comment est-ce j'ai vu ça ce soir.

**Journaliste** : Mais est-ce que l'a-, l'accumulation de ces mauvaise performances-là, à ce moment-ci de l'année, devient, une source d'inquiétude? Surtout avec tout le monde en santé.



**Michel Therrien** : Ben l'important pour, euh, j'pense, pour tout le monde, là, c'est, euh, de **PROFITER DE, DE, D'LA PAUSE** (▼►). J'pense que ça va **FAIRE DU BIEN, EUH, POUR LES JOUEURS, EUH, PHYSIQUEMENT, MENTALEMENT** (▼►). Pis se regrouper pour le prochain match.

**Journaliste** : Michel des fois tu dis que tu perçois ton équipe comme quoi y'a plus rien dans le réservoir, où y'est complètement vide. C'tait-tu ce type, type de match-là où les gars manquaient [inaudible][



**Michel Therrien** : [Ouain. **ON A BESOIN DE BEAUCOUP PLUS DE CONTRIBUTION, JE TE DIRAIS DES JOUEURS**, offensivement. J'pense ça fait environ sept matchs qu'à cinq-contre-cinq, à part euh, Radulov, Pacioretty, qui ont marqué. Donc, euh, définitivement, ça prend une **CONTRIBUTION DE, DE BEAUCOUP PLUS DE JOUEURS** (►).

**15 févr.**

- : **Ajustements / préparation** ▼►
- : **Potentiel de l'équipe** ►



**Jean-Claude Legendre** : Oui bonjour monsieur Julien, euh. Il y a Carey Price qui mentionnait que le Canadien avait perdu récemment son identité. Hum, je sais pas si vous êtes d'accord avec cette citation de Carey Price, mais quels sont les ajustements que vous voulez apporter aux Canadiens pour que justement l'équipe puisse retrouver son identité?

**Claude Julien** : Ben premièrement ça, c'est difficile pour moi de, de, de discuter de toutes ces choses-là parce que, écoute ce qui vient de m'arriver, est arrivé très rapidement. Euh, je, j'étais justement en: vacances au Vermont, euh, lorsque j'ai eu les appels de, de Marc et puis, euh, j'ai dû retourner à Boston pour, euh, justement, euh, me préparer à, à, à déménager à Montréal. Et puis euh, j'ai pas eu la chance encore de vraiment, euh, jaser avec les entraîneurs. Euh, je veux surtout, euh, leur demander des questions. Euh, j'veux, euh, comme qu'on dit en anglais *pick their brains*. Et puis, euh, c'est sûr que, euh, avec c'que moi j'ai vu et puis c'que eux vont me dire, euh, je vais certainement **FAIRE DES AJUSTEMENTS, EUH, QUI VONT ÊTRE, EUH, CONVENABLES DISONS, EUH. ET PUIS QUI VONT AIDER L'ÉQUIPE, EUH, EUH, À RETROUVER LES, LA VOIE DE LA VICTOIRE** (▼►).

**Jean-François Chaumont** : Claude, t'avais encore un contrat du côté de Boston. T'avais le loisir de p't-être patienter un p'tit peu. Qu'est-ce qui a fait en sorte que t'as décidé de resauter immédiatement dans l'aventure? Est-ce que c'est le fait que le Canadien à tes yeux est une équipe qui peut, qui peut faire un bon bout de chemin en série?

→

**Claude Julien** : Y'a, y'a, y'a plusieurs facteurs puis, euh, en étant honnête j'avais l'intention de, de, d'attendre, euh, justement peut-être à, au printemps avant de prendre une décision. C'était ma réaction initiale lorsque j'ai été congédié. Euh, mais lorsque Marc m'a rejoint, euh, j'ai eu l'occasion de travailler avec Marc au Championnat du monde, euh, et puis j'ai eu une belle connexion avec lui. Euh, je trouve que c'est un, un **BON GÉRANT**. C'est une bonne personne. Euh, c't'important pour moi de travailler pour des, des **BONNES PERSONNES**. Euh. Après que les négociations ont été finies, euh, j'ai eu l'occasion aussi de, de jaser avec Monsieur Molson, et puis, euh, je réalise que, que, que je m'en vais à une place où c'que c'est une **BONNE ORGANISATION** (►). Et puis, euh, j'pense le fait que j'ai déjà été là, j'connaissais le marché. Euh, est-ce que je me rapproche de chez moi aussi? C'est sûr que c'est un p'tit penchant, mais en même temps, euh, j'aime, euh, **LA DIRECTION QUE CETTE ÉQUIPE-LÀ, EUH, S'EN VA ET PUIS EUH, LE POTENTIEL** (►) qu'elle a, puis euh, disons, euh, ((il hésite)). Pour moi c'est de **MAXIMISER, EUH, LE POTENTIEL** (►) qu'y'a là et puis de, de, de se donner une très bonne chance de, de gagner, euh, au, au plus haut niveau (►).

(...)

**Diane Hayfield** : Oui bonjour, euh, bon retour à Montréal, Claude. Euh. Tout à l'heure t'as insisté sur le fait que tu voulais attendre et qu' finalement la chimie que t'avais peut-être développé avec Marc Bergevin, fait en sorte que t'as décidé de sauter à nouveau là je dirai dans, dans l'bateau de Montréal, et j'imagine que t'as quand même évalué l'équipe et que: Qu'est-ce qui te plaisait dans la composition de l'équipe, de penser que tu pourrais aller loin avec le Canadien?

→

**Claude Julien** : Bien y'a, y'a quelque chose, on parle de Marc, mais on parle aussi de, d'l'organisation elle-même, qui est une bonne organisation. Euh, Marc était un des éléments-clés parce que je, j'ai l'intention de travailler très près avec lui. Mais l'organisation aussi est de première classe. C'est, c'est reconnu au travers de la Ligue national. Euh. C'est une organisation avec qui euh, j'suis très familier. Euh, mais de l'autre côté ils ont DE **TRÈS BONS JOUEURS** ici. Euh, écoute, je prends une **ÉQUIPE QUI EST EN PREMIÈRE PLACE**, alors euh, faut, faut quand même réaliser même s'ils ont connu des moments difficiles dernièrement que, euh, on, on peut, on n'peut pas oublier les bons moments **QU'ILS ONT CONNU EN DÉBUT DE SAISON** (►). Alors c'est de retrouver les, la voie de la victoire (), puis euh, dans, dans, dans mon es-, à mon estime, où, où, d'la façon que j'vois l'équipe, c'est que, c'est un équipe avec, euh, **PROBABLEMENT LE MEILLEUR GARDIEN AU MONDE** (►). Ils ont de bons défenseurs. Ils ont des, des joueurs qui, qui bougent bien la rondelle aussi. Et puis ils ont

BEAUCOUP DE, DE, DE, EUH, DE, DE TALENT À, À L'AVANT AUSSI (►). Pis même s'ils ne marquent pas, euh, c'est, c'est une des choses qu'on, on va identifier, si c'est question de confiance ou un peu question de, de, de style de jeu. Mais on va faire toutes ces ajustements-là pour, euh, comme je, j'ai dit souvent depuis le début, retrouver la voie de la victoire (►).

(...)

**Jean-Charles Lajoie** : Je m'en permets une deuxième, Claude, euh, si tu permets. Euh. Le printemps s'en vient, euh, il reste 24 matchs à la saison. C'est peu pour préparer une équipe qui doit *peaker* au bon moment et qui en eaux troubles actuellement. Qu'est-ce qui va être fait très rapidement pour ajuster le tir? Pour s'assurer que tout le monde est sur la même longueur d'onde? et que tu sais exactement ce dont t'as besoin? Ce qui inclut, et tu l'as dit, tu veux travailler avec beaucoup de réciprocité avec Marc Bergevin, ce qui inclut peut-être une p'tite liste d'épicerie d'ici le 1<sup>er</sup> mars.

→

**Claude Julien** : Écoute, c'est, c'est sûr que, on, on, on peut poser ces questions-là. Pour le moment, euh, où, on, on s'occupe du présent. On va euh, RÉPARER CE QUI EST, CE, C'QU'ON DOIT RÉPARER, EUH, DANS LE PRÉSENT (▼). Et puis, euh, j'comme j'ai dit tantôt on, on, on veut certainement avoir un équipe QUI VA-T-ÊTRE SUR LA, EUH, LA MÊME PAGE, qui, qui, je dis pas qu'elle n'était pas, là. Elle a perdu un p'tit peu, euh, comme toutes les équipes durant une saison, on a des hauts et des bas. Euh. On va retrouver le haut (►). Et puis c'est sûr que des fois avec une nouvelle voix, avec une NOUVELLE APPROCHE et puis, euh, ça l'aide. Euh, on, on l'a vu ici à Boston. Écoute on s'en cache pas, trois victoires depuis mon congédiement. Fait que, on se cache pas que les nouvelles voix nous donnent, donnent quand même de l'énergie à l'équipe. Euh, j'ai l'intention de, de, de, de faire ça avec les Canadiens mais, comme j'ai dit tantôt, on va prendre ça, euh, un jour à la fois. On va, euh, comment j'pourrais dire, on va RÉPARER LES, LES, EUH, LES CHOSES QU'ON DOIT RÉPARER. PUIS ON VA REMETTRE L'ÉQUIPE SUR LA BONNE VOIE (►). Et puis, euh, t'sais écoute, eu (▼►), on, on dit souvent euh, que, qu'on, on *peak*, euh, au bon moment, c'est ce qu'on va, on va viser pour faire.

(...)

**Eric Engels** : You, I think it's fair to say that, no other coach in the league saw the Canadiens' best game more than you did over the last couple of years, they were very successful against Boston. What is it in their game that potentially makes you believe that you have a team that can win right now?

→

**Claude Julien** : Oh!, I, I THINK THEY'RE, THEY'RE A GOOD TEAM (►). Listen we all, we all know there's, probably they got THE BEST GOALTENDER IN THE WORLD. I, I would have to say. Euh, you know they're, they're solid in the back end. Euh, that's not to say that we, we

don't **HAVE TO FIX** and make our team better, euh, but at the same time there's **LOT OF TALENT UPFRONT**. And I know the, that talent has been a little bit dried up as far as the scoring come, goes lately. But we got to **FIX ALL THOSE THINGS** and that's, that's my, euh, that's my job. I'm here too kind of, **FIX AND TWEAK AND DO THINGS THAT'S GOING TO MAKE THIS TEAM EUH, PUT THIS TEAM BACK ON TRACK** (▶) and that's what I intend to do. They're, they got **GOOD SKILL, THEY, THEY SKATE WELL** (▶). They got a **GOOD BALANCE OF, OF GRIT AND SKILLS** (▶) and, euh, and **SOME SIZE** and euh. So basically, euh, I think we're going to make sure that we, euh, **EXPLOIT THAT** and, and use it to theirs, to the best of our knowledge and to the best of their abilities.

**Eric Engels** : Do you believe that pieces are in place for them to win right now?



**Claude Julien** : Listen. You know what, I haven't even gotten there yet. Euh. **I AM TAKING ON A GOOD TEAM** (▶). I know that much. Euh, but I'm not going to stand here and start making these big assessments as far as what it takes. I think it's up to us to show it, versus talking about it.

(...)

**Pierre Lebrun** : Comment on, on essaie d'préparer une équipe avec juste un entraînement avant le match samedi? Et combien de changements que tu peux amener à une équipe, a-, avec seulement une pratique?



**Claude Julien** : Ben j'pense, écoute, c'est une, c'est une équipe qui est **EN PREMIÈRE POSITION**, euh, alors, euh, **LES CHANGEMENTS QUI, QUI DOIVENT SE FAIRE**, c'est quand même, peut-être des **PETITS CHANGEMENTS MINIMES, MAIS QUI VONT FAIRE UNE GROSSE DIFFÉRENCE** (▶) dans, dans leur jeu. Et puis, euh, tsé c'que j'ai l'intention de faire dans les prochains deux jours avec, euh, Mario Leblanc qui est en charge du vidéo avec les entraîneurs avec qui, euh, euh, je dois parler, euh, j'va passer, euh, deux grosses journées **à BIEN ME PRÉPARER POUR PRÉPARER L'ÉQUIPE** lorsqu'on va sauter à l'entraînement à quatre heures. Euh, si y'a **DES PETITS AJUSTEMENTS À FAIRE**, euh, on va les faire, mais, euh, j'pense c'est plus de retrouver l'énergie, et puis de **REMETTRE LES, LES PENDULES À L'HEURE** (▶). Puis c'est c'qui est important pour l'instant. Euh, la façon qu'j'entrevois ça c'est qu'au fur à mesure qu'on va avancer (▶▼), on pourra faire les, les, p'tits changements que j'veux refaire, mais j'ai pas l'intention de toute, les, les, de faire toutes **LES CHANGEMENTS** dans, dans un entraînement ou ben non pour un match. C'est, euh, c'est impossible et puis, euh, j'dois donner l'occasion aussi de, de, de m'mettre à date aussi avec toute l'équipe.

**16 févr.**

□ : Coupe Stanley ▲

**Michel Therrien :**

→

« Je quitte la tête haute et je suis extrêmement fier du travail accompli au cours des cinq dernières années. L'ÉQUIPE EN PLACE PEUT ASPIRER AUX GRANDS HONNEURS (▲) et je souhaite à mon collègue Claude Julien beaucoup de succès dans l'avenir. »

**17 févr.**

□ : Confiance (positivisme) ►▼

□ : Système (préparation) ►▼

**Journaliste :** Rebienvenue à Montréal.

**Claude Julien :** Merci.

**Journaliste :** Et, euh. Si tu peux nous partager d'abord tes premières impressions de diriger ta, ta première séance d'entraînement et aussi le message que tu voulais adresser à tes joueurs dès le départ.

→

**Claude Julien :** Ben c'est, c'est simple. J pense que j'ai, j'ai vraiment apprécié l'entraînement aujourd'hui. J pense les, les gars avaient, euh, d'énergie. Euh, y'avaient d'air heureux de revenir au, au jeu après, euh, disons, euh, quatre jours, cinq jours de, de vacances. Et puis ç'a bien été. En ce qui concerne le message, euh, c'est simple, euh. J'SUIS ICI AVEC UNE ÉQUIPE DE, DE PREMIÈRE PLACE, ET PUIS, EUH, EUH, ON DOIT RETROUVER LES, LA VOIE DE LA VICTOIRE (►▼). Puis on va faire ça en groupe. On va toute prendre la responsabilité qu'il faut. PIS ON VA TRAVAILLER EN FONCTION DE, DE, DE REMETTRE LES, LES PENDULES À L'HEURE (►▼), PUIS DE, DE BIEN, EUH, PERFORMER. Puis, euh, d'après ce que j'ai vu aujourd'hui, j'ai aimé la séance d'entraînement. J'espère que la même énergie va, euh, va suivre demain durant un match.

(...)

**Journaliste :** Claude when you, on your way here and you're going through your list of, what you'd like to accomplish today, wh-, aside from some of the housekeeping things, what was your number one priority?

→

**Claude Julien** : Was about dealing with the team in, in the right way, where, you know, guys had to go on the ice today **FEELING GOOD ABOUT THEMSELVES**. And I made sure that, that happened. Euh. **GUYS WANT HOPE** (▶▼), guys want excitement, guys want, you know, euh, **POSITIVE MESSAGES**. And, euh, it's easy for a new coach coming in and give those **POSITIVE MESSAGES**. So, I think it was about **FEELING GOOD ABOUT THEMSELVES**, and, euh, I wanted them to know **HOW GOOD I THINK THE TEAM IS** (▶). You know I said that earlier. You know. We're in first place, okay. So, there's no need to panic, **THERE'S A NEED FIX**. So we're not panicking. **WE'RE GOING TO FIX THINGS SO THAT WE CAN GET BACK ON THE RIGHT TRACK** (▶▼), and we're going to start winning again (▶). **AND THAT, THAT'S WHERE THE FOCUS HAS TO BE**, for myself as a coach, and for them as players.

**18 févr.**

□ : **Ajustements/ système** ▶▼

**Journaliste** : [Inaudible] a dit que vous avez été dominés, *outplayed*, en anglais. Dans, dans le contexte actuel, avec, euh, le congé, le nouvel entraîneur actuellement, y'a plus de *punch*. Est-ce que, c'est-tu trop sévère de dire que c'est un peu *flat*, les gars ont sorti un petit peu *flat*?

→

**Claude Julien** : Euh. Écoute. Premièrement, on, on n'aime pas perdre, euh. Deuxièmement, c'est sûr que notre synchronisme, manquait aujourd'hui puis, euh, c'était quand même évident. Euh. **Y'A, Y'A BEAUCOUP DE CHOSES QU'ON PEUT PARLER PUIS QU'ON PEUT DIRE QU'ON DOIT AMÉLIORER**, puis qu'on va, **SE DONNER UNE CHANCE D'AMÉLIORER** (▶▼). Euh. Mais y'a des bonnes choses aussi, euh. Parce que tu regardes Carey Price, euh, a été excellent, euh, aujourd'hui. Et puis, euh, y'a des choses aussi qu'on peut, euh, certainement, euh, regarder, euh. En ce qui concerne l'équipe, je pense que l'équipe avait hâte de jouer, mais, euh, tsé on en a parlé hier c'est, il semble que ce, ce n'est pas facile puis les équipes de retourner d'un congé. Euh. Mais, euh, en même temps, euh, je crois encore que, y'a **BEAUCOUP DE CHOSES QU'ON: PEUT TOUCHER QUI VA VRAIMENT AMÉLIORER L'ÉQUIPE** (▶) mais, euh, euh, on va retrouver notre, la voie de la victoire (▶▼), ça j'en suis convaincu.

(...)

**Journaliste** : Coach, you've mentioned a lot of things that you feel need to be worked on. But I'm wondering, what did you learn about this team? Like what was the most valuable thing you learned about this team, positively, euh, from this first go around in this game?

→

**Claude Julien** : Well, that there's, there's certainly, when I say hope (▼►), I, I think this team is a, is a much better team than you saw today (►), and, and they will be better (►). Euh, you know, again, I CAN USE EXAMPLES OF LAST YEAR WITH PITTSBURGH, YOU KNOW, WHEN NEW COACH COMES IN AND, EUH, YOU KNOW, STRUGGLES FOR A LITTLE WHILE UNTIL HE GETS THINGS INTO PLACE (▼►) and, and, you know I, I need to get some things that I'd like to see into play and, and, and, you know, hopefully things turn around and, maybe HOPEFULLY, WE GET THE SAME RESULTS (▼►). So, but, you know, there's a lot of things, euh, today that I was able to, to see and, and that I, you can't see until you're put into a game situation. So I'll, I'll take that as A CONSTRUCTIVE, EUH, EUH, AFTERNOON FOR ME.

21 févr. a. m.

□ : Efforts ►▼

**Chantal Machabée** : (...) Du jeu que tu veux, euh, tu veux voir de ton équipe ce soir face à [inaudible]?

→

**Claude Julien** : Ben j'pense qu'il faut se rapprocher un p'tit peu de, de, de ce qu'on s'attend, euh, de notre équipe (►▼). Tsé, JOUER AVEC INTENSITÉ, D'COMPÉTITIONNER ET PUIS DE, DE SE DONNER UNE CHANCE DE GAGNER. Euh. On a fait beaucoup de petits ajustements et puis, euh, maintenant c'est d'les mettre en, en pratique, puis de, LA MEILLEURE FAÇON DE, DE CONNAÎTRE DU SUCCÈS C'EST D'COMPÉTITIONNER. Et puis, euh, pense les, les joueurs ont, ont semblé quand même bien hier, semblent, disons, dans un bon esprit. C'fait que, en espérant que (►▼) ça se transporte ce soir dans le match.

23 févr. a. m.

□ : Faire les séries ▼

□ : Structure (ajustement) ►▼

**Journaliste** : In the small-time body of work that you have seen of this team since you been here. What, euh, euh, what can you tell us about, what this team is capable of doing in the playoffs [inaudible]?

→

**Claude Julien** : Well first of all, we're, WE GOT TO GET THERE (▼), okay. I'm not standing here, honestly CAN'T STAND HERE AND SAY, HEY, WE'RE IN. That's the worst things we can do. Euh. Anytime you start a season, YOUR FIRST GOAL SHOULD ALWAYS BE TO MAKE THE PLAYOFFS (▼), you know. Then, anything can happen. But we still have to focus on that. There's lot of teams breathing down our necks here, and we have to realize that (▼). And that's not to panic, that's to say, listen, we, we still got a job to do. So, for me to TALK

**ABOUT PLAYOFFS, EUH, TO ME IT'S TOO EARLY.** We're not there yet. So, euh, but, does it, can this team get into the playoffs? Absolutely (▼). You know, euh, you look at our last game, which again, wasn't perfect. **IT'S A GAME OF MISTAKES.** But the compete level that was there, if we can continue to **FIX THE, THE LITTLE THINGS THAT WE, WE WANT TO FIX AS WE GO ALONG** and, and **MINIMIZE MISTAKES** (▶▼), we're only going to get better. But you need the compete level in order to do that, and I saw that in the players. And, I liked their, our skate this morning, it was short but it was crisp and guys seemed excited about tonight so, hopefully we, euh, we continue on, on **THE RIGHT TRACK** (▶▼) there and get ourselves in, in, **IN A GOOD TREND** (▶▼).

(...)

**Journaliste :** Claude, ça fait depuis le début janvier que cette équipe-là a pas collé des victoires. À quel point tu sens que ce groupe-là a besoin de, d'avoir de la constance dans les, dans les résultats, pour tourner un peu la page sur la, les moments difficiles?



**Claude Julien :** Ben, on vient de commencer. Comme j'ai dit ça fait seulement que deux matchs. Euh, **J'ESPÈRE QU'CE SOIR VA NOUS DONNER L'OCCASION de FAIRE JUSTEMENT** (▶▼) ça. Euh. On, on réalise, euh, la situation, qu'on est dedans et puis, euh, c'est sûr que **FAUT PAS S'ASSURER DE DIRE, ON EST DANS LES SÉRIES.** C'fait qu'on va continuer à travailler fort. On va continuer à compétitionner. Va continuer à essayer de s'améliorer. Parce que c'est **LE BUT, C'EST DE S'RENDRE EN SÉRIE** puis euh, ce soir c't'un gros match pour les deux équipes. Euh, écoute, comme j'ai dit, on, on, on, **ON N'EST PAS ASSURÉ D'UN POSTE** (▼) encore, et tant qu'on est pas assuré, **ON, ON VISE EN CONSÉQUENCE DE, DE S'TROUVER UN POSTE DANS LES SÉRIES** (▼). Les Islanders font la même chose. Ils veulent, euh, monter dans, dans le classement alors c'est, c'est deux équipes qui vont être affamés ce soir.

**23 févr.**

□ : **Confiance** ▶

**Journaliste :** Claude, t'arrives d'une autre équipe avec un œil extérieur. Comment tu, euh, vois ce qui s'passé présentement? Comment t'expliques le creux actuel? Est-ce c'est un manque de confiance ou tu vois d'autres raisons?



**Claude Julien :** Y'a certainement un **MANQUE DE CONFIANCE.** Écoute quand tu ne marques pas et puis, euh, les choses, tu vois les gars frustrés et, euh, euh, l'exécution, les jeux qui, qui s-, qui s'transforment pas en chance de marquer, euh, ça **C'EST, C'EST TOTALEMENT LA CONFIANCE** (▶). Puis euh, c'est important de **RETROUVER NOTRE CONFIANCE.** La meilleure

façon de faire ça c'est des p't-être simplifier notre jeu un peu puis euh, comme j'ai dit tantôt euh, c'est diriger plus de rondelles vers le filet puis euh, se salir le nez un peu plus.

**24 févr.**

□ : **Urgence** (être affamé) ►

**Martin McGuire** : Quand y'a un changement d'entraîneur.=

**Claude Julien** : =Oui.

**Martin McGuire** : =Le nouvel entraîneur se donne du temps pour[

**Claude Julien** : [Oui.

**Martin McGuire** : [regarder ce qui se passe, et tu en as parlé que tu[

**Claude Julien** : [Oui.

**Martin McGuire** : [voulais avoir ta propre lecture sur l'équipe. Est-ce que ce temps-là, quand on regarde les performances de l'équipe, place certains joueurs dans une situation moins urgente qu'elle devrait l'être?

→

**Claude Julien** : Euh. Ch-, pas certain. Écoute, moi j'vois pas ça d'la même façon. Martin, pour moi, euh, **LA SITUATION EST URGENTE. ON, ON DOIT GAGNER DES MATCHS** (►). **PUIS,** **EUH, C'EST, C'EST IMPORTANT DE, DE, DE BIEN JOUER** (►▼). Écoute, euh, défensivement on s'est déjà amélioré. On donne moins de chances de marquer. C'est un positif. **MAINTENANT,** ce que t'as vu aujourd'hui, **C'EST NOTRE JEU DE TRANSITION, EUH, DOIT ÊTRE BEAUCOUP MIEUX QU'ELLE L'ÉTAIT HIER PUIS,** euh, on a travaillé sur notre jeu de transition puis l'attaque. On veut marquer des buts et puis euh, ça fait qu'on a travaillé sur cet élément-là. On a voulu donner confiance aux joueurs aussi de marquer des buts. C'fait que c'est, **C'EST LES, LA PROCHAINE ÉTAPE QU'ON ESSAIE DE, DE, DE S'AJUSTER LE PLUS RAPIDEMENT POSSIBLE** (►).

25 févr. a. m.

- : Efforts collectifs ←▶ / →▶▶
- : Système ▼▶
- : Confiance ▶

**Journaliste** : Coach, bringing Desharnais, Andrietto and Nesterov into the lineup. What are you hoping that they can deliver tonight?

← →

**Claude Julien** : Well, IT'S NOT ABOUT HOPE OF TWO PLAYERS, IT'S HOPE THAT OUR TEAM CAN PLAY BETTER (▶▼). You know, euh, we're talking about inserting two new players. It's, it's more about giving us some, euh, different look here. WE HAVEN'T PLAYED WELL ENOUGH AND SOME GUYS CAN STEP IN AND HOPEFULLY HELP OUR TEAM BE BETTER (▶). But it's GOING TO TAKE MORE THEN THE PLAYERS I'M INSERTING. IT'S GOING TO TAKE EVERYBODY to, to really PULL UP THEIR SOCKS AND THEN REALLY COME OUT THERE AND PLAY HARD TONIGHT.

**Journaliste** : You're about two, couple of weeks into this transition. How's the transition been for you? And also how have you seen the players react to the changes and [inaudible]?

←

**Claude Julien** : Well players have been good as far as REACTING TO THE CHANGES, you know. I think, at the end of the day I think our team needs to play better (▶). Euh, but MY TRANSITION HAS BEEN QUICK, EUH, I'VE BEEN, EUH, YOU KNOW, DENIED THAT (▼▶), and there's, you know, from one situation to another, so, HAD TO ADJUST QUICKLY (▼▶). BUT IT'S COMING AROUND FAIRLY WELL (▼▶) and, had great help from my coaches, here that, euh, have given me some, euh, valuable information, invaluable help. So, euh, THINGS ARE, ARE COMING AROUND (▼▶) and the PLAYERS ARE VERY RE-, RECEPTIVE and euh, they seem excited about, you know, SOME LITTLE TWEAKS WE'VE MADE. But now we got to, euh, you know BRING IT INTO A GAME and euh, tonight's a great night to start that.

**Journaliste** : Have you seen a shift in the confidence of the group since you came in over the last couple of games?

**Claude Julien** : Have I seen?

**Journaliste** : Have you seen any shift in the confidence [inaudible]?

→

**Claude Julien** : Well. I mean, you know, THE CONFIDENCE, the guys want to do well. I think, they, you know, euh, you look at last game we didn't score much but euh, you know,

there, there's **STILL LITTLE BIT OF LACK OF CONFIDENCE** there as far as not being able to score but, we've addressed a lot of things that we hope is going to turn those things around. **WE'RE VERY CAPABLE OF, OF BEING BETTER** (▶) and, and the guys know that. They, **THEY FEEL IT** so, again as I mentioned, you know, on several euh, euh, answers here **WE JUST NEED TO BRING IT** tonight. We need to **FOCUS ON THE PRESENT NOT THE PAST** and, and then what are we going to do, starting tonight. And we hope that we can play to the, to, to the expectations of this hockey club (▶). And this, this team can skate well, it can cha-, it check well and euh, you know when it does that it, it creates scoring chances.

**27 févr. a. m.**

□ : **Efforts** ▼▶

**Journaliste** : (...) disait ce matin que toutes les matchs d'ici la fin de l'année vont être importants. Mais comme coach, à quel point tu veux voir ton équipe être plus constante, avoir deux bons matchs de suite?

→

**Claude Julien** : C'est, c'est le point le plus important je pense. D'ici, euh, la fin de l'année quand tu t'donnes une, **UNE BONNE PERFORMANCE, UN, UN BON EFFORT** comme qu'on a faite, euh, le, le dernier match ça nous donne **AU MOINS UNE CHANCE DE GAGNER** (▼▶). Euh. Si tu perds des matchs pis t'as **UN EFFORT, C'EST DES CHOSES, JUSQU'À UN CERTAIN POINT, QUI EST QUAND MÊME ACCEPTABLE** (▼) mais, mais tu veux absolument avoir un, **UNE BONNE EFFORT** pour te donner la meilleure chance de gagner. Puis c'est ce qui va falloir faire d'ici la fin de la saison.

**2 mars a. m.**

□ : **Séries** ▶▼

**Jonathan Bernier** : T'en as parlé un petit peu tantôt en disant que les gros bonhommes à ce temps-ci de la saison c'est, c'est important. Mais sens-tu avec la, les nouveaux joueurs que t'as sous la main, que t'as, que tu te rapproches de la recette des équipes qui se sont rendues loin en séries éliminatoires ces, ces dernières années?

→

**Claude Julien** : Écoute. J'vas, j'vas te répondre honnêtement, là. On, on, on va vraiment **TRAVAILLER FORT, POUR FAIRE LES SÉRIES ÉLIMINATOIRES** (▶▼). Ça c'est, euh, tsé, **J'AIME PAS M'AVANCER DE CE CÔTÉ-LÀ** parce que, tsé on oublie des étapes lorsqu'on, on, **ON REGARDE AUX SÉRIES**. On va, **ON VA FAIRE LES SÉRIES PUIS ENSUITE, EUH, EUH, J'VAS-T-ÊTRE TRÈS, TRÈS HEUREUX DE TE RÉPONDRE À TA QUESTION** ((affiche un large sourire)).

**Jonathan Bernier** : Je vais la garder d'abord pour [inaudible][

**Claude Julien** : [Ok. Merci (RIRE)].

**3 mars**

□ : **Confiance** (fragilité) ▼►

□ : **Potentiel** ▲►

**Journaliste** : Claude, back on Wednesday Marc Bergevin was talking about how you know, you could play on a, on a bit of an injured body part, an ankle, whatever, but, playing with injured confidence is a very difficult thing to do. How much confidence in your team [inaudible] even though they're not scoring a lot and that's when then need a goal, [inaudible] how much is that a part of the messaging, trying to get them back to where they want to be [inaudible]?

← →

**Claude Julien** : Well it is. I think, you know, wh-, when, **WHEN I GOT HERE, YOU KNOW THINGS WEREN'T GOING WELL**, you know, euh. And, you know they, al-, you know, I'm not going to say they hit bottom but their **CONFIDENCE WAS REALLY LOW** (▼►) . **IT WAS PRETTY HARD TO TURN THINGS OVER** (▼►), euh, quickly, you know. You go, euh, step by step and as I mentioned I think defensively we've tighten up. Which gives us a chance to win every night. So now we've won, you know, four in a row. **SO GUYS ARE STARTING TO FEEL BETTER ABOUT THEMSELVES**. So now we're attacking the, the, euh, the offensive part of our game, see if we can generate a little bit more scoring chances and then some more goals, so you know, their **CONFIDENCE IS CERTAINLY GOOD RIGHT NOW** because we're winning. They, **THEY CAN FEEL IT**, euh, but at the same time, euh, I think we're, we're all standing here, players and coaches, saying you know what, **we still have room for improvement** (▲►) **and if we can do that we're going to be that much better** (▲►). **So nobody is satisfied. I think we're happy in the direction we're going, but we're certainly not satisfied that, where we are right now.**

**6 mars**

□ : **Système** (temps) ▼

**Martin McGuire** : Es-tu content du temps que ça a pris, dans la circonstance où t'arrivais avec une autre équipe, quelques jours à peine pis tu sautais dans, dans, dans le bain comme on dit. Est-ce que t'es content de, d'avoir placé ça peut-être un peu rapidement?

←

**Claude Julien** : Oui parce que c'est, **TU L-, TU LE SAIS JAMAIS, TSÉ** (▼). Au moment où ce t'arrives dans un équipe, surtout le fait comme j'ai dit j'ai eu un entraînement:, un après-midi

pis un match, euh, le lendemain, euh, dans l'après-midi aussi. C'est, euh, c'est des choses que, qui te donnent **PAS BEAUCOUP DE TEMPS ET PUIS QUE:, MAIS, TU DOIS: CHANGER LES CHOSES QUAND MÊME ASSEZ RAPIDEMENT. PUIS. MAIS, EUH, Y'A AUCUN GARANTIE (▼)**, alors tsé. On a vraiment travaillé fort avec mes, mes entraîneurs, euh, mes adjoints là, on a vraiment travaillé fort pour, euh, euh, **CHANGER DIONS L'AMBIANCE ET PUIS, EUH, FAIRE DES P'TITS CHANGEMENTS QUI AIDERAIENT**. Par contre, pas en, pas trop en faire pour, euh, que les gars pensent trop et: ne jouent pas à: leur hauteur. Ça fait que, il y a eu un bon ballant de ce côté-là, puis, euh, **ON EST CONTENT QUAND MÊME QUE ÇA C'EST, QUAND MÊME TOURNÉ, EUH, AUSSI RAPIDEMENT (▼)**.

**17 mars**

□ : **Faire les séries ▶▼**

**Martin McGuire** : Est-ce que, Claude, y'a vraiment une importance capitale pour le premier rang de votre division? Toi en tant que coach, est-ce que tu la vois, une importance [inaudible]?

→

**Claude Julien** : Ben, je, je, j'te dirais que oui, euh. T'as, t'as l'avantage de, de la glace et puis, euh, c'est sûr que **TU VISES TOUJOURS POUR LE, LE PLUS GROS, EUH, PLUS GROS RANG**. Mais ça reste quand même que c'est **PAS LA FIN DU MONDE (▶▼)**, mais c'est préférable.

(...)

**Journaliste** : First of all, just to pick up on something you said earlier about, you know, there are back-to-backs in the playoffs. Do you see this weekend, and it's obviously not a playoff weekend, but do you see it as of greater importance or, an importance that would merit treating it like a back-to-back from the playoffs?

→

**Claude Julien** : Well, I, I would never treat a regular-season situation like a back-to-back playoff. But, I'm not going to stand here and say this isn't a, an important weekend for both teams. I think it is, you know. There's first place that's in play, euh. There's certainly, again, you know, you want to establish some sort of, not dominance, but hopefully some, some success against, euh, the team. So it's important for both teams. I think it's a big weekend, euh, for both, you know, organizations, and that's the way you have to look at it. As I mentioned before, you know, **YOUR GOAL IS ALWAYS TO FINISH AS HIGH AS YOU CAN (▶▼)**. **FIRST PLACE IS CERTAINLY A GOAL OF OURS RIGHT NOW BUT, IT'S NOT THE END OF THE WORLD IF SOMETHING HAPPENS AND WE'RE NOT THERE (▶)**. Euh, **THE MAIN THING IN, IN THIS, EUH, NEW NHL IS, YOU GOT TO BE IN THE PLAYOFFS (▶▼)**. You got to make the playoffs. **AND WE'VE SEEN TEAMS THAT HAVE FINISHED SEVENTH OR EIGHTH AND GO ALL THE WAY (▼▶)**. Euh, so, euh, you know, **THE MAIN GOAL IS TO GET YOURSELF IN THE**

**PLAYOFFS.** Euh. If we can get higher that means we get ice advantage so, no doubt that **WOULD PLEASES US AS WELL** (▶).

**21 mars a. m.**

□ : **Parité** (compétition) ▶

**Journaliste** : People on the other side might look at this, your schedule the rest of the way, and say you got a pretty easy schedule. Do you see it that way and what, what is the dangers there?

→

**Claude Julien** : Not at all. And I'm, I'm, I'm really being honest in, in that, euh, assessment. As, as, as I just mentioned earlier. **THERE'S A LOT OF THOSE TEAMS THAT GO OUT THERE AND JUST, YOU KNOW WHEN YOU PLAY LOOSE YOU PLAY WITH NO PRESSURE. SOMETIMES YOU PLAY YOUR BEST GAMES** (▶) and euh, you know. This is where, euh, in this situation you really have to focus on your own game as a team (▶). What do you want to accomplish? You know. How, how good you want to play, because you know you also want to prepare. If you want to be a team that's going to be in the playoffs (▶), **YOU DON'T WANT TO GO IN THERE HAVING BEEN SLOPPY BECAUSE YOU THOUGHT YOU, YOU WOULD PLAY AGAINST TEAMS THAT AREN'T IN THE PLAYOFFS** and that, you know, you could do whatever you want to do. **THIS IS WHERE YOU REALLY GOT TO BEAR DOWN AND, AND FOCUS EVEN MORE THAN EVER** (▶). And, euh, make sure that your, your game is, is at its best and not worry so much about the opponent.

**24 mars**

□ : **Faire les séries** ▼▶

**Journaliste** : On fait, euh, une grosse histoire avec les, euh, duels contre les Sénateurs là, la semaine, la semaine passée. Celui de, de demain aussi. Est-ce que c'est, euh, primordial cette course au premier rang-là ou c'est, euh. Est-ce que ça serait dramatique de pas finir au, au premier rang?

→

**Claude Julien** : C'est comme qu'on a, comme t'as dit là la semaine passée on a fait une grosse histoire avec le:. Puis, euh, on en revient avec les mêmes questions parce qu'on m'a demandé la même question la semaine passée. **EST-CE QUE, EST-CE QU'ON FAIT UNE GROSSE, EUH, HISTOIRE AVEC LE, LE, LE, LE PREMIER RANG** (▶). Euh, j'va, j'va répéter ce que j'ai dit. J'ai dit, euh, **ON AIMERAIT FINIR, EUH, EUH, LE PLUS HAUT DANS LE CLASSEMENT** (▶) par'ça nous donne l'avantage, euh, de la glace et puis, euh, mais en même temps c'est, c'est **PAS LA FIN DU MONDE** (▼). **C'QUI EST IMPORTANT AUJOURD'HUI C'EST DES, C'EST DE FAIRE LES SÉRIES**

(▼). Euh. **C'EST, C'EST TELLEMENT DIFFICILE** (▼), euh, y'a beaucoup d'équipes qui vont dire, la même chose aujourd'hui que **C'EST DIFFICILE DE FAIRE LES SÉRIES** (▼). C'est fait que, euh, ce qui est important c'est, c'est ça pour nous mais, euh, on va tout faire pour **FINIR LE, LE MIEUX POSSIBLE** (▼▶).

**Journaliste** : Dans le fond c'est ça c'est d'arriver sur une bonne lancée, euh, en série, euh, en série peu importe que ça soit [inaudible].

**Claude Julien** : Oui, justement. Écoute, euh, euh, on en a, on en a parlé y'a **DES ÉQUIPES QUI ONT FINI HUITIÈME ET PUIS QUI ONT GAGNÉ LA COUPE STANLEY DANS LE PASSÉ** (▼).

J' pense Los Angeles c'est une de ces, de ces équipes-là.

(...)

**Marc-Antoine Godin** : Y'a une année où c' que tu étais, euh, tu coachais les Bruins, pis vous aviez fini la saison régulière de façon difficile pis c'était l'année du *upset* en première. En fait votre retour face aux, aux Leafs. Pis vous vous étiez après ça, euh, rendus en finale donc euh[

**Claude Julien** : [Oui.

**Journaliste** : [remporter plusieurs matchs en fin de saison, c'est pas un, c'est pas un prérequis.

**Claude Julien** : (RIRE) Un prérequis, non. Je vais dire à mes joueurs de perdre. Pour qu'on. C'est, euh. Non on, on joue, on joue un match à la fois, tsé, c'est pas compliqué là. **ON ESSAIE DE FAIRE NOTRE, NOTRE, LE MIEUX POSSIBLE** (▼▶), mais, euh, euh. **LA JOURNÉE QU'ON VA FAIRE LES SÉRIES, EUH, ON VA POUVOIR EN PARLER** mais euh, ça c'est euh, ça c'est à venir.

27 mars

: **Confiance** ▼

: **Séries éliminatoires** ▼▶

**Brian Wilde** : [Question inaudible].



**Claude Julien** : Well I think it's, it's, a lot of it is, is, kind of everybody accepting, euh, the, the roles or the jobs they have to do on the ice. And euh, you know **CONFIDENCE IS A BIG THING**. I mentioned that before, you, you know **WHEN YOU LOSE GAMES, YOU LOSE CONFIDENCE** (▼). So, euh, coming in, it was almost, like, you know, we needed to **REBUILD THAT PART** (▼) of it **GET THEM EXCITED AGAIN**. And when you get excited you start winning games. What does winning does? **IT GIVES YOU CONFIDENCE**. And now, you know, **WE GOT**

**MORE CONFIDENCE**. And even when we're not perfect, we **STILL BELIEVE WE CAN WIN** (▶). I like the fact that this team, euh, even, euh, being behind after two periods still believes that they can win a game, and they've shown that. So there's a lot of things, I think right now, that euh, is all about **THE BELIEF, AND THE BELIEF IS THERE** because they've proven it over games. And trust me we've had some, some real poor outings you know, euh, in all of those games, euh there's two maybe three of those were really, euh, we weren't even up to par. Euh, and that's recognizing that, and wanting do something about it. Which is, what we did against Ottawa. You know we were better then we were against Carolina. And, euh, you know when you, **WHEN YOU CAN BOUNCE BACK** and win those kind of games that, that were important games like the one against Ottawa, **THAT'S A GOOD SIGN** of character. It shows that guys care, it shows that guys want to do, euh, lots of good things (...).

(...)

[Digression]



**Claude Julien** : (...) **SI ON VEUT FAIRE PARTIE DES SÉRIES** (▼▶), faut continuer à gagner parce qu'encore là on n'est pas, **ON N'EST PAS DANS LE GROUPE QUI A FAIT LES SÉRIES** (▼▶), même si ça regarde bien. Pour moi là **TANT ET AUSSI LONGTEMPS QUE ON N'EST PAS DANS LES SÉRIES**, faut continuer à travailler en fonction de, de, de **S'TROUVER UNE PLACE DANS LES SÉRIES**, et puis de continuer à s'améliorer, pour qu'on soit prêt **SI ON FAIT PARTIE DES SÉRIES** (▼), j'veux que mon équipe soit à point. Alors faut pas, faut vraiment s'regarder, comme équipe, pis de vraiment concentrer sur notre jeu puis l'importance de ce qu'on veut faire.

**30 mars**

□ : **Efforts** (mérite) ▶

□ : **Les séries d'abord** ← ▶▼ / → ▶▼

**Luc Gélinas** : Ben Claude, s'faut-il, personnellement dire qu't'es, qu't'es arrivé ici comme un lanceur de relève puis le, le club se qualifie officiellement pour les séries ce soir. Tu, tu, tu vis ça comment cette, cette satisfaction-là?



**Claude Julien** : Ben, comme j'ai dit aux joueurs après le match, euh, c'est, **C'EST BIEN MÉRITÉ POUR EUX**. Y'ont, euh, j'ta-, j't'arrivé tard dans saison, euh, mais, euh, **Y'ONT EU UN BON DÉBUT DE SAISON, ILS SE SONT BIEN PLACÉS**, puis, euh, **QUAND J'T'ARRIVÉ ICI Y'ÉTAIENT EN PREMIÈRE POSITION**. Et puis euh, alors ça, jusq-, jusqu'à date ça n'a pas changé. Euh, mais **LES GARS MÉRITENT BEAUCOUP**, euh, de, euh, beaucoup de ce côté-là parce que, euh, d'une façon ou d'un autre, tu connais des, des moments difficiles dans

une saison mais d'être capable de, de demeurer, euh, haut, en haut du classement, c'est quand même, c'est quand même assez bien (►).

(...)

**Arpon Basu** : Claude, obviously, we're here. But further to what you were just talking about getting to know the players, a lot of players went through a significant disappointment last season, and, mentioned how much they learned from it, how much they took in from it. As a coach, have you seen any reminisce of that, in some of those players as you have been getting to know them, and just, does it make what happened today, I guess, to those guys, a little bit more impactful because you they went through before?



**Claude Julien** : Well it does. And, and you know I'm part of that group, with another team, but I'm part of that group. It's always disappointing when you don't make the playoffs. And, and **AGAIN THIS YEAR THERE'S GOING TO BE A LOT OF DISAPPOINTED TEAMS** (►▼). You know right now, euh, we don't know how it's going to end but there's a possibility that there's going to be a **FAIR AMOUNT OF TEAMS THAT WERE IN THE PLAYOFFS LAST YEAR THAT, AREN'T GOING TO BE IN THIS YEAR**. And that just goes to solidify the fact that, you know, there's parity in this league (►▼). And **WHAT WE THINK IS GOING TO HAPPEN AT THE BEGINNING OF THE SEASON IS OFTEN A SURPRISE** (►▼) at the end of the year. **SO, FOR ME, I THINK, THE FIRST GOAL OF A TEAM EVERY YEAR, THE FIRST GOAL, IS TO MAKE THE PLAYOFFS**. You should always, **I DON'T CARE WHO YOU ARE, DEFENDING STANLEY CUP CHAMPS OR WHATEVER**, you have, you, you put yourself a goal and say we got to make the playoffs. Then obviously, **THE SECOND GOAL COMES PLAY AFTERWARDS** (▼) but, I think, and I, I've done that, wherever I've been. I think **IF YOU LOOK TOO FAR AHEAD** and you're looking, oh! [inaudible] the playoffs you know and that stuff, that **YOU FORGET THE, THE PROCESS** that you have to go through before. So I think it's good that you focus on that stuff and, you know, were there now. So now we're, we're going to obviously play these next five games **WITH A PURPOSE**, but at least now we know, euh, that were going to, to the dance, and that **WE'RE GOING TO PREPARE** (►▼) and get excited about it.

**31 mars**

- : 1<sup>re</sup> position ▲
- : Potentiel ►

**Marc Denis** : On a parlé des similarités, euh, y'a des différences cependant parce que cette fois-ci, c'est en mi-saison, que tu fais ton, ton grand retour. Est-ce que ça complique les choses d'arriver à la mi-saison? Et est-ce que c'est plus compliqué d'arriver avec une

équipe qui est toujours en première place de sa section quand tu, euh, quand tu entreprends cette, cette nouvelle démarche?



**Claude Julien** : Oui, j'te dirai que:, la première fois que je suis arrivé à Montréal c'était en mi-saison aussi. Mais j'étais entraîneur recrue dans la Ligue nationale alors c'tait un p'tit peu plus difficile. Euh, cette fois-ci j'te dirais pas que c'était facile parce que, euh, j'suis parti d'un congédiement et moins d'une semaine plus tard, euh, ici, euh, avec le Canadien de Montréal. C'fait que c'était un ajustement. Mais, euh, l'expérience que j'ai acquis dans, dans toutes mes années dans la Ligue nationale m'a vraiment aidé, à: bien gérer disons la situation ici et, d'être capable de, de, d'aider une équipe à, rebondir. Mais c'était une **ÉQUIPE QUI ÉTAIT DÉJÀ EN PREMIÈRE PLACE**. Chu quand même chanceux de, de pouvoir prendre, euh, euh, le rôle d'entraîneur ici, **AVEC UN ÉQUIPE EN PREMIÈRE POSITION. PUIS, EUH, C'ÉTAIT DE S'ASSURER DE RESTER EN PREMIÈRE POSITION** (▲). Puis on a travaillé fort euh, en groupe. Euh, les joueurs on, on, on a vraiment bien répondu, euh, aux appels et aux demandes mais, euh, j'te dirai que les choses vont quand même assez bien au moment où ce qu'on se parle.

**Marc Denis** : Avant te laisser, j'veux:, j'veux pas t'mettre dans une mauvaise position mais, tu m'as ouvert la porte. Ton expérience, la coupe Stanley à Boston, la Coupe du monde. Dans tous les niveaux en fait où t'es passé t'as réussi à gagner. Est-ce que, de ce que t'as vu, les éléments qui sont nécessaires pour une conquête, pour avoir une équipe gagnante, sont ici, sont sous ta main à Montréal?



**Claude Julien** : Euh, on a beaucoup d'at-, **BEAUCOUP D'ÉLÉMENTS** (▶) qui sont euh, j'pense, euh, **LES ÉLÉMENTS QU'ON A BESOIN POUR GAGNER**. (▶) Et puis, euh, j'sais que **AVEC MON EXPÉRIENCE DANS LES SÉRIES**, si ton équipe, euh, joue son meilleur hockey d'la saison, **ÉVITE LES BLESSURES SÉRIEUSES**, ça t'donne toujours, euh, une chance (▶). Puis j'pense que, **AVEC L'ÉQUIPE QU'ON A COMME C'EST LÀ** SI LES CHOSES TOMBENT EN PLACE, on a d'au-, **D'AUSSI BONNES CHANCES QUE D'AUTRES** (▶).

**3 avril**

□ : **Séries éliminatoires** (avant tout) ▶

□ : **Collaboration / efforts (joueurs)** ◀ ▶ / → ▶

**Journaliste** : Champions de la division Atlantique, Claude est-ce que ça a une signification quelconque?

**Claude Julien** : Est-ce que?

**Journaliste** : Est-ce que ça l'a une symbolique quelconque?



**Claude Julien** : Ben, écoute je l'ai, comme j'ai dit ce matin ça nous donne l'avantage d'la patinoire. Je pense que c'est sûr que tu, tu dois d'être fier là d'finir en première place là, dans ta, dans ta division. **C'EST QUELQUE CHOSE DE BIEN, EUH, MAIS EN MÊME TEMPS ON SAIT QUE, EUH, ÇA L'APPORTE PAS GRAND-CHOSE, EUH, EN, EN FIN DE ROUTE. ET PUIS EUH, C'EST CE QU'ON VA FAIRE EUH, PLUS TARD QUI VA, QUI VA COMPTER VRAIMENT (►).**

**Journaliste** : Le fait que l'équipe se cherchait par contre quand t'es arrivé en poste, euh, c'pas tout le monde qui aurait nécessairement parié qu'ça, qu'ça finirait comme ça. Est-ce que ça, ça donne un peu un sentiment de fierté de, de première mission accomplie?



**Claude Julien** : Euh. Écoute, je, moi j-, **J'FAIS PARTIE DU, EUH, DU CASSE-TÊTE. J'ÉTAIS UN MORCEAU** mais euh, de ce casse-tête-là. Puis euh, j'pense que faut quand même, j'veux vraiment **DONNER CRÉDIT AUX JOUEURS PARCE QUE: C'EST EUX QUI ONT ACCEPTÉ DE, DE, DE FAIRE LES, LES, LES AJUSTEMENTS** que j'leur ai demandé. C'est eux qui ont accepté de, de, de, d'écouter les conseils que j'avais à donner. Alors ça, **TU NE PEUX PAS FAIRE ÇA TOUTE SEUL**, mais encore une fois j'pense qu'on a un bon groupe présentement (►) qui, cr-, qui croît en eux-mêmes puis ça, ça l'inclut les, les entraîneurs aussi.

(...)

**Chantal Machabée** : Vous avez gagné vos 5 derniers matchs, 7 de vos 10 derniers. À quel point c'est important d'entrer en séries avec une, une séquence victorieuse comme celle-là?



**Claude Julien** : Ben moi je pense que **C'EST PLUS UNE QUESTION DE LA FAÇON QU'ON JOUE (►▼)**. T'sais si on perdrait un match euh, d'ici la fin de la saison, mais on avait connu un bon match, c'est des choses qui arrivent. Moi c'est, euh, **J'REGARDE PLUS, EUH, LE FOCUS SUR LA FAÇON QU'ON, QU'ON JOUE**, et les, les, les détails qu'on parle puis les, **LES CHOSES QU'ON DOIT FAIRE DE BIEN POUR JUSTEMENT AVOIR DU SUCCÈS (►)**. C'fait que c'est ce qui est plus important mais, sans aucun doute, euh, des séries de victoires ça donne encore plus de confiance.

10 avril (0-0)

□ : Efforts (« combativité ») ►▲

**Journaliste** : I know it seems pretty obvious watching the games but, how would you explain the style of game you want your team to play? And how do you feel that's conducive to winning games in the playoffs?

→

**Claude Julien** : Well I think the, at the end of the day, the **COMPETITIVENESS IS WHAT YOU NEED**. You know you need the guys to, to, **TO COMPETE HARD EVERY NIGHT**. When you **COMPETE HARD** usually the talent takes over. You know, **IF YOU'RE NOT GONNA WORK AT IT DOESN'T MATTER HOW MUCH TALENT YOU HAVE**. But **OUR COMPETE LEVEL IS GOOD** (►) and that's what allowed us to win the last game in Detroit. You know you say oh! they left this guy and that guy behind, but our guys, the, the, the **19 GUYS THAT, THAT PLAYED THAT NIGHT, EUH, COMPETED HARD**, and euh, and that allowed us to win that game in Detroit, 'cause Detroit has been playing well. And, euh, you know, they had been winning some games, they are extremely good at home so, that was a good test for our group. Euh, **THE COMPETE LEVEL IS WHAT GIVES YOU A CHANCE**. And we all know that, you know, you have to be **WILLING TO SACRIFICE YOURSELF** to block shots, to take a hit, to make a play, all these little things that you hear all the time. They're all **PART OF PLAYOFF HOCKEY**, and the team that does it the best, euh, has a, has a great chance (►). But I said it before, euh, teams that win are only teams that play their best hockey of the season at the right time. And, that's got to be us this year (▲►).

13 avril (0-1)

□ : Parité (difficulté des séries) ▼►

□ : Confiance ►

**Jean-François Chaumont** : Claude, de c'qu'on a vu à l'entraînement aujourd'hui y'a aucun changement à ta formation autant à l'attaque qu'à, qu'à ligne bleu. Est-ce que c't'important pour toi de lancer un p't'être un message à tes joueurs, que, faut rester calme, c'était quand même un bon match malgré tout, même malgré la défaite?

→

**Claude Julien** : Ben j'pense c'est, c'est, c'est le message que j'ai donné aussi après le match là, euh. Euh, **C'EST UNE SÉRIE DE SEPT** (▼►). Euh, comme t'as, vous avez dit tantôt y'a eu **UNE, UNE ÉQUIPE SUR EUH, SUR CINQ EUH QU'Y'A GAGNÉ À LA MAISON** (▼►). Et puis euh, **ÇA VEUT DIRE QUE C'EST DES SÉRIES DE SEPT, C'EST PAS DES, DES SÉRIES DE MATCHS FACILES** (▼►). Pis on va un match à la fois. Puis euh, c'est, rien ne change. C'fait que c'est vraiment important qu'on: soit capable de, **DE GÉRER DES SITUATIONS COMME UNE DÉFAITE** hier puis être capable de vouloir rebondir demain.

**Journaliste** : You think it helps from a, a confidence perspective to not make any line changes knowing that you guys did good things last night?

→

**Claude Julien** : Well we did yeah. And, and, and euh, I think at the same time we know we, we, want to be a little bit better tomorrow we want to make that difference so **HOPEFULLY THE GOAL IS ON OUR SIDE VERSUS THEIRS. AND EUH, THERE, THERE STILL ROOM FOR IMPROVEMENT.** But certainly euh, **I DON'T THINK THERE'S ANY EUH, REASON TO PANIC HERE (▶).** And **I DON'T THINK THERE'S ANY REASON TO MAKE MAJOR CHANGES TO, TO EVEN SHOW PANIC.** And we're not trying to hide anything, we're just, I think the guys, there's a couple of guys that will be the first to tell you "I need to be better", and, euh, we all know that. But euh, at the same time I think we're, **WE'RE CONFIDENT GROUP THAT IF WE PLAY OUR GAME, WE'RE, WE'RE VERY CAPABLE OF WINNING WITH THE LINE UP THAT WE HAVE NOW (▶).** If it's not that, euh, **WE'RE EXTREMELY EUH, CONFIDENT THAT THE DEPTH THAT WE HAVE WILL HELP US ALONG THE WAY (▶),** whether its next game, game after that, we're, we're, euh, we're deep and euh, we need to utilize that to euh, our advantage at some point.

**16 avril (2-1)**

□ : **Confiance ▶**

**Michel Lamarche** : Euh, Claude. Carey après le match parlait de, du fait que l'équipe avait joué avec beaucoup de confiance aujourd'hui. Jusqu'à quel point cette confiance-là vient de votre victoire vendredi soir dans les circonstances dans les-, dans lesquelles vous avez gagné ce match-là?

→

**Claude Julien** : Ben y'a aucun doute que, ça l'aide. Ça reste quand même que, t'sais le, le, le but dans toute ça, ou, c'est que **ON CROIT EN NOUS-MÊMES. ON, ON SAIT QUE SI ON JOUE, EUH, D'LA FAÇON QU'ON DOIT JOUER, ON S'DONNE DES BONNES CHANCES DE GAGNER (▶).** C'fait que c'est important comme équipe, c'est pas une victoire qui devrait changer le, le, **DISONS LE FOCUS OU: L'ESPOIR DE L'ÉQUIPE, PLUS QUE, C'EST LA CROYANCE.** Puis j'pense **QU'UNE BONNE CROYANCE DANS LE VESTIAIRE,** que, euh, on pense que si on joue bien ensemble, **ON A DES TRÈS BONNES CHANCES DE GAGNER (▶).**

17 avril (2-1)

□ : Parité ▶ ▼

□ : Demeurer affamer (urgence) ▶ ▲



**Diane Hayfield** : Claude, Brendan Gallagher disait hier que c'est, y'avait un match d'échec, un jeu d'échec, l'autre équipe va s'ajuster à ce qu'on a fait aujourd'hui et vice et versa. À quoi tu t'attends de la part des, des Rangers [inaudible]?

**Claude Julien** : Ben JE M'ATTENDS QU'ILS VONT ÊTRE ENCORE UNE MEILLEURE ÉQUIPE (▶ ▼). Euh, c'est toujours le cas PLUS, PLUS ON JOUE UN CONTRE L'AUTRE, plus y'a des, des choses qui deviennent quand même euh, euh, assez évident. Et puis, euh, LES CLUBS S'AJUSTENT. Ça fait que c'est, c'est ce qui faut reconnaître, c'est QU'IL VA Y AVOIR DES AJUSTEMENTS FAIT DE LEUR CÔTÉ QU'ON, QU'ON DOIT RÉALISER QUE ÇA, ÇA RISQUE DE SE PASSER (▶ ▼) puis euh, c'est pour ça qu'ON PEUT PAS S'ATTENDRE À, À SEULEMENT LACER LES PATINS ET PENSER QU'ON VA JOUER COMME ON A JOUÉ HIER PUIS TOUTE VAS T'ÊTRE BON. On, on doit FAIRE FACE À: UN DÉFI QUI VA T'ÊTRE DIFFICILE (▶ ▼), pis c'est la meilleure façon d'aborder le, le match de demain.

(...)

**Jonathan Bernier** : Depuis quelques jours [inaudible] d'entendre des joueurs dire, « on est content, mais on est pas satisfait ». Est-ce que ça s'inscrit dans la même philosophie qu'on parle depuis tantôt, d'effacer, de toujours, de recommencer à zéro chaque 24 heures pour toujours [inaudible]?



**Claude Julien** : Oui. Justement. Tu peux être content avec ton match, mais euh, tu, TU DOIS PAS ÊTRE SATISFAIT PARCE QUE C'EST, LA SATISFACTION DES FOIS PEUT TE METTRE DANS LE PÉTRIN et puis, euh. ON EST CERTAINEMENT PAS SATISFAIT, euh, euh, pour se rendre en finale y'a, y'a quatre rondes (▶ ▲). Pour se rendre en deuxième ronde y'a encore deux autres victoires encore qu'on, qu'on doit gagner (▶). Euh, ON EST LOIN D'ÊTRE OÙ CE QU'ON VEUT T'ÊTRE (▶ ▲) Puis euh, y'a AUCUNE RAISON D'ÊTRE SATISFAIT à ce moment-ici.

**Jonathan Bernier** : Le mot satisfait on va l'entendre juste quand vous allez gagner la coupe Stanley à, à la fin.

**Claude Julien** : C'EST LE SEUL TEMPS QUE LE MOT SATISFAIT, SORT DE MA BOUCHE AU MOINS ((en souriant)).

(RIRES DE LA SALLE DE PRESSE.)

20 avril a. m. (2-2)

□ : Parité ▶▼

**Journaliste** : Coach on dirait que y'a, y'a, sans dire des gros changements de *momentum*, on dirait que, c'est une grosse montagne russe cette série-là. Hier tsé c'était peut-être un p'tit peu négatif, on parlait beaucoup de Pacioretty, de, d'la collision Nash-Price. J'voulais juste savoir, toi, comment tu trouves que la série se déroule. Est-ce que t'es satisfait en tant que coach? Où tu penses y'a des, des, gros correctifs à apporter?



**Claude Julien** : Je dirais pas des gros correctifs à apporter. Y'a toujours des petits correctifs à apporter à tous les matchs. On continue de les faire. Mais euh, quand tu regardes euh, au classement, même si on a fini premier puis eux en quatrième, c'est parce **SONTAIENT DANS UNE DIVISION QUAND MÊME ASSEZ FORTE** (▶▼). Mais le, **LE NOMBRE DE POINTS QUE LES DEUX CLUBS ONT ACCUMULÉ SONT QUAND MÊME EUH, TRÈS SEMBLABLES** (▶▼). Et puis euh, c'fait que ça donne **UNE ALLURE D'UNE SÉRIE QUE, ÇA DEVRAIT ÊTRE**. C'est un, c'est **UNE SÉRIE SERRÉE** et puis euh, il faut reconnaître ça. Puis euh, **EN BOUT DE LIGNE** faut sortir vainqueur puis c'fait qu'on fait c'qu'on doit faire, puis les ajustements, puis l'effort, puis euh, pour justement sortir euh, euh, comme la meilleure équipe de cette série-ci. C'est euh, mais **JAMAIS ON A CRU QUE C'ÉTAIT POUR ÊTRE UNE SÉRIE FACILE** (▶▼).

21 avril (2-3)

□ : Parité ▶▼

[Question non incluse.]



**Claude Julien** : J'me sens bien. Écoute, euh, t'as, t'as seulement qu'à mettre les choses en perspective, euh. **Y'A PLUSIEURS ÉQUIPES PRÉSENTEMENT QUI AIMERAIENT ÊTRE DANS NOTRE POSITION** (▶). Puis euh, c-, on: est encore dans une position pour se, euh, gérer nos, nos propres choses. C'fait que, euh, j'me sens bien. Écoute, **C'EST, C'EST ÉTÉ UNE SÉRIE JUSQU'À DATE TRÈS SERRÉE. ÇA RISQUE DE FINIR TRÈS SERRÉ AUSSI** (▶▼). Puis euh, c'est à nous de, de sortir **VAINQUEUR LÀ, EN BOUT DE LIGNE**. Puis, euh, c'fait que la concentration est justement sur le, le sixième match.

22 avril (2-4)

□ : **Impondérables** ▶

□ : **Efforts** ▶

[Question non incluse.]



**Claude Julien** : **POUR SE RENDRE LOIN EN FINALE**, je l'ai euh, j'ai été très clair dans mes propos et, **FAUT JOUER NOTRE MEILLEUR HOCKEY. MAIS AUSSI, FAUT AVOIR UN PEU DE CHANCE** (▶). Euh. **ON REGARDE L'ARRÊT QU'IL, QU'IL A FAIT SUR PLEKANEC À LA, LA TOUTE FIN**. Euh, chaque fois **QU'ON CHERCHAIT POUR UN PETIT BREAK EUH, ON L'A, PAS VRAIMENT EU** (▶). Euh, mais c'est pas la raison qu'on a perdu. **MAIS EUH, POUR GAGNER ET ALLER LOIN IL TE FAUT UN P'TIT PEU DE CHANCE**. Puis euh, j'pense qu'on, de, de notre côté euh, **A FALLU TRAVAILLER FORT POUR EUH, AVOIR NOS BUTS**. C'fait que, euh, on, on a joué quand même euh, tsé un ma-, une série très serrée avec des, des euh, **DES GARS DE L'AUTRE CÔTÉ QUI ONT BEAUCOUP D'EXPÉRIENCE, QUI SE SONT RENDUS EN FINALE Y'A QUELQUES ANNÉES** (▶). Euh, j'ai trouvé quand même QUE **LES GARS ONT COMPÉTITIONNÉ FORT**. Euh, en bout de ligne, euh, c'était pas assez.

(...)

**Arpon Basu** : I don't know if you just answered my question at the end there but I mean, when you talk about needing a break over the course of the series, you know you often talk about earning your breaks]

**Claude Julien** : ]Ya.



**Arpon Basu** : ]and deserving them. Do you feel your team did enough to earn those breaks over the course of the series?

**Claude Julien** : Well, you know, when you lose, euh, you're not going to be happy as, as a group. It **DOESN'T MEAN THAT THE EFFORT WASN'T THERE**. Okay, and euh, euh, w-, we weren't good enough, and that's why we lost. Euh, but at the same time, you know, I think there is a lot of **GUYS THAT PUT IN A LOT OF EFFORTS, A LOT OF ENERGY IN** (▶), in, in the games and, euh, you know the end of it, it wa-, wasn't good enough. So, euh, so you know we needed more. And euh, when you lose, y-, l, l, I said **YOU NEED SOME BREAKS ALONG THE WAY** (▶▼), and you have to earn them, but at the same time, **DOESN'T MEAN YOUR GUYS DIDN'T WORK HARD, IT DIDN'T MEAN THEY DIDN'T COMPETE HARD** and, euh, you know, I thought overall, you know, euh, analytics are, are, are analytics. And you can take them and do what you want with them. But I saw a lot of positives things from our end about how **WE CREATED SOME CHANCES AND NUMBER OF GRADE A CHANCES WE HAD, AND AT THE END**

**OF THE DAY, WE JUST COULDN'T PUT IT PAST THAT GOALTENDER.** And that's what comes back to haunt you. Euh, you got to make the most out of your A chances and, euh, and **UNFORTUNATELY LIKE I SAID WHEN WE, WE RAN INTO, EUH, THEIR BEST PLAYER** (▶▼), which I thought was their goaltender.

#### 24 avril (bilan)

□ : **Système** (ajustements) ▶▼

□ : **Impondérables**

**Martin McGuire** : Claude, euh, pour ta part t'as pris l'équipe le 14 février, c'était quand même un bon morceau de saison qui était déjà parti. C'est pas une équipe que t'as modelée. Euh. Qu'est-ce que tu penses que tu devras faire comme entraîneur pour avoir une équipe fidèle à tes convictions, pis tes, ton identité d'entraîneur en septembre?



**Claude Julien** : Ben premièrement c'est le fait que t'as l'occasion de, de commencer euh, disons en début de saison. T'as l'occasion durant le camp d'entraînement de mettre certaines choses en place que tu, tu veux de ton équipe. Euh. **QUAND TU ARRIVES DANS UNE SITUATION COMME JE SUIS ARRIVÉ, EUH, LA DERNIÈRE CHOSE TU VEUX FAIRE C'EST BOULEVERSER L'ÉQUIPE** puis tout, tout chambarder. C'fait que pour moi c'était **DE FAIRE DE TOUT P'TITS AJUSTEMENTS** mais c'était plus de, de redonner la confiance aux joueurs parce que je savais que c'était une bonne équipe (▶). Puis, euh, avec de la confiance puis des, **DES PETITS AJUSTEMENTS ICI ET LÀ POUR L'INSTANT, C'ÉTAIT QUAND MÊME NOUS, NOUS APPORTER OU ÇA NOUS A APPORTÉ DANS LES SÉRIES** (▼▶). Euh, encore une autre fois, euh, de ce côté-là on, on est arrivé dans les séries, on, on a, p't'être, honnêtement on a échoué parce que nos attentes étaient beaucoup plus hautes (▶) que, que ceux qu'on a aujourd'hui. Euh. Mais ça reste quand même que, m-, **MOI J'AI VU UNE PROGRESSION** dans le peu de temps que j'ai été ici, euh, t'sais de l'équipe mais aussi, euh, j'te dirais dans la chimie d'équipe. Euh. On, on a vraiment développé une bonne chimie, euh, qui, qui, regarde bien pour le futur, t'sais puis, euh, comme Marc a mentionné c'est, c'est de prendre un, un pas de recul et puis de regarder la situation mais **DE PAS TOUT CHAMBARDER NÉCESSAIREMENT** mais de, de essayer de, de s'améliorer, euh, **PIS D'ALLER DANS LA BONNE DIRECTION**. Puis c'est ce que je compte faire à partir de là l'an, l'an prochain c'est de vraiment avoir un bon camp d'entraînement avec une bonne structure, donner une bonne fondation pour qu'on aille d'la stabilité tout au cours d'la saison, d'la saison prochaine.

(...)

**Philippe Cantin** : Salut Marc. Sur ta droite. Euh, t'sais de-, depuis que t'es t'à Montréal, euh, t'as ton, on connaît ta philosophie évidemment, euh, la défense gagne des

championnats, avec Carey Price on a toujours une chance de gagner et tout. Ce qui est ton approche de, depuis longtemps. Euh, Claude, arrive, euh, avant le premier match des séries éliminatoires contre les Rangers, il dit une chose qui moi m'a frappé un peu. Il dit, Price, il peut bien toutes les arrêter, mais si on fait pas le travail à l'autre bout de la patinoire, ça veut rien dire. Alors comment conjuguer ces deux approches-là? Est-ce qu'y'a moyen de trouver tout à coup un équilibre entre, tsé, ta, ta vision, euh, pis, pis la déclaration de Claude ça faisait longtemps qu'on avait entendu une déclaration de même de la part d'un haut dirigeant du Canadien. C'est-à-dire de noter publiquement là que l'attaque doit faire son travail. Alors je me demande comment vous conciliez tout ça? Puis qu'est-ce que vous allez faire pour essayer de trouver des ponts entre tout ça?



(Note : Claude Julien répond à une question adressée à Marc Bergevin.)

**Claude Julien** : Je vas la répondre celle-là parce que quand je dis faut faire le travail à, à l'attaque, on l'a fait le travail. Tsé. **MALHEUREUSEMENT ON A, ON N'A PAS MARQUÉ AUTANT DE BUTS QU'ON AURAIT DÛ, MAIS LES CHANCES DE MARQUER ÉTAIENT NOMBREUSES, BEAUCOUP PLUS NOMBREUSES QUE CELLE DE NEW YORK** (►). C'fait que, on a fait le travail. Euh. C'est difficile à dire, mais je l'ai dit tout de suite après la série, euh, un gardien qui joue à, à la hauteur que Lundqvist a joué, mérite le crédit des New York Rangers pour avoir été leur meilleur joueur. On a échoué, on, on le dit souvent, on est déçu parce que, euh, **ON SE VOYAIT GAGNER CETTE SÉRIE-LÀ** (►). Mais ça reste quand même que Carey a joué du bon hockey, y'es a toutes arrêtées plus ou moins, mais **L'AUTRE À L'AUTRE BOUT, EUH, A JOUÉ AU-DELÀ DE, DE SES ATTENTES, BEAUCOUP AU-DELÀ DE SES ATTENTES**. T'sais. Puis je pense que si tu regardes son, son pourcentage d'arrêts durant la saison régulière puis **CE QUI EST ARRIVÉ DANS, DANS LES SÉRIES LÀ, C'EST, C'T'UN, C'T'UN GARDIEN TOTALEMENT DIFFÉRENT** (►). Si on aurait marqué un but de plus qu'eux, euh, on serait peut-être pas dans, dans la position qu'on est aujourd'hui pis on parlerait certainement pas de, de, d'un manque d'attaque. Euh, c'est une série quand même serrée, euh, puis, oui faut marquer plus de buts, on est conscient de t'ça, mais c'est, **ÇA PAS ÉTÉ PAR LE MANQUE D'EFFORTS PUIS LE MANQUE DE CHANCES**.